Le malaise s'accroît W RENDRAIT BY COM portugaise W. G. March Commission of the Commission of the

LIBE PAGE 4



Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F Algirio, 1,30 RA; Marte, 1,50 ctr.; Insticle, 1,38 ct.; Allemagne, 7 DM; Antriche, 11 sph.; Beigique, 13 tr.; Causta, 5 0,75; Basemart, 3,58 tr.; Causta, 5 0,75; Basemart, 3,58 tr.; Causta, 5 ctr.; Causta, 25 ct.; Causta,

> 5, BUE DES PLAINERS THE PARTS - CHOICE IS J C.C.R. 6207-23 Paris , Billest Paris no sange Tel.: 246-72-23

Secretarion of the second of t LLETIN DE L'ÉTRANGER

And SMORT a longue crise DU CONSEIL D'INC. politique ux Pays-Bas

gouvernements de coalition depuis la fin de la dernière are, dirigent le pays. Mais la ce qui dure depuis les élections 25 mai est sans précédent.

Official le qui dure depuis les élections ar la quatrième fois, le prele ministre sortant, M. Den le vient de renoncer à constituer le coalition de centre gauche qui caissait avoir été e plébiscitée à du dernier scrutin. La reine cinellement longtemps à former

du dernier scratin. La reine iana a désigné cette fois un nformateur » chrétien-démo-De fait, le pays est sans gou-

nement depuis le mois de rs, époque à laquelle M. Den L excédé des difficultés qu'il contrait avec ses partenaires retiens - democrates, avait 🖘 de son mandat. Devenu pour première fois la principale mation politique do pays, le ril du travail connaissait puis quatre ans une coexis-nce difficile avec les partis nfessionnels. Au cours de la · mière année de gouvernement : . relations s'étalent francheint nigries, notamment à prode la réforme foncière et de libéralisation de l'avortement. - s socialistes souhaitent accé-

er la socialisation de l'éconoe. Les chrétiens-den nt profondément divises. Née ne coalities de trois partis destante de trois parametre destante plus glodient. Pe appet ditien démocrate » osoille entre alle gauche réformiste et une des foncièrement hostile à taisest options de M. Den Uyl. ils out opérée le 25 mai, les

rverner seuls. ies résultats du dernier scrutin nblaient euvrir la porte à une conduction de l'alliance avec chrétient-démocrates menés r le ministre de la justice sor-at, M. Van Agt. Mais les chréus démocrates, qui ont long-aps joné un rôle prépondérant is la vie politique d'un pays rs profondément religieux, eptent mal leur perte d'inence Sur le foud, il semble ils pourraient mieux s'entendre e le parti liberal. Mais l'aile che chrétienne-démocrate réne à une combinaison de tre-droit, et les deux partis meraient de s'opposer, eux si, sur la libéralisation de ortement ; de toute façon, ils pourraient compter oue sur

majorité de deux voix. lette crise de huit mois ligne les insuffisances d'un ème électoral, certes demotique, mais qui favorise danent les petites formais et éparpille les voix des teurs. L'opinion publique est die et - fait rare dans un s où en respecte fort les itutions - la classe politique mence à faire l'objet de vio-

les critiques. lus grave, la crise économique avait longtempe épargué les 3-Bas, nécessite maintenant mesures énergiques. Les négoions entre le gouvernement, syndicats et le patronat, pour mouveilement des conventions ectives, le 1er janvier, n'ont commencé. Le shômage et du citoyen moyen. Des voix ronales s'élèvent pour réclamer

diminution des dépenses ales, tandis que les syndicats nandent impérieusement une unce de l'économie. Le gouvernent expédie les affaires coudes. Mais la vie quotidienne paraît pas trop affectée.

La situation lans les prisons françaises

E NOMBRE DES DÉTENUS 1 AUGMENTÉ DE 25 % EN MOINS DE TROIS ANS (Lire page 9.)

La relance de la négociation avec le Polisario

français e pris acte des déclarations du Polisafrançais e pris acte des décierations du Polisa-rio, affirmant qu'ausume condition préalable n'était mise à la reprise de discussions sur le sur le sort des Français enlevés en Mauri-tanie. M. Cisude Chayet m donc ratourner à Alger à une date qui n'e pas encore été pré-cisée. Ou estime, à Paris, qu'il s'agit là d'une démarche « de la demière chance ». Lors de ses premiers entrations avec les responsables sabraquis, ceux-cl. a révélé jeud le ministère trançais des affaires étrangères, avaient posé

le sort des « otages ». Ils demandaient, notamment, que la France évacue tous ses ressortissants vivant actuellement en Mauritanie et dans le sud du Maroc. Il n'est pas question, cit-on à Paris, de satisfaire de telles exigences pour obtenir la libération des Français capturés par la Front. Las efforts, en ce sens, doivent par le Front. Les entres entres humanitaire.

A Algar, où se poursuivent comme dans le reste du pays, des manifectations hostiles le reste du pays, des manifestations hostiles à le politique française, M. Lionel Jospin, secré-

taire national du parti socialiste, s'est entretenu jeudi avec un dirigeant sahraout. « il n'est pes dans nos intentions, a t-li dit après cette ren-

contre, d'intertérer dans les discussions qui se poursuivent avec le gouvernement trançale. La tension reste vive entre Alger d'un côté, Rabet et Nouelchott de l'autre. Le roi Hessan II tient ce vendredi, à Rabat, une conférence de presse. Danx des parties au conflit saharien la Mauritanie et l'Algérie, ont à nouveau expess

Deux déclarations au « Monde »

< fait confiance à son allié marocain >

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

De notre envoyé spécial

où l'Espagna était présente

L'homme qui depuis 1960, date de

l'indépendance, tient les rênes du

pouvoir, reconneit n'evoir jemais cru

que les meneces algériennes ae-

raient mises à exécution. . Je

comprends, ajoute-t-il, que l'Algérie

aide des mouvemente de libération

mais maintanant elle e'echeme pa

l'intermédielre de sea mercenaires. Sans l'Algérie, la Polisario n'existe-

MICHEL BOLE-RICHARD.

(Lirs la suits page 3.)

Nouakchott, - Dans son modeste nalais de Novakchott, le chef de l'Etat meuritanien, M. Moktar Ould Daddah, affable et patient, expose avec sérénité ses positions à propos du Sahara occidental. «Si c'éteit à retaire, je referais exectement ja même chose, explique-t-il d'entrée de jeu à propos de l'eccord tripartite conclo le 13 novembre 1975 à Madrid. La réunification de notre patrie était un devoir sacré. Nous avons choisi la voie pacifique et diplomatique. Cele est connu de tout le monde, y compris de l'Algérie. D'allleurs, en juin 1972, le président Bournediéne a été le témoin d'un échange de lettres qui a eu lieu à Rabat entre le roi Hassan II et moi-même, Nous conventons que nous avions chacun dens les territoires sahariens une zone d'Influence pour des reisons historiques et humaines. Maintenant, le président Boumedière veut rayer-de la carte notre pays. -

La répuion de Colomb-Béchar

Le chef de l'Etat évoque ensuite la reunion de Colomb-Béchar, le 10 novembre 1975, eu cour de la-quelle, dit-il, le président de la République algérienne lui a demande de - cholsir entre l'Algérie et le Maroc, en brandissant des menaces .. !! rap pelle qu'à l'origine il avait - eppuyé le mouvement de libération des Sahraovie contre l'Espagne » et laisse entendre que celui-ci a, par la suite, été • récupéré • par le prècoup de fusil n'a été tiré en territoire saharien (ancien Rio de Oro) à pertir des territoires algériens du temps

• MAURITANIE : le président Ould Daddah] • ALGÉRIE : M. Bouteflika estime que «la France pourrait jouer un rôle modérateur>

De notre correspondant

avaient été - peut-être - excessives.

Le chef de l'exécutif américain s'est d'antre part félicité de la décision du président Sadate

de se rendre éventuellement à Jérusalem pour

New-York (Nations unies). -New-York (Nations unies). —
Rappelant les positions de son
pays à propos de la erise saharienne, le ministre des affaires
étrangères algérien, M. Abdelantz
Bouteflika, a fait à notre correspondant aux Nations unies une
déclaration dont nous publions les
principaux extraits.

Après apoir assuré que « dans le cas des citoyens français pri-sonniers, résultat accidentel des opérations militaires menées par le peuple sahraoui contre ses oppresseurs », son gouvernement avait su une « attitude positive » et « offert ses bous offices pour

trouver une solution raisonnable à cet aspect humain de la ques-tion s, M. Boutefilka affirme : « La tentative de faire braquer " La tentative de faire braquer les feux de l'actualité sur le seul aspect des prisonniers français détenus par le Polisario ne vise rien moins qu'à camoufler aux yeux de l'opinion publique française et internationale la véritable nature de la guerre de libération qui se déroule à nos frontières.

Propos recueillis par LOUIS WIZNITZER. (Lire la suite page 3.)

APRÈS LES RAIDS ISRAÉLIENS AU SUD-LIBAN

Dans les ruines d'Azziyé...

vive protestation auprès du Conseil de sécurité contre - l'agression flagrante perpétrée par Israel dans le Sud-Liban ». Les autorités libanaises évaluent à plus de ceut morts et de ceut cinquante blessés le nombre des victimes des raids israéliens. Le président Carter s'est refusé, jeudi, à condamner les opérations militaires de l'Etat juif, tout en concédant que ces

faciliter la reprise de la conférence de Genève Tandis que la presse israélienne accueille avec faveur les déclarations du chef de l'Eist égyptien, les journaux du monde arabe s'abstiennent de les critiquer. Azziyé. - - Allez vous-en... 'Vous venez reconter notre détresse pour

gagner votra sala tric... ou pour nous espionner eu profit d'Israèl... S'il ne tenait qu'à moi, pas un de vous ne mettrait les pfeds icf. = Lentement, l'homme se dirige vars les décombres de ce qui fut un village. Azzivé, et sa met à piocher

d'un geste d'automate à le recharche des corps de sa femme et de ses trois enfants. Il est l'un des rescapés du pilonnace de l'aviation israélienne. Il ne consent même pas à dire son D'Azziyé, il ne reste rien. Pas un pan de mur, pas un piller tordu, pas un toit à demi-effondré. Tout

est au nivezu du sol, mélangé à le terra labouréepar les roquettes. Pourtant dès qu'on débouche à une centaine de kilomètres de Beyrouth et à une vingtaine de la frontière Israélienne — sur le petit cirque entouré de collines où se trouvai: Azziyė, on Imagine ce que De notre envoyé spécial

fut ce hameau d'ouvriers agricoles Au cours des demiers mois, quetque deux cents réfugiés de localités frontalières étalent venus s'ajouter sux habitants d'origine. Population eimple et truste prise dans une tourmente qui le dépasse. Trois cente hommes, femmes et enfants au total vivant de leurs travaux eux chamos. notamment dans le propriété d'un ancien premier ministre libeneis, M. Saeb Salam.

evuoris of eug te fragula al nuo dans les hópitaux de Tyr, permet de reconstituer la vie du villege evant que les avions israéliens venus de la mer, distante de 5 kilomètres, ne piquent sur Azziyé. La plupart de hommes sont dens les vergers, souvent à plusieurs kilomètres ; quelques enfants cont partis à l'école dans un village voisin, ce qui les sauvera du massacre. Mais d'autres, nombreux,

Le récit des rescapés blessés

non scolarisés, jouent autour des malsons. Dans l'une d'elles, quinze personnes sont raseemblées pour faire leurs adieux à un parent qu' s'en ve à Beyrouth. Quelques femme son' à la fontaine.

Soudain - Il est 7 h. 40, - un déluge de fer et de feu tombe du ciel. Les avions plquent et lâchent leurs roquettes. Il y en aura epissote en tout et la ronde infernale durers quarante minutes. L'explosion par des artificiers palestiniens d'un engin, pendant que nous étions sur les fleux, nous donne une idée de ce que dut être cet enfer.

> LUCIEN GEORGE (Lire la suite page 5.)

La guerre de l'acier

Accord de principe entre les États-Unis et la C.E.E.

Les discussions qui ont ex lieu cette semaine à Wash-ington entre les représentants de la Commission européenne et les dirigeants oméricains sur les importations d'acter aux Etats-Unis ont abouti à un accord de principe. Les prix minima imposés à ces impor-tations ne seront pas firés unilateralement par l'administration' américaine mais discutés avec les pays impor-

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — A Bruxelles, on se garde de trop pavoiser : l'arran-gement anquel sont parvenus les Américains et la Commission u'est encore qu'un cadre, qui devra maintenant être complété par des négociations concrètes techniques. négociations concrètes techniques. C'est seulement au vu des résultats de ces dernières que l'on saura si un pas important a été franchi par les principaux partanaires de l'O.C.D.E. dans le sens d'un libre-échange organisé. Une réunion entre M. Davignon, le commissaire chargé de la politique industrielle, et les représentants d'Eurofer (l'Organisation professionnelle des sidérurgistes européens) a lieu ce vendredi après-midi à Bruxelles afin de faire le bilan des entretiens.

La crise a atteint la sidérurgie

faire le bilan des entretiens.

La crise a atteint la sidérurgle américaine de la même façon que la sidérurgle européenne. Asphyxiée par sa vétusté, elle s'est révélée très vulnérable aux importations. Les industriels out réclame des mesures de protection. L'administration a refusé de s'engager dans la vole de restrictions quantitatives et, dans un premier stade, a suggéré aux coureprises de faire usage de l'arsenal légal en leur pouvoir, à savoir essenen leur pouvoir, à savoir essenen leur pouvoir, à savoir essen-tiellement les dispositions anti-dumping. Les industriels ont alors multiplié les plaintes sur ce chef coutre leurs concurrents euro-péens et japonals. L'administra-tion a compris bien vite que dou-ner suite à ces plaintes reviendrait à fermer les frontières du pays. Elle a fait marche arrière et pro-posé un nouveau dispositif : fixapose un nouveau dispositif : fixa-tion de prix minima de référence étant entendu qu'ec cas d'impor-tation au-dessous de ce seuil il y aurait présomption de dumping et imposition possible, et rapide, de droits compensateurs.

Pour établir ces prix minima, l'administration a expliqué qu'elle prendrait en considération le prix de revient du producteur le plus efficace, à savoir le Japon, et y efficace, à savoir le Japon, et y ajouterait des sommes forfaitai-res, l'une pour tenir compte des res, l'une pour tenir compte des frais généraux et l'autre variable selon les produits. Les Européens ont estime « acceptable » ce dis-positif, mais à condition qu'il soit mis en œuvre de façon équitable.

PHILIPPE LEMAITRE (Lire la suite page 22.)

«LE CRABE-TAMBOUR», DE SCHOENDOERFFER

Un adieu lyrique

Avant d'être, cinéaste, Pierre Schoendoerffer fut correspondant de guerre en Indochine, témoin des derniers combats et prisonnier à Dien-Bien-Phu. Dès son premier film, « Romuntcho » (1958), adoptation modernisée du roman de Pierre Loti, il fit-allusion à cette guerre. Sa propre expérience lui inspira plus tard un livre, puis un film, « la 317° Section » (1964). Et l'on n'a pas aublié « la Section Anderson > (1967), reportage sui la guerre menée au Vietnam par les Americains, qu'il réalisa pour « Cinq colonnes à la une ».

En 1976, un autre livre, « le Crobe Tambour », valut à Pierre Schoendoerffer le grand prix du roman décemè par l'Académie française. Vollà, logiquement, ce livre devenu film, car il contient tous les thèmes qui hantent le cinéaste depuis vingt ans : les guerres coloniales, la fratemité des ormes, l'oventure, le bien et le mal. Plus fort, plus apprefendi, plus romanesque même que l'œuvre originole; le film tourne outour d'un personnoge qui s'appelle Willsdorff comme l'adjudant da « la 317º Section ». Celui-ci était en indochine dès 1948. Il a vécu en soldat et

en aventurier à la Monfreid. Il a été aussi membre de l'O.A.S. en Algéria et condamné pour cela, comme le capitaine Reichau dans un autre film de Schoendoerffer, Objectif 500 millions > (1966). Seulement, c'est un mythe. JACQUES SICLIER.

(Lire la sutte page 17.)

Samedi 12 Novembre 1977 Courses à Saint-Cloud

Une très belle réunion avec le

Critérium de Saint-Clonde

pour poulains et pouliches de 2 ans 2000 mètres

100.000 F au gagnant

d'excellents à prix raisonnables

offerts et garantis parles propriétaires Choissimez des vins sézi-eux d'une qualité et d'une honnétaté accomplement

Bordeaux

Cest sinci que vous pou-

CAISSE DEGUSTATION denne controlec, des erm répu-tés d'appella-non controlée, DE 12 BOUTEILLES DE VINS SERIEUX ET SUIVIS

La SICA vons offre la pos-sindité de commander une calses d'estal comportant un èventail de tins diffé-rents, ant en houelle au Châtean, à un prir proto-tionnel ains qu'ensuite rotte minister, orienter

Venie directe, authenticht garante, facilité d'achais groupes, prix dégressis. Sur de-mande, doster complet avec (ches doc-mentaires en couleur, en resoumant ce

BON GRATUIT à adresser à SICA

Case post 114.16 22219 LANGON Code P.T.T.

AU JOUR LE JOUR

C'est sûr, de Gaulle est

Le chêne et la boutique

mort. Il y a sept fois cent ons. Et peut-être plus! Michel Debre peut bien, dans ces memes colonnes, parier de la nation française avec l'accent de Jeremie, il peut envoyer aux enjers les Européens et les autonomistes - ces monstres complémentaires — a peut une fois de plus exulter l'idee obstruite de l'Etatnation, tout m'indique, à moi.

ou fond de ma Bretagne, que la France n'a plus d'âme. Car la vollà cette France, boulangère, charcutière, boutiquière comme elle ne l'a jamais été. Quand un premier ministre fonde la politique de son pays sur le prix du croissant et du pinard, quand tout un peuple - a vivante est la nation trançaise » - ne parle plus que de l'indice de la cotelette et du poireau, on ne voit pus où servit l'indi-

gnité de claquer la porte de l'Herngone et de se dire et se vouloir Breton de haute mer ou Européen des cathédrules. Où danc, monsieur Michel Debré, se trouve la

Ombre dispersée de l'homme de Colombey! Fureur éteinte de Bernanos! Nous savons maintenant que la grandeur était de nature spirituelle et que la plupart des Prançais s'assoient dessus. Le fric est leur dieu et la bouffe est leur reine. François Mitterrand, lui-même, passe son temps à faire des comptes. On finit par étouffer dans

ce pré-carré. Pas chère la patate cette année i Tet est le sursaut national! Chênes demeurez en terre. En ce plat pays, vous ne otories plus...

XAVIER GRALL

MINENS CES DE

Les intellectuels européens et la crise

por PHILIPPE SOLLERS

- Lyaune crise des intellec-T tuels eu ropéen e liée à la crise de l'Europe etle-même. Jusqu'à très récemment, la grande majorité d'entre eux était. au fond, dans la zone de réflexion et d'luflueuce du marxisme. L'éclatement, en France, de ce qu'on a appelé la « nouveile philosophie» : le terrorisme en Allemagne, les questions posées par le « mouvement » en Italie out cependant fait apparaître une profonde fracture entre les intellectuels traditionnels d'après-guerre et ceux, issus de 1968, cherchant et disant autre chose sur l'évo-lution et la réalité de nos eociétés. A cet égard, les récentes déclarations en Italie de Sartre et de Simone de Beauvoir sont symptomatiques : là où Sartre constatait une différence de nature entre les « nouveaux philosophes » et lui, Simone de Beauvoir, forcant le propos de façon dogmatique, ajoutait : « Ce sont tous des plus ce qui est en train d'arriver ? gens de drotte, récupérés par la S'll s'agissait d'autre chose?

bourgeoisie et les Américains », silence des polices travaille pour Pourquol ce type de langage a-t-il tellement vieilil ? Pourquol les stéréotyppes venus de l'Est et ressassés par l'intelligentsia de gauche ne convainquent-ils plus personne? Pourquoi ce malaise général, ces discussions confuses, ces remises en question? Et enfin : pourquoi la violence sinon, peut-être, parce que tout le monde, désormais, parle plus on moins à côté du réel ? Quand les discours ne correspondent plus à ce qui se passe, alors, en effet, on risque d'entendre les bombes et les revolvers. Quand les coups de feu retentissent, c'est que la cuiture est en retard.

Qui donc est responsable de ce cri sanglant qui se lève en Europe? La répression capitaliste? Le compromis historique? La social - démocratie allemande ? L'euro-communisme ? Et si tontes ces expressions ne décrivaient

qui? Finalement, pour tous les

retardataires de la vérité. Luclo

Colleti m'a traité avec mépris.

de « petite veuve de Mao ». Mais

je préfère étre une « petite

veuve » qu'un fonctionnaire uni-

versitaire chargé de dissimuler

des assassinats d'Etat. Car si

l'U.R.S.S. est le pays «le plus

libre du monde », alors marchons

sur la tête. En revanche, si c'est

blen le pays que nous savons,

c'est-à-dire extraordinairement à

droite par rapport eux démocra-

ties libérales occidentales, alors il faut repenser les places de

«droite» et de «gauche», sauf

à mourir dans le ridicule de ne

plus savoir dans quelle géométrie

nous vivons. Mais qui est prêt à cette réévaluation ? Combien

d'habitudes faut-il perdre ? Com-

bien de « compromis » faut-il abandonner ? Combien de car-

défiguré ou pas, mais réel, si cette

très pénible et très désespérante évidence commence à peine à être irréfutable, alors l'intellectuel qui

s'acharne à dire le contraire

appartient maintenant à un passé

definitif, c'est-à-dire à l'histoire du stalinisme et du néo-stali-nisme. De contestataire, il devient

establishment totalitaire mondial.

Il ue sert plus qu'à empêcher de

poser cette interrogation subversive : pourquol le socialisme conduit-il si fatalement et ouver-

temeut au fascisme ? Et, comme

Genet recemment, il en arrivera

à hrouiller les cartes de telle façon qu'il fera simultanément

l'apologie de Baader et de

l'U.R.S.S., qui «a toujours soutenu

les peuples opprimés ». Si Baader est mort pour renforcer cette

image de l'II R.S.S., alors, vrai-

causes. Si les militants de

l'extrême gauche Italienne et

naya Gazeta, alors Ils Inttent en

française luttent pour être récu-pérés un jour par la Literatour-

pire conformiste du grand

Destruction du marxisme

Les téléspectateurs français ont a fait scandale. Scandale pour eu la surprise, ces temps derniers. d'entendre le directeur de la Literatournaya Gazeta, Alexandre Tchakovsky, leur faire, peudant plus d'une heure, un cours politique : ils ont appris avec intè-ret que «l'U.R.S.S. était le pays le plus libre du monde » ; que les dissidents étaient des a malades mentaux qu'on ne devrait pas utiliser à des fins politiques »; que Soljenitsyne était spirituellement proche des « nazis ». Devant la stupeur des journalistes français présents, Tchakovsky, nullement géné, a déconseillé à Jean Daniel, directeur dn Nouvel Observateur, de participer à la biennale de Venise sur la culture dissidente eu Europe de l'Est. un « mauvais congres». En revanche, il a fait un vibrant éloge de l'Académie française et du

prix Goncourt. Voilà donc un écrivain, socialiste, marxiste, communiste, qui, En tout cas, il me paraît inutile intarissablement. a représenté d'avoir la moindre discussion sur calmement le point de vue le plus la violence, le terrorisme, etc., tant que ce point fondamental n'est RÉPLIQUE... qu'on p n'i se e imaginer aujour- pas éclairei. La raison en est sim-d'hui. C'était accablant. Mais ple : si le capitalisme est dix fois quelle magnifique démonstration moins répressif que le socialisme du fait que Clavel, Gluksmann, Lévy ou mol-même, agents de la bourgeoisie et des Américains, tout comme des milliers de Tchèques, de Russes, d'Italiens, d'Anglais, d'Espagnols, de Portugais, d'Allemands, etc. avons raison de ne rien espérer du « mar-

Je sais : certains veulent absolument sauver Marx de cette catastrophe qui, désormais, de Moscou à Pékin (comblen de fusillés en Chine au cours de l'année ?). couvre près de la moitié de la population planetaire. Eh bien l à ceux-là, il faut répondre que, décidement, l'évaluetion éventuellement positive de la pensée de Marx passe, sans uul doute, par la destruction du « marxisme », principale pensée d'ordre, de pouvoir et de répression de notre temps. Si le « marxisme » est la destruction de la pensée de Merx, ment, il est mort pour la pire des alors il faut détruire cette destruction. Sinon, ne vous étonnez pas que nous rejettons une pensée qui sert à justifier des crimes. Vollà ce que nous sommes un certain nombre à avoir dit, et qui effet en vain.

Le « stalinisme adapté »

vient de ce qu'ils ont fait éclater sans ambiguités le prohième des camps à l'intérieur même des intellectuels français. On l'avalt qui entrave et stérilise le mouve-déjà dit, paraît-il. Eh blen non, ment réel. on ne l'avait pas dit avec cette fermetė-là, ce ton-là, L'obstination mise à attaquer les « noud'enseignements. Elle vient en réalité, cette attaque, de ceux qui craignent qu'une formidable prise de conscience, à travers le « mouvement », ne se fasse dans toute l'Europe. Cette prise de conscience serait du même ordre que celle qui s'est faite en France, depuis 68, chez nombre de révolutionnaires et de « maoïstes ». Elle consiste à refuser radicalement de se laisou dn P.C.I., autrement dit au stalinisme adapté (en France : attaques typiquement staliniennes contre les socialistes accusés de « virer à droite » ; en Italie : servilité du P.C.I. par rapport à

La force des positions des jeunesse, exclusion de Macciocanciens gauchistes en France chi). Elle consiste à exiger sans cesse pius de démocratie, an-delà des schémas d'appareils, su-delà dn moule de pensée « marxiste »

Mais, nous dira-t-on, les partis communistes ne rejettent-ils pas eux-mêmes le marxisme ? Non veaux philosophes » est pleine Car le « marxisme », c'est précisément ce machiavélisme dégradé, cette technique de pur pouvoir qui s'allie toujours aux ennemis de la pensée critique. C'est cette pensée critique, de distance et de doute, qu'il fant ranimer, celle qui faisait dire à Günther Grass ces temps-ci, de façon révélatrice ; « Je préjère Montaigne à Robespierre ». Cela, les bureaucrates le savent, et c'est pourquol un specser ramener, par lassitude on tre hante de plus en plus leurs résignation, à la sphère du P.C.P. nults : celui d'une liberté sans modèles, liberte que les fonction-naires d'une sol-disant révolution qui n'arrive jamais qu'à lu contrerevolution ne peuvent pas tolé-rer. Finalement le terrorisme n'inquiète jamais vraiment les l'Etat, mais insultes contre la bureaucrates : ils savent que le

eux. Par contre, que surgissent de nouveaux langages, des jour-naux pirates, des radios libres, de nouvelles analyses écrites autrement ; que les murs parlent et que les révolutionnaires rient, que les droits de l'homme s'imposent,

et le danger est là. Le danger : celui d'en finir avec la religion de la politique, avec la politique ayant pris la place de la relicion la plus noire, nouvel obscurantisme peut-être bien plus grave encore que celui de l'Eglise eutrefols, et par rapport auquel le courage intellectuel aujourd'hui est de se déclarer résolument athée, une fois pour tontes.

PHILIPPE SOLLERS.

P.S. - Dans son très intèressant article « L'internationale transatiantique ou un gauchisme de croisière » (le Monde du 5 uode croisière » (le Monde du 5 novembre), Jérôme Bindé feint de
croire que vous venons, brusquement et naïvement, de découvrir
l'Amérique. En résilité, non seulement Tel Quel a publié très tôt
Ezra Pound (dans des traductions
restées célébres de Denis Roche),
Olson, Burroughs, Ashbery et bien
d'autres, mais l'art américain e'est
trouvé depuis longtemps analysé
et défendu surtout par Marcelin
Pleynet, comme en témolgne une
fois de plus sou recueil récent;
Art et Littérature. Dans l'autre
sens, on peut dire que le « nousens, on peut dire que le « nou-veau roman», les pensées de Lacan, Barthes, Foucault, Der-rida, etc., ont été en grande par-tle connus aux Etats-Unis grâce à Tel Quel (la revue n'a cesse d'avoir une grande influence dans les universités). Cela dit, il est vial que nous venons de mettre délibérément l'accent sur les Etats-Unis, et pour des raisons qui sont aussi politiques (nous nous expliquons là dessus dans nous expliquons la dessus dans notre dernier numéro). Cet accent veut dire également que l'on devrait, à notre avis, juger de notre travall sur des bases plus libres et plus ouvertes que celles du simple calcul stratégique : comblen de numéros, de llvres de tous ordres, de poèmes, de romans, d'analyses, etc., ont été publies par nous en quinze ans ? publies par nous en quinze ans? N'est-ce pas là l'essentiel?

LA RUSSIE **d'AKHMATOVA**

par GABRIEL MATZNEFF

A Russie était au dixneuvième slécle une des plus grandes pulssances militaires et diplometiques du monde occidental. Son agricultura extremement prospàre faisail d'elle le granier è blè de l'Europe. Et grâce eu rayonnement de ses poètes, de ces romanclers, de ces philosophes, la littéreture russe viveit en ce temps-là son âge d'or. Ce fut sous le règne de l'em-

paraur Nicoles tt, monté sur le trône en 1894, que l'industriell-sation de le Russie deveit prendre son essor. Cette croissance de l'industrie russe tut elors ei spectaculaire qu'elle permit é l'économiste françals Edmond Théry d'écrire, dens son livre le Transformation économique de le Rusele (Paris, 1914), que européannes de 1912 é 1950 suivell le même rythme que de 1900 à 1912, le Russie serait vers le milieu du elècle le plus puissant peys d'Europe.

Si l'on considère que ce que les spécialistes appellent l'ége d'ergeni de la culture russe cette admirable reneissance ertistique el spirituelle qui develt influencer tout le vingtième siècle européen - s'est, jul aussi, déroulé sous le règne du dernier empereur de Russie, on mesurera combien le portrail caricatural que l'on a eccoutumé de trecer de la Russie d'encien régime est injuete, el peu conforme é le réalité, il n'est que « la Russle de 1917 avait des siècles de ratard sur l'Occideni ». Pourient, cette idée feusse est tenue en France pour vrale per quasi lout le monde, elle e'est impatronisée dens les esprita comme un dogme in-

quend ravient le mole d'octobra, les plumes eutorisées nous servent immanquablems nt ce refrain. C'est ce qu'on eppelle, le crole, le contort Intel-

En cee jours où l'enniversaire de le Révolution de 1917 est pour certains l'occasion de se réjouir lyriquement, nous sommes quelques-uns que les souffrances indicibles subies par le peuple russe depute eolxante ene inclinent é plus de discrétion. La Russie de Lénine, de Staline et de Brejnev e essurément ses mérites, et nous n'en disconvenous pas. Qu'il nous soit toutefois permie de lui préférer la Russie de Pasternak, de Mandeistam et de Florenski,

De Goumilev, lusillé en 1921 eur l'ordre de Lénine, à Gelanekov. mort sous Breinev en camp de concentration, le destin de le poésie russe contemporaine est un destin christique.

El si un lour dens ce paye On pense é m'ériger un monument, Je consens à cette solennité, Mais à condition qu'on ne l'élève Ni eu bord de le mer où le suis née. Car mon dernier lien avec le mer est rompu, Ni dans le lardin impérial of près du tronc secré Une ombre inconsoleble me cherche. Meis là où le euls restée debout trois cents heures Sens que jamale pour moi ne s'ouvrent les portes. Perce que même dans le mort bienheurause le crains D'oublier le tracas des voltures celluleires D'oublier le bruit odieux de le porte se reterment Et la viellie qui hurielt comme un animal blessé. Et que de mes immobiles paupières de bronze Le neige fondante glisse comme des larmes. Et que le pigeon de le prison roucoule eu toin

Et que sur la Neve les veisseeux passent doucement (1). A comparaison de cette mu- sives et les articles enthouslaselque polgnante, que las dis-cours officiets, les perades mas-solres et Indécents.

(1) Fragment traduit par Tatiana Scherbatcheff et Gabriel Matzneff.

... de Constantin MELNIK à Jean-Paul DOLLÉ

ANS le chant à la gloire de Lénine et de la révolution d'Octobre entonné par le « nouveau philosophe » Jean-Pani Dollà la veille du jour des morts (1), je relève avec stupeur le couplet suivant : « Ils chevau-chèrent les des du particles chèrent, les Attilas du périple du nihilisme. Tout brûler, tout raser, tout gagner : la liberté ou la mort, avoir tout, tout de suite. L'odeur des villes assiégées et conquises, ocres et roussies. L'incendie qui se consume, le pil-lage qui se convoite et la plainte de la femme, éternelle victime de son rang, aristocrate peut-être, morte d'avoir été enchaînée aux boyards de l'absurdé. »

Que voilé de la belle prose virile et musclée l Mais écoutons plutôt, sur les « fous de Makhno » ainsi exaltés par M. Dollé, le téainsi exaltès par M. Dollé. le té-moignage vécu du très officiel et très modéré écrivain soviétique Constantin Paoustovski (2) : « Les « enfants chéris » de ces femmes « koulaks » cruelles et arrogantes s'engageticnt e n Ukraine dans des bandes de for-bans comme celle de Makhno ct, de saux-troid, enterroient les vide sang-froid, enterraient les vi-vants et fracassaient, à coups de crosse, la tête des enjants. » Ou eucore, pour enrichir la « geste révolutionnaire » si bien chantée par M. Doilé. tableau saisi au voi par Paoustovski : « A demi-couché sur le sièpe arrière, il y coat un petit homme au visage livide... Ses yeux — les yeux méchants en même ieums que vides d'un periode de la comment de l Ses yeux — ics yeux mechanis en même temps que vides d'un paranotaque — étincelaient d'une frinciste destructrice qu'i ne s'apaiserait sans doute jamais...
C'était Makhno... Sur le quai, le cheminot se raidit dans un gardenous emprenté. Makhno leur à-vous emprunié... Makhno leva paresseusement son revolver et, sans jeter un regard sur l'homme, tira. Le cheminot s'affaissa, Makhno jit un geste de la main. Une rajale de mitrailleuse balaya uussitöt li quai, cinglant le vieux. Il eut un ou deux soubresauts et s'apaisa. » C'est sans doute ce que M. Dollé appelle « une histoire d'hommes, écrite par des hom-mes pour qu'elle soit chantée par des hommes ».

Quant aux marins rouges, « lee navigateurs de l'infint, les cabo-teurs de l'immense flot du reflux et de la compassion » qui facci-nent, eux aussi, M. Dollé, peut-on nent, eux aussi, m. Dolle, peut-on lui rappeler que Maxime Gorki (qui avait l'avantage, lui, de les juger sur place et à travers des motivations autrement humani-

de l'armée rouge, Philippe Mironov, qu'on ne peut soupconner
d'avoir rêvé Octobre 1917 dans
une chaise longue, écrivait au
« petit bonhomme qui campait
sur le promontoire de l'histoire
[qui s'appelait Lénine] et fut, durant toute son histoire, grand »
1Dollé dixit). la lettre suivante le
31 juillet 1919 (4) : « Le peuple
aémit Pourqued une telle creuté gémit... Pourquoi une telle cruaute à l'égard de la paysannerie russe ?... Je ne pour pas me résigner plus lonptemps à cette violence, à ce courant anarcho-communiste qui dominent maintenant, dans notre poys, à une politique qui pous à la mort toute une cotégorie

ES hommes d'Etet veulent

meltrieer le lutur, gérer l'Imprévielblo. On trémit

é la pensée que, s'ils y parve-

naient, le mondo ne décevrait plus jemais leurs espérances.

imegine-t-on uno révolution

puisent ses siopens dans Pas-

cel ? -, s'interroge Cloren dens

son Essal sur lo pensée réoc-tionneire. Ses siogens, non.

Mels pourquol pas son Inspi-

ration? Car notre époque est

marquée par lo règne du diver-

tissement. Nous passone notre

vie soue le toi du parattre, qui

détourne checun de sol-n

taires) les considérait plutôt comme des a bêtes déchainées et affolées, (...) des Russes sauvages, corrompus et harussés par l'ancien pouvoir (3) n?

D'une manière plus générale, l'un des héros les plus prestigieux de l'armée rouge, Philippe Midel l'armée rouge, des la mythologie bolchevique, des la mythologie bol la mythologie bolchevique, des intellectuels français qui se disent de gauche calomnient, depuis des lustres, les socialistes et les libé-raux russes de 1917, négligent les souffrances des peuples de la Russie (découvertes, un peu tard, avec Soljenitsyne) et, jouant Im-pudemment avec nos morts, se construisent un « Octobre 1917 » aussi idéal que personnel. Hier Staline, aujourd'hul Lénine, mais toujours, hélas i une morbide fascination pour le fascisme rouge. Remplacez, dans le texte cité de M. Dollé, le mot « nihilisme » par a national - socialisme », a rang » par a race », a aristocrate » par

A quol bon continuer? Nous « juive », « boyard » par « rabbin: et vous obtiendrez une prose de l'alle plus pure fact u re néo-nati plus pure facture néo-mai qu'aucun journal français n'an rait osé, fort heureusement, pu biler. Mais, bah l il ne s'agit qu'an de Russes, de boyards (1), d'ariste crates... Alors envolons-nous dan les steppes de Michel Strogoff et au nom des mythes d'Octobre e de saint Lénine, massacrons e violons en toute impunité!

D'oó le force lnouie de cette

poésie el le bouleversement

l'irremplaçable martyrologe de la

Russie contemporaine. Pourtant,

ce n'est pas diminuer Soljenit-

syne que de dira qu'il n'y z

rien dans les milliers de pages de l'Archipel qui, d'une certaine

maniare, ne se trouve déjé dans

une mince plequette de vers,

dix pages à peine, d'Anna Akh-

matove, publiée clandestinement

é l'étranger, inédite en Union

ecviétique el initulée Requiem.

Recueillons-nous un Instant, et

écontons-le :

l'Archipei du Goulag demeure

Manque de chance, le temagnage de Paoustovski est (ormel : le Makhno giorifie pa
M. Dollé « taillait des lanters
dans le dos des juis et des soldats rouges », et de toute fact. M. Dollé « taillait des unaux dans le dos des juijs et des saidans le dos des juijs et des saidans le dos des juijs et des saidans le dos celles toujours le peuple qu'en massacre quand les hommes et armes se mettent à imposer de la mystiques et des religions « Mr. derivalt le béros de mystiques et des religions « Mr. derivalt le béros de l'armée rouge, Miro uov, se grand » Lénine, qui laissa de l'armée rouge, Miro uov, se grand » Lénine, qui laissa de l'orces de l'orce

Les fantasmes de M. Dollé E.

Les fantasmes de M. Dollé E.

Seraient donc intéressants qua
plan des distorsions propres à
création littéraire si l'auteur p
passait pour un a nouveau philo
sophe p, hostile, de surcroit — qua
ne le serait pas? — en Goula;
Décidément le mépris de
vérité historique, la confusci
intetlectuelle, in quête désespéré
de héros messianiques, le romatisme de la révointion, réserves
encore de beaux jours, dans le
bars de la rive gauche, à la glorseation de massacres que l'inleation de massacres que l'inencore de beaux jours, dans les bars de la rive geuche, à la glor-fication de massacres que l'histoire commence, avec le lége dégel des archives et des témas mages, à considérer, à l'instadu génocide hitlérieu, comme l'une des nombreuses hontes de vingtième siècle.

CONSTANTIN MELNIE,

edileur.

(1) « Octobre 1917 », le 2004. le novembre 1977. (2) L'Histoire d'une pie, collection < Littérature noviétique », dirigée pur Alagon, Gallimard.

(3) Vie nouvelle du 26 mars 1955 (journal socialiste - revolutionnal); interdit par Léglas le 18 juillet 19:5 in Pensées !niempestires, Livra ce

(4) Archives centrales de l'arric soviétique, to Roy Medvedes, Lo répolution d'Octobre était-éta incluctable : Albin Michel (5) Mironov sera réhabilité co 1963.

Anne Akhmetova, la plus grande poétesse russs de notre remps, exclue en 1946 par Jda-nov de l'Union des écrivains pour ee fidélilé à l' esthétisme eristocratique e, morte en 1966, Le P.S. ne veut eristocratique », morte en 1966, a exprime dens le Requiem, é travers ses propres souffrances. la crucifixion de toul un peuple,

merture de discussions sur le

efficació Osol d'Orac

dans les ner deciare M. Jos

The second second

· 1- 8. · · Series ·

- 2 ----14. The state of the Mary St. Free. E TABLE LES. TOPE WELL HICHEL MENS

Paraître, ce n'est pas seutomont sotisiairo quolque venitó. C'est tenir un rôle social, remplir une fonction ebstrelle, el s'y entermer, s'y perdre. Ccux qui refusent lo monde des con-

Esquisses rences ne vont plus, comme ladis, es couvent. On les envole dans cee déserts qui portent le

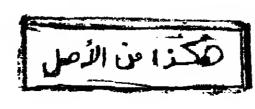
nom d'eslies

- La vie ne vaut pas qu'on se donne la peine de le quitler », écrivait le poète Jacques Riggut. Vollà certainement l'eveu le plue désoló que le connaisse. il résume eans doute les senti-ments de ces exclus, de ces neulragés qui jettent chaque malin sur leur existenco le mêmo rogard indittérent at lointein.

L'humour est, dit-on, lo polltosso du désespoir, meis on pout oussi bion renverser la proposition, car le contente ment de soi, quend // prólend taira de l'esprit, donne souveni dans to mullerie.

FRANCOIS BOTT.





LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL

Le Polisario avait posé des conditions préalables à l'ouverture de discussions sur le sort des otages

affirme le Quai d'Orsay

n'épargner vucun effort pour ob-tenir la libération de civils in-nocents, dont le sort ne saurait être le au réglement des problè-mes politiques auxquels leur pays n'est pas partie », M. Chayet, négo-ciateur désigné par Paris pour discuter la liberation des Frandiscuter la libération des Francais enlevés en Mauritanie par
le Polisario, va se rendre de nouveau en Aigèrie. C'est ce qu'a
annoncé, jeudi 10 novembre dans
l'après-midi, un porte-parole du
ministère des affaires étrangères.
Le Quai d'Orsay a pris acte
e du juit que le Polisario se
déclare désormais disposé à poursuivre les conversations su n'a
préalable ». C'est en ce sens qu'il
a interprété les déclarations faites
mercredi à Bruxelles par M. Aini
Sayed, représentant du Frant en Sayed, représentant du Front en Europe (le Monde du 11 nosurope (le Monde en 11 no-vembre), et la mise an point diffusée par l'organisation sahra-ouie le même jour à Alger, affir-mant que l'interruption de la négociation avait été décidée par M. Chayet et que celle-ci pou-vait reprendre à tout moment

grande (tormine en

P-2: C: . . .-

55% ST

163.18

Le ministère des affaires étrangères précise cependant : « Le Polisario declare qu'il n'u pas posé de préalables lors de ses entretiens avec M. Chayet. Cette information est inexacte. M. Chayet, comme l'u indiqué le ministre devant l'Assemblée nationale le 8 novembre, avait recueilli de ses inter-locuteurs, à l'issue de l'exposé de leurs thèses politiques, de s conditions expressement formulées et présentées comme autant de préalables à l'ouverture de toute conversation portant sur nos compatriotes. Parmi ces préala-bles figurait notamment le retrait des citoyens français de l'ensemble du territoire, de la Muuritanie, ainsi que du sud du Maroc, c'està-dire de pays avec lesquels nous entretenons des relations étroites et amicales et auxquels nous lient

des accords de coopération. »
Les indications en provenance des Canaries selon lesquelles les partis de gauche dans l'archipel a servient opposés à l'utilisation des Canaries par la France com-me base d'intervention contre le Front Polisario 2, ont, d'antre part, été accueillies feudi avec part été accueilles feudi avec étonnement par les milieux autonisés françals. Ces indications, dit-on à Paris, font partie d'une « campagne psychologique d'inspiration algérienne » et ne correspondent à ancune réalité. Le gouvernement français, ajoutet-on, n'a pas demandé an gouvernement espagnol de pouvoir utiliser les aérodromes des Canaries pour la simple raison, entre antres, que le commandement français u'en a aucun besoin.

On estime enfin an ministère français de la défense « inutile de prendre la peine de démentir » le communiqué publié jeudi par le Front Polisario à Alger falsant état du survol de troupes sahraouies opérant près d'Atar, en Mauritanie, par des avions de combat français. Il s'agit là a d'affabulations g o o s sière », affirme-t-on su ministère.

affirme-t-on au ministère.

Les positions prises ces derniers jours par les partis de gauche français, pour demander la libération des Français enlevés en Mauritanie, mottre en garde le gouvernement contre la tentation d'une aventure militaire et affirmer le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, font l'objet de vives critiques de la part de certaines personnalités ou de partis de la majorité. Dans son journal de circonscription, la Presqu'ille guérandaise, M. Olivier Guichard, ancien ministre, écrit « Sans doute les partis d'opposition ont-ûs tenu à montrer qu'ils pouvoient agir ensemble. Il est dommage que ce soit un mépris de l'intérêt de la Français dont la liberté et peutde l'intérêt de la France et de Français dont la liberté et peut-être la vie sont en eause. » « So-cialistes et communistes, ajoute M. Guichard, ont porté un mau-vais coup contre un gouvernement qui cherche à fotre obstacle à un acte de banditisme politique. »

Le parti républicain dénonce de son côté « la campagne d'intoxication et d'élucubrotions qui est en truin de se développer dans l'affaire des otages du Front Polisario». C'est ce qu'a déclaré jendi M. Francis Dora conseiller pour les affaires internationales de M. Jen-Pierre Soisson « De toute M. Jean-Pierre Soisson. e De toute évidence, a-t-il ajonté, cette camévidence, a-t-il ajonté, cette cam-gne a pour but de faire oublier que des Français sont aufourd'hui des victimes innocentes et en même temps de nuire gruvement à l'entreprise du gouvernement en faveur de leur libération. 2 A la suite d'une série d'entre-tiens qui se sont déroulés à Paris du 4 au 10 novembre, la confé-dération force quirière et l'Union diration Force cuvrière et l'Union des travailleurs de Mauritanie (U.M.T.) ent publié jeudi un communique dénonçant les enlè-vements de travailleurs mauritaniens et français, a agissement barbares bajouant les droits humains les plus élémentaires ».

Le P.S. ne veut pas interférer dans les négociations

déclare M. Jospin à Alger

De notre correspondant

Alger. — Alors que la tension demeure vive au Maghreb et que l'on n'exclut pas en Algérie une initiative militaire du Maroc, la diplomatie semble devoir prendre

engagé entre le gouternement français et le Polisurio, a-t-il dit, et nous n'avons pas l'intention d'interférer dans ce processus.» Il a ajouté que le retour de M. Chayet confirme que ce processus n'est pas interrompa, et il a souhaité qu'il aboutisse, en insistant lui-même sur la nécessité de la libération des Français

Français.

Après avoir réaffirmé le soutien Après avoir reaffirme le soutien du parti socialiste à la lutte du peuple sabraoui et à son droit à l'autodétermination, M. Jospin a précisé qu'il avait l'impression que le Front Polisario ne pose pas de conditions à la France, mais qu'il faudrait que celle-ci prouve récliement sa neutralité proclamée, qu'elle ne formule vas prouve rechement sa neutrainte proclamée, qu'elle ne formule pas de menaces vollèes, et manifeste son soucl de la sècurité de ses ressortissants en Mauritanie

autrement que par l'évocation d'une intervention militaire. Pour sa part, le Front a publié un communiqué faisant état d'un e rol de reconnaissance de l'uvia-tion française » au-dessas d'una de ses colonnes armées près d'Alar en Mauritanie. Le communique affirme également que les force françaises se tronvant dans ce pays sont devenues e opération-nelles a. Le Polisario n'a pas ré-ponda ao démenti formel opposé ces affirmations par le minis-

ponda ao dementi fottale oppose à ces affirmations par le ministère français de la défense.

Le président Boumediène a réponda à un message que le président Bourguiba lui a adressé, ainsi qu'à Hassan II, les « adjuvant » de ne pas recourir à la force. Après avoir etoosé la position de son pays, le chef de l'Etat algèrien a affirmé an président tunisien « a Nous ne prendrons aucune initiative de nature à insulter l'ovenir, et encore moins à porter otteinte à la souveraineté du Maroc et de la Mauritanie, ou ò violer les frontières que nous leur connaissons et leur recomnaissons, et qui ont toujours existé avant l'accord de Madrid. »

Il a toutefois réaffirmé que l'Algèrie ne laissera pas violer ses frontières « impunément ». Et il a terminé par ce que l'on peut considérer com meune perche tendue an chef de l'Etat tunisien pour qu'il entreprenne une mission de leurs offices aumres des autres des autres des autres des autres des autres des autres de l'Etat de l'Etat de l'Etat de leurs offices autres des autres des autres des autres des autres de l'Etat de l'Etat de l'Etat de l'Etat de leurs offices autres des autres de l'Etat an chef de l'Etat tunislen pour qu'il entreprenne une mission de bons offices auprès des autres dirigeants maghrèbiens afin de « contribuer à rumener la concorde dans les cœurs, la quiétude dans les esprits et à la satisfaction de tous, en tout cas de l'Algèrie, de ramener les uns et les autres dans la cole du dislogue de l'entrepte

in voie du dialogue, de l'entente, et pourquoi pas de l'union ». PAUL BALTA

Les déclarations de M. Ould Daddah...

(Suite de la première page.) M. Ould Daddah est ferme. . La réunification est irréversible. . Une fédération est-elle possible ? . Non, répond-li, mais ceux qui sont origi-neires de la Meuritanie et qui se égerés peuvent revenir. Ne seront les bienvenus. Le pardon est assuré. • Et les prisonnière détenus par Nouskehott? Le nombre des dénagement soins certaines informations, le chiffre de deux cents, Le avec noe trères merocains depuie Polisario exige que la tista en solt que nous sommes devenus alliés et publiée avant de communiquer le sienne propre. En réponse à cette question, le président de la Béaublique cite un proverbe : - Nous ne pouvons suivre la pierre qui est lancée et nous désintéresser de celul qui le lence. . La Front Pollestio n'existe pes, il est pour le

cela ne constituereit pas un fait NOUYERU -. Examinent les rapports avec le Maroc. M. Moktar Ould Daddah reconnaît que ceux-ci ont été tendus

pendant neuf années, jusqu'en 1969,

et que, ensulte, une tension, blen que

peu vielbie, existalt jusqu'en 1972 à propos du Sahara. Mais ectuellement? Nous n'avons eucun problème sons confience et noue sommes sûrs qu'ile sont aincères et loveux evec nous comme nous le sommes evec eux. . En ce qui concerne la France. le chef de l'Etat, pesant ses mots, perlant lentement, expose la situation de son pays et démontre la néces-

sité d'une assistance militaire et technique. . Nous evons demandé

et eccepté cette assistance au fur et

en Mauritanie, e'ile étaient libérés, à mesure de nos besoins. Nous en ne voudrions pas une assistance sophistiquée qui réduirait notre armée à un appendice. La France fait partie, comme d'eutres, des pays amis. Cependant, nous n'avons pas établi de hiérarchie entre le Maroc

derniers temps, cette eide e'est considérablement accrue. Mais à l'embassade de France, on nous militaires françale ne dépasse pas cinquente. Quent à le visite d'un émissaire françaie (M. Journiec. République pour les effaires africelnes), M. Ould Deddah précise qu'elle feisait partie des rencontres habituelles, entre - respo

MICHEL BOLE-RICHARD,

... et de M. Bouteflika

(Suite de la première page.)

convergement meuritaries une fic-

tion derrière lequelle se cache l'Al-

géris. Quant sux Français enlevés

En revanche, profiter d'une conjoncture régionale et interna-tionale par définition passion-nelle pour mettre les forces mil-taires en état d'alerte et tenter d'envelopper l'Algérie, au moment où elle est directement et officiellement menacée par ses volsins, vollà qui nous consterne et appelle, de la part de tous, des interrogations aussi graves que justifiées. Il est heureux, à ce sujet, que des voix trançaises, et non des moindres, puissent, en ces moments délicats, témoigner pour le penpie de France, en vue de maintenir intactes toutes les

la France qu'elle épouse notre point de vue. Pour être ombrageux sur le chapitre de notre son-versineté nationale, nous ne savons one migux respecter celle de nos partenaires et de nos voi-sins. Mais, à défant d'une posi-tion officielle conforme aux idéaux de justice et de liberté du peuple français, il nous semble que l'observance d'une neutralité rèelle, outre qu'elle aurait le merite de préserver l'essentiel, per-mettrait à la France de rappro-cher, de réconcilier et, partant, de consolider, au-delà de ses intérêts, les chances de la paix.

aussi notre politique envers la

aussi notre politique envers la France; alors, si cette volonte et cette politique sont partagées par le partenaire français, pourqui donc tout ce branle-bas de combat, ce tintamarre des armes, ces menaces proférées ici et là, dans un contexte politique sensible, dans une région meurtrie? Enfin, pourquoi donc ce parti pris politique et militaire en faveur du Etrange manière, en tout cas.

Maroc . et de la Mauritanie? d'exprimer sa neutralité dans le conflit du Sahara occidental et de

ses implications, hélas i, toujours

∍ Il y a quinze ans seulement l'Algèrie indépendante renaissait dans la douleur. Pour « psycholo-

giques » que soient les manœuvres françaises, elles ne peuvent igno-rer la psychologie du peuple algé-rien. Le gouvernement algérien,

Pourquoi ce tintamarre?

A propos de l'impact de la détention de citoyens français par le Polisario sur les relations entre Paris et Alger, M. Boute-flika suggère de crégler le problème par des voies appropriées et qui ont fait leurs preuves dans le passé, je veux dire la négociation», et déclare:

« Les seules réponses automelles nous nous sommes heurtes ont été des déclarations de respon-sables français pour le moins menaçantes, des procès d'intention désobligeants et bientôt un déploiement de forces militaires dans toute la régium et au sud de la région pour le moins dispro-portionné avec la nature du pro-bième posé; enfin, une mobilisa-tion singulière de tous les moyens d'information contre l'Algèrie. Tout cela est sans précédent dans les rapourts algéro-français malété des déclarations de respon-Tout cela est sans precedent dans les rapports algéro-français malgre les crises successives inhérentes à toute entreprise de coopération entre l'ancienne puissance coloniale et un pays qui, après tout, a conquis de haute lutte, et an prix de quels sacrifices, son indépendance.

» Non, la seconde guerre d'Algérie n'aura pas lieu. Telle est du moins notre volonté, telle est

A TRAVERS LE MONDE

chances du présent et de l'avenir.

Nous n'attendons nullement de quant à lui, ne fait que traduire les aspirations du peuple algérien et ses options. Il apportera toute sa contribution responsable pour sa contribution responsatore pour calmer les esprits et attenuer le déchaînement des émotions. Mais comment pourrait-il justifier aux yeux de son peuple une politique de démission devant l'intimidation étrangère et l'accusation gratuite qui exprirement. qui expriment — il faut le dire — une volonté de limiter notre souveraineté nationale?

»L'Algérie ne peut être qu'un partenaire à part entière. Il faut clairement le dire aux nostalgiques de tous bords. Un tel postulat étant admis de part et d'antre comme une règle du jeu valable pour les uns et les antres des deux côtés de la Méditerranée, nous pouvons, si telle est la volonté de la France, mettre l'entreprise de coopération à l'abri des aléas de coopération à l'abri des aléas de la conjoncture politique. Encore fant-il que le dialogue ne soit pas un dialogne de sourds, et que la France, fidèle aux principes qui oni aotrelois assuré son rayonnement dans le monde, puisse retrouver un visage que nous nous plaisons à lui reconnaître : généreuse envers les peu-ples, concernée par leurs causes quand elles sont justes, attachée à la consolidation de la paix dans une région à laquelle elle appar-tient par toute la force des inté-rêts et de la géopolitique.

An lieu de diviser, de semer le doute et la discordre et d'inciter dangereusement les uns contre les autres, la France pourrait jouer un rôle modérateur, un rôle de conciliation entre les pays maghrébins. Nos peuples seraient fiers de leur amitié avec elle, et le peuple sahraoui aussi.

Des propositions concrètes

» Il apartient aux dirigeants politique égale se manifeste à maghrébins de se hisser eudessus d'un chauvinisme étriqué les resources de l'imagination se pour se placer, pourquoi pas, au niveau de l'histoire. Dans aucune région du monde les facteurs d'unité entre les pays et les peuples n'ont été si nombreux à se donner rendez-vous autant que dans cette région maghrébine. Mais l'unité des peuples, quelle se manifeste à Nouakehott et que les resources de l'imagination se libèrent pour écarter le pire et aller à la rencontre des aspirations l'égion peuvent transcender de la région peuvent transcender la construction de leur avenir solidaire. pour se placer, pourquoi pes, an niveau de l'histoire. Dans aucune région du monde les facteurs d'unité entre les pays et les peuples n'ont été si nombreux à se donner rendez-vous autant que dans cette région maghrébine. Mais l'unité des peuples, quelle que soit sa forme, ne saurait se construire sur les décombres et les cimetières. Le peuple sahraoui a sa place, peut-être modeste au vu de certains, mais il est là, et par sa résistance farouche il manifeste sa présence. Vollà une première approche qui pourrait faire droit enfin aux aspirations des générations passées pour promouvoir, dans le cadre de toute formule confédérale qui préserverait l'identité du peuple sahraoui, une solution salutaire et résolument tournée vers l'avenir. C'est là peut-être une entreprise audacieuse. Elle n'est nullement hors de portée du génie de nos peuples et du courage de leurs dirigeants.

» Une seconde approche consis » Une seconde approche consisterait à permettre aux organisations régionales et internationales auxquelles nous appartenons de mettre en epplication les principes de la charte de l'ONU, ceux de l'O.U.A., ainsi que leurs résolutions pertinentes. Je fais aliusion ici an « sommet » extraordinaire de l'O.U.A., qui ne sauralt aboutir à aucune solution viable sans l'adhésion effective du peuple sahvanui. Sur un autre plan. sans radiesson effective du pet-ple sahraoui. Sur un autre plan, j'évoque du même coup les ini-tiatives que pourrait prendre le secrétaire général des Nations unies ou celles de la puissance administrante du territoire, qui consiste à réunir sur une base égalitaire l'Espagna la Marre la égalitaire l'Espagne, le Maroc, la Mauritanie, l'Algérie et naturel-lement le Polisario, représentant légitime du peuple sahraoul, sous l'égide de l'ONU et de l'O.U.A.

» En tout état de cause, bonnes LE CHANCELLER HELMUT sont concrètes et représentent une alternative pacifique et féculieile en Pologne du 21 au conde au spectre de la confrontation fratricide. Elles expriment clairement une volonté de dia-logue, donc une volonté politique de favoriser le réglement des pro-blèmes. Pour peu qu'une volonté

Dans tous les cas, la France pourrait profiter du capital d'estime dont elle jouit dans toute la région pour metire tout son poids et tout son prestige an service de la paix et de la concorde au Maghreb.

Propos recueillis par LOUIS WIZNITZER.

● La FEN a fait état, jeudi La FEN a fait état, jeudi
10 novembre, d'une lettre envoyée
par son secrétaire général,
M. André Henry, aux dirigeants
du Front Polisario. Dans cette
lettre, M. Henry réafirme son
soutien au « droit imprescriptible
du peuple sahraoui à l'autodétermnation » et exprime sa « totale
condamnation de la matiente des condumnation de la pratique des

Le Monde dossien et documents

Numéro de agrembre

L'INJUSTICE FISCALE

LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

Le naméro : 2,50 P

Tunisie

TANDIS QUE LES GRÈVES CONTINUENT

De violents incidents ont opposé à Béja manifestants et forces de l'ordre

De notre correspondant

réunion hebdomadaire du conseil des ministres.

Les grèves qui, dans certains cas, notemment à Sousse, Siax et Tunis mercredi, à Béja jeudi, ont dégénéré en actes de violence, de pillage et de destruction de biens », « sortent totalement du cadre juridique et des modalités d'exercice qui ont été établies par la législation et la réglementation en vigueur », à déclaré le porte-parole du gon-vernement. vernement.

Après avoir souligné que les arrêts de travail déclenches pour un délit dont la justice est saisie sont « inadmissibles », parce que leurs objectifs ne sont ni syndicaux ni professionnels, le porte-parole a ajouté : « Tout porte à croire que ces mouvements avaient pour unique dessein de troubler delibérément l'ordre troublet devoerement l'ordre public, ce qui leur confère une exceptionnelle gravité... Le gou-vernement, qui u la chance d'as-surer la sécurité des personnes et des biens, est déterminé à user de training la chance d'asde toutes les formes légales, afin de mettre un terme à ces agisse-ments irresponsables.»

Tunis. — Une information judiciaire a été ouverte en Tunisie pour déterminer les responsabilités dans le mouvement de grèves tournantes qui se poursuit depuis mercredi (le Monde du 11 novembre), dans les différents secteurs d'activité du pays et dans le plupart des régions. Cette décieion a été annoncée le jeudi 10 novembre à l'issue de la réunion hebdomadaire du conseil des ministres.

La centrale syndicaie a néanmoncé que les grèves se poursuivront dans les jours à venir. Vendredi, à Tunis, les ouvriers municipeux et des travair pendant une heure. Il devait en être de même dans les entreprises des régions de Madhia. Gabés. Le Rer, Kasserine, Siliana et Gafés, où se trouvent la plupart des ministres. venir. Vendredi, à Tunis, les ouvriers municipeux et des travaux publics devaient arrèter le
travail pendant une heure. Il
devait en être de même dans les
entreprises des régions de Madhia.
Gabès. Le Rer. Kasserine, Siliana
et Gafsa, où se trouvent la plupart des mines de phosphate.
Jeudi, des grèves d'une ou de
deux heures ont eu lieu dans la
capitale, où elles ont affecte
notamment les transports publics,
les boulangeries, les banques, les

les boulangeries, les benques, les sociétés de distribution d'eau et d'électricité, l'Office de pêche et plusieurs administrations, ainsi que dans les régions de Bizerte, de Kairouan, de Jendonba, de Nabeul et de Béja. Selon les syndicats, le mouvement a été suivi Tunis-Afrique-Presse, les ouvriers Truis-Afrique-Presse, les ouvriers Truis-Afrique-Presse les ouvriers Tunis-Afrique-Presse les ouvriers n'ont répondu que partiellement

anz mots d'ordre de greve. Seule la ville de Beja, dans le Nord, a été le théatre d'incidents nord, a eté le théatre d'hétaches qui auraient revêtu un caractère très violent. Des ouvriers et des hycéens, selon l'agence Tunis-Afrique-Presse, « se sont livrés à des uctes de vandaisme et de des uctes de vandaisme et de des actes de vandaisme et de pillage, mettant le feu à trois véhicules de la surete nationale, lapidant et pillant plusieurs magastus et entreprises et attaquant un certain nombre de banques ainsi que le poste et le commissariat de police de la ville a

MICHEL DEURÉ

Argentine

M. OSCAR SERRAT, colla-borateur de l'agence Associa-ted Press de Buenos-Aires, a été libéré, le vendredi 11 no-vembre, après avoir été détenu pendant dix-buit heures, me-nottes aux mains et bandeau sur les reux, dans une cellule, al a été interrogé par des ein-connus » sur la guérilla en Argentine. — (Reuter, A.P.)

Corée du Nord

• UN CHALUTIER JAPONAIS a été arraisonné au large des côtes nord-coréennes, a annoncé, vendredi 11 novembre, l'agence japonaise de la sécurité maritime. En l'absence de relations diplomatiques entre Tokyo et Pyongyang. le Croix-Rouge japonaise va ten-ter d'obtenir des informations sur le sort de l'équipage. —

 LA COREE DU NORD a pro-cédé vendredi 11 novembre à l'élection des cinq cent soirante-dix-neuf membres de l'Assemblée populaire suprême. Le taux de participation a été de 100 %, a annonce la radio de Pyongyang. Seuls les Nord-Coréens absents du pays n'ont pu participer à cette consultation, les personnes âgées et handicapées ayant voté à do-micile. Aucune candidature d'opposition n'a été enregis-trée - (A.F.P.)

Espagne

DES FRANQUISTES, venant de plusieurs pays, se rendront

a Madrid pour participer, le 20 novembre prochain, au second anniversaire de la mort second anniversaire de la mort du général Franco, a-t-on an-noncé, jeudi 10 novembre, dans la capitale, de sources proche de Fuerza Nuera Les parti-cipants se réuniront sur la piace d'Orient, où Franco avait coutume de parter dans les moments difficiles.

Inde

LE GOUVERNEMENT DE M. DESAI a pris, jeudi 10 novembre, le décision de dissoudre l'agence de presse Samacehar (les Nouvelles) créée par le cabinet de Mme Gandhi sous l'état d'urgence et de reconstituer les quatre grandes agences nationales existant auparavant. (AFP)

Pakistan

LA COUR SUPREME a rejeté, jeudi 10 novembre, une requête présentée par Mme Bhutto contestant la légalité du maintieu en détention de son mari, Pancien premier ministre, arrêté le 17 septembre. — (UPI.)

République fédérale d'Allemagne

• LE CHANCELIER HELMUT officielle en Pologne du 21 su 25 novembre. Prévue pour septembre, cette visite avait été reportée à la suite de l'en-lèvement de Hanns-Martin Schleyer. — (Reuter.)

LE DÉBAT SUR L'EUROCOMMUNISME

Moscou dénonce cette < invention de la bourgeoisie >

De notre correspondont

ment comme vieillis mais encore comme très ambiguë. M. Souelov s'est surtout employé

à montrer » la justesse de la thèse léniniste, sur lu répetition inévitable, à l'échelle internatio-

nale, des principaux traits de la révolution d'Octobre. Six décen-nies de progression victorieuse du

nies de progression victorieuse du socialisme soni une preuve irré-futable de la force vitale de la théorie marxiste-léniniste, de la supériorits sur toutes sortes de théories des sociaux réprinistes ou révisionnistes » qui ue peuvent aconstruire le socialisme que sur le norier ».

le papier. »

Le secrétaire a mis l'accent sur les » lois communes de la construction du socialisme » découvertes par le PC.U.S. et les autres partis fréres, qui montrent les modalités pour résondre les problèmes qui se poseront « inévitablement » aux travailleurs des autres pays. Il a critiqué implicitement les partis communistes qui récusent le « modèle » soviétique en déclarant que le « socialisme réel » existant en U.R.R.S.S. est considéré par les travailleurs du monde entier avec une sympathie croissante » dans la mesure où il incarne leurs profondes aspiration et leurs sepoirs. Ils voient en lui, à juste titre, une société de vraie liberté, de démocratie, d'humanisme réel et d'optimisme social».

«Le tapage»

S'adressant presque ouverte-ment aux partle communistes

ment aux partis communitées occidentaux. M. Pouomarev, qui, au secrétariat, est chargé des relations avec les partis communistes qui ne sont pas au pouvoir, a enfoncé le clou : a Le P.C.U.S. n'impose à personne les conclusions de sa très riche expérience ni de l'expérience internationale du socialisme contemporatin a-t-il

ni de l'expérience internationale du socialisme contemporain, a-t-II déclaré. Mais nous sommes persuadés que la vie, la pratique révolutionnaire, viennent confirmer sans discussion possible la présence de traits fondamentaux inaliénables de la révolution et de la construction socialistes dans révolute que la construction de la construction socialistes dans remarate que la construction socialistes dans la construction de la construction socialistes dans la construction de la construction socialistes dans la construction de la construct

de la construction socialistes dans n'importe quel pays. » Ce qui ne signifie évidemment pas que le parti communiste soviétique uéglige les particularités nationales, l'expérience propre des autres partis et la diversité des circonstances, mais « l'adversatte de classe esserie d'écoloties dans son

classe essuie d'explotter dans son intérêt (ces différences)... L'enjeu essentiel des campagnes anti-communistes actuelles, et notam-ment du tapage soulevé autour

de « l'eurocommunisme » — con-ception inventée par la bourgeoi-sie, a souligné M. Pouomarev. —

DANIEL VERNET.

divergeces en divisions. »

Moscou. — Les lampions sout éteints, les fêtes du soixantième anniversaire sont terminées. Mais les dirigeants soviétiques n'en ont pas cessé pour autant de magnifier les réalisations de la révolution d'Octobre et de les donner en exemple aux partis frères. Dans cet exercice, MM. Souslov et Ponomarev, secrétaires du comité central du P.C. soviétique, se sont distingués le 10 novembre, se sont distingués le 10 novembre, au cours d'une conférence théori-que et scientifique internatio-nale : » Le 30 octobre et l'époque nate : » Le 30 octobre et repoque contemporaine » qui a réuni à Moscou soixante-dix représen-tants des partis communistes et progressistes do monde (1). M. Souslov, qui n'avait assisté ni à la parade militaire du 7 no-perobre ni à la récention officialia

vembre ni à la réception officielle qui avait suivi au Kremlin, a fait sa réapparition à cette occasion Avec une force et une fermeté qui allaient bieu au-delà du ton somme tout serein employe par M. Brejnev lors de la seance so-lennelle du Kremlin, MM. Sousiov et Fonomarev ont exatté » l'inter-nationalisme prolétarien qui n'a pas vieilli, qui est l'un des préa-lables fondamentaux des nou-veaux succès du mouvement ou-prier communiste international. »

Ainsi les dirigeants soviétiques continuent-ils à ue tenir ancun continuent-ils a us tenir ancun compte des arguments de cer-tains partis communistes occiden-taux sui avaient insisté pour que la notion d'internationalisme prolétarien » ne figure pas dans la déclaration finale de la confé-rence de Partinast en inte rence de Berlin-est en juin 76, car ils la considérent uon seule-

(1) Le P.O.F. est représenté par M. Georges Cognist, directeur de l'Institut Meurice-Thorez et ancien secrétaire particulier de Maurice Thorez.

LE PRIX EWART-BIGGS

Le prix (1) créé pour commé-morer Christopher Ewart-Biggs, ambassadeur de Grande-Bretagne à Dublin, assassine en juillet 1976, a été remis à Londres, jeudi soir 10 novembre, par sa veuve eux deux lauréats, le P. Michael Macdeux lauréats, le P. Michael Mac-Greil et le Dr Anthony Stewart, pour leurs livres « Prejudics and Tolerance in Ireland et The Narrow Ground. Le prix, décerné par un jury International composé de MM. Graham Greene, Maurice Schumann, Maire Cruise O'Brien, etc. est destiné à promouvoir les I dé a ux auxqueis Christopher Ewart-Biggs e consacré sa vie — la paix et la concerde en Irlande, le resserrement des liens entre les peuples d'Irlande et de Grande-Bretagne, le renforcement de la de la Communauté europeenne.

(1) Marianna Googan, National Book League, Publicity Officer, 7 Albemarie Street, Londres W1X4BB. Tel.: 472-82-09.

M. Berlinguer marque ses distances Le général Grigorenko est autoriségues à l'égard de M. Carrillo

De notre correspondont

Rome. — M. Santiago Carrillo s'est invité à Rome » pour obte-uir l'appui ouvert du parti com-muniste Italien après l' « inci-dent » de Moscou et avant son voyage eux Etats-Unis. On n'in-terprète pas antrement ici l'escale qu'a faite le secrétaire général du P.C.E. dans l'après-midi du leudi 10 novembre en rentrant de jeudi 10 novembre en rentrant de Belgrade.

Belgrade.

Il suffisait d'ailleurs d'avoir lu l'Unita du dimanche précédent.
Contrairement à tous les usages, la visite de M. Carrillo y était annoncée par une dépêche en provenance de Madrid et était présentée comme une initiative do P.C.E. Visiblement, les Italiens voulaient laisser à leur camarade expagnol toute la responsabilité volusient lasser a telu camarace espagnol toute la responsabilité d'une telle rencontre, mais ne pouvaient pas la refuser : c'ett été isoler devantage le P.C.E., dont les positions en flèche gênent le P.C.L.

Le communiqué commun publié jendi soir voulait dissiper certains jendi soir voulait dissiper certains bruits. C'est a sur invitation du comité central du P.C.I. a que le dirigeant espagnol a fait escale dans la capitale italienne. Les conversations » so sont déroulées dans le climat de jraternelle amitié qui caractérise les relations entre les deux partis ». Des relations qui com « excellentes », qui ont été marquées cette année par » une intense collaboration » et qui seront « développées ultérieurement dans l'esprit des déclarations de Livourne et de Madrid », lesquelles conservent » leur pleine actualité et leur valeur politique ». Ce sont donc deux hommes sou-

Ce sont donc deux hommes souriants, échangeant des boutades, qui ont tenu une conférence de qui ont tenu une conference de presse commune dans la soirée. «Nous sommes pleinement d'ac-cord», répétait M. Carrillo. Ce n'est pas tout à fait vrai puisque M. Berlinguer a reconnu qu'il y avait une « certaine différence » dans la manière dont les deux partis analysent la situation des pays socialistes. Le secrétaire général du P.C.E. devait lui-même ajouter : » Il ne jaut pas s'étonner qu'il existe des différences. Nous sommes au tout début de l'examen critique des sociétés socialistes. Nous sommes partis de points de vue différents. Il est possible que dans le développement de cet examen de telles différences sofent surmontées.

férences soient surmontées. » Sur l'« incident » de Moscou, le deux dirigeants communistes ont été très discrets. » Il aurait été préférable que Carrillo prononçai préférable que Carrillo prononçait son discours », s'est contenté de dire M. Berlinguer. Et sou voisin de préciser : » Si fovais parlé fourais dit plus ou moins la même chose que Berlinguer. Sans doute a-t-il parlé parce qu'il est arrivé le premier. Je pense en tout cas qu'il a parlé pour nous deux. » Dans l'ensemble, MM. Berlinguer et Carrillo ont évité toutes les questions embarrassantes, notamment celles qui portaient sur la gauche française. La rencontre avec les journalistes ua d'ailleurs duré que trente-cinq minntes, duré que trente-cinq minntes, » M. Carrillo ayant un ovion à

ROBERT SOLE.

M. Santiago Carrillo u'a pas rencontré à Belgrade le maréchal Tito, qui a réduit ses activités par ordre des médecins, mais a vu M. Edouard Kardelj, membre des présidences du parti et de l'Etat. Le communiqué commun publié à l'issue de sou séjour réaffirme le droit de chaque parti commu-piste de suivre sa propre voie vars le droit de chaque parti communiste de suivre sa propre voie vers le socialisme. Il souligne que c'est uniquement sur la base des principes définis à la conférence de Berlin-Est de 1976 qu' « une coopération internationaliste volontaire peut se développer entre partis et mouvenemts communistes, socialistes, socialistes, configurademocrates et progressistes ». — (Reuter)

Le Jornal de Noticias présen-

tait une version un peu diffé-rente : la présidence serait favo-

rable à un compromis entre socia-listes et communistes excluent les

centristes et les socieux-démo-crates. Il s'agirait de former un « parti du président » dont les atatuts seraient déjà eu cours d'élaboration. « Une solution à la

péruviannes ajoutait le journal. Les deux quotidiens considéraient le commandant Melo Antunes

comme le «stratège» des projets

Cette campagne de la presse de Porto inclte les observateurs à se

ministre de la délense, les chefs d'état-major des trois armes, le commandant de la région militaire de Lisbonne, troie consellers de la révolution, les commandants Melo Antunes, Victor Alves et Almeida E Costa, le premier ministre M. Soares et le président du C.D.S.M., M. Freilas do Amaral.

Cependant, les quatre-vingts

M. Sa Carnelro serait done sur

très attentivement l'évolution des événements. Seion un dirigeant socialiste cité par O Jornal, le P.S. seralt disposé à «sortir à nouveau dans la rue», comme en 1975, si a les jorces réactionnaires persistaient à faire consiste

naires persistaient à faire croire qu'elles disposent d'un large appui

JOSÉ REBELO.

Union soviétique

à se rendre aux États-Unis

Le général Grigorenko, l'un des rares dissidents connus en en U.R.S.S., a été autorisé à aller passer six mois auprès de son fin Andrei, aux États-Unis, pour y subir une opération. Le général Gri, gorenko, qui a passé cinq ins dans un asile psychiatrique pour augr pris la déjense des Tatars de Crimée et qui s'occupe activement & pris in assense als laure illance de l'application des accords l'Assense moscovite de surveillance de l'application des accords l'Assense sinki, est persuadé qu'il pourra revenir en U.R.S.S. avec sa jemen Olga et son fils Oleg. Mais de tels retours sont fort rares.

Sinki, est persuadé qu'il pourra revenir en U.K.S.S. avec sa jemme Olga et son fils Oleg. Mais de tels retours sont jort rares.

Le départ de M. Grigorenko laisse complètement isolé l'acadénicien André Sakharov, dont le beau-fils, M Alexis Semenov, vieut d'être exclo de l'Institut pédagogique de Moscou (le Monde du 27 octobre). M Sakharov estime qu'il s'agit là d'une a prise d'otages » par laquelle on veut faire pression sur lui-même. Alexis, àgé de vingt et un ans, marié et père d'une fillette de deux ans, sera peut-être obligé d'émigrer, cit-il, pour pouvoir mener sa carrière. Mais il pourrait aussi être appelé sous les drapeaux Sa sœur Tania, issue, comme lui, d'un premier mariage de Mme Sakharov, est déjà à l'êtranger. La iemme de l'acadèmicien se trouve actuellement eu Italie jusqu'an 20 novembre. Qu'un d'.' entait d'Etat a confirmé, entait de l'acadèmicien se trouve actuellement d'Etat a confirmé, entait d'Etat a confirmé de l'acadèmi

soviétique » à une nouvelle peine de deux ans et demi d'internement. Il a commence une uouvelle grève de la faim.

MM. Guennadi Cheloudko et Alexandre Zagirniak, les deux pirates de l'air soviétiques extradés en juillet dernier par la Finlande, ont été condamnés, jeudi 10 uovembre, par un tribunal de Leningrad, à quinze et huit ans de prison. Les deux jeunes gens avaient, à l'aide d'une fausse

l'asile politique ini sera accorde.

A Londres, onze des pins célèbres ballerines de Grande-Bretsgne, toutes anciennes partonaires de Rudolf Noureev, ont présenté, jeudi 10 novembre, une pétition à l'ambassade d'U.R.S. pour demander que la famille du danseur solt autorisée à lui rendre visite en Europe occidentale. Cette pétition porte plus de cent mile signatures représentant les corps de ballet de quatre-vingts pays de la Rome dans une lette.

de ballet de quatre-vingis paya

A Rome, dans une lettre
adressée au secrétaire général du
syndicat U.L. (Union italienne
crate), M. Giorgio Benvenuto, un
signataire de la Charte II,
M. Miynar, signale les licenciements et les exclusions d'organismes syndicaux tchécoslovaques
de la Charta II. de signataires de la Charte 77, et joint à sa lettre une liste de soixante personnes « qui ont perdu leur travail et ne parvien-nent pas à en trouver un autre».

Dans les

Allemagne fédérale

Deux membres du groupe Baader sont arrêtés à Amsterdam

Amsterdam (Reuter, A.P., A.F.P.). — Deux membres de la Fraction armée rouge ont été arrêtes jeudi 10 novembre en fin de soirée, à Amsterdam, après une fusillade avec la police.

Trois policiers out été blessés, a précisé un porte-parole des forces de sécurité. L'un des extrémistes a été grièvement etteint au cours de l'échange de coups de feu, qui a eu lleu dans l'ouest de la ville. Dans la matinée de vendredi, le

police d'Amsterdam a révélé que les deux hommes arrêtés figu-raient sur la liste des seize suspects que la police allemande recherchait à la sulte du meurtre de Hanns-Martin Schleyer.

Commeutant le déclaration de M. Helmut Schmidt à Atenne 2, nu cours de l'émission « Face à fece » du 9 novembre, l'Humanité

a Helmut Schmidt passa praiment les bornes quand, franchis-sant le Rhin, il sc mèla de dicter sa volonté sur les bords de la gouvernement français, il s'agi-rait de savoir quelbs scratent les fonctions qu'ils occuperaient, quels scraient les ministères

» nous intéressent directement...» » De quoi se mête ainsi la chancelier de Bonn? Quel titre o ce M. Veto? De quel droit s'arroget-il le privilège de répartir les portefeuiles d'un futur gouvernement français?

» (...) Le fait est qua la nouvelle immission de Helmut Schmidt dans les offaires intérieures de la France n'a suscité chez nous nas la moindre moite.

Comme do demandat en canace-uer s'il evait e le bras assez long pour etteluore to parti socialiste à Paris s. M. Schmidt a répondu : « Mon bras à moi, en tout cas, n'y

les mains du groupe Baader-Meinhoff.

[BLe Matin B du 11 novembre indique que M. Erwin Schuele, proeureur géoéral à Stottgart, signa-taire du manoat O'arrêt contre Me Klaus Croissant, et chargé de l'enquête sur la mort des prisonnien de Stannheim, e appartenn ao parti

e Neues Deutschland, journal de SED (P.C. O'Allemagne de l'Est) avait oubité le phutocopie ou document reproduit par e le Metin n des 1965, dans le cadre d'une campagne lancée coutre M. Schuelc, alors direc-teur de la centrale Oe Lucdwigsburg. chargée On recucillir et O'exploi tous les Oucuments existants sur les crimes nazis. M. Erwin Schutk déclara lui-même, le 23 février 1963, qu'u avait été condamné pour crimes de guerre le 26 décembre 1949 par une cour martiale soviétique, non pas à titre personnel, mais en tant qu'ufficter d'une division d'infanterie. Il fut libéré de caotivité cim muis plus tard (ale Mondes des muls plus tard (ale Monden dis to. 18 et 24 février 1945).

Eu avril 1966, le carquet de Stuti-gart unvrait une enquête sur le him l'uu d'é d'accusations soviétiques coutre M. Erwin Schuele, pour crimes de guerre commis en 1942 à Tchundova. It semble qu'u u'y est pas de suite.

M. Erwin Schuele a déclaré as Matièn : sa le suite de con 1912 l'ill.

a Matia » ; e Je suis oé en 1913. Jui commence à faire mes études 🙉 t933. J'ai dû faire partie des éto-diauts S.A. C'était ubligatoire pour ubtenir son immatriculetique. A pur-tir Oc là, automatiquement, da devenuit membre Ou parti nationalsocialiste. n]



Il s'agirait de Rolf Clemens Wagner et de Christophe Michael Wackernagel, agés respectivement de trente-trois ans et vingt-six ans.

La police croit que Wackernagel
est l'homme qui evait envoyé aux
autorités fédérales allemandes
les films représentant M. Schleyer
afin de prouver que l'industrie
était en vie alors qu'il était enire
les maires du groupe Badder. TREET LATER CO.

ADECIDE DE L'ENTRA LER TALLANS

The river are-The second section is a second **定数 50分 10.1** to Cantill Comment the month of Call entrales

Armolecus de la company de la te dans la comp Superior Company of the Company of t a corrare p

(PUBLICITE) **VIVE LE DEUXIÈME ANNIVERSAIRE** DE LA RÉSOLUTION DE L'O.N.U.

TEXTE DE LA RÉSOLUTION DES NATIONS UNIES

Nations Unies, Assemblée générale : « Eliminetion de toutes les formes de racisme et discrimination raciele. »

L'Assemblée générale,

que - lauta Octima londée sur la différenciation entre les réces ou aur le supérforité raciala est actentifiquement feusse, moralement conderneble et socialement injuste et dangereuse - et é est déclarée alemée devant - les manifestatione de discrimination raciale qui se conatatent encora Oana le monde, Ount quelques-unes sont imposées pat certains gouvernements eu moyen de mesures égistatives, admi-

Rappelant également que, dans sa résolution 3151 G (XXVIII) du 14 décembre 1973. l'Assemblée générale e condamné en particuller l'alliance imple entre le racisme sud-africain et le alonisme : Pranant note de la Déctaration de Mexico sur l'égalité des temmes et leur contribution eu développement et é la ceix proclamée par le Conlérence mondiale de l'Année Internationale de le Femmes, tenus à Mexico du 19 juin au 2 juillet 1975, qui e principe selon lequel « la copération et la paix internationales exigent la libération et l'indépendance nationales. L'élimination du culonis-lisme, de l'occupation et du néo-colonialisma, de t'occupation étrangère, du signisme. De l'aparthelo et de le discrimination raciala sous toules ess lormes, alignismes de la reconnaissance de la dispité des

toulee ses lormes, elnai que la reconnalesance de la dignité des peuples et de leur droit à l'autodétermination » ; Prenani nute également de le résolution 77 (XII) adoptée par semblée des chefs d'Eset et de gouvernement de l'Organisation l'Assemblée des chets d'Elet et de gouvernement de l'Organisation de l'unité atriceine, tanue à Kampais du 25 juillet au 1ª août 1975, qui e estimé que le régime raciste en Palestina occupée ainsi qua les régimes racietes, au Zimbabwe et en Afrique du Sud on/ une origine impérialiste commune, forment un tout, présenieni la même elructure raciste et sont liés intrinséquement par leur politique visant é réprimer la dignité et l'intégrité de le personne humaine :

Prenant note également de le Déclaration politique et de la stratégie ouur reniurcer le paix et la sécurité internationales et reniorcer la solidarité et l'aide mutuelle des pays non alignés, saloptée à la Conférence des ministres des Affaires étrangères des pays non alignés, tenue à Lima (Péroul du 25 eu 20 solt 1975, qui e très cévérement condamné le alonisme comme une menace é la petx et é la sécurité monolale et a Cemandé à tous les pays de s'opposer à cette idéologie raciste et impéralifiste;

Considàre que le sionisme est une lorme de racisme el de

(Texte adopté par l'Assemblée générale des Naituns Unies, le 10 novembre 1975 par 72 voix contre 35 el 32 abstentions.)

Signature:

L'Association de Solidarilé Franco-Arabe et le Centre Culturel Irakien, 6-8, rue du Général-Appert,

Le malaise s'accroît dans l'armée Le malaise se précise dans l'armée portugaise, tandis que la resse de Porto accuse le chef de l'Etat de songer à un coop de

Portugal

force. Le ministre de la défense, le colonel Firmino Miguel, serait démissionnaire. D'autre part, M. Sa Carneiro, qui avait offert sa démission de président du P.S.D., serait reconduit dans ses fonctions, écartant les partisans d'une collaboration avec le parti

De notre correspondent

Lisbonne. — Le jeodi 10 novem- la révolution, devait ensuite préportant sur ces questions, d'es-sayer de transformer les diffé-rences en divergences et les au Portugal, comparable à celles de l'été 1975. Des rumeurs contra-dictoires ont circulé toute la journée sur une éventuelle interven-tion du général Eanes, le chef de l'Etat. L'armée s'apprêtait, disait-on, « à remettre les choses

> A l'origine, des articles parus dans les quotidiens de Porto, selon lesqueis M. Sa Carneiro justifialt sa décision d'offrir sa démission de président du parti social-démocrate en démouçaut un « complot » de le présidence de la République. Selon le Comercio de Porto, le général Eanes souhaltait dissoudre l'Assemblée et renvoyer le gouvernement Soares. Une junte militaire formée par des officiers de la gauche modèrée, le général vasco Lourenço, commandant de la région militaire de Lisbonne, les commandants Victor Crespo, Victor Alves et Melo Antunes, A l'origine, des articles parus Victor Alves et Melo Antunes, tous trois membres du consell de

AMÉRIQUES

La Paz (AFP.). — Des élec-tions générales en vue du trans-fert du pouvoir politique aux civils auront lieu en jufilet 1978, a annoncé à La Paz le président bolivien, le général Hugo Banzer, au cours d'une ellocution radio-télévisée le mercredi 9 novembre. Le général Banzer a également déclaré que le gouvernement millsyndicales et estudiantines dans le pays. Le président a souligné l'aspect e révulnitionnaire » de la décision prise par les militaires d'avancer les délais prévus pour le retour à la vie constitutionnelle en Bollvie, prévu intiplement en Bolivie, prévu initialement pour 1980.

Bolivîe

déclaré que le gouvernement mili-taire avait décidé de lever l'in-terdiction des activités politiques,

comme un retour au passé « Les forces armées, a-t-il ajouté, nour-rissent l'espoir que le Parlement sera un outil efficace pour la construction d'un avenir mell-leur. e

DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES **AURONT LIEU EN 1978**

Après avoir eunoncé que les activités syndicales et universi-taires seraient soumises à une législation élaborée de concert avec les secteurs intéressés, le général Banzer a tenu à préciser que l'overture politique en cours ne devait pas être considérée

LE CHANCELIER SCHMIDT PASSE LES BORNES **VIS-A-VIS** DES AFFAIRES FRANÇAISES

Porto incite les observateurs à se poser une questlou : est-ou à la veille d'une vaste offensive de la veille d'une vaste offensive de la veille d'une vaste offensive de la révolution, on estime en tout cas que cette campagne est liée à la crise du P.S.D. et aux manifestations d'appul au général Pires Veloso. Celui-ci, remplacé à son poste de commandant de la région nord, doit quitter Porto le lundi 14 novembre pour Lisbonue où il suivra un stage d'officiers généraux. écrit « l'Humanité » vembre pour Lisbonue où il suivra un stage d'officiers genéraux. Le conseil de la révolution c'est réuni d'urgence jeudi et le genéral Eanes e convoqué au paleis de Belem plusieurs person-nalités civiles et militaires: le ministre de la défense, les chefs d'état-major des trais arrectes écrit notamment, dans son éditorial du 11 novembre :

Seine. Citons-le textuellement : « S'il y avait des communistes uu » qu'ils occuperaient Il y en a qui » nous intéressent directement...»

membres du conseil national du P.S.D. se sont réunis à Lisbonne jeudi, et des millers de lettres d'appul à M. Sa. Carneiro ont été adressées eu siège du parti. Des sections, notamment du Nord, out menacé de démissionner collectichez nous pas la moindre proles-tation gouvernementale.

» Et pas la moindre protesta-tion du parti socialiste non plus. » vement au cas où ce dernier ne reprendruit pas la direction do M. Sa Carnelro serait donc sur le point de l'emporter, e'imposant aux membres de la commisiou politique du P.S.D. qui ne partagent pas ses vues en ce qui coocerne la e guerre ouverte a qu'u semble decidé à mener contre le gouvernement socialiste et la présidence de la République. All P.S. et au C.D.S., on suit très attentivement l'évolution des

[La eltation du chanceller Schmiöt duit êtra complétéa de la façon sulvante dane soo texte intégral : e (...) Il y eu a qu' uuus intéres-sent directement, d'autres pour les-quels ce n'est pas le cas, mais je ue pense pas qu'il fulle se livrer à ces spéculations. »
Comme oo demandait eu chance-

soffirait pas (...). Notre social-democratic e one renssite à sou compte. et elle ocut oussi dunner tien à ces eritiques. Mais eeci ue saurait stre assimus à uu bras, à uoe maiu qui nous permettrait d'influeueer uu parti socialiste étranger. vi

PROCHE-ORIENT

DIPLOMATIE

don soviétique

Grigorenko est antom Arafat N'IRA A GENÈVE

DOME Y SECTION Ma dans un m sact de l'ant BOOKTS THEFT

name federale

roit du pemple palestinien à créer n Etat indépendant. — A. K. arretes a Am wasan

ANTE BUX Etats. Unis « QUE SI LE DRAPEAU PALESTINIEN Y FLOTTE »

 drapeau palestinien y flotte;
 i l'O.L.P. n'est pas invitée comme sprésentant du peuple palestisprésentant du peuple palestilien, il n'y aura pas de conférence
le Genève », a déclaré, jeudi soir
l novembre, à TF 1, an cours
e l'émission « L'événement »,
d. Yasser Arafat. Répondant aux
vestions de Gérard Saint-Paul,
le président de l'O.L.P. a ajouté:
Quant à la participation de
O.L.P. dans la détégation arabe
nie à Genève, c'est une affaire
régler entre Arabes. »
M. Arafat s'est nettement proconcé en faveur d'un mini-Etat
alestinien, affirmant que « la
atrie est la patrie, abstraction
aite de ses dimensions ». « J'ai,
in four, proposé à l'ONU, 2-t-ii
iit, la création d'un Etat démo-

It, la creation d'un Etat démo-ratique où tous (fuifs, chrétiens ratique où tous (fuifs, chrétiens t musulmans) pourraient vivre pasemble, mais on ne m'a pas couté. C'est alors que nous avons vosspié que l'État palestinien soit réé sur touts parcelle du terripire qui serait libéré ou de languelle sur serait libéré ou de languelle sur serait libéré ou de languelle sur serait setré sur la serait setré sur la serait ser est pris avec éhémence à l'« expansionnisme sudien», se laissant aller à des nexactitudes historiques. Contraiment à ce qu'il a soutenu, par ement à ce qu'il a soutenu par exemple, le premier congrès sio-liste de 1897 u'avait pas décidé le creer un Etat juif s'étendant du Nu à l'Euphrates.

Répondant à une autre question oncernant le récent détourne-nent d'un avion de la Lufthansa Mogadiscio, M. Arafat a fer-nement condamné le terrorisme, n le distinguant de la lutte roise de la condamné la condamné la lutte roise de la lutte roise de la lutte de la lutt rmee. Le terrorisme, a-t-il dis. léfigure la lutte que nous me-lons. Le terrorisme n'a jamais ibere une nation.» M. Arafat s'est déclaré deçu par

es efforts de paix déployés par e président Carter, ajoutant que e dernier se heurtait aux pres-sions du lobby sioniste aux Etatsie l'attitude de la France à égard des Palestiniens : il a ependant lancé un vibrant appel au gouvernement, au peuple et ur partis politiques français », sur demandant de prendre des altiatives concrètes en faveur du

■ Nous n'irons à Genève que si

seuls échapperont à la mort ceux qui n'auront pas eu le temps d'y entrer ou qui auront réussi à en sortir. Une temme rapporte : « Mon mari Ahmed m'a jancé : « Fuyez vers les grottes. » J'ai réusti è prendre mes deux entents par la main et à courir vers les grottes. Je n'ai jamais revu Ahmed. Je ne sais pas ce qu'il est Dib. Taha Kaseem, revenu des champs, ne sait pas où sont sa femme et ses onze enfants ni même

Halime (quarante ans) avait fui Maroughine, sur le frontière, avac son mari aveugle et ses cinq enfants. La morts les a rattrapés. Le meri est ses deux elnés ont été tués. Partout, les Américains sont désignés comme étent responsables de le sauvage tuerie, et notre collègue

freis à chaque conversation. Proche d'Azziyé, les destructions de Borj-Chemali et de Rechidiyé, dane le banlleue de Tyr, et celles de le ville même sont moins impres sionnantes. Pourtant, la eussi, il y e eu de nombreux morts; des maisons sont détruites, éventrées, parfois à demi effondrées,

Pourquol Azziyé? Pourquol ce carré de 400 matres à Bori-Chemali ou cet eutre à Rachidiyé ? Personne n'est en mesure d'expliquer le choix des leraeliens. - Saeb Salam sait très bien qu'il n'y evait ni bases d'entraînement ni dépôts de munitions à Azziyé. Ou'il le dise à ses amis saoudiens pour que ces derniers le répétent aux Américains et caux-ci la diront, à leur tour, aux Israéliens », nous déclare Mohamed Khana, ouvrier egricole (trente ans), blessé au dos et eux jambes. Blen eur, Azziyé n'étant plus que mines, Il est difficile de dire ce que conte naient ses habitations. Mais s'il s'agissait d'un dépôt de munitions,

Dans les ruines d'Azziyé...

(Suite de la première page.)

devenu. . Sans doute fait-il partie des uinze corps qui, eu lendemain de l'attaque, étaient encore sous les Les villageois, croyant d'abord que décombres dégageant délà une odeur l'attaque ne les visait pas, se réfude putréfaction. Mais au fond de son gient dane leure demeures. Illusoire abri. Elles e'écrovieront sur eux et lit d'hôpital à Tyr, flanquée d'une petite fille de chaque côté, Zahiya Ghannam (trente ans) veut continuer à croire que son mari e disparu et qu'il reviendra. L'évocation des grottes », de petites cavités à flanc de montagne, reviendra dans de nombreux récits. Maie rares ont été ceux qui avaient réussi à les

. Aucun objectit militaire

même souterrain, il aurait explosé et il ne seralt resté qu'un immense cratère. Un dépôt de véhicules millqui, parmi eux, est mort ou vivant.

tenir que plus les coups sont durs, plus grande sera leur détermination de lutter « jusqu'à la fin du monde : Pratiquement, les raids de ces demiers jours enracinent davantage les Palestiniens eu Sud-Liban, plutôt qu'ile ne contribuent à les en éloigner. Ils sabotent en tout cas les minces possibilités dont disposait Parallèlement, estime-t-on à Beyrouth, lles peuvent avoir pour consé-

tion de représailles. Cependant les

quence d'exacerber les contredictions déjà existantes entre les Pelestinlens et le populetion musulmene chilte des lieux. Enfin, ils risquent d'entraîner un raidissement erabe à la conférence des ministres des affaires étrengères qui doit se tenir 12 novembre à Tunis. Des



calcinées. Or, il n'y a Irace ni de l'un ni de l'autre. Aucun objectif militaire, non plus à Borj-Chemall, Les journalistes venus sur place peuvent en témoigner, sans grand

résultats qui confirment la thèse seion laquelle Israel cherche è faire avorter la conférence de Genàve, tout en falsant assumer la respon sabilité de l'impasse aux Arabes.

MM. de Guiringaud et Genscher ont parlé de l'élargissement de la Communauté De notre correspondant

Bonn. - Dans le cadre des changes réguliers entre Bonn et Paris, le ministre des affaires étrangères, M. Louis de Guirin-gaud, s'est rendu le 10 novembre dans la capitale allemande où il a conféré avec son homologue, M. Genscher.

M. Genscher a informé le chef de la diplomatie française de l'état des négociations M.B.F.R. qui se poursuivent à Vienne sans la participation de la Prance. Certaines inquiétudes se manifes-tent actuellement à Bonn en ce qui concerne l'éventualité d'un accord soviétr-américain sur les accord goviéto-américain sur les armes stratégiques car une non-velle limitation des armements uucléaires risquerait d'aggraver le déséquilibre des forces classiques sur le continent européen.

MM. de Guiringaud et Genscher ont naturellement évoqué les affaires de la Communauté et notamment celle de son élargissement. Tous de ux auraient reconnu qu'en dépit des problèmes

économiques très sérieux posés par une adhésion de l'Espagne, un Portugal et de la Grèce, une attitude positive envers ces pays serait dictée par les nécessités

Un commentateur de la télévisiou ouest-allemande a été jusqu'à dire que toutes les divergences franco-allemandes au sujet de l'élargissement de la Communauté

l'élargissement de la Communauté seraient maintenant résolues. Cette interprétation paraît toutefois un peu trop optimiste. Sans parier de la concurrence des deux pays pour proposer à Madrid une coopération dans le domaine de l'électronique et de la technique uucléaire, on soupçonne la France, dans la capitale allemande, de vouloir, une fois de phus, faire revenir le gouvernement espagnol sur la décision ment espagnol sur la décision prise déjà en 1969 d'utiliser pour le télévision en couleur le pro-cédé allemand PAL plutôt que le SECAM français.

JEAN WETZ.

ASIE

LES INCIDENTS FRONTALIERS ENTRE LE CAMBODGE

ET LA THAILANDE

Phnom-Penh propose à Bangkok l'ouverture de pourparlers

Bangkok (Reuter). — Le Cambodge a rejeté, vendredi 11 novembre, sur la Thallande la responsabilité des incidents frontaliers et proposé à Bangkok l'ouverture de pourparlers bila-

Dans un communiqué diffusé par Radio-Phnom-Penh, le mi-nistère cambodgien des affaires étrangères suggère que ces conver-sations se tiennent à Vientiane. Selon le ministère, les infiltra-tions de soldats thallandals sur le territoire cambodgien depuis septembre out entrainé des pertes humaines et des dégâts matériels. Bangkok est accusé d'apporter son eppul aux a traitres khusers e opéeppui aux a traitres kumers a operant à la frontière. Pinnom-Penh, précise le ministère, attend toujours que la Thallande applique les dispositions contenues dans le communiqué commun kumérothallandais du 31 octobre 1975, par lequel les deux pays étaient

convenus de nouer des relations diplomatiques.

Les entorités de Bangkok, qui ont attribué la responsabilité des incidents frontaliers à leur voisin cambodgien, ont exprimé par le passé le désir d'entamer des conversations en vue d'améliorer leurs relations avec le nouveau régime de Phnom-Penh.

Quelque quatre cents incidents ont eu lieu cette année le long de la frontière, dont plusieurs engagements militaires qui ont fait une vingtaine de victimes, civiles et militaires, du côté thallandais. Le dernier accrochage convenus de nouer des relations

civiles et militaires, du côté that-landais. Le dernier accrochage remonte à la semaine dernière: huit soldais cambodgiens et un thallandais au moins ont trouvé la mort. Vendredi, les journaux de Bangkok signalent en ontre que trois villageois thallandais du Nord-Est out été découverts morts, après être tombés. mer-credi, eux mains de « Khmers tufiltrés».

● La funte au pouvoir en Thallande depuis le 20 octobre a annoncé, jeudi 10 novembre, la promulgation d'une nouvelle Constitution, la rinquième en quatre ans. La nouvelle loi fou-damentale aura un caractère intérimaire jusqu'aux élections qui doivent avoir lieu evant le 30 avril 1979. Dans l'attente d'une Constitution définitive qui sera Constitution définitive, qui sera approuvée par une assemblée législative composée de membres désignés par le roi Bumbbol, le pouvoir exécutif sera exercé par le gouvernement du général Kriangsak Chamanand, assisté du « conseil politique national » formé de vingt-trois officiers su-périeurs. — (A.P., Reuter.)

< S'IL DÉCIDE DE VENIR A JÉRUSALEM >

M. Begin se dit prêt à recevoir M. Sadate avec tous les nonneurs dus a un chet a trat »

La proposition du président Sadate le se rendre au besoin à Jérusalem pour convaincre les dirigeants Israéliens de négocier un règlement équitable e fait l'effet d'une bombe dans l'ensemble des pays du Proche-

Fait significatif, eucun journel uabe n'e pris à parti le chef de Etat egyption. La presse syrienne, omme la quasi-totalité des journaux n'e publié eucun com-

Les journaux israéliens, pour feur art, sont unenimes à se téliciter. des degrés divers, de la déclaraon du président Sadete. Après avoir appelé que des députés égyptiens at frénétiquement applaudi cette iclaration, le jour même où des Sud-Liban, le Jérusalem Post .. crit : " Le fait qu'un leader arabe t pu parier devant un public arabe, alt réservé à la consomi rangère est un pas dans la bonne rection. » Pour Haeretz, le décision u Rais. témolgne « d'une sagesse olitique et d'une assurance dignes éloges «. Le journal ajoute : « Ce marque un tournant. Il lait 3 Sadate solt un edversaire encore

A l'initiative de la revue raélienne New Outlook, un sym-sium sur les perspectives de la six au Proche-Orient, auquel inticiperont de uombreuses per-unalités, dont M. Pierre Mendès rance, aura lleu à Tel-Aviv du an 21 novembre.

A l'occasion d'un déjeuner de lesse, M. Meudes France e primé l'espoir que ce colloque permettra aux Palestiniens, aux rabes et aux Israeliens, de dé-norir qu'il y a de part et d'autre es gens projondément épris de ix et susceptibles de se battre il leur pays pour jaire admet-l'idée d'un compromis, base toute pair, et d'une coerisce entre un Etat israelien et

Etat palestinien. Si nous atteignons ce but à colloque, cela permettra peut-e que s'établisse entre les embes des deux bords un tact qui aura la crédibilité r'il n'a pas eu jusqu'à present.» Selon les organisateurs du sym-sium, un membre du gouverne-ent israélien prendra la parole l'ouverture de cette rencontre, laquelle participeront probable ent des personnalités palesti-lennes des territoires occupés, es Américains, ainsi que plu-eurs délégations de partis mmunistes et socialistes euro-

plus dangereux qu'on ne le pensai solt un homme d'Etat evec lequel Israel peut enfin traiter.

M. Menahem Begin, le président du conseil israélien, e lu à des parlementaires américains qui lui rendaient visite le message qu'il evalt l'intention de transmettre au président Sadate. - Je me rejouis de sa déclaration, a-t-il dit. S'il décidait de venir à Jérusalem, le souhaiterais être prèvenu un peu à l'avance de la date. car noue le recevrons evec tous les honneurs dus à un chef d'Etat. Je me rendrais persoonellement à l'aéroport de Lydde pour l'accueillir et pour le conduire à Jérusalem. (_) -M. Begin e ajouté sur le tor de le plaisanterie : - Si l'allais mol-mêm au Caire, l'espère pouvoir bénéticies de l'hospitalité de M. Sadate. Et e'il me donnait l'occasion de jeter un coup d'œil sur les pyramides encêtres ont contribué à construire et pour lesquelles nous ne réclemons très reconnaissant. Nous comm rons alors à parler de paix. -

Le président Carter, dans se confé rence de presse de jeudi, e'est déclaré « satistair » de la proposition de M. Sadate, ajoutant qu'elle corresenfin exprimé l'espoir que la Syrie et la Jordanie edopteraient rapidement une attitude semblable.

Au Liban, le gouverneur de Saïda, capitale provinciale du Sud-Liban, e annonce le 10 novembre que le raid des demières quarante-huit heures avait fait plus de cent morts et cent la quesi-totalité des victimes étaient des civils, pour la plupart libanais. Le gouvernement de Beyrouth a élevé auprès du Conseil de sécurité réservant le droit de saisir les ins-

Le président Carter, au cours d'une conférence de presse tenue à Washington jeudi, s'est relusé à condamner l'initiative israèllenna. - s'il n'v avait pas eu de prevocation, a-t-Il déclare, les représailles auraient été inutiles ». (i e estimé cependant que la riposte d'Israel avait été « peut-être » excessive. Le secrétaire d'Etat américain. M. Cyrus Vance, déclarait le même jour à Dallas (Texas) que les Etats-Unis ne se serviron: pas de leur aide militaire et économique comme moyen de pression sur Israel. Il a rappele à ce propos que Washington e foumi depuis 1973 une aide à l'Etat juit de près de 10 milliards

Deux hypothèses

On constate eussi en parlant eux blassés que 80 % des victimes sont des Libaneis. Des Libanais qui ne savent plus où eller pour échapper au drame qui les poursuit, ballottés au gré des événements du sud à Beyrouth et de Beyrouth eu sud et qui finglement n'ont pas été : nombreux à prendre une foie de plus la chemin de l'exode ces jours-ci, puisque aucun refuge ne s'offre plus à eux.

Deux hypothèses reviennent den les conversations : l'erreur des assaillants, maie personne ne veut y croire : l'aveugle et brutale opéra-

CETTE ANNÉE,

PASSEZ LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE EN ISRAEL 1) NOEL du 23 au 30 DECEMBRE (Nuit de Noël à Bethléem) 2) JOUR DE L'AN du 30 DECEMBRE au 6 JANVIER 1978 (Réveillos du Jour de l'An & JERUSALEM).

CAPHARNAUM, MAGDALENA, LA GALILEE, NAZARETH, BETHLEEM, JERUSALEM, CESAREE, SAINT-JEAN-D'ACEE, HAIFA, tous ces noms qui chantent et qui ont bercé votre enfance seront le cadre de votre inoubliable voyage en ISBAEL.

Pour tous renseignements et inscriptions OPTIMA TOURS, 6, rue des Halles, 75001 PARIS Tél. 236-03-65 - 236-03-66 - 236-03-67 ou à votre agent de voyages

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS... ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décor le grand magasin de la décoration

5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

Devant les membres du comité central de son parti, les premiers secrétaires et secrétaires à l'organisation des fédérations et les parlementaires, M. Georges Marchais a proclamé, jeudi_10 novembre, sa conflance dans l'avenir d'un P.C.F. qui est « sur la vaie montante » et qui entend ne s'écarter en rien des orientations

Se refusant à envisager de pratiquer aux câtés des socialistes une « politique sociale démocrate - et d' - alier a a gouvernement pour aider aux efforts d'adaptation du grand capi-tal -, le secrétaire général du parti communiste a été catégorique : « Naus ne varierons jamais sur ce point. Ni en novembre, ni en décembre,

Le contentieux s'alaurdit de jaur en jaur entre les deux principales farmations signataires du programme commun de juin 1972. Quelques heures après la réunian dn comité central du P.C.F. « la Lettre de l'Unité » estimait que celui-ci - est aujaurd'hui auvertement passé au combat contre les socialistes »

et exaltait le « dévelappement de la campage d'information et d'explication » lancée h

Les deux farmations se reprochent muta-lement leur délayauté à l'accasion d'une vi polémique sur le partage de pouvair d'Etat : appose « l'Unité » à « l'Humanité ».

AU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

Les conclusions de M. Marchais

Après le rapport de M. Paul Laurent, membre du secrétariat, chargé de l'organisation, le comité central entend une vingtaine de délégués qui soulignent l'ampleur du mouvement d'adhé-sion au parti, la sévérité des critiques adressées au parti socia-liste par des travailleurs, et la nécessité de faire du P.C.F. un parti de masse (nos premières éditions datées 11 novembre). Les participants adoptent à l'unanimité une résolution sur l'union nimité une résolution sur l'union de la gauche et un appel su ren-farcement du parti, puis M. Geor-ges Marchais tire les conclusions du comité central. (Conclusions que nous avons publiées dans nos dernières éditions datées 11 no-

Le secrétaire générai insiste sur la crise économique. « En vérité, déclare-t-il, la crise a saisi aujourd'hui tous les pays capitalistes. C'est une crise profonde, une crise globale, une crise durable. Elle a partout la même origine : la domination sans partage que fait peser le grand capi-tal sur la vie nationale de chaque

explique que face à cette situation, « la grande bourgeoi-sie (...) s'est enagée (...) dans un gigantesque effort pour tenter de s'adapter, de trouver une solution permettant au système du grand capital de durer en parvenant à faire reposer toutes les consé-quences de la crise sur les masses populaires. » M. Georges Marchais populaires. » M. Georges Marchais poursuit : « Nous, les commu-nisies, notre choix est fait. C'est celus du changement démocrati-que. Nous, nous avons une stratégie et nous nous y tenons. Nous avons une ligne : c'est celle de notre XXII congrès. Nous propo-sons une grande politique à notre peuple, une politique capable de sortir notre pays de la crise et de construire une société plus juste et plus humaine, une poli-tique dont le moteur essentiel tient en un mot : la démo-cratie. (_)

« Nous ne gérerons

d'union de la gauche mettant en ceuvre la politique nouvelle dont notre peuple et notre pays ant besoin. C'est une nécessité si l'on veut sortir de la crise. Et le plus tôt sera le mieux.

» Par contre, aller au gouvernement pour aider aux efforts d'adaptation du grand capital, pour faire supporter le poids de la crise aux travallleurs et à la nation, participer à un gouvernenation, participer à un gouverne-ment d'union de la gauche qui mettrati en œuvre, comme en Allemagne jédérale on en Grande-Bretagne, une politique sociale démocrate, c'est également clair : nous ne le jerons pas.

nous ne le jerons pas.

» C'est cela le jand du débat que nous avons avec le parti socialiste. Il ne jaut pas compter sur nous pour aller au gouvernement afin de gérer la crise dans l'intérêt du grand capital et continuer à imposer l'austérité. Naus, ce que nous voulons, c'est que les chorses changent qu'elles changent. choses changent, qu'elles changent vraiment. Il faut donc que chacun s'en persuade : nous ne varierons jamais sur ce point. Ni en novem-bre. Ni en décembre. Ni en janvier. Ni après. (...) »

M. Marchais ajoute : « Nous, les communistes, nous ne sommes les communistes, nous ne sommes pas de ceux qui courent après les voix, les han neurs, les sièges et les portejeuilles ministériels et qui sont prêts à tout sacrifier pour les obtenir. Non Le seul but que nous poursuivons aujourd'hui, c'est que l'immense espoir que des millions et des millions de travailleurs placent dans le changement ne soit pas décu. Et aujourd'hui, à ceux qui se demandent: est-il possible de parvenir à une union qui se fixera comme but le changement démocratique? à cette question, sans hésitation, nous répondons: oui hesitation, nous repondons: oui.
Mais pour y purvenir, il n'y a
qu'une voie, un seul chemin :
celui de l'action / (...» »

Le secrétaire général explique que la chance des Français est de e disposer d'un instrument incom-parable : le P.C.F.» Et il s'exclame : e Que ne dit-on pas sur ce partil Querelles de ten-Après av': indiqué que le la base... Que sais-je encore!

Après av': indiqué que le la base... Que sais-je encore!

Après av': indiqué que le la base... Que sais-je encore!

Faut-il qu'ils ne soient aveugles, faut-il qu'ils ne soient pas libres de dire la vérité ceux qui colporgénéral poursuit : « Natre position. à nous les communistes, est donc bien claire : nous voulons que des ministres sommunistes que des ministres sommunistes travaillent dans un gouvernement

La querelle sur le partage du pouvoir d'État

Au cours de son intervention devant la convention nationale de son parti, dimanche 6 navembre.

M. François Mitterrand avait soulevé le probième du partage du pouvoir d'Etat entre socialistes et communistes, en cas de victoire électorale de la gaache. Il avait notamment évoque a l'étrange sollicitation qui nous a été faite de répartir déjà les porteiguilles ministériels en déporte euilles ministériels en dé-coupant les structures actuelles coupant les structures actuelles afin de réserver au P.S., d'un côté, la police. tandis que l'on gardait la gestion du pays, afin de réserver aux socialistes, en ce qui concerne les finances, la charge de l'impôt, landis que l'on prenait la charge de la distribution ».

Dès le lendemain, le Dès le lendemain, le bureau politique du P.C.F. avait affirmé: « Cette question n'a jamais été soulevés ni au cours des discussions sur l'actualisation du programme commun ni en quelque occasion que ce soit », et il avait dénoncé le « manque de sérieux » des arguments mis en avant par le P.S.

Dans son numéro daté 11-17 novembre, l'Unité, hebdama-daire du parti socialiste, revient sur cette affaire en rendant pu-blique une note écrite que les représentants du P.C.F. au comité des quinze, chargé de l'actuali-sation du programme commun, avaient remise, le 25 juillet, sux membres des délégations du P.S. et du M.R.G. Les points 7 et 8 de cette note.

Les points 7 et 8 de cette note, qui, selon *l'Unité*, justifient les déclarations faites le 6 novembre par M. Mitterrand, sont les sui-

« Il sera Créé un ministère chargé de la définition et de la

mise en œuvre du Plan et de la politique économique et sociale à moyen et à iong terme. Dans ce domaine, ses compélences seront glabales. Natamment, il sera gta o at es. Ratamment, it seri chargé d'orienter et de coordon-ner les politiques industrielle et agricole, la planification régio-nale, la planification sociale et culturelle. Il sera doté des mayens culturelle. Il sera doté des mayens de remplir sa mission. Il regroupera les actuels services du commissariat au Plan, la direction de la Prévision et fINSEE; les moyens de la Datar, les fonctions d'intervention économique de la directian du Trésar (F.D.E.S., entreprises publiques, etc.), la B.N.I. et les circuits de financement à moyen et à lang terme lui seront rattachés.

» Les directions du Trésar, du personnel et des services géné-raux, de la concurrence et des prix de l'actuel ministère des Jinances seront mises à sa dis-position en tant que de besoin. » Il sera créé un ministère chargé de la réforme administra-tive et des collectivités locales. qui regroupera la direction géné-rale de l'administration et de la fanction publique (actuellement secrétariat à la fonction publique, rattaché au premier ministre), la direction générale des collectimités direction generale des collectimes locales (actuellement ministère de l'intérieur), le service central de l'organisation et des méthodes (actuellement ministère des finances) et le service d'organisation administrative (actuellement secrétariat général du gouvernement).

vernement). » L'Unité accompagne la publication de ce texte du commentaire sulvant : « La proposition énon-cée au point 7 du document communiste prend toute sa signiquelque temps plus tôt, au cours d'une é missian de télévision. Georges Marchais avait déclaré qu'il se verrait bien à la tête d'un qu'il se verrait bien à la lete d'un grand ministère du Plan. » En fait, l'affaire est un peu plus compliquée que l'hebdoma-daire socialiste ne le donne à penser

1) Il est exact qu'à diverses 1) Il est exact qu'à diverses reprises le secrétaire général da P.C.F. a Indiqué l'intérêt qu'il porteralt à certains ministères. Ainsi avait-il déclaré dans une interview publiée par l'hebdomadaire Paris-Match daté du 2 septembre : « Les ministères qui touchent, par exemple, à l'économie d'innégagement du terrimie, à l'aménagement du terri-taire, à la palitique industrielle, sont pour mot des ministères importants. Si vous cherchez à connaître ies questions qui me

passionnent, disons que ces ques-tions-là me passionnent.» 2) Il est nan mains exact que les porte-parole du P.C.F. ont toujours fait la distinction entre le problème des structures gouvernementales et ceiul de la répartition des portefeuilles. Le liundi 7 novembre, M. Fiterman avait déclaré à Antenne 2, commentant les propos de M. Henaud : « Voilà maintenant qu'il est question que nous aurions est question que nous aurions réclamé le pouvoir d'Etat... A aucun moment, je l'affirme, dans la négociation nous n'avons posé le problème de la répartition des portefeuilles. »

Le mardi 8 novembre, M. Georges Marchais, interwievé par France-Inter, s vait indiqué; « Nous avons posé le problème des responsabilités incombant au

Mirac à Saint-Etienne : 14 mir s posé le problème des responsab-lités incombant au ministère de l'intérieur par rapport aux al-lectivités locales. Nous voudring que les citoyens participen que les citoyens participen davantage à la gestion de lem propres affaires. Jamais il ni-été question de savoir à qu' seraient attribués les ministers Il s'agissait simplement des cont. de ces ministère. »

« L'HUMANITÉ » ; procédé déloval

L'Humanité, datée du 11 magiliante vembre, réagit avec viguent intitative de l'Unité. Sous le titre de l'Unité. Deloyal », Jacques Coubard écri natamment :
 L'hebdamadaire du P.S. public :

cette semaine, une note remise ke 25 juillet aux délégations socia-liste et radicale de gauche sur le liste et radicale de gauche sur les a structures et modalités de l'action gouvernementale ».

Les points 7 et 8 de ce tent proposent une décentralisation de ministère de l'économie et de l'interieur. Il s'agit, à l'évidence, de l'action est décentraliser, à débureaucratise; décentraliser, à débureaucratise; l'action proposent une « répartition des porte feuilles », comme l'a prétend, » Au contraire, on lit que le respective des formations une « repartition du gouvernement » prendra pour base l'influence datour du programme commune aatour du programme commune sa structure et sa composition.

Sa structure et sa compositio.

de l'égalité des droit et des de l'égalité des droit et des de l'égalité des droit et des de l'égalité une révélation accept détourner le sens. La lecture house et l'égalité de configurement suitif de configurement suitifié de configurement nete du document suffit à confri a communistes n'or que les communistes n'or pas manifeste d'intentions mai a chianellemes

chiaveliques.

Illi n'ant jamais varie sur ci l'alliques.

Illi n'ant jamais varie sur ci l'alliques.

Jalls n'ant jamais varie sur ci l'alliques.

Jalls n'ant jamais varie sur ci l'alliques.

Jalls n'ant jamais varie sur ci l'alliques.

Les manuelles de l'alliques de l'alliques de leurs propositions en vue d'un fonctionnement efficace e democratique du gouvernemen élaient connus avant le 25 juli-let. Georges Marchais les a réul-firmées hier devant la presse.

Nous metions au défi de trouver la moindre exigence de la

trouver la moindre exigence de la part des communistes qui permettrait de les suspecter de vouloir fausser les règles et de s'empare des teviers de commande de l'appareil de l'Etat.

n François Mitterrand persiste à vouloir nous faire dire ce qui naus n'avons pas dit. Le prochis est paur le moins délayal. Mass à vautoir trap prauve:

l'Unité témoigne de la muitaire fai des dirigeants socialis tes. p

. " an preceptar: della e i Todeniable e: dance-

I do market a line of

h Medaément om affregge Er. Dane

STEPPEN & CET ... g Apr bagging - i - i

Basion, if printing

Andre Hones

A proced costs de mounte

SES 5007 3-4-4-13 de 501.5- 2 30000 Tage alon 2 Chr 9'8" 2"2"

State of the state total de conscience de Takes of reservant

Marie San Marie

Access Delong, Jean

(1) N.D.L.R. -- Ce passage figure dans le point 1 de la note de 25 juillet. ani(d gen-e-serve :

ISÈRE : épreuve de force entre le P.S. et le M.R.G.

(De natre carrespondant.) Grenable. — La fédération d l'Isère du Mouvement des radi l'Isère du Mouvement des radicaux de gauche se déciare prété
à présenter des candidats dari
chacune des sept circanscriptions
du département. Les rencontres
qui ont rassemblé socialistes :
radicaux de gauche n'ont res
permis aux deux farmations de
irouver un campromis. La fédératian du M.R.G. fait remarque
que l'accord national, en cours de
négociatia. avec le P.S. n'esglobe aucune des circonscriptions
de l'Isère, ce qui laisse les radicaux de gauche libres de presester des candidats là où ils itjugent utile.

lugent utile.

Le president de la fédéralle.

Le president de la fédéralle.

denancé il a y quelques jour
« l'attitude suicidaire » du parcocialiste qui, seian lul, ne socialiste qui, seian lul, ne socialiste faire aucune concession à si partenaires. Les socialistes, quari a eux déclarent n'avoir rien prop-ser au Mouvement des radicaux de gauche, estimant trisfarte leur position dans six des sept circonscriptions du département.

"Comme l'attaire est complète;

"Comme l'affaire est complète-ment bouchée et que l'Isère est un département important pour un departement important pour la quauche, ce pradicme sera Co-que au cours de la rencontre du 9 novembre entre MM. Fabre d'Millerrand a, a déclaré M. Soulie. membre du bureau national de M.R.G.

Le parti socialiste dispose, dars l'Isère, de trois sièges de député (MM. Dubedout, Gau et Merman) et de la présidence du conseil général (M. Mermaz).

Les résolutions adoptées

« Le parti communiste lutte pour un accord des partis de gau-che sur un bon programme com-mun actualisé. Il s'est efforcé d'y parvenir tout au long de la négo-ciation qui a eu tieu avec le parti socialiste et le Maucement des rasocialiste et le Maucement des ra-dicaux de gauche en jaisant à cet effet d'importantes conces-sions allant à la limite du pos-sible. Mais il ne saurait, en aucun cas, être question de franchir cette limite au-delà de laquelle un gouvernement de gauche ne disposerait plus des moyens d'ap-porter aux travalleurs le changeporter aux travailleurs le change-

porter aux travailleurs le change-ment qu'ils attendent.

» Il nc saurait être question pour le parti communiste de ser-vir de marchepied au parti socia-liste pour continuer et aggraver demain la politique de gestion de la crise au bénéfice au grand capital. Pour permettre l'accord nécessaire, il appartient donc au parti socialiste de faire le pas né-cessaire en se replacant sur je

DORDOGNE. — Le P.C.F. a annoncé qu'il sera représenté dans la 1st circonscription (Périgueux) par M. Roger Gorse, secrétaire fédéral, conseiller général; dans la 2st circonscription (Bergerac), par M. Jean-Pierre Raffler, adjaint au maire d'Eymet; dans la 3st circonscription (Sariat), par M. Lucien Dutard, député: dans la 4st circonscription (Terrasson), par M. Pierre tion (Terrasson), par M. Pierre Passerieux, conseiller municipal de Thiviers.

MARNE. — Le M.R.C. sera représenté dans la 2° circonscrip-tion (Reims, Bourgogne) par M. Marc Schlœsser, et dans la 3° (Châlons-sur-Marnel par M. Da-niel Lecharse.

Le comité central, élargi aux responsables fédéraux et aux parlementaires, a adopté une résolution qui déclare notamment :

« Le parti communiste lutte sur un accord des partis de gau- le sur un bon programme comun actualisé. Il s'est efforcé d'y troenir tout au long de la négo- ation qui a eu tieu avec le particialiste et le Maucement des racturs de gauche en faisant a te effet d'importantes conces-

qui voulez que ça change... et au an lit nataroment :

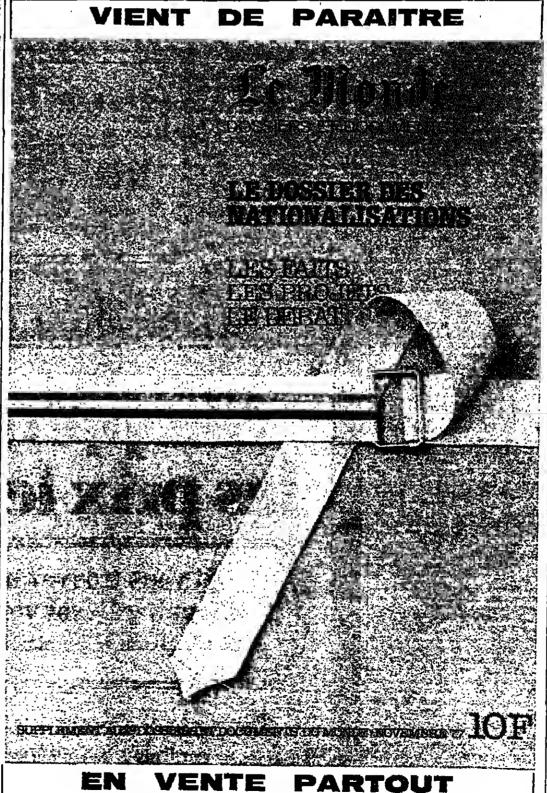
¬ (...) Aujourd'hui, cédant aux pressions nationales et internatio-nales des jorces réactionnaires naics des forces réactionnaires qui s'exercent contre l'union, le parti socialiste est engagé dans un tournant à droite. Ses positions d'abandon du programme commun comprometient gravement l'espérance d'une politique nouvelle, projondément sociale, démocratique et nationale.

liste pour continuer et aggraver demain la politique de gestion de la crise au bénéfice au grand capital. Pour permettre l'accord nécessaire, il appartient donc au parti socialiste de faire le pas nécessaire en se replaçant sur le terrain du respect des engagements du programme commun de 1972. (__)

**Mais, dans la situation qui existe aujourd'hui, il appelle tous démocratique et nationale.

**Le parti communiste ne redemocratique particulus parti

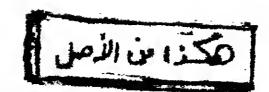
YVELINES. — M. Michel Rocard, membre du secrétariat du P.S., maire de Conflan-Sainte-Honorine, candidat dans in 3º circonscription, s'était vu affecter camme suppleant un membre du CERSS, M. Lœuillet, maire de Verneuil, au lieu de Mme Martine Frachan, avec qui M. Rocard souhaltait faire équipe.
L'ancien secrétaire national du
P.S.U. a demandé un nouveau
vote des sections socialistes. Lors de ce second scrutin, M. Rocard et Mme Frachon l'ant emporté avec plus de 60 % des suffrages sur M. Lœuillet, qui se présentait cette fois comme candidat titu-



Jean

que la france prod tomation à

The STATE



des et d'exploment de la

does formation of representation of the same of the parties of the same of the

pouvoir d'Éta

e i Hinte Pixel de

à l'énergie nucléaire pour couvrir la croissance inéluctable de nos

Au parti radical M. SERVAN-SCHREIBER CONDAMNE LA « SERVILITÉ » DE SES OPPOSANTS

M. Jean - Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, a adressé le télégramme suivant aux personnalités de ce parti qui ont récemment créé le groupe d'études et d'action « Avenir radical socialiste » (le Monds du 10 novembre): « La serviité à l'égard du pouvoir de la part de mes adver-saires a toujours été ma chance, et is tiens donc à vous en remer-

Les tondateurs de ce groupe,
MM. Brousse, Colli, Dally, Duraffour, Rossi, Stirm, notamment,
sont tous des opposants à
M. Bervan-Schreiber. L'un de gramme, M. Dailly, a déploré que son parti eit un président « qui perde aussi facilement son sang-froid n.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

en jour MAJORITÉ : le P.R. prêche l'entente, le R.P.R. craint les manœuvres

après la réunion du 9 novembre au cours de laquelle les représentants des formations de la majorité — sauf le parti radicul — ont abouti à un accord sur quatre cent dix-sept circons-criptions, trois circonscriptions du Nord ainsi que celles de Paris ayant été réservées, les dossiers des départements et territoires d'outre-mer seront examinés ultérieurement. Ils estiment que tout s'est bien passé, même si les négociations ont parfois été tendues, notamment pour les candidats dans

l'Isère, de la Saroie, du Territoire de Belfort et des Hauts-de-Seine.

Selon M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, il est possible de parpenir à un accord dans le cas de Paris, « Nous ne souhsitons pas du tout recommencer les aventures du printemps dernier», a-t-il déclaré en faisant allusion aux élections municipales dans la capitale et au duel Chirac-d'Ornano.

Après avoir souligné l'entente qui règne dans la majorité, M. Soisson a assuré que les rumeurs suipant lesquelles la présidence de la République exercerait des pressions pour remettre en cause les accords électorauz conclus entre les partis étaient sans fondement. Ces rumeurs provenaient du R.P.R., et, du reste, M. Chirac a fait, sans plus de précision, une nouvelle allusion à ceux qui, en coulisse, préparent des reclassements et supputent de nouvelles alliances.

Au parti radical, qui se tient à l'écurt de cette

van-Schreiber a répliqué sèchément à ses oppo-sants qui l'organisant contre lui.

M. Giscard Estaing a regu, le 10 novembre, M. Michel Jobert, président du Mouvement des démocrates, « dans le cadre du dialogue nécessaire que le président de la République doit avoir avec toutes les tendances politiques », a dit le visiteur, ainsi que M. André Diligent, secrétaire du C.D.S., qui a parlé avec le ches de l'Etat de l'avenir de

M. Chirac à Saint-Étienne : la pire illusion serait de croire que la France peut renoncer à l'atome

De notre envoyé spécial

besoins. La pire illusion serait de

Saint-Etienne. — Dans son discours de Saint-Etienne, prononcé dans la soirée du jeudi 10 novembre devant quelque trois mille personnes réunies au Palais des sports, M. Jacques Chirac a, pour M. Jacques Chirac a, pour la première fois publiquement, traité du problème de l'énergie nu cléaire et répandu à la proposition de M. Mitterrand concernant un moratoire en cette matière.

Il a déclaré : a li faut recourir la croissance inéluctable de nos le domaine social, il supprimera les créations d'emplois liées à la production de centrales nucléaire.

oesons, La pire unison serat de croirs que la France peut renon-cer à l'atome. Le moratoire de deux aus que propose François Mitterrand ne résout aucun problème.

tes creations d'emplois liées à la production de centrales nucleaires. Sur le plan international, le moratoire apportera une aide inespérée aux membres du club atomique en éliminant la concur-rence française en ce qui concerne la production en vue de l'expor-tation de centrales. Est-ce bien là tation de centrales. Est-ce bien là ce que souhaitent les Français? Peuvent-ils accorder leur confiance à celui qui, pour des maijs électoraux, tient un compte bien léger des intérêts de la França. Français Mitterrand ne peut ignorer que, de toutes les industries, le nucléaire est la moins polluonte et la rive tacile.

industries, le nucléaire est la moins polluonie et la plus facile à surveiller, grâce à l'extraordinaire sensibilité de détection du rayonnement radio-actif. » M. Chirac a encouragé avec chaleur les candidats du R.P.R. qui participeront à des élections primaires dans le département, tout en rappelant qu'ils respecteralent le pacte majoritaire, mais il a dénoncé au passage c ceux qui préfèrent la manœurre et sont plus préoccupés de préparer en plus préoccupes de préparer en ies tecu tueis, de supputer des alliances sans que se produise toutefois la nouvelles ». Il y aura une élection moindre manifestation postile, primaire notamment dans la première circonscription, où le Dr

Lucien Nicolas, R.P.R., ancien R.I., et où M. Durafour, ancien deputé, ancien maire, se heurteront au candidat du parti communiste qui ue sera pes M. Sanguedolce, le nouveau maire. Dans le deuxième circonscription de Saint-Etienne, M. Inicien Neuwith, député sortant R.P.R., devra remonter le handicap que pourrait lui valoir son escapade, sans succès, à Cannes, lors des élections municipales. Un membre du C.D.S. le contraindra à une primaire.

dra à une primaire. A Saint-Chamond (troisième circonscriptiou), le député sortant centriste, M. Chazalon, se verra opposer M. Bernard Magniny, R.F.R., maître des requêtes an Conseil d'Etat, directeur de l'Otfice uational de la chasse, qui escompte bien, cette fois, distancer le deputé sortant, alors qu'il l'a céjà affronté en vain à deux

A Firminy, M. Partrat, député sortant CDS, sera soutenu par le R.P.R. pour défendre son siège contre le maire communiste de la

contre le maire communiste de la ville, M. Vial Massat. Dans toutes ces cités, M. Chirac a reçu les militants de son mou-vement, assez nombreux, et les représentants des activités socio-professionnelles qui se sont tou-jours plaints des mesures du gouvernement relatives and prix et au commerce et des effets du plan

Mais dans ces villes où les mai-ries ne lui étaient pas ouvertes et où même les autorisations de stationnement n'avaient pas été accordées à son cortège automo-bie, le maire de Paris s'est ostensiblement et longuement promené dans les rues, sur les marchés, eutrant dans les magasins, discutant avec les passants et pro-voquant quelques embouteillages

ANDRÉ PASSERON. | d'IZOIL

OISE: M. Charles Bauri (M.D.S.F.) est candidat.

M. Charles Baur, président du conseil regional de Picardie, a fait connaître sa candidature dans la troisième circonscription de l'Oise (Mancourt). M. Charles Baur indique qu'il sera le candi-dat de la « démocratic socialiste dat de la « démocratie socialiste investi par le comité de liaison de la majorité». Fondateur avec M. Max Lejeune, sénateur de la Somme, du Mouvement démocrate socialiste de France (MDRF.), M. Charles Baur est maire de Villers-Cotterêts, dans l'Alsne, et conseiller général de ce déravtement.

Dans la troisième circonscrip-tion de l'Oise, dont le député sortant est M. Robert Rersant (uon-inscrit), M. Charles Baur est le quatrième candidat déclaré après MM. Gilles Martinet (P.S.) Raymond Maillet (P.C.) et Philippe Marini (R.P.R.).

AUDR. - Une inversion dans la liste des candidats socialistes publice dans le Monde du 9 nopublice dans le Monde du 9 no-vembre 2 fait figurer des can-didats des Bouches-du-Rhône sous la rubrique Aude. Dans l'Aude, le P.S. est représenté par MM. Joseph Vidal (1°), Pierre Guidoni, membre du bureau exé-cutif au titre du CERES (2°) et Jacques Cambolive (3°).

GIRONDE - M. Gilbert Mit-

terrand, fils du premier secrétaire du P.S., a été devancé lors du vote des sections socialistes de Libourne par M. Pierre Lart, maire de Sainte-Foy-la-Grande, qui a été investi comme candidat du P.S. dans la P circonscription. ture » de M. Gilbert Mitterrand evait été proposée par le secré-taire de la section socialiste

A L'OCCASION D'UNE ÉLECTION CANTONALE

M. Grossmann (R.P.R.) tente un galop d'essai dans sa circonscription

De notre correspondant

Strasbourg. — Les 20 et 27 no-vembre, M. Marc Brunschweiler, premier élu socialiste au conseil général du Bas-Rhin sous la v° République, tentera de recon-querir son siège à l'assemblée quérir son siège à l'assemblée départementale dans le canton strasbourg - Robertsau (Strasbourg-V). Son élection, en mars 1976, avait été annulée par le tribunal administratif, puis par le Conseil d'Etat, à la sulte des requêtes de M. René Radius, député apparente R.P.R., conseiller général sortant, et de M. Jacques Marsoil (réformateur), mi ques Marsolf (réformateur), qui n'avait été battu que de soixante-

M. François Mitterrand viendra

soutenir le candidat socialiste dans cette élection qui peut avoir valeur de test. Il sera intéressant de voir si le candidat communiste, M. René Jeanvoine, refera le plein de ses voix du premier tour de 1976 (484), alors que certains militants du P.C. ne cachent pas qu'ils feront campagne des le 20 novembre pour M. Brunschweller, qu'ils considérent toujours comme l'étu de la gauche unie. On mesurera l'impact de la can-didature e écologique et autogrationnaire , de M. Armand Jung. issu du P.S.U., dans un canton confronté à l'extension du port des hydrocarbures, dont il subit

Mais la compétition revêt un intérêt particulier du fait de la candidature de M. Robert Gross-mann, membre du comité national du R.P.R., ancien présidentfondateur de l'U.J.P. et actuel conseiller général du canton de

nier, le succès apparaît fort nécessaire s'il veut affronter dans de bonnes conditions l'échéance des élections législatives. Il est en effet candidat du R.P.R. dans la première circonscription, qui comprend le canton de Robertsau. comprend le canton de Robertsau.
Le soutien du député sortant,
M. René Radius, victime du
«rajeunissement» de la liste
municipale à Strasbourg, lui fait
défaut. Celui du maire, M. Pierre
Pflimlin (C.D.S.), qui s'est engagé
à fond aux côtés de son collaborateur à l'abtel de ville, lui suffira-t-il ? L'attitude de M. Pflimlin a provoqué un profond
malaise et des démissions dans
les instances strasbourgeoises du
mouvement centriste. M. Marsolf, mouvement centriste. M. Marsolf, notamment, a décidé de reprendre le titre de « réformateur » pour combatire, avec l'appui des radicaux et la neutralité bieuveillante du P.R., le candidat gaulliste.

JEAN-CLAUDE HAHN.

M. Barre s'est entretenu, jeudi 10 novembre, avec une délégation de sénateurs centristes conduite par M. Adolphe Chauvin, des problèmes financiers des com-missions et départements. Les sénateurs ont demandé que le Fonds d'équipement des collec-tivités locales soit doté suffisamment, afin que les communes moins égaux à ceux de 1977 et ne souffrent pas du fait que les départements soient désormais

BIBLIOGRAPHIE

Jean-François Revel et la « nouvelle censure »

Un homme public ne parie jamele aux idées qu'ils prétendent rétuter de ses melheurs sans imprévoyance. Quand tant d'ennemis le guettent, ce qui leur permet de fuir ce que à quoi bon leur offrir ees misères en epectacle ? Male comment mieux réagir et l'injustice le frappe et rend alors son infortune exemplaire? Depuis les commentaires publiée un peu partout, et d'abord ici en jan-1978 eur son précédent livre, le Tentation totaliteire (1), qu'il consacrait à l'Indéniable et dangerause amprise du marxisme sur de nombreux aeprite, Jean-François Revei e'estime précisément victime d'une conjuration affreusa. En pareil cas, se taire équivaut à capituler. Donc. Il élève le voix. Parfois même. Il hurte. A l'occasion, il Injurie. A en croire cet auteur courroucé. Jacques Fauvet, André Fontaine, Claude Estier, Jacques Delore, Jean Daniel, René Andrieu, Jacques Attall, Gilles Martinet, la quotidien croate Viesnik, l'Humanité, plus trois ou quatre démons de moindre importance, meis aussi epontanément proches les uns des autres, s'accorièrent, cous l'inspiration du mêt fanalisme politique, à dénigrer, ettaquer, délormer eon ouvrage, avec une melvellance cousine de le diffamation. En journaliste-philosophe, il affecte d'abord de considérer ces filliputions de haut et réserve à leurs misérables commérages un mépris teinté de condescendance. Non sans consacrer, cependant, un nouveau volume (2) à le réfutation en règla des erticles suscilés par le précèdent. Il souhaite ainsi établir qu'aujourd'hui toute une critique s'appa-

l'univers à temoin de sa propre inno-La preuve? A commencer per ceux du Monde, les jugements parus ici et là ne concernaient en rien, à l'en croire, la substance ni la nature de son travail. Par une opération proche de la magle noire ou de l'expreisme, comme on voudra, ils exprimaient surtoul - des réactions de rejet prophylactique dictées par la crainte de prandre connaissance des thèses de l'auteur, ou de les voir prises en considération par d'eutres. Dans ce demier système de défense, on étabili un cortion canitaire, les objecteurs substituent

rente eux étouffoirs de la défunte

Inquisition, et it prend lui-même

d'autres idées plus taciles à honnir, dit to livre, su nom de ce qu'il ne dit pes ..

Toujours d'après notre procureur, une défense aussi piteuse e révele l'état d'esprit protond des individus et des groupes socieux qui contrepour protéger leur pouvoir ou leurs chances d'en conquerir un quelconque, les autres par angoisse, parce qu'ils pressentent que les idées exprimées par l'eulaur constituent une menace pour leurs oroyances . Cette ettitude qu'il prête indistinctement aux communistes, aux socialistes, au Nouval Observateur, è quelques eutres eussi sembishies entre eux et bien sûr, à notre journal. qu'il juge rempli de calculateurs et d'angoissés, forme un phénomène psycho-social comptueusemen: baptisé - stalinisme élargi -. Celui-ci se caractérise, selon l'inventeur de cette riche formule, par le métamorphose « du réel en opinion, de l'objectif en subjectif . En termes plus eimples, Il conaiste à voir les choses comme l'idéologie les souheite, non comme la réalité les montre. Vieille histoire.

Un « dossier »

Vingt ans de son existence passés gauche rendent eujourd'hul Revel impliovable pour cette ancienna maltresse qu'il découvre soudain séduite par de vilaine drôles. « C'est dans son camp, enjourd'hui, que se bousculent les • godillots • - et que sévit l'intolérance », tranche-!-il evec superbe. Les engouements périodiques de la dame, ses crédulités millènaristes, la superiorité absclue qu'elle affecte envers une droite qualifiée par ses soins de « plus bête du monde ., cuttivent en elle un aimable narcissisme et la rendent certainement trop sensible aux charmes bellatres d'un merxisme sur le relour. Mals faut-il, pour l'aider à se remettre en cause, les erguments pachydermiques déversés sur elle par des edversaires vits et gracieux comme

un troupeau d'éléphants ? Pour sa part, Revel ne iui pardonne rien. Mais nul ne revient sur un amour mort sans sa déchirer solmême. Sous les rides du sien, il traque le « stalinisme élargi » avec

une fureur génante, découvre en François Mitterrand et ses amis une docilità au etalinisme « qu'il s'épuise à inventer. Comme il entend aussi - défendre - le socialieme « contre l'usurpation totalitaire », le voilà donc en conflit avec le gauche en général, le parti socieliste et le Monde en particulier, pour ne rien dire du parti communiste, cible principala de ses coups. En publiciste formè eux rigou-

reuses disciplines du professorat, il attirms offrir devantage et mieux qu'un commentaire sur des commen laires, très exactement un « dossier «. un témoignage sur « lee mantalités politiques eujourd'hui en Europe cocidentale -, avec le majestueux epoareil de citations, quillamets. réfarences, qu'un tel travail comport nécessairement. L'échafaudage est destine à impressionner le lecteur. « Jal l'habitude de pe me prononce qua sur le base d'une documentation précise », énonce sentencleusement l'architecte. • L'analyste politique doit procéder comme l'historien : il na doit rien attirmer sans docu-mants vérifiés et authentiques «,

Seion Revel, . la grande hypothèse globale guidant toutes les réactions du Monde et d'une lerge part da le pari sur l'extinction du capitame, le liquidation des Etats-Unis. la démocratisation du communisme. provenant, notamment, de sa diversilication selon les pays et les cultures. - Un exemple ? Quant e toutes les réactions - d'un journal vont dans un sens eussi net, il ne doit pas être très difficile d'eccumuler les preuves. A défaut de reportages, d'articles de fond sur les progrès de la démocratie à Moscou ou à Prague, Jean-François Revel exhibite triomphalement vinot lignes d'une note de lecture délevorable consacrée par le Monde diplomatique eu livre de François Fejtő, le Coup de Prague, et déduit qu' - eu moyen d'une double calomnie. Il s'agissait de « dissuader le lecteur de prendre personnellement connaisdans une memiestation typique de · stalinisme élargi · et de · censure main, Jean-François Revel se hâte Jean-François Revel détache la

de conclure : «La route à sulvre pour les auteurs qui désirent avoir un bon coupte rendu dans la Monde est ainsi clairement Indiquée. Même à propos d'un événement tchèque visux de trente ans, le progra commun trançais doit servir de boussole, telle est la règle.

Un miracle legique Qu'à trois jours de là un autre

article publié dans « le Monde des livres - sit reconnu eu même ouvrsce les mérites d'une analyse excellente et toujours actuelle ne concerne pas notre pointilleux examinateur. Cette diversité de lugements, naturelle dans une rédaction où les plumes les plus indépandantes disposent d'une liberté souvent inconnue sillaurs. troublerait un esprit moins prévenu. Tout à son dénigrement, celui-cl ne s'en inquiète guère. Si un témoignage le géne, il le cache, « J'al l'habitude de ne me prononcer que sur la base d'une documentation précise . ensaigne capendant qualque part notre professeur de scru-

Pourtant, impossible de le croire aveucie. Le chapitre de « La nouvelle censure ., où li expose le faillite agricole de PU.R.S.S. et les difficultés alimentaires de la Pologne, em-prunie très tranquillement deux de ses démonstrations aux renseigne ments recueillie sur place par nos correspondante Jacques Amalric el Manuel Lucbert II faudraft guand même savoir al le Monde soutient sans défalilance les régimes communistes, ou el les précisions de ses collaborateurs sur leurs embarras emportent tellement la conviction de Revel en personne qu'il juge convenable de les reprendre cans en changer une ligne.

Pour conclure sur cette méchante querelle, encore un exemple tristement aignificatif. Dans son numéro du 18 février 1977, « le Monde des livres » consacrait trois colonnes au Plaidoyer pour une Europa décadente de M. Raymond Aron, et en déplorait la falblesse par rapport sux sance de ce coup de Prague», travaux d'autres soviétologues, sans attaquer spécialement eon idéologie anti-communiste. Au ileu d'en prendre indirecte «. Cet atout décisit à la ecte, ou de parier d'eutre chose,

phrase « seul à ce public d'ignorants denheureux, ce livre ne révétere rien d'essentiel «, puis en détourne le eignification exactement dans un sens opposé à celui qu'elle prend dans le reste du paragraphe, où l'euteur dénoncait justement les crimes . commis depuis 1917 au nom du merxisme. «L'analyse politique dolt procéder comme l'historien : Il ne dolt rion affirmer sams documents vérifiés et authentiques ., affirma comme l'Académie. Vérifications faites.

Son sene du verbe lempère parfois, cependent, cet intraitable sectarisme de ciandestines tendresses. Jean-François III-ii dans le Monde de février 1977 que, . à la manière des retigions révélées, le mandame entend qu'on le juge sur ses promesses, non eur ses actes . Revel trouve le formule à son goût, se l'epproprie galement sans citation ni guillemets professoraux, et s'apitole eur ces staliniene élargis, toujours le lugeant eur ses promesses et pas sur ses ecles ». Merci i Merci blen ! En conclusion, il n'en piace pas moins ce travall sous le patronage moral de quelques spécialistes éminents, comme Françoie Felto, Branko Lazitch. Eux. ils ne tronquent pas

Démentie par les événements

Parmi quelques eutres inconvénients, ce livre subit la tort d'avoir endossé la démenti des faits le jour même de sa mise en vente. Deux lourde chapitres fustigent en effet. à longueur de pages. « la suicide Intellectuel et moral des socialistes » devant le P.C., laur - docifité ap stallnisme - ebsolument inqualifiable. sans limites. Avec un sûr instinct de l'erreur absolue, Jean-François Revel décrète qu'entre P.S. et P.C., . c'est copie contorme. Ainai se vérifie la thèse de la capitulation idéologique des socialistes eu prolit des communistes dans l'union de la gauche en France, et le curieux contraste entre leur dilatation électorale et leur abdication morele . Comme chacun peut e'en apercevoir, leur conflit actuel confirme merveilleusement ce

ouvrage écrit au printemps ne pouvalt tout de même pas prévoir le rupture de saptembre ? Une perellie hypothèse ne depassait pourtant pas Quand l'affaire de Republice écieta au Portugal, en 1975, Merlo Soares trouva euprès de camerades socia listes français un soutien décisif. doute se manifesta-t-il avec cing ou six jours de retard. Il n'en pesa pas moins eur les événements, et dans le bon sens. Dès tore, lailait-il eussi systémetiquement soupcomer le P.S. d'abandonner d'avence. à Paris, le libéralisme qu'il sut défendre à Liebonne ? Dans l'étrange logique de la peur et da le passion, ucoup le redoutérent. Nul ne reproche à Jean-François Revel d'evoir partagé leure appréhensions. Un peu de rigueur Intellectuelle lui éviterait simplement de convertir ess angoisses en écletantes certifudes.

L'euteur soutiendra-t-il qu'un

Un débet si mai engagé tourne forcément court. Revel soulève pourtant de vraie problèmes, par exemple lorsqu'il déplore tel voyage de François Mitterrand en Hongrie, l'induigence refusée par toute une gauche à Pinochet, mals trop souvent disponible pour les nouveaux meitres du Cambodos. Héles I les trop nombreux passages où il traite lui-même volture, les ettaques personnelles sans élégance ni loyauté contra d'anciens amie, laissent un profond malaisa. Et puis, le truguage des citations rend toujours suspecte is

Enfin! le malheur peut toulours servir à quelque chose. Les commentaires sur ce deuxième ouvrage lui en inspireront peut-être un troisième. comme caux du premier provoquent celul-ci, puis, de là, par l'enchaînement indéfini des critiques et des réponses, un quatrième, un cinquième, un sixième, et ainsi de sulte jusqu'à le consommation du slècle. Après certains échecs, il faut bien trouver un sens à sa vie...

GILBERT COMTE

(1) Chez Robert Laffont. (2) La Nouvelle Censure, « collec-tion Liberté 2006 ». 347 pages. Robert

POLITIQUE

A propos du 13 mai 1958 : LA LÉGENDE ET L'HISTOIRE

Des anges i A ja rigueur, de plus, de timides collaborateurs do général de Gaolle. A entendre jeudi soir, au cours d'«Un homma un jour », eur Antenne 2, MM. Olivier Guichard et Alexandre Sanguinetti évoquer leur 13 mai 1958, on an venait presque à penser que l'un et l'eutre evalent dû s'ennuyer un peu pendant ces semaines qui virent la mort d'une République

M. Olivier Guichard? Il n'a, a-t-ll dit. « rien feit «. M. Alexandre Sanguinetti ? II n'a, paraltii, « pas bougé ». C'est à croire que le premier n'était pas le coilaborateur du gênéral de Gaulle, son contect evec les milleux politiques, son envoyé spécial et croire que le aecond n'était pas un des principeux enimeteurs du comité d'action des associations nationales d'enciens combattants qui louérent un el grand rôle pendant ces journées ; à croire qu'il ne participa pas, avec besucoup d'autres, é toute l'agi-tation qui précèda les événe-

C'est donc un 13 mei, sinon de rêve, du moins de livre d'images qu'ont tenté de taire que historiques. En tout cas un 13 mai de légende : celle du générai.

Peut-être la làgende vaut-elle

ce dévouement de leur part : ce sont des tidèles. L'histoire, elle, ne s'en satistalt guère. Comment accepter, en effet, ce de Geuile « Innocent «? Ce coup d'État sens complot? Cette prise du pouvoir sane préparation ? Cette réussite « sans effort d'organisation - ? Comment adhérer à oes professions de foi, quand on entend l'un des témoins, M. Sanguinetti, reconnaître implicite-ment se participation sux ectivités des réseaux, en déclarant, reçu l'ordre de Foccart de ne pas

Comment edmettre cette vision des faits, quand on constate que M. Guichard se contredit é ues minutes d'intervalle su la date é laquelle, selon lui, le général de Geulle avait àté informé de ce qui ee préparait à Alger (l'ancien ministre parlant ivement du 11 puis... du

Heureusement pour l'histoire. d'autres témoine participelent à l'émission. M. Alain Severy d'abord, qui lut - avec notam

ourles

Mr Dan

Pierre Mendès France — parmi les deux cent vingt-quatre députés qui votèrent contre l'investiture de Charles de Gaulle par l'Assemblée nationale la 14 fuin 1958. Pour caux-là, les complete existelent bei at blen, la creinte àtait fondée, et les conséquences du putsch considérées comme

Le général Dulec ensuite. Ancien chei d'état-major du général Salen, son témoignage ne fut pas contestà. Pourtant, non seulement son récit élablissait l'existence d'un projet d'Intervention armée eur la matropole le 28 mel, meia II tendali à démontrer que de Gaulle evait anvisagé de proliter de cette ection militaire pour surmonier les obstacles que mettalent aur ea route certains hommes poli-

Plarre Vlansson-Ponté, enfin, historiographe de la « Râpublique geuillenne «, qui e ressenti le 13 mei comme une énorme apéretion d'intoxication M. Sanguinetti approuve menée par une poignée de gaullistes et d'ectivisies contre un - régime usé sans qu'eucune réection d'envergure se manifeste

Reste qu'il n'est délé plus si tacile d'isolar la légende de l'histoire. Le film qui précédait le dabat en était l'illustration. A regarder ces images : ces bras levés en V, ces louies déterientes : à réentendre le (« Je vous al compris « du général é Alger ; é revoir celui-ci sauter littéralent sur sa chaise en s'écriant : « Ce n'est pas à solxante-sept ans que ja vaie cammencer une carrière de dictateur «, on prenait conacience de le rapidité avec lequelle un souvenir passe à l'histoire, de la limite ténue qui aépare celle-ci de l'épopée. nent, neuf ans et demi après, on ne sait plus toujoure où passe l'une et où e'arrête

li en est d'alles comme de la légitimité et de la légalilé. Illégalilé du putsch originel. Léghimité du personnage historique réapparu é cette occasion. Ceux qui tentèrent de e'opposer é de Gaulle ne páchèrent-ils pas par excès de légalisme alora que le tascisme meneçait ? Question posée jeudi par M. Senguinetti. Question qui ne connaît d'eutre alon ou f'athlaue de checun. NOEL-JEAN BERGEROUX.

Au Sénat

whe des détenus à augm Réglementation de la parafiscalité

Le Sénat a adopté, jeudi 10 novembre, en première lecture avant l'Assemblée nationale, le projet de loi fixant la procédure de création d'arganismes professionneis susceptibles de bénéficier du produit des taxes parafiscales. Sur l'initiative du rapporteur, M. CHUPIN (Unian centriste, Maine-et-Loire), les sénateurs ant M. CHUFIN (Unian centriste, Maine-et-Loire), les sénateurs ant apporté quelques modifications de forme au texte gouvernemental. Ils ont notamment précisé la dénomination de ces organismes professionnels. Ce seront des « comités professionnels de développement économique ».

« Le gouvernement, e déclaré M. COULAIS, secréteire d'Etat auprès du ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, n'entend pas multiplier semblables organismes actuellement au

nombre de seize, dont douze dans l'agriculture et quatre dans l'in-dustrie. Ces organismes disposent actuellement de 145 millions de

actuellement de 145 millions de francs, soit 5 % des taxes panfiscales en viqueur.»

Le Sénat a ensuite ratifié l'accord portant création d'un « foads
international de développement
agricole». M. EDGARD FISAM
(P.S.), rapporteur de la commission des affaires étrangères, a
précisé que ce fonds résultant
d'un accord conclu le 20 décembre 1976 à New-York devra
contribuer à créer les conditions
d'un développement agricole autonome dans les pays concernés
« Le FIDA apparait ainsi, 2-t-q
dit. comme un instrument nouveux
au service de la recherche, de
l'indépendance économique du l'indépendance économique tiers-monde. » — A. G.

Le plan socialiste pour l'édacation est adopté var le bureau exécutif du P.S.

Le bureau exécutif du parti socialiste a adapté, mercredi 9 navembre, à l'unanimité, le plan du P.S. pour l'éducation. Le texte définitif sera publié evant la fin

Un premier texte, rendu public il y e un an (le Monde du 26 octobre 1976), avait suscité émotion et polémique : les tenants

National Airlines: des vols directs

Pas besoin d'envoyer vos clients vers

ils volent vers Houston, la Nouvelle

Quandils sontavecnous, nous sommes

Une autre bonne raison d'entrer aux

C'est le service "aux petits soins" de

OATLANTA

(JACKSONVILLE

AMÉRIQUE DU SUA

LONDRES

OCARACAS

vers le Sud. Orly-Miami sans escale.

dans une confortable cabine de DC 10.

le Nord si leur destination est le Sud, National Airlines les emmène directement à Miami

Orleans et d'autres grandes villes du Sud et

du Sud-Ouest sans changer de compagnie.

à leur disposition pendant tout le voyage. Notre service est celui qu'aiment les hom-

mes d'affaires. Pas d'agitation, mais l'effica-

USA par la Porte Ensoleillée ; nos excel-

lentes correspondances pour les Caraïbes.

l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

nos hôtesses qui explique pourquoi les

trois quarts de nos passagers ont déjà

Miami, la porte Sud des USA

cité qu'ils apprécient.

voyagé avec nous.

HOUSTON

SAN FRANCISCO

LOS ANGELES (6)

MEXICO O

de l'enseignement privé avaient vivement réagi aux propositions de nationalisation cantenues dans un chapitre de cet « avant-projet». Un nouveau texte avait été mis en chantier et adopté le 23 juillet dernier par le comité directeur do P.S. (le Monde daté 24-25 juillet). La nationalisation de l'enseignement privé abordés

de l'enseignement privé avaient

24-35 juillet). La nationalisation de l'enseignement privé, abordés sur un ton plus modéré, y était présentée dans la perspective d'un « grand service public de l'éducation nationale».

Les socialistes se prononçaient pour que, « en règle générale, la établissements privés d'enseignement percevant des jonds publics d'origine Jiscale ou parafiscale soient intégrés au service public», en ajautant : « Cette intégration exclut tout licenciement, toute spoliation et tout monopole, (_)» spoliation et tout monopole, (_) L'abrogation de la lai Debré, qui avait institué en 1959 la formule des contrats entre les établisse-ments privés et l'Etat, n'était plus

Ce texte a subi peu de modificatians au cours de son examen et avant son adoption par le bureau exécutif, mercredi dernier. Pour l'ensemble de l'enseigne-ment, il insiste sur la nation de décentralisation. C'est d'ailleurs sous cet angle qu'un chapitre a été le plus remanié par raport à la version adoptée par le comité directeur du P.S., en juillet : celui consacré à l'enseignement

Après la relaxe de « Minute » et de « la Nation socialiste » poursuivis par M. Marchais

LE PARQUET FAIT APPEL A MINIMA

Le ministère public fait, à son tour, appel du jugement de la douzième chambre correctionnelle de Paris qui a relaxé, le 27 octobre, M. Auguste Lecceur, directeur de la Nation socialiste, et M. Jean Bolzeau, directeur de Minute, poursulvis pour usage de documents administratifs falsifiés sur la plainte de M. Georges Mar-

Minute, poursuivis pour usage de documents administratifs falsifiés sur la plainte de M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français (le Monde du 29 octobre). Ces deux périodiques accusaient M. Marchais d'être volontairement parti travailler en Allemagne en décembre 1942.

Le délai dont le procureur de la Républiqu edisposait s'achevait le lundi 14 novembre. Le procureur a fait parvenir à la presse, dans la solrée du jeudi 10. un communiqué qui annonce sa décision et précise : « Cette décision a été prise sans tenir compte du communiqué du bureau politique du parti communiste du jeudi 27 ociabre, paru dans le journal l'Humanité du lendemain, et sans rechercher, pour le moment, si les termes excessifs de ce communiqué entrent dans les précisions de l'article 226 du code pénal, qui inierdit o quicanque de jeter par écrit le discrédit sur une décision juridictionnelle dans des conditions de nature à porter atteinte à l'autorité de la justice ou à son indépendance. »

« Cet apeel du porquet, ejoute le rocureur, n'a d'outre objet que de permettre à la cour d'appel de connaître l'affaire sous tous ses aspects comme cela ovcit été le cas devant le tribunal correctionnel et ofin que la partie

ses aspects comme cela ovell etc. etc as devant le tribunal correctionnel et ofin que la partie civile, les prévenus relaxés et le parquet général puissent chacun exposer leur thèse devant la cour d'appel, qui appreciera souverainement si les ciéments constitutifs et de l'internationnel et les ciéments constitutifs et de l'internationnel et les ciements constitutifs et de l'internationnel et les constitutions et d'internationnel et les charges et le les charges et le les charges et les charges et le les charges et le les charges et le constitution et le les charges et le constitution de la const

cour d'appet, qui appreciera souverainement si les cléments constitutifs du délit sont réunis. 3

Dans de telles circonstances, le
procureur de la République a
l'habitude de joindre son appel à
celui de la partie civile, puisqu'il
est lui-même partie poursuivante.
Il est moins habituel qu'il attende
la fin du délai qui lui est imparti
pour cela (quinze jours lorsqu'une autre des parties a déjà
fait eppel). Il n'est pas fréquent
non plus qu'il s'en explique, aurtout pour se réserver la possibilité d'entamer des poursuites
contre un représentant do pisignant en l'occurrence, le journai
l'Humanité, qui remarquait, cotamment dans ses éditions du
28 octobre : a Si des intérêts ont
été bien servis hier, à la douzième
chambre correctionnelle de Paris,
ce sont seux du pouvoir. Pes ceux
de la rérité ni ceux de la
justice. 3

INION DINFORMATION A PROMISE s quartiers de haute sucurité fabriquent des fauves :

LERIPPORT AND LOS IN

than to be for T42 :7: : · · · Charten ber beand the second second second MIN 'S TARRET !

EE-140 16 16"1 11... AND REAL PROPERTY. # # ## ... April 14-4-1 3524

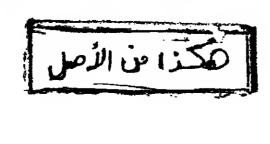
75 SEC 1982 1 1111 11 74 2 3 ta- 24 : : State to me the series of the series (*L DE, COTE ... CAT Carrier cer court or: JE 201-6- 19 10 mar 191 1

To the receipt of the control of the MA Ce ne acre car Palules, or you do dun process "Sheet Ces St 15 Are Ge 1872.

EN BREF

Contactez Daniel Rebours à National Airlines, 102 Champs-Élysées, 75008 Paris (225.64.75 - 256.25.77 - 563.17.66). Siège de National Airlines Inc.: État de Floride, USA.





£ 130

exécutif da P.S.

♦>₽ ...

134

THE LAND

445

1.

The

1.00

5 47

e 1

The Bridge

Le nombre des détenus a augmenté de 25% en moins de trois ans

tions de la violence . Tontefois, a-t-il ajouté, « s'il est vrai qua, pour une large partie de l'opinion, la prison doit surtout répondre à sa mission de sécurité, nos sociétés libérales sont devenues plus exigeantes et plus réalistes en ne se satisfaisant pas de la seule notion d'alimination (celle-ci, quells que soit sa durée, sera temporaire). Elles demandent donc

que soit mis à profit le temps de la détention pour fournir aux condamnés les moyens d'assurer leur retour à la vie libre. D'où la nécessité de renforcer les structures du milieu ouvert, d'augmenter le nombre des juges à l'application des peines et de les flanquer de collaborateurs en liaison avec les autres services sociaux

trats. Les nouveaux textes en matière de permission de sortir matière de permission de sortir ont été largement appliqués : 34 804 permissions an profit de 14 970 condamnés en 1976 (contre, respectivement 32 545 et 15 322 en 1975). Toutefois, si l'on écarte de ces chiffres les permissions de week-end des détenus en semi-liberté (19 213 en 1976), on observe pour l'an dernier une politique généralement plus restrictive que l'année précédente pour les prisonniers subissant une réelle détention (17 362 en 1975, 15 591 en 1976).

La préparation à la sortie

On note aussi une nette dimi-

On tote aussi une nette diminntion du pourcentage des échecs:
2,45 % en 1975, 1,53 % en 1976.
D'autre part, le régime de semiliberté connaît un rapide développement: 3915 admissions en
1976 (27,97 % de plus qu'en 1975),
avec un taux moyen d'échec da
13, 15 %. Les réductions du temps
de dévention d'après par les resde détention, élargies par les nouveaux textes, ont profité à 35 232 personnes pour bonne conduite, à 1404 autres pour fussite à un examen et à 691 condamnés incarcérés dans des établissements pour peines. Quatrième volet de l'individualisation — l'aménagement de l'exé-cution — des suspensions de peine ont été prononcées à 253 reprises et des fractionnements de peine à 59 reprises en 1976.

La préparation à la sortie des détenus continue, pour sa part, de soufirir de l'inadaptation de nom-breux établissements « sourem surpeuplés et rétustes ». 19 000 dé-tenus out néanmoins bénéficié d'un enseignement direct et 3 044 ont été inscrits à des cours par correspondance, soit au total en-viron 25 % des personnes passées eu prison au cours de l'année. 1173 C.E.P., 185 B.E.P.C., 25 baccalauréats et 62 diplomes d'ensel-gnement supérieur ont été déli-vrés. Dans le même temps, 208 ont reussi un C.A.P.

Le travail en prison a fait l'objet d'efforts pour ce qui concerne les modalités d'intervention, l'accroissement du nombre des em-plois et l'amélioration du niveau des rémunérations. La section du travail pénal a étendu son acti-vité tandis que la régie indus-

trielle est autorisée, depuis cette année, à réinvestir une partie de ses bénéfices pour la création de nouveaux postes de trayail (acnotiveau postes de 13 val (ac-tuellement au nombre de 1000). Au total le nombre des emplois est, « malgré la morosité de la conjoncture générale », passé de 13 500 en 1975 à 16 100 en juillet 13 500 en 1975 à 16 100 en juillet dernier et ceiui des emplois en concession de 6 800 à 8 800. Sur les 16 100 inoccupés au 1° janvier (40 % de plus en deux ans), 10 000 sont considérés par l'administration comme « difficilement employabes » en raison, notamment, de leur bref séjour en détention. Des disparités salariales importantes subsistent entre les salaires moyens de la règle (55 francs par jour) et ceux du service général (de 4,50 à 19 francs par jour), ceux des concessions s'alignant sur la base du S.M.I.C. à cadence et horaires normaux.

Le statut social du détenn s'est.

Le statut social du détenn s'est d'autre part améliore par l'octroi aux prisonniers libérés de l'allo-cation d'aide publique aux chô-meurs et aux familles, de la couverture maladie et maternité, et à tous les déteuns qui fravaillent, de l'assurance-vieillesse. L'action socio-éducative est quelque peu freinée par l'insuffisance des assistants sociaux et par le manque d'infrastructures de sports et de loisirs.

La prise en charge du milieu ouvert continue de poser des problèmes: développement très important du sursis avec mise à l'épreuve — le nombre des probationnaires a augmenté de 50 % en cinq ans, pour attendre 53 753 en triplet deurste l'épreuve fét. en juillet dernier — et l'insuffi-sance numérique des agents dans les comités de probation expli que pour une part ces diffé cultés, qu'aggravent des méthodes d'organisation et de structures.

Après avoir abordé les pro-blèmes de personnel (effectifs, formation, statuts), le rapport conclut que les progrès restant à faire ne pourront être réalisés par la seule administration péni-tentiaire: « L'ouverture de la pri-son sur l'extérieur est l'une des conditions indispensables pour la réalisation de toute politique de réinsertion sociale», afin de ne réinsertion sociale», afin de ne plus faire des détenus d'a éternels assistés », mals de « les sou-tenir dans le réapprentissage de la liberté ét des responsabilités ».

LES OBSÈQUES DE LUCIEN MELYON

Ferveur, recueillement, émotion

jeune Guadeloupéen tué le 30 octobre aux abords de l'hippodrome de Paris, a l'occasion d'un concert pop.

Très vite, il u'a plus été pos-sible d'entrer dans l'église Sainte-Genevière, perdue au milieu de la cité. Alors, par petits groupes, ils se sont retrouvés, amis, professeurs, volsins, jeunes, moins jeu-nes, debout au nied des hant-parleurs ou assis plus loin dans l'herbe, saisissant au milieu des Therbe, saisissant au milleu des bruits de voitures quelques bribes de sermon : « Sortir de nos égoismes collectifs... Solidarité construction... Pas un panégyrique de Lucien, mais... Doux, souriant, artisan de la patr... Violences cachées... Anonymat des cités... Que cesse ce scandale... Pas de vengeance... »

Ferveur, recuelliement, émotion au pied de l'autel... Attente patiente au dehors. Quand le cercueil est sorti de l'église, les discussions se sont arrêtées. Une à une, les gerbes, cinquante, cent, du lycée Jacques-Decour, que fréquentait Luclen Melyon, de l'association sportive de Sarcelles des partis de gauche, de la C.G.T., de l'Association antillaise du Val-d'Oise, de l'hôpital Lariboisière, mais aussi portant l'inscription: « Non aux embaucheurs d'assassins » on « C'est cheurs d'assassins » ou « C'est aussi un crime raciste, ne l'ou-bitons pas », ont caché les deux corbillerds qui, lentement, ont pris la tête du cortège.

« Marche de la paix » de tous ceux qui voulalent protester contre les services d'ordre paral-lèles et la scandale d'une telle mort.

A Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise), plusieurs milliers de personnes ont assisté, jeudi 10 novembre après-midi, aux obsèques de Lucien Melyon, le ieune Gradeloupéen tué

UNE EMISSION PIRATE ET UNE PROTESTATION DU SYNDICAT DES ARTISTES C.G.T. APRÈS LE MEURTRE DE PANTIN.

A l'occasion des obsèques de Lucien Meylon, les équipes de trois radios non autorisées, Radio verte, Radio 93 et Radio libre, verte, Radio 93 et Radio libre, se aout réunies pour émetire, jeudi 10 uovembre, sur la fréquence de FIP, plusienrs minutes d'émission pirate; avant d'être brouillés, les présentateurs out notamment évoqué le problème des services d'ordre « musclés ». Le Syu dicat français des artistes interprètes C.G.T. met, quant à lui, en cause les prix d'entrée « exorbitants » qui créent des incidents et entraînent l'envoi de « gros bras à croix gammée ». de agros bras à croix gammée ».

« Est-ce qu'une politique culturelle nationale (_) qui limiterait
ccusidérablement la toute-puissance du profit, de man de le SFA, n'apporterait pus une ré-forme au processus qui peut avoir mort d'homme comme conclu-

• Un magasin de disques du sixième arrondissement de Paris, dont le gérant est M. Pascal Bernardin, organisateur de concerts de musique pop à la porte de Pantin, a été l'objet d'un attentat, mercredi 8 novembre vers minuit. Deux jeunes gens, selon la police, ont jeté un cocktail Molotov dans la vitrine du magasin. Les dégats sont peu importants, Les professeurs, les camarades, tous ceux qui avaient connu Lucien ne pouvaient que rappeler son sourire, sa maturité, sa gentillesse. Au-delà de ces quelques mots, il n'y avait plus rien à desert de concert du 30 octobre dernier à l'aippodrome de Paris, an cours duquel le jeune Lucien dire. Après la mairie, où e'est

Faits et jugements

Emprisonnement avec sursis

pour les deux incendiaires du C.E.S. Pailleron

Le garçon qui mit le feu, à l'âge de quatorze ans et demi, le 6 février 1973, au C.E.S. Edouard-Pailleron, où succombèrent selze

enfants et quatre adultes, a été condamné à cinq ans d'emprisonnement avec sursis, jeudi 10 no-vembre, par le tribunal pour enfants de Paris. Son camarade qui, agé alors de quinze ans et demi, l'aida en achetant le produit à détacher dont ils se s été condamné à quatre ans d'emprisonnement avec sursis. Ces prisonnement avec sursis. Ces peines correspondent à celles qu'avait réciamées M. Maurice Fontaine substitut dans son réquisitoire (le Monde des 6 et 7 octobre). Les parents des victimes obtiennent des dommages et intérêts allant de 605 000 à 200 000 francs.

Un léger incident a en lieu avant l'ouverture de l'audience. Tandis qu'arrivait l'un des prévenus, accompagné des siens, la

venus, accompagné des siens. la mère d'une victime accourut en brandissant une photographie et en s'écriant d'une voix pleine de colère et de douleur : « Regarde-le ! Qu'as-tu fait de mon fils ? » Après evoir dénoncé les condamnations avant d'énumérer les indemnités accordées eux parties civiles, le président Bernard Chemin a tenu déclerer aux jeunes. min a tenu à déclarer aux jeunes prévenus : « Le souvenur de voire geste avec ses conséquences constituera pour vous le châtiment le plus tangible, le plus ineffaçable et le plug impitoyable. »

Lahoussine Brahim: dix ans de réclusion.

La cour d'assises de Paris a condamné, jeudi 10 novembre, Lahoussine Brahim, trente-trois ans, et son compagnon d'évasion Raynald Marquefave, vingt-neuf ans, à dix ans de reclusion criminelle. Les deux hommes étaient accusés d'avoir pris en otages des infirmiers en s'évadant en 1974 de l'hôpital psychiatrique de Ville-juif et de tentative de meurtre juit et de tendative de neutre pour avoir ouvert le feu sur les policiers venus les arrêter, l'an de ceux-ci ayant été grièvemeut blessé (le Monde des 9 et 11 no-

M. Max Simeoni reste eu prison.

La chambre d'accusation de Bastia a décidé, dans un arrêt rendu jeudi 10 novembre, le maintien en détention du docteur Max Simeoni, qui a été incarcèré le 37 septembre après s'être constitué prisonnier (le Monde du 28 septembre). Le 26 octobre, le parquet de Bastia avait déjà pris la décision de maintenir M. Simeoni en prison, en dépit d'une ordonnance de mise en liberté de M. Gérard Pancrazi, juge d'ins-

Citation

à l'ordre de la nation.

Sur la proposition du ministre de l'intérieur, M. Guillaume Brulat, mortellement blessé, le 9 novembre dernier, à Avignon (Vaucluse), en tentant de s'opposer à l'auteur d'un hold-up, a été cité à l'ordre de la nation

Le conseil supérieur de l'administration pénitentiaire s'est réuni, comme Cha-que année, jeudi 10 novembre, sous la présidence de M. Alain Peyrefitte, minis-

tre de la justice. Ouvrant la séance, le garde des sceaux devait rappeler que « la liberté des Français ne peut être préser-vée que par la protection à laquelle ils ont droit, face aux diverses manifesta-

Le conseil supérieur a ensuite ris conseil superieur a ensuite pris connaissance du rapport établi par la direction de l'administration pénitentiaire sur l'évolution de la situation des prisons françaises au cours de la période allant du le janvier 1976 au 31 octobre 1977. Période importante puisqu'elle a vu a'appliquer les diverses mesures d'amélioration d'exécution des peines privales diverses mesures d'amélioration d'exécution des peines privatives de liberté, décidées en 1975
sprès la série d'incidents et de
mutinerles qui avaient marqué
l'été précédent. Les nouvelles dispositions s'orientalent dans trois
axes : allégement des contraintes caroérales, la diversification
des établissements pénitentiaires
et de leur régime, enfin l'accentuation des mesures destinées à
faciliter le retour dans d'aussi
homes conditions que possible
des détenus à la vie libre.
Si l'on en croit certains chif-

Si l'on en croit certains chif-fres reveles au conseil, la réalisation de ce programme a connu jusqu'à présent des fortunes di-verses. Un élément est venu compliquer la miss en œuvre des réformes : l'augmentation très

forte de la population pénale, passée de 27165 détenus au 1 lanvier 1975 à 33260 au 1 aeptembre 1977 (dont près de 18 % d'immigrés), solt près da 25 %. Si bien que les établissements de détention sont de plus en plus eurchargés. Dans 39 maisons d'arrêt (sur 139), le taux d'occupation dépasse 150 %, at il atteint même 200 % dans 12 d'entre elles. Avec une capacité de 21 000 places, les maisons d'arrêt de la métropole accueillent 25 523 détenua. La situation est moins grave dans les établisse-ments pour peines, mais, note le ments pour peines, mais, note le rapport, d'augmentation sensible du nombre des moyennes at longues peines d'emprisonnement, l'allongement de la durée effective de la peine, perturbent déja gravement le système d'affectation des condamnés » dans ces établisagements.

Souvent critiquées de l'extérieur, les mesures d'individualisation ont aussi donne lieu à quelques difficultés pour les juges d'appli-cation des peines, souvent faute d'un effectif suffisant de magis-

RÉUNION D'INFORMATION A FRESNES

< Les guartiers de haute sécurité fabriquent des fauves>

dians da la prison at de qualques policiers en civil, un petit ettrou-pement s'est formé, jeudi 10 novembre, pendant près d'une heure, devant les portes da la meison d'arrêt de Fresnes. Il na s'aglasait pas d'una « manil », mais d'une • réunion d'information » organisée par la Comité d'action des prisonmers et le Comité travailleurs-justice pour dénoncer « Jes conditions de Jsolés et très étroitement surveillés survie - dans les · super-prisons · . en permanance. Il existe toute une Ce terme désigne les quartiers de haute sécurité établis dans plusieurs prisons en France et où étalent détenus en 1976 - ainsi que dans les 2 X X2 comment créées - près de deux cent cliquente prisonniers, selon la CAP. Ces services sont destinés à recevoir et à isoler les détenus considérés per l'administration pénitentiaire comme - dangereux - ou comme séléments da trouble e pour le sécu-

rité de l'établissement où lis se

La réunion avait lieu à l'occasion de la grèva de la falm de cinq détenus de la prison da Fresnes. parmi lesquels figurent Talab Hadjadj (1) qui, dans une lettre adressée au CAP, conclut par ces mots une description des conditions de via dans un quartiar da hauta escurité (où il est placé depuis le mois de tévrier derniar) : . La naissanca des quartiers de haute sécurità ast encore-trop récents, mais, nous le prédisons, le jour où les détenus an sortiront, ce seront des fauves en liberté. Ce na sont pas des menaces gratuites, ce sont les conséquences d'un processus qui détruit l'humanité dans l'homme. Ca seront des Individus qui sortiront morta affectivement. Des mortsvivants haissant la vie de leurs tor-

(i) Taleb Hadjadj, vingt et un ans, a été condamné le 28 janvier dernier par la cour d'assisse de Paris à la réclusion criminelle à perpétuité pour le hold-up et la prise d'otages commis le 8 septembre 1975 dans une agence bancaire de l'avenue de Breteuil à Paris.

Sous le regard inquiet des gar- tionnaires. Des paranoiaques obsédés par l'impunité des directeurs

> des responsables. • Au-delà de le violence de ces propos, apperaît une analyse pour le moins inquiétente. Me Martine Scemama, avocat, expliqua qua - dans ces prisons dans la prison, Il n'y a pas de barbaria epparente mals un conditionnement . Ella ejoute : «Les détenus sont à la tois mise en scène qui, en fin da compte, crée et tabrique le détenu dangereux, au point de convaincre la gardien qu'il a affaire à un détenu vraiment dangereux, et la détenu réagien conséquence. C'ast un cercle vicieux. • Après evoir souligné que dicata d'éducateurs de prison ont sence totals de travail et d'activité était l'aspect le plus insupportable de cette détention. M° Scemame e Indiqué que l'affectation de certains détenus dans ces esupar-prisons e était laissée - sans recours - à le discrétion absolue de l'edministration penitantiaire al que - ce sys-

tèma échappait pratiquement é tout | contrôla da la justice », c'est-à-dire du juge de l'application des peines. La tédération du parti socialiste du Val-de-Mame, la P.S.U., le Mouvemant d'ection judiciaire at deux syndicats d'éducateurs de prisons, ont epporté leur soutien aux deux mouvemente organisateurs de cette réunion pour réclamer le « suppression » des quartiars da haute sécurité. - F. C.

● Vingt et un détenus de la maison d'arrêt de Lorient (Morbinan) ont commencé une grève de la falm, jeudi 10 novembre. pour protester contre les coudi-tions de leur détention. Tous ces détenus occupaient la même cellule, où ne se trouvaient que quinze lits. Six détenus étaient quinze his six detenns etalent obligés de dormir sur le sol. Les manifestants protestent contra-le manque d'hygiène et soulignent que la capacité d'accuell de la prisou est de quarante p'aces alors que soixante détenus sont actuellement incarcérés.

EN BREF

Grève dans les tribunaus administratijs. — Le Syndicat de la juridiction administrative, qui déclare réunir la majorité des membres des tribunaux adminis-tratifs et un certain nombre de membres du Conseil d'Etat, a décidé de lancer un « mouvement décidé de lancer un é mouvemente d'action » du 14 au 18 novembre condamné jeudi 10 novembre pour protester contre le « refus » M. André Balland, éditeur du des ponyoirs publics d'améliorer livre Assassinat de Lemagrepour protester contre le « refus » des pouvoirs publics d'améliorer les effectifs et la situation des tribunaux administratifs. Le syndicat a arrêté le principe d'une grève juridictionnelle.

 Accidents du tranail : cinq morts — Deux électriciens, MM. Noël Beaugeay, trente ans, et Georges Rique, vingt-huit ans, sont morts électrocutés, alors qu'ils installatent, jeudi 10 no-vembre, une ligne électrique à Beauregard - Vendon (Puy - de -Dôme, Près de Saint- Bonnet-de-Bellac (Haute - Vienne), trois macons, MM Serge Pugliat, qua-rante-trois ans, René Lasalle, quarante-quatre ans et René Lemargue, quarante-cinq ans, ont été tués le même jour par l'écroulement d'un mur

 Pour diffamation enrers
 M. Antoins Mellero, qui, impliqué jadis dans l'assassinat de M. Lemaigre-Dubreuil (commis le 11 janvier 1955 au Maroc), e bénéficié le 7 novembre 1984 d'un non-lieu, la dix-septième cham-bre correctionnelle de Paris a Dubreuil, et M. François Briche, l'auteur, chacun à 1500 F d'amende et ensemble à 3000 F de dommages-intérêts (le Monde des 1" et 16 svril).

La FDSEA de Loire-Atlantique condamnée. — Parce qu'elle s'était opposée depuis 1970, à l'expuision des époux Mouille de la ferme qu'ils expiolizient, au « Bois des Moines », à Cheix-en-Retz, dans la Loire-Atlantique ile Monde du 14 juillet 1978), la Fédération des syndicats d'exploi-tants agricoles (FDSEA) de ce département a étà condamnée. mardi 8 novembre, par le tribu-nal de Nantes à verser 30 000 F aux propriétaires de la ferme en réparation du préjudice suit.



dans tous les centres LASKY'S. * 11 A 33

0

19146 9741

tionnet.

PRIX LASKYS KENWOOD 3795F

ne dont le rapport prix-perfor-mance est tout à fail excep-

Le KERWOOD KA 5500 est un amplificateur de la classe des 2 x 40 W. Muni de tous les régises modernes, flédégirs par son sérieux. Le platine THORENS TD 185 est robuste Son rumble est tout particulièrement sable. Les enceintes WHARFEDALE GLENDALESOP, de dimensions asses importantes. persettrant une importantes, permetirent une reproduction impeccable des sons, surtout dans les registres

51 MAGASINS EN FRANCE Pour tous renseignements: écrire ou téléphoner aux Centres d'Informations Laskys : King Musique : PARIS : 1, place Clichy 75009 - Tél. : 280.68.62 LILLE - 1, place Palais Rihour 59000 - Tél. : 15.91.50.65.00

DANS SON DISCOURS DE CLOTURE DE L'ASSEMBLÉE DE LOURDES

« Nous ne pouvons rester sur les rives desséchées d'un fleuve qui a changé de lit »

déclare Mar Etchegaray

10 novembre), Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marsellle et président de la conférence épiscopale, a fait la synthèse des principaux travaux de l'assemblée.

Selon son habitude, Mgr Etchegarzy e'est exprimé dans un style très personnel, mettant au ser-vice de ses convictions évangéliques et de ses options théologiques, un éventail de citations et d'images qu'on ne rencontre pas frequemment dans les exposés épiscopaux. En voici quelquea

Témoigner de l'Absolu de Dieu eu creux de nos soildarités humaines, c'est le pain quotidien qui nous fortifie, c'est la Croix quotidienne qui nous purifie.

» Devant les difficultés, des pas-teurs seraient tentés de se réfu-gier dans le silence et de laisser le désert gagner du terrain. Une pastorale de la dissuasion risque de se aubstituer à une pastorale de la persuasion, une pastorale du contenant à une pastorale du contenant à une pastorale du contenu ; on a'ettarde aux prétiminaires sans jamais parvenir au message lui-même. Toute l'Eglise per l'avritée à un affort de propomessage lui-même. Toute l'Eglise est invitée à un effort de proposition de la fol à tous les niveaux et en tous les lieux où s'expriment sa vie et sa mission. Le synode des évêques vient de nous stimuler à multiplier ces œuvres, blen plus, à en imaginer de nouvelles, car nous ne pouvons rester sur les rives desséchées d'un fleuve qui a changé de lit. (__l

change de lit. [_]

> La réorganisation de la scolarité risque d'effacer dans l'horaire de millions de jeunes le
temps nécessaire pour accueillir le
message qui doune leur saveur à
nos périples d'homme. Chrétiens
de ce pays, prenons garde que le
souci de rentabilité, l'idolâtrie
d'une réussite à tout prix, sinon
les intérêts prosaïques d'adultes
qui veulent être tranquilles en fin
de semaine, ne conduisent à supprimer en fait la liberté d'apprendre Dieu.

prendre Dieu.

» Nous avons aujourd'hui à soutenir l'effort extraordinaire de milliers de parents, de jeunes laics qui ont, dans les écoles et dans les quartiers, la responsabl-lité de la catéchèse et de l'ani-mation spirituelle des jeunes. son d'espèrer. Mais la dispersion des programmes et des méthodes pourrait conduire à un éclatement des communautés s'il n'y avait en même temps le souci d'une réfé-rence commune établie sur le roc

Le prix du partage

L'Assemblée plénière a'est eo-gagée à réaliser pour l'ensemble des catholiques un texte expri-mant l'essentiel de notre foi. De même, pour les enfants, nous publierons un recueil des textes majeurs de l'Ecriture, des principales prières et un vocabulaire de la foi. »

« Comment oublier dans notre assemblée la crise de l'emplol, la situation des migrants en notre pays? Le témoignage des évêques des départements et territoires d'outre-mer nous rappelle que, en

 Duvid V, patriarche de l'Eglise orthodoxe géorgienne. est décédé à l'âge de soixantequatorze ans, indique, le 10 no-vembre. l'agence Tass dans une dépêche datée de Tbilissi. Ses-obsèques auront lieu le 15 novem-bre. Les fonctions de « locum tenens » du siège patriarcal ont stà contlèss au mètroplite. Ille ete conflees au métropolite Ilya

Transkalo, vice-président du tribunal rabbinique de Paris, est decede dans la nuit du 9 au 10 novembre, d'une bémorragie cérébrale. Ses obsèques enront lieu le 10 novembre au cimotière de

lNé le 14 mai 1908 en Pomérante poloosise, le grand rabbin Trzaskala e'est établi en France en 1947, où li fut le chef spirituel d'une synagogue de rite estakénaze (polonais) event O'être nommé, en 1962, vice-présicent du tribunal rabbiolque de Paris.

'(PUBLICITES L'association e L'EDUCATION e organise le samedi 22 novembre 1977 à l'abtei Lutétia, 47, boule-vard Raspail, Paris (6°), à 18 h., un diner-débat sur le thème :

L'école serf-elle la cité ?

Le débat sera présenté et anumé par M. André Lichnerowicz, pré-sident de l'association, avec la participation de M. Pierre Mauroz, léputé-maire de Lille, et de M. Edgar Morin, directeur de recherches au C.N.B.S. Nous serous heureux de vous recherches au C.N.R.S.

Nous serons heureux Oe vous accueillir à ce débai. Inscriverrous le pius rapidement possible à « L'Education », 2, rue Chaureao-Lagarde, Paris (8°) - Tél.; 266-69-20 javant le 16 novembre. dernier délail en joignant un chéque 0e 55 P pour participation eux frais.

Dans son discours de clo-ture de l'assemblée plénière de l'épiscopat français à Lourdes, prononcé le 9 no-vembre (« le Monde » du 10 novembre). Mer Roger

» L'Eglise elle-même est invi-tée au partage. L'entrée des évê-ques, des prêtres, des religieuses et des religieux dans la Sécurité sociale en est une occasion excep-tionnelle. Les dispositions de l'avant-projet de loi et les mu-tiples débats dont la presse s'est fait l'écho nous provoquent à mieux définir nos solidarités. (...) mieux définir nos solidarités. (...)

» Nous savons qu'une solidarité nationale s'étendant à toutes les catégories de la population est la requête fondamentale des citoyens de notre pays. En aucun cas, les évêques, prêtres, religieu-aes et religieux ne sauraient a'y soustraire. Blen au contraire, cela nous provoque une nouvelle prise de conscience de ce que nous sommes tant dans l'Eglise que dans notre pays. Prendre notre place dans un organisme social dont nous serons participants, responsables et non seulement bénéficiaires, ouvre de nouveaux champs à nos solidarités d'hommes. (...)

Cola nous demande un effort de clarté pour évaluer de façon rigoureuse notre capacité contri-butive et déterminer la part de nos ressources que nous devons consacrer à la protection sociale des prêtres et des membres des congrégations religieuses. Et cela sans peser sur la communauté nationele.

d'hommes. (...]

» C'est pourquoi nous organi-sons entre diocèses ou entre congrégations la péréquation entre nos ressources. Elle mani-festera aussi notre solidarité ecclésiale. Par ailleurs, la rigueur de notre gestion, de notre compta-

LE CONSEIL DE L'ORDRE DES MÉDECINS S'INQUIÈTE DES DIFFICULTÉS

QUI PÈSENT SUR L'HOSPITALISATION PRIVEE

MÉDECINE

Le Conseil national de l'ordre des médecins s précenté mercredi bilité témoignera de la qualité des liens de justice et de responsa-bilités communes qui nous unis-sent à tous les membres de la communauté nationale. » L'Eglise est cette réserve de 9 novembre. un compte rendu de son ectivité au coure de ea cent vingt-hultiéma session. Le président du Conseil nettonal, le protesseu Lortet-Jecob, a insisté sur les démarchee personnelles qu'il a menée cœur dans laquelle les hommes sa savent reconnus, non étiquetés, pardonnés, aimés foilement. Il manque quelque chose à la jole du Christ Sauveur tant que la eupréa du president da 1e Répu bilque, en faveur du eecteur d'hospi talisation privé, menacé, selon lui, de diaperition per eulte da contraintes inquiété auprès du ministre de le eanté et da le sécurité sociale du sort de différents projets de rélorme L'Eglise est comme un feu ali-mente au cœur du monde : nous n'avous pas à en surveiller les fiammes, mais plûtôt à les attiser par notre fidélité à l'Esprit. « N'ayez pas peur l' » c'est le mot de passe qui court tout eu long de l'Evangile, (...) Ce n'est pas à nous de fiver la hauteur de la (code de déontologie et études médicales), at euprès du secrétariet d'Etal aux universités de le création officielle des stagaa chez le preticier pour les étudiants en médecine.

Pour ce qui concerne le contrôl é l'ebsentéisme per des médecins salariés par dea entreprises (effeire Securex). l'Ordre rappelle qu'il n'a pas pria de position fevorable mais régulier lle ces praticiens é leur organisme employeur. Le ministre du travell e cependant invité un repréaentant du Consail de l'ordre é eléger dens une commission qui dolt étudier plus particulièrement ce aulet.

deux rapports concernant nolamment

de le pharmacologie el de le thérepeutique dene les fecultés de médecine;

- Le nécessité de la création de services d'informetique médicele dens chaque CHU, afin que - l'informatique médicale n'échappe pas aux médecins pour tomber aux mains des

D'APRÈS UNE ÉTUDE DU CERC

Les coûts hospitaliers continuent de croître

La valeur totale des dépenses d'hospitalisation s'est accrué de 1959 à 1974 de 15,9 % par an, alors que la consommation totale des Français angmentait, durant cette période, de 10,8 %. En 1976 l'hospitalisation représentait près de 5 % des dépenses de la population contre 22 % en 1959. Ces ordres de grandeur expluguent que le Centre d'étude des revenus et des coûts (CERC) ait conduit depuis plusieurs années des travaux fort importants sur les problèmes posés par le coût de l'hospitalisation

Un rapport volumineux traitant des couts et des facteurs production du secteur hospitalier ainsi que des composantes de la demande de soins et décrivant un certain nombre de cu concrets d'hospitalisation devrait être publié en plusieurs étaps d'ici à l'été prochain. D'ores et déjà, la première partie de or travail a été rendue publique le mercredi 9 novembre par M. Georges Vedel, président du CERC.

Le document d'introduction aux traveux du CERC, sur le coût da l'hospitalisation (1), décrii les grandes lignes du système hoapitaller et aa piece dans l'économie

D'après lea auteurs de cette élude, les recensements faits en 1962 et en 1972 par le ministère de le sante, leni dane la secteur public que dane le secleur privé, soulignent la croissance modérée des capacités d'eccueil des hôpitaux et le croissance des moyens en person nel La nombre de lits est en effet passé de 6,1 pour mille habitants en 1962 é 7,2 en 1972 ; cette évolution a été différente selon disciplines, puisque le nombre de lits e étè multiplié par daux en dix ens pour les convalescents chroniques et la réadaptation lonction-nelle, alors qu'il est resté etable pour la maternité, La pert du secteur privé s'est eccrue dans toutes les decipilnes el notamment en chirurgle pour les cliniques privées é but lucretif. L'accrolssement des moyens en personnel a élé, quant é jul, très rapida, aurtout pour les méde-cins é temps plein, dont le nombre e élé multiplié par quatra de 1964 à 1972 (passant de mille huit cents

pitaller explique le place qu'il ; prise dens l'économie nation L'hôpital est devenu un secteur (production important pulsque, en 1974. le produit des établissements publics e'élevait é 26 milliards da frança A 5 millierds et demi. Le croi trèe torte dea trala d'hospitalisatio ne a'explique pas seulameni. par la croissance démographique (+ 1 % per an) ou par l'infletion, les hausses des prix dae eoins étant très contrèlées. La gonflement des dépenses hospitalières est do, en défini d'eprès les euleurs de ce rappor à un accroissement du volume des soine, qu'il a'egisse du nombre d'actes médicaux ou de le quantité da moyens mis en œuvre eu cours d'une journée d'hospitalisation,

ponaables du CERC sa proposent de définir dane le suita de leur rapport les principeux éléments de ca coût

NICOLAS BEAU.

= ::: :: : :

1500 F 2 25û F

5 3CO E

3 200 F العاملية عليه العاملية العاملي

2700 F

2750 F THE PART

ARX 30 MA

Semanes:

(1) Ce document est disponible à partir du 14 novembre à la Documentation française, 29-31, qual voltaire, Paris (document do CERC, 21-11-11) n° 35-36).

SCIENCES

LA CHINE A CONSTRUIT UNE STATION DE TÉLÉCOMMUNICATIONS SPATIALES

(De notre correspondant.)

Pékin. - La Chine a réussi à construire une station de com-munications par satellite à sys-tème numérique, a révêté récem-ment Le Quotidien du peuple, qui précise que les nouvelles installa-tions sont déjà utilisées et don-ment pour la retransmission de construire une station de com programmes de télévision en cou-

Le journal indique que l'ensem-ble du matériel est de conception et de fabrication chinoises et que et de l'abrication crinoises et que plus de cent vingt établissements dans quatorze provinces ont par-ticipé à sa construction. Le Quo-tidien du peuple se félicite qu'une telle réalisation contribue a briser le monopole des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. dans les techniques d'utilisation de l'espace». Il rap-pelle qu'une station fonctionnant suivant le système analogique avait déjà éte construite en Chine en 1975, mais souligne que le nouveau procédé présente de muitiples avantages, notamment pour l'élimination des parasites et la préservation du secret des communications. Il ne précise pas d'ailleurs si les installations de 1975 on t jamais été utilisées autrement qu'il libre en installations de 1975 on t jamais été utilisées. autrement qu'à l'ître expérimental.

On savait que la Chine dispo-sait de deux stations de commu-nications par satellite qui lui avaient été vendues par les Amé-ricains. l'une (acquise en 1972 à l'occasion de la visite du président Nixon) à Changhai, la seconde près de Pékin. L'une et l'autre fonctionnent en utilisant, moyen-nant naiement les circuits internant palement, les circuits inter-nationaux de la Comsat pour des transmissions soit par-delà le Pa:lifique, soit vers l'Europe.

L'existence d'une nouvelle sta-tion de fabrication chinoise soulève la question de savoir avec quel satellite elle fonctionee. L'article du Quolidien du peuple suggère en effet que les nouvelles installations sont utilisées pour communications Intérieures et. à ce que l'on sait, la Chine n'a pas locé de circuits commerciaux internationaux à cet usage. Est-ce à dire qu'un sateille de communications chinois fonc-tionne à cet effet, dont on ignorait jusqu'à présent l'existence ? Rappelons que la Chine a lancé son dernier satellite artificiel le 7 décembre 1976, mais que cet engin était revenu sur terre quelques jours plus tard. Le dernier satellite chinois non récupéré a été lancé le 30 août 1976.

Plusieurs pays, dont la France, ont proposé à la Chine de lui vendre des systèmes de communications par satellite répondant a ses besoins interleurs. Ces offres n'avalent pas été retenues par les autorités chinoises.

ALAIN JACOB.

LE PRIX SCIENTIFIQUE PHILIPS POUR LES JEUNES

«Une véritable thèse»

ticulière, dans laquelle vivent en symbiose une algue et un cham-pignon ? » Rougissante, dansant d'un pied sur l'autre, Sophie Valfou rire, tant est grande son emo-tion : sur l'estrade où elle se tient, jeudi 10 novembre au Palais de la découverte, M. Pierre Lépine, membre de l'Académie des scien-ces et de l'Académie nationale de médecine, est en train de faire un éloge flatteur des travaux qu'elle a réalisés et qui lui valent la première récompense de cette session 1977 du prix scientifique Philips pour les jeunes, un chèque

tendresse de Dieu n'est pas ré-vélée à tous les hommes. Et qui

peut la faire découvrir si ce n'est des chrétien a ruisselant eux-

nous de fixer la hauteur de la barre qu'il faut franchir, c'est eu

Christ lui-même. Nous sommes assurés de la sauter, car le Christ passe avec nous. L'Eglise a un

evenir parce que, dans l'obscurité de l'histoire, chaque instant lui

apporte comme une grâce de Dieu, un présent radieux et tou-jours neuf.

> Eglise de témoins et non de

» Eglise de martyrs et non de rescapés!

> Eglise des saints !
> Georges Bernanos a écrlt dans le fougueux final de sa Jeanne relapse et sainte, rythmé par le refrain « notre Eglise est l'Eglise des saints » : « Qui l'n une jois compris est en trè au cœur de la joi cutholique, n senti tressaillir dans sa chair mortelle une nutre terreur que celle de la mort, une es pérance surba-

mort, une espérance surhu-

» Eglise des saints !

mêmes de cette tendresse !

ramps pour les jeunes, un cheque de 8 000 francs.

Sophie, aujourd'hui en classe de mathématiques supérieures, connaît blen le Palais de la dé-couverte : d'est an cours d'acti-vités organisées par le club Jean-perrin qu'elle a commenté à c'invités organisées par le club Jean-Perrin qu'elle a commencé à s'in-tèresser à ces espèces « bizarres » que sont les lichens. En un an et demi, elle a réalisé un travail remarquable qui expose, de ma-nière critique, les différentes théories qui s'affrontent sur les lichens et conclut qu'aucune n'est totalement satisfaisante, propose une classification de ces vegétanx très variés, s'appuyant sur une importante documentation macro et micro-photographloue, et déet micro-photographique, et dé-crit, grace à une étude réalisée en Grece, sur le terrain, des espèces nouvelies.

« C'est une véritable thèse

conclut le professeur Lépine, qui confesse qu'il s'est longtemps demandé si Sophie avait vraiment travaillé seule.

Anparavant, sous la présidence de M. Louis Leprince-Ringuet, membre de l'Institut, le jury avait remis neuf autres privaissements peuf autres privaissements. remis neuf autres prix recom-

« Savez-vous que les lichens pensant un ensemble de travaux de haut niveau : 7 000 F à André Germinet (dix-neuf ans) et Xves Ormezzano (vingt et un ans), de Paris, pour la mise au point d'un langage original d'informatique; (vingt ans), d'Angers, pour sa découverte de deux baleines fos-siles d'espèce nouvelle ; 6 000 F à Jean-Paul Faché (vingt et un ans), de Rezé (Loire-Atlantique), qui, en collaboration avec Evelyne Cornet, Eric et Thierry Pa-vageau et Loic Moreau, a étudié le comportement de la samare, fruit de l'érable qui tombe en tourbillonnant, et ses applications possibles au vol humain ; 5 000 F à Patrick Martinez (vingt ans), de Toulouse, pour ses travaux sur les moyens d'améliorer l'observation astronomique amateur: 4000 F à Pablenne Troiard, de Pfastatt (Haut-Rhin), pour son étude de sept volcans indonésiens.

étude de sept volcans indonésiens.

Le jury a également remis 4 000 F à Philippe Germain (dixneuf ansi), de Strasbourg, pour ses travaux sur la mise en mémoire de signaux électriques : 4 000 F à Philippe Blarnaix (seize ans), de Maubeuge, pour son étude d'un moteur é propuision lonique : 3 000 F à Xavier Hugon (dix-sept ansi), de Marseille, qui, en collaboration avec Jean-Pierre Millet, a étudié et réalisé un synthétiseur de musique : 2 000 F à Dominique Szczepanski (dix-sept ansi), de Aubers (Nord), pour ses études sur l'électricité dans la chimie.

★ Le prix scientilique Philips pour les jeunes est attribué chaque année. Renseignements : 50, aveoue Montaigoe, 75380 Paris Cedex 05, téi. 225-94-50.

CARNET

Décès

— M. Alain Ringel, M. et Mine Jacques Braud et leurs La famille Leienne

La famille Lejeunne,
oot la douleur da faire part du
décès de
Mmc Jacques RINGRL,
néa Aling Lejeunne,
surveou à Sèvres le 9 covembre.
L'inhumatioo aura lieu au cimetière du Mootparnasse à Paris, le
12 covembre à 10 h. 45. Entrée,

3. boulevard Edgar-Quinet.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT - Mercred | 16 oovembre : 9 beures, université René-Descertes salle Liard, Mme Louisa Yaker «Rites et pratiques alimentaires Aokas (wilaya de Bejeis, Algérie) — Veodredi 18 covembre à 14 heures, université de Paris-Sorbocce, salie des Actes, M. Jean-Claude Rivière : « Le vocebuleire de Frédéric Mistral dens ses œuvres poétiques ».

oftiques ».

— Samedi 18 novembre à 14 beures université Panthéon-Borbonne, salis Liard, M. Ronald Creagh: « L'anar-chleme eux Etats-Unie».

— Samedi 19 oovembre à 14 beures, onlyorsité de la Sorbonos-Nouvelle, salle Ocs Autorités (galerie Ocs Lottres), M Alain Rouquié : « Pouvoir militaire et société poutique eo République argeutice ».

CHAMPAGNE BESSERAT



DE BELLEFON

ALLÉE DU VIGNOBLE-51061 REIMS

Communications diverses

Des amis de H. Henri Battifol professeur houoraire à l'Université de droit, d'écocomie et da sciences sociales de Paris (Paris-II), récemment élu é l'Académia des sciences morales et politiques, oot tormé un comité, présidé par M. Henri Mazeaud, membre da l'Institut, sfin de recevoir les contribotions perde recevoir les contributions per-mettant d'offrir eu ouvel scadé-micieu sou épée. Ces contributions sont à adresser

Ges ecotributions soot à adresser à M. Paul Lagarde, professeur à l'université Panthéoo-Sorbonne (Paris-I), 32 bis, boutevard Jean-Jaures, 22100 Boulogne, par chèque bancaire à son ordre, portant la mantion comité Henri Batiffoi » ou par chèque postal au CCP. Paris 18 682-19 G. avec l'indication du nom et de l'adressa de l'expéditeur. Le comité remercie tous ceux qui accapteront de répoodre à soo initiative.

- Les originaires et amis du pars de Monthéllard orgaoiseot, le diman-ché 20 novembre, à 12 heures, dans les salons du palais de la Mutualité, 24, rue Seint-Vietor à Paris, leur haoquet annuel. Renseignements : 242-19-01.

Visites et conférences SAMEDI 12 NOVEMBRE

SAMEDI 12 NOVEMBRE

VISITES GUIDES ET PROMENADES — 13 h. 30, place de la
Coocorde, grille des Tuileries,
Mme Zujovic : c'hâteeu d'Ecourea ».
15 h. 123, boulevard Oe PortRoyal, Mme Bouquet des Chaux :
e Port Royal Oe Peris ».
15 h., 10, rue de Tournon, Mme Lemarchaod : c'Novembre 1830 ».
15 h. 62, rue Saint-Antoise.
Mme Peooee : c'Hôtel Oe Suily ».
15 h., 23, rue Oe Sévigné, Mme Vermeersch : «Enseignee de boutiques
d'autrefois ».
15 h. 30, hau gauche, côté parc,
Mmo Hulot : «Chûteau de MalsonsLaflitte » (Caisse ostioonle des monuments historiques).
15 h. 107, rue de Rivou : «Lé
nouveau Oépartement Oes pepirs
pelots » (L'Art pour tous).
15 h. 15, 5, rue des HospitalièresSalot - Gervals : c Le Marsis s
(Mime Barbier).
15 h. 17, place Vendôme, M. ElbyHeonion : «Les hôtels de la place
Vendôme » (Conneissance de Paris).
15 h. 23, qual Conti : «L'écadémis
fraoçaise » (Coocaissance d'el ét
d'alleurs).
15 h., 27, rue Salot-Jacques ;
«Le monastère Ou Vai Oe Grâce»
(evocetion Ou Vieux Paris).
15 h., rue de Jouy, Mme Perrand : «Visits de l'hôtel d'Aumont).
15 h., rue de Jouy, Mme Ferrand : «Visits de l'hôtel d'Aumont).
15 h., s rue d'Aotio : «Boiseries
des Hôtes Mondragon et Gabriel ;
(histoire et archéologie).

CONFERENCES, -- 15 h., 13, rus Etlenne-Marcel : « Fouvnirs et per-lectioo par le programme de médi-tetion transceodantale » (exurés

tetion transceodantale > (catter librel. 14 h. 45. Théatre Tristan-Bernard. 64. rue ou Rocher, Mime Simons. Avray : Impressions sur le Népal.): M. Jean Rabeyrin : «La poésis cat-elle un jeu, un plaisir ou un mé-elle un jeu, un plaisir ou un mé-eller ?: M. Jean-Claude Goudesa ; «Les coulisses de la bataille poss-la mairie de Peris » (Club du Fall-boure). bourg).

13 b., 15 b., 30 et 18 b., 13 ros de la Tour-Oes-Dames : « Conscissos cosmiqua et méditation transcer dantale» (coirée librel.

Le comble de la tentation voir la pulpe de citron descada dans une boateille de SCHWEPPES Bitter Leman

A L'HOTEL PRINCE DE GALLES 33, avenue George-V - 723-55-11

vous présente une collection d'ivoires et pierres dures des espèces les plus rares ;

Lapis-lazuli, Jades, Coraux, Turquoises, Améthystes Quarto rose, Malachites

Aujoord'hui et les 12 et 13 novembre sans interruption de 18 à 20 heures

ENTREE LIBRE - Estimation gratuite da toutes espèces

da pierres dares et ivoires sculptés

-(PUBLICITE)

EXPRESSION ORALE Du 27 janvier ou 31 mars 1978 (60 heures)

Tous les VENDREDIS, de 9 h 30 d 16 h 30.

Renseignements et Inscription : FORMATION PERMANENTE, Université de Paris VIII, route de la Toureile, 75012 Paris, Tél. : 374-12-50, poste 389 ou 374-92-26.

A pertir de ce constat, les res We ne laisse pius de l'étinir dans le proposent de l'étinir dans le laisse proposent de l'étinir dans le laisse le laisse le l'étinir dans le laisse le laiss

200 / ---gehenten ... 7-12-78 C

ETUDE DU es continuent de b

was spare den 3 county

de l'ampire de

TRANSPORTER OF THE CONTRACTOR des travals for the

edilonde

et du tourisme

Les prix, le gourmand et le bon sens

S'ils n'ont pas de pain, qu'ils mengent des croissants, leur prix est bloqué i - Cele a un petit reient pré-révolutionneire. Et c'est surtout d'une grande peute pain eu tere viret les indices l D'autant que les - grosses têtes qui ont décidé cela ne eavent visiblement pas que les beurres peuvent coûter du elmple eu double, selon au'il e'ault d'un beurre fin des Charentes ou de beurre d'intervention. Certes, c'est au beurre de récupération que beaucoup de nâtissiers (et des plue renommés) font leurs croissants. Mais il existe aussi des pâtissiers consciencieux, e qui ne réduiront ni le qualité du a. beurre ni la quantité de beurre où de tarine. Alors Its ne vendront plus de croissants au beurre. Quant aux autres. l'avez-vous remarqué, on les baptise - croissants ordinaires », comme al l'on n'oselt pes les dire - à le mar-

Trop de bistrots nous ont vendu, n'importe comment, le quert d'eau minerale au prix de l'eeu tourde pour qu'on ne es réjouisse pas de le voir bloqué à un prix raisonnable. Mais, là encore, lee finances n'ont pas pensé que, en imposant le même prix de vente eu bar du Fouquet's et au - rade : crasseux des berrières, ils faiaalent une sottlee. Dans le prix du quert Vichy de Lasserre, Il entre des frais généraux énormes : le linge, le verre de cristel (qui se casse), le personnel empressé, nombreux. Faudra-t-II supprimei tout cele at se voir servir au ber du Bristol soo eau minérale dans un verre à moutarde ? Ou, comme

moi, réclamer de l'eau do robinet ?

Pour les vins c'est pire. Il e tallu l'action efficace du syndicatdes restaurataurs pour obtenir des services des impôis qu'ils n'eppliquent pas imperturbeblement le multiplication par trois (qui empêchelt un restaureteur de vendre son vin à petite marge s'il en evelt envie). Et voltà que, brutalement, on décide, pour les millèsimes de trals ans (actuellement 1978, 75 et 74), des marges qui fereient certes plaisir au consommeteur... si le resteureteur pouvait les appliquer !

Que va-t-Il teire ? Supprimer les patita vins, les prix bee de ee carte (ce qui tere augmenter les additions), auporimer les années jeunes. Attendre, par exemple, que le 74 ne soit plus (à partir de le récoite 77) dans le contingent des

On n'e pas tini d'en voir, eur les

cartes, des vins rayés i En imposant de ne pas vendre plus de 21.50 F le beeuloleis nouveau (qui va arriver dane quelques lours), on ne punit guère le restaurateu aul saura vendre un vin de châteeu à es piece. On punit le client. On ve mécontenter le vigneron. On ne fere pes balaser le coût de la vie I

Et les eandwiches? Tous au même prix! Tous égeux! Pain mie, beau et bon pain Poliane ou bequette moulée inférne, beurre ou pas beurre, jambon de Paris ou de Bayonne, viellie larrine de resles ou foie gres, qu'importe. Dans leur prurit d'égalitarisme par le bas, nous voils réduits au sandwich unique. A moins de trouvei im cateller altrulate. Voue en connaissaz, vous ?

ROBERT J.COURTINE.

CRISE DE L'HOTELLERIE A MARSEILLE

e luxe ne laisse plus de chances au super-luxe

Les - palaces - de la nouvelle génération sont en train de voler la clientèle des palaces à l'ancienne. C'est particulièrement vrei à Marseille.

A plute d'étoiles de première grandeur qui s'est abattue depuis un an sur l'hôtellee marseillaise (le Monde du septembre 1976) vient de faire première victime. MM. Gérard Alain Bory, propriétaires du rand Hôtel - Hôtel Noailles, anté an cœur de la Canebière, ennent d'annoncer qu'ils étalent ntraints de se séparer de Commente rentre-vingt-dix de leurs cent ivanto chambres -de - catégorie iatre étolles. En fait, c'est de mocuble de l'ex-Hôtel Noailles, ie le Grand Hôtel avait absorbé - 1 1955, que les frères Bory se 'Je, dont l'agence centrale jouxte notel et qui était déjà propriéire des murs, vient d'acquérir fonds. Le 15 juin 1978, une artic de celui qui fut le chef de ile des palaces marseillais avant uerre sera transformée en buseux destinés à une extension es activités de la banque. Ainsi,

nom Grand Hôtel - Noailles

nouvelles ambitions.

continuera-t-il à briller an fron- se font les chaines nationales et ton du bâtiment, mais en carac- internationales, qui, depuis un an, tères plus modestes, à l'image des se sont implantées à Marseille, nous a fait beaucoup de mal. « La concurrence acharnée que avone M. Alain Bory. Nous som-



(Desam de PLANTU.)

mes dans la position d'un commerçant indépendant face à une grande surface... Pour survivre, en gardant notre standing, la seule solution consistait en une réduction de capacité. Elle se fera, sans léser le personnel puisque ayant la chance d'apoir des collaborateurs de longue date, nous abons pu a l'allèger a simplement en ne remplaçant pas ceux qui araient atteint la limite d'age. s

La partie conservée est celle qui abritait avant 1955 le Grand Hôtel, à l'angle de la Canebière et du boulevard Garibaldi. Elle avait bénéficie, voici trois ans. d'une renovation complète. Les chambres avalent été modernisées, dotées de la climatisation et de l'insonorisation, puis, bien-tôt, de la lisison téléphonique directe à partir de chacune sur le éseau automatique. Tout le de-chaussée va faire l'objet de transformations (installation de quatre salles de conférences d'une capacité de dix à solvante personnes). Des pourparlers sont en cours pour l'ouverture d'un restaurant a d'un style nouveau ».

> JEAN CONTRUCCL (Lire la suite page 12.)

TROIS AÉROPORTS EN RÉPARATION DANS LE SUD

L'Algérie veut redorer son image de marque

L'Algérie, qui avait cru de- sont insuffisantes, précaires e voir prendre le tourisme avec relativement inconfortables des pincettes, mesure aujourd'hui les bénéfices qu'elle peut en tirer.

LUSIEURS aéroporte du Sud algérien, dont ceux de . Tamanrasset dans is Hoggar, de Djanet dans le Tassil. et de Timimoun dans le Grand Erg occidental ont été fermés (1). Cette décision prise récemment n'a rien à voir avec la tension provoquée au Maghreb par la guerre du Sahart, occidental. Les autorités algériennes ont tont simplement constaté qu'il était urgent de refaire les pistes de ces aéroports civils.

Pourquoi maintenant ? La saison d'hiver, si ells est propice au tourisme dans le « Grand Sud », est aussi :elle qui se prête le mieux aux travaux d'envergure : la chaleur torride de l'éte est mal supportée par les ouvriers de chantiers à ciel ouvert et fait prendre trop vite le ciment.

Les séroports avaient déjà été fermés l'an dernier, notamment à Tamanrasset, pour subir une réparation de fortune, en attendant que 'a Transsaharienne ou Route de l'unité africaine » atteigne cette ville fin 1977, et facilite l'acheminement des matériaux. Or, à la suite de difficultés techniques rencontrées sur le terrain, cette « avenue du désert » a pris plusieurs mois de

Dans le même temps la demande augmentait. Si le pays des Touaregs est un site touristique, c'est aussi une région riche en minerals précieux dont les noms font rêver, tels l'uranium, le cobalt, l'or, le platine, le diamant, l'étain, le tungstène et le wolfram. et à un début d'exploitation. Ce n'est pas tout : la réforme administrative de 1974 qui a porté de quinze à trente et une le nombre de wilayate (départements) a fait de Tamanrasset, capitale des < hommes bleus », un chef-lien de département, provoquant un accroissement du trafic.

La bataille de la gestion

Les petits avions qui faisalent jusque-là l'affaire ne suffisaient plus des lors à répondre à la demande des fonctionnaires des commerçants, du personnel administratif de la S.N.T.R. (Bociété nationale des transpor' rolliers , qui assure une liaison régulière evec le Nigéria (le Monde des 19 et 20 mai) et des techniciens de l'Institut de recherche sabarienne de l'université d'Alger et de la Sonarem (Société nationale de recherche et de l'exploitation minière). Il fallait réserver sa place un ou deux mois à l'avance, même sur les gros apparells mis en service après la réfection des pistes. Mais celles-ci ont, depuis souffert autant que les avions.

Bien que moins criante, la situation n'est pas très différente dans les autres casis du grand sud En outre, les structures d'accuell

(1) Celui de Tamanrasset est épisodiquement rouvert pour les be-soins intérieurs.

AID ALLIANCE

Tamanrasset et à Djanet La construction de nouveaux hôteis par Altour, société nationale du tourisme algérien, et par des privés, traîne ou est interrompue, en raison des difficultés à acheminer le matérie! la Transsaharienne n'étant pas terminée.

En revanche, les circuits organisés par Altour dans les casis de rest comme Ghardafa, Toggourt, Biekra, Bou-Saada, et de l'ouest comme Ain-Sefra. Taghit et même Timimoun continuent à connaître un grand succès. La plupart des complexes d'Altour sont d'ailleurs agrandis, et de nouveaux hôtels sont prévus ou dėja en chantier.

Dans un autre domaine, la fermeture du bureau de l'Office dn tourisme algérien de l'avenue de l'Opéra à 'uris, qui venait d'être somptueusement réaménagé, a surpris. En réalité, toutes les délégations de sociétés nationales à l'étranger ont connu le même sort dans le cadre de « la bataille de la gestion ». Estimant que beancoup d'entre elles cofitaient fort cher, mais n'étaient pas d'une rentabilité évidente, le nouvean gouvernement a pris cette déci-sion en attendant d'examiner leur situation cas par cas.

Le nouveau ministre du tonrisme, M. Abdelghani Akbi, qui e'est refusé jusqu'ici à toute déclaration, souhaite à la fois assainir et restructurer l'industrie hôtelière, Tout en demeurant ouverte aux etrangers, celle-ci mettrait l'accent plus que par le passé sur le tourisme local, afin de permet-tre aux Algériens de mieux connaître leur pays, et pour répondre à la demande d'une clientèle qui va croissant en raison de l'élévation do niveau de vie.

Enfin. Il existe une volonte d'améliorer la qualité du service. A la suite de l'article relatif à l'ensemble des Andalouses, près d'Oran (le Monde dn 23 octobre 1976), des mesures ont été prises. Faisant preuve d'un bean fair play, les autorités l'ent même affiché dans la plupart des complexes et soumis à la discussion de personne! tandis que les critiques que nous y avions formulées servaient de thème à un concours organisé à l'Ecole hôte-lière de Tizi-Ouzou. Depuis, une amélioration a été constatée. Certes, tout n'est pas encore parfait. Mais l'absence d'une publicité obsédante et omniprésente. le fait que l'on ne pousse pas le client à la consommation, la possibilité de se promener dans un environnement non pollué, sont des avantages assez rares que le touriste étranger devrait apprécier.

PAUL BALTA.

BONS RENDEMENTS, BELLES BALADES

Les astuces du « voyage-récompense » UTREFOIS, Iarsque M. Joseph-Martin Martin,

Départ Paris aller-retour ATHÈNES HEW YORK 1 500 F **3ANGKOK** 2 250 F 2300 F)ELHI LE MAURICE 3 200 F lépart Bruxelles aller-retour 2 700 F **MEXICO** SINGAPOUR 2 750 F

VOLS A DATES FIXES

ISTHME DE KRA Circuit 2 semaines

du 22,12 au 4.1 du 1.4 au 15.4 du 9.4 au 22.4

NOUVELLES FRONTIERES THURAVENTURE 63, avenue Denfert-Rochereau 75014 PARIS Tél.: 329.12.141, 119, rue Solférino 59000 LILLE Tel.: 54.24.04 et 54.38.06 13. rue Aumône-Vieille 13180 AIX-EN-PROVENCE Tel.: 26.47.22

P.-D. G. de le société Martin-Mertin et Cie, décident de récompenser ses mellieurs vendeurs ou ses représentents les plus dynamiques, il se contentei d'ordonner à son chel complable d'assortir leur bulletin de paie d'une - enveloppe - d'épaiseeur variable. En cela, il ne copialt pas encore les chets d'entreprise eméricains, qui, voici plus d'un quart de siècle, avaient déjà imaginé de remplacer le banale pincée de dollars offerts en prime par un réfrigérateur, un résepteur de télévision, voire, si leura collaborateurs avaient grandement merité de le tirme, par une auto-

Et puis, un beau jour, un · boss - d'outre-Atlantique est l'houreuse idée da gratifier ses plus valeureux employés d'un voyage. L'-incentive tou: - était né, que nos professionnels du tourisme, décidément en met d'Imagination linguistique, se bornent généralement à tradulte per - voyage de stimulation -. triste appellation aux résonances quelque peu 500laires. D'aucuns, pourtant, tel Maurice Dupuy, directeur de l'agenca Agetour, qui s'est fait une spécialité de cette forme de tourisme, lul préférent - à luste titre — le terme de «voyage-

En sortent de l'Eccle supérieure de tourisme de Nice, Meurice Dupuy se rode en se taisent d'abord accompagnateur de voyagaa — an aulocar, guisque nous sommes dens les années 54, et que l'avion n'est pas entré dane les mœurs voyageuses. Pourtani, la mouvement s'empree

suivantes dans deux compegnies eériennes. C'est einsi qu'il montere, pour le compte de l'U.A.T., devenue depuis U.T.A., le premier - voyage-récompense - français, qu'un grand hebdomedaire oltre à la line fleur de ses ennonceurs tidèles les Invitent à passer qualques joure aux Baleares. En 1964, IJ:sque Meurice Dupuy se met à son compte en créant Agelour, il entend bien persévérer dans cette vole, ncore nouvelle en Europe.

Toujours du « sur mesure »

Oepuis, lee choses ont évolué. Et désormais, il est tréquent de voir une société emmener ses distributeurs, see concessionnaires, ses agents régionaux, ses vendeurs eux quetre coins du monde New-York, Rio-de-Janeiro, Hongkong, Moscou ou Sangkok volent ainsi débarquer ces touristes apparemment semblables aux - autres -, dont rien ne laisse supposer que, à l'inverse de ceux-ci, ceux-là ont mérilé leur voyage, mlaux : qu'ils l'ont gagné, un grand nombre de limes optent désormals pour la formule du vérilable « contours ». Exemple, l'entreprise X... tera savoir à son personnel que les vingt-cinq premiers courtlers capables de dépaser, pendant une période déterminée, un chittre donné, s'anvoleront pour le Mexique._ Entre-lemps, Maurice Dupuy va mettre eu point avec le directeur de X_ le programme

du voyage Un voyege qui, dane tous les cee, sere taillé sur mesure. Pas question de se rabattre en tel

tel que les catalogues en proposent, costume de confection dont il est lechniquement imposalbie de chancer la couleur, le forme ou même l'emplecement des poches, ici, au contraire, le client aure tout loisir de choisir son étoffe la doublure, les boutone et la coupa appropriée... il va sans dire qu'il palere

plue cher, conséquence inévita-

ble d'un choix de prestetione particulières, qui peuvent allei du chempagne servi à bord eux étapes hautement gestronomiques, en passent per l'excursion en volture de maître, la location d'aviona de feible cepacité pour nob nology enu'b lovrus el née, etc. A l'agence de prévoir, d'organiser, de prendre les confects nécessaires et de valller, tout eu long du voyage, eu perlait déroulement des opérations. Et même de se faire - conseller - : - J'ai, à plusieurs reprises, su dissueder tel président de transformer ce out doit être une partie de pleielr et une occasion inégalable de rencontres interétablissements en un - sémineire - hinérant, où l'on prétendait faire traveiller les par-L'cipants I -

Ainsi, dans quelques semaines, les mailleurs d'une grande firme de prieumatiques s'en iront voir à Menaus comment pousse le ceoutchouc. Mais II no sera quastion ni de stable ronde ni de « tapis vert ». On se contentera de regerder les hévées eu passage en découvrant l'Ama-

J.-M. D.-S.

Agetour : Il, rue des Pyra-ides, 75001 Paris, Tél. :

LE MONDE ET L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES Nouveautés ou rééditions GRECE, CHATEAUX de la LOIRE 40 F la strie de 50 rues avec brochure-commentaire.

Dernière offre aux tarifs de 1977

PROVINCES FRANCAISES, PAYS D'EUROPE, D'ASIE, D'ORIENT, D'AMERIQUE, TABITI, BETES, VOLCANS, etc. Doc. et 2 tues c. 4 timbres FRANCIAIR COLOR 68630 BENNWEIR.

c'est L'A	NTI-CLUE
NOUVELLE BROCHURE ASIE de 52 pages, 5 bureaux Air Afflance pour vous accuellir de Tokyo à Coloir en groupe et en Individuel.	Nom Adresse
Domandez la des autourd'hui à	Code Postal

39 Champs Elysées 75008 Paris - tel. 742 60:14 désire recevoir gratuitement votre brochure. Lic AT4 ou chez votre Agent de Voyages



Menton perd son casino mais garde ses illusions

A la Société méditerranéenne de création et d'exploitation d'industries touristiques (SOMET) de cesser, au 31 octobre dernier, pour des raisons économiques, l'exploitation du casino municipal de Menton (Sunbeach casino), la municipalité a décidé de lancer un appel d'offre pour trouver rapidement un nouveau concessionnaire. L'établissement ne pourra pas cependant rouvrir ses portes à Noël pour son habituelle saison d'hiver. La municipalité de Menton, qui s'est retournée, d'autre part, contre la SOMET — laquelle a rompu unilatéralement la convention qui la liait à la ville et a déposé son bilan — souhaite en tout état de cause, « repartir sur de nouvelles bases » avec un exploitant qui devra s'engager à entreprendre des travaux de modernisation de l'ordre de 5 millions de francs.

La déconfiture de la SOMET est directement liée à l'abandon du projet d'aménagement de la baie ouest de Menton conçu par l'ancienne municipalité, et dont la société devait être le support. terre-plein de quatre hectares et demi gagné sur la mer, complété d'un ensemble comprenant une piscine, un théâtre de plein air, des jardins publics, des plages

de cinq cents places.

Après trois ans d'études (au cours desquels il fut plusieurs fois remodelé) le ministère de 150 000 F_ Ce que nous voulons,

l'équipement l'avait approuvé le 23 juillet 1976. Mais les associations de défense les sites qui a'y opposaient finirent par triom-pher et, après que les commiseaires à l'enquête publique eurent émia un avis défavorable, l'ancien maire, M. Francis Palmero, sénateur (union centriste) des Al-pes-Maritimes, décidait d'y renoncer (le Monde du 28 janvier 1977).

A l'origine, en octobre 1972, la ville de Menton avait tout d'abord obtenu des tribunaux l'annulation du bail commercial dont bénéficiait le concessionnaire du casino, M. Ducis, moyennant le versement d'une indemnité d'éviction de 1.400.000 francs, portée à 2177000 francs. Elle avait ensuite signé une convention avec un groupe financier représenté par deux promoteurs italiens qui furent amenés à creer une soeiété de droit français, la SOMET. En juillet 1975, la société passait sous le contrôle du groupe animé Ce projet prévoyait, en effet, la par M. Jean-Dominique Fratoni, reconstruction du casino sur un P.-D.G. du casino Ruhl, à Nice : en une seule soirée, un groupe de cinq joueurs avait empoché dans des conditions suspectes trois millions de francs au trente-et-qua-

> «La convention de trente ans qui avait été signée en décembre 1973 entre la SOMET et la ville avait surtout été conçue en rue da réaliser une opération soit les trois quarts du capital immobilière, estime le nouveau social. La SOMET resterait débi-maire de Menton, le général Emmanuel Anbert, député R.P.R. des Alpes-Maritimes. Les clauses en GUY PORTE.

sur le produit des jeux au béné-fice de la ville n'aurait jamais nous, c'est une exploitation ration-nelle susceptible de satisfaire les intérêts de la population mento-

Des candidats seraient déjà sur les rangs. La municipalité est convaincue au demeurant qu'un casino rendu plus accueillant peut être rentable à Menton, malgré sa situation géographique entre deux rivaux, les casinos de San Remo et de Monte Carlo.

Quant en contentieux qui oppose désormais la ville de Menton et la SOMET, il ne pourra se régler que devant les tribunaux La SOMET avait invoqué en septembre dernier, pour justifier l'abandon de la gestion du beach casino, des «charges écraécrasantes », notamment celles résultant de sa participation aux travaux d'aménagement de la baie ouest de Menton pour 5 millions de francs. Le projet n'avant jamais vu le jour, cette somme n'a évidemment pas été versée. Les frais d'aménagement intérieur de l'éta-blissement ne se sont élevés, d'autre part, qu'à 2 millions de francs, au lieu des 3 700 000 qui devaient être engagés sur cinq ans. Compte tenu des sommes avancées par la ville ou lui restant dues, les charges effectives sup-portées par la SOMET ne se sont montées qu'à environ 3 600 000 F alors qu'en quatre ans le déficit d'exploitation a atteint 4 250 000 F.

Crise de l'hôtellerie à Marseille

(Suite de la page 11.)

Que s'est-il passé pour qu'une décision aussi spectaculaire soit frait d'un vieillissement générai fle plus « moderne » des grands hôtels du centre-ville, L'Arbois, proche de la gare, avait été construits en 1935 (1) et d'une baisse de fréquentation lente mais sûre. Depuis l'an dernier, aux 222 chambres en quatre étoiles du Sofitel-Vieux-Port se sont ajoutées les 161 chambres (trois étoiles) du Concorde Palm-Beach, et - coup de grace - le Frantel-Centre-Bourse vient d'ouvrir 200 chambres de catégorie trois étoiles, pra-tiquement en face des lambris, des lustres te des dorures chers aux Freres Bory.

« Il n'y a pas assez de clientèle pour le nombre de chambres de luxe dont dispose à présent le parc hôtelier marseillais, expli-que M. Max Gaimar, président de la Chambre syndicale de l'hôtellerie des Bouches-dn-Rhône, et ce en dépit de l'activité du Palais des congrès. Il fallatt 200 chambres quatre étoiles, mais pas 700 l C'est le tourisme d'affaire qui concerne Marseille et non un tou-

en week-end, nous connaissons tous des acreux » impressionnants, Même ceux de nos confrèdecision aussi spectaculaire soft res qui appartiennent à des chai-prise? Ce n'était plus un mystère nes hôtelières. Seulement, eux, pour personne : l'hôtellerie tradi-tionnelle de luxe à Marseille souf-hôtel avec les bénéfices de l'autre... » Du côté des nouveaux hôteliers, on affiche un bel optimisme (que démentent les « traditionnels ») : « Nous avons atteint certains jours 95% de coefficient de remplissage », confie M. Jacques Chadel, directeur du Sofitel.

La mésaventure qui survient à celui qui fnt le plus célèbre des hôtels de luxe marselllais où descle et de la politique ne pourrait blen être que le prélude à une longue série. Les personnels du Splendide (quatre étolies) ont reçu leur lettre de licenciement. L'Arbois n'en finit pas de se vider de sa substance, lui qui avait du, bien avant le Grand-Hôtel, « jeter du lest ». D'autres suivront, c'est à craindre. Certains ont précédé, en changeant de mains. Des mains qui dégagent comme une odeur de petro-doi-

JEAN CONTRUCCI.

(1) Si l'on excepte le Coocorde-Prado, construit à l'extérieur de la ville, en 1970.

la durée des congés de la la revendente de la revendente del revendente de la revendente de la revendente de la revendente de la revendente del reven

11 faut-il et peut-on augmenter la durée des congés Français? 21 comment répartir cette augmentation à l'intède leur existence?

La première question est celle qui a été le plus son abordée en termes parfois trop polémiques et, en tout toujours quantitatifs. Le véritable choix, politique celul-d, humain autant qu'économique, est de déterminer comme organiser la vie de travail et de loisirs des Français. Le mos organser la vie de travair et no loisirs des Français. La mondes congés doit-il devenir une longue — et peut-être, plus longue — parenthèse annuelle entre deux longues plages da vité ou doit-on militer pour supprimer le hiatus entre ces de façons de vivre • en réservant une place plus grande loisirs dans la journée on la semaine de travail ? Deux constions : deux philosophies. Un syndicaliste apporte ci-dessous s

- POINT DE VUE -

Quatre jours à neuf heures

par MARC BLONDEL (*)

'ORIENTATION donnée par le secrétariat de la Fédération de employés el cadres Force ouvrière el son approbation par les quelque sept cents délégués, lors de son dernier congrès national, à Limoges, sur la réduction de la durée du travail, ne laissent pas indifférent. Réclamer, en effet, le semaine de travail de L quatre jours euacite de nombreusas interrogations. Les conservaleurs de tout poil — qui ne se trouvent pas aimplemen

dans les milieux patronaux — ont crié à le surenchère, voire à la

Notre démarche est simplement frappée du bon sena : avent toute chose, précisons blen qu'il ne e'egli nullement de fermer les jours par semaine, maia bian entendu, de maintenir la service à la clientèle en provoquent l'embouche

Confirmons, par ailleurs, qua nous n'avons pas fixe l'horaire 🚿 trevell sur quatre jours, mais qua notre tendance trait vera, pour 😅 🗀 l'immédiat, à : quatre jours à neut heures.

Pourquoi cette revendication ? Le secteur tertiaire qui, tradition

nellement, a'accrolasait, en effectifs saleriés, de 5% à 8% par au. e été l'un des principaux, el ce n'est le principal, pourvoyeur d'emplois pour les jeunes au sortir du lycée jusqu'en 1973. Depuis cette date, 🚉 🚎 🚟 les effectifs salariés stagnent lorsqu'ils ne régressent pas (assurances, par exemple). Les causes en sont multiples, mais force est de constater élimine du personnel (ce qui n'était pas obligatoirement vial îl y a quelques années). que l'ordinateur domine; celui-ci constitue un investissement qui

L'évolution de le technique edministrative et son utilisation par les directions provoquent, d'allieurs, des confilis dans ce secteur (grèves récentes au Crédit lyonnais et il y e quelques jours à la == ::::: :-Caisse primaire d'assurance-maledie de Paris). Cetta tendance ne tera au T. - - -bureaux, l'eteller, l'edministration, l'entreprise, l'officine...

retralte ou d'incitation à l'emploi n'ont donné que de piètres résultats. Les autorités elles-mêmes, dont l'Imagination est terle, rabachent la Les autorites elles memes, cont l'impagnation est totte, laboration de l'entre d'un taux de croissance (de + 5%) pour etteindre le plein =====::
emploi en 1980. L'opposition, en France, envisage la création de =====::
deux cent mille emplois par en à l'elde d'interventions de l'Elat (donc du contribuable) ce qui serait encore blen insuffisant.

Tous se comportent comme si le chômage était inéluctable.

Les régimes de protection sociale et plus particulièrement le régime d'assurance-chômage aura, par l'effet conjugué du nombre 3 2012 d'ellocataires et du nombre de salariés inactifs, des problèmes de :: 1 financement. Ce sont les salarlés qui, par leur contribution ou par la cotteation patronale, donc par le salaire différé, qui le financeront.

Alors pourquol ne pas modifier la distribution du travall?

\$ 1.5° mil. services ouverts et devrait créer, chez les salariés, une autre façon de vivre et d'utilisation de leurs loisirs par des besoins culturels sociatix ou de santé (ce qui, indirectement, conduirait à la création de postes d'éduceteurs, de conseillers, de professeurs de gymnastique de masseurs...). Il vaul peut être mieux créer ces postes que de faire

Certes, notre démarche revendicatrice ne peut vraisemblablement pas être satisfaite du jour au lendemein ; il est nécessaire de tenir compte de l'environnement et surtout du coût de l'opération et de la eltuation créée dans une telle éventualité, par rapport eux autres pays

C'est la raison pour laquelle le congrés e placé la renvendication eu niveau international en nous confirmant notre mandet de défendre celle orientation dans les instances européennes de la Fédération

(*) Secrétaire géoérai de la Fédération des employés et cadro C.G.T.-Force ou vrière.

Du rêve à la réalité **Sri Lanka** vous offre ses terrasses de riz d'un vert lumineux, ses coteaux de the vert profond, ses plages au sable fin, bordees de cocotiers, ses jardins botaniques, ses parcs nationaux. Vous decouvrirez encore en ce pays une multi-tude de choses splendides: la civili-sation bouddhique avec ses fêtes religieuses que vous pourrez admirer, ses villes sacrées parsemées d'innombrables temples et ruines diverses. Laissez-vous émerveiller par les spiendeurs sous-marines de l'Océan Indien. Vous serez touchés par l'acceuil chalereux des habitants de Sri Lanka. *Une semaine à partir de 2,900 FF, voi et hôtel înclus. Les touristes bénéficient d'un taux de change très avantageux: sn Lanka Centur

OFFICE DU TOURISME CEYLANAIS 61, quai d'Orsay. 75007 Paris. Tél. 705 26 79

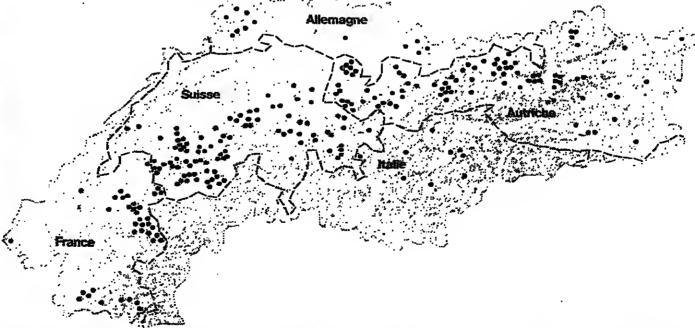


Usage illimité des remontées mécaniques pendant 7 jours.
Location matériel + assurance Poly-Arcs. 4 h de cours par jour pendant 6 jours. Garderie d'enfants (2-6 ans).

(*) Prix sasson par personne en chambje double - Vue Mt-Blane Les Arcs, c'est aussi la proménade, les restaurants. les cinémas, les discothèques et du soleil!

Reservation : Christine Petit Maison des Arcs - 75014: 98. hd du Montparrasse 322.43.32 ... ou chez voire agence de voyage.

Allemagne



De là à parler de location en masse, il n'y aurait qu'un pas...

ue le a paner de location en masse, il n'y aurait qu'un pas-s'il ne s'agissait justement d'autant de possibilités de pas-ser des vacances loin de la masse, un peu partout dans les Alpes.

Où que vous prétériez faire du ski, en Autriche, en Allemagne, en France, en Italie ou en Suisse, une lois quitté les plotes grouillantes, vous pouvez vous retirer au calme, dans l'un de ces 4636 logements de vacances. Tous sont décrits, selon les mêmes critères et dans les moindres détails, dans le guide de locations de vacances de Swiss Chalets-Inter Home. De plus, vous pouvez reser-

ver l'un d'eux dans les deux minutes, par l'éléphone, auprès de votre agence de voyages près de chez vous ou chez Swiss Chalets-Inter Home.

SWISS CHALETS

Veulflez m'envoyer, sans frais et sans engagement pour moi, votre guide de locations de vacances qui contieni 4636 logements répartis dans cinq pays aloins.

CP/localité:

A envoyer à: Swiss Chalets-Inter Home S.à.u., 88, bd de Letour-Maubourg, 75007 Paris, tél. 555.70.45.

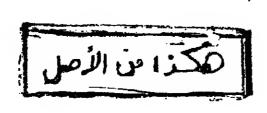


forfait nº 3 Studio "spēcial Noël": 710 F*/ l forfait

remontées mécaniques ... gratuit pour 1 des 4 occupants du studio. (*) Prix vacances scolaires par personne en studio Vue Mont-Blanc : (4 personnes per Judio minimum lungo non comprist

Les Arcs, c'est aussi la promenade, les restaurants. les cinemas, les discolhequeet du solcil!

Reservation : Christine Pail Maison des Arcs - 75014 98, bd du Montparnasse -322,43.33 -- ** ou chez votre agence de vojage.



MEXICUE JUCATAN LES REPUBLIQUES PAMERIQUE CENTRALE 11760 = ktourisme français

LES TROIS ATOUTS DU MASSIF CENTRAL des cong

MONDE DES

Perce Currier A Jacob Control of the designation of the second of the se

and the col a seriably to de micro de la companya de la com The lower of the Un syndral warning

POINT DE VUE à neuf hem MARC BLONDE

19.

100

. .

40 1 15.0

The late of the second section is 10 m A Manager -Tagara. The same

The state of the state of the A er To P -1000年

"事就"。 - Colds -----And the second

chausi

L'eau, l'espace et la neige

Massif Central est le Au fil des pages, complétées tippe de pags où le pro- de tableaux et de cartes étade vacances pourrait être dicte on apprend que les hébergepar la nature, plutôt que choisi par le vacancier. Cela est encore plus vrui au printemps et à l'automne, où, malheureusement, le mouvement touristique arrive difficilement à se développer. Ainsi l'aventr du tourisme dans le Massif Central apparaît-il avant tout fondé sur la sauvegarde de sa qualité essentielle, c'est-à-dire son intégration profonde à la vie du

Telle est l'une des conclusions de l'étude (1) que le commissariat à l'aménagement du Massif Central vient de consacrer au développement du tourisme dans ce massif qui concerne cinq régions, dix-sept départements, quatre cent trente et un cantons et trois mille six cent soixante et une communes, du Limousin à la Margeride et du Forez aux causses de Martel. Ce doesier répertorie l'ensemble des données qui caractérisent le tourisme au cœur de la France : intrastructures et communications, sites et monuments, équipements d'accuell. plans d'eau, stations thermales, centres équestres, etc.

gramme de la journée blis à partir des chiffres de 1975, ments sont inégalement répartis. En effet, les résidences secondaires (483 495 lits), les meublés (82 663 lits) et les gites ruraux (16 204 lits) se sont multiplies sur les bordures orientales et méridionales du massif, en raison de la proximité des grandes métropoles rhodaniennes ou languedociennes. L'hôtellerie de tourisme (64 195 lits) s'est solidement installée dans les grandes villes et les stations thermales on climatiques. L'hôtellerie de préfecture (54 848 lits) et les villages de vacances (21 859 lits) se répartissent dans l'ensemble du Massif Central à la différence du campingcaravaving (88 789 lits), qui a surtout prospéré dans le secteur des monts Dore, dans la vallée de la Dordogne et sur le flanc sud de la Logere.

Au classement final, la région Auvergne (399 207 lits) apparaît comme la mieux équipée grâce aux départements du Puy-de-Dôme (149 191 lits) et de la Haute-Loire (114 982 lits).

Rude climat et circulation malaisée

D'abord yous au thermalisme, le tourisme du Massif Central s'est organisé autour de trois atouts : l'eau, l'espace et, à un moindre degré, la neige. Ses clients sont, pour la plupart, originaires de la région parisienne et du nord de la France. Les cadres moyens et les employés dominent parmi les catégories socio-professionnelles. Ils viennent chercher la détente et le repos.

Le nombre total des touristes s'est élevé à trois millions deux cent mille personnes en 1975, soit l'équivalent de la population residente. Quant au chiffre d'affaires provoqué par ce flux il a atteint 3 150 000 000 de francs. La masse financière laissée par le tourisme correspond an tiers du phique r, écrivent les auteurs. produit buit agricole.

Tonterois, le développement de l'industrie touristique dans le Massif Central se heurte à des contraintes sévères : le climat y est rude et la circulation malaisée, les monuments et les sites sont fragiles, et le dépeuplement empêche les collectivités locales

MEXIQUE

16 jours

7900F

COLONIAL

LES REPUBLIQUES

D'AMERIQUE CENTRALE

21 jours

11 760 F

de se lancer dans d'importantes operations d'équipement.

La partie du rapport consacrée aux e orientations generales d'une politique touristique » laisse le lecteur sur sa faim. Accroître le niveau de l'emploi, aider à maintenir les services publics, developper la solidarité entre villes et campagnes, sauvegarder les sites : autant de principes qui paraissent aller de soi, aujourd'hui. En tout cas, au niveau des discours

d'assurer la mise en valeur des richesses naturelles du pays par le tourisme comme par les autres activités économiques, tout en obtenant leur intégration mutuelle en même temps que leur harmonieuse repartition geogra-

a L'opportunité existe donc

Un conseil oui ressemblerait ? un vœu pieu si le Massif Central n'était la région de France où cet ideal commence à laisser des traces.

(1) eLe Massif Central », dossier nº 3, % popes, prix : 30 fancs. La Documentation française, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris, Cedex 67.

*l*e tourisme français,

80 circuits ou séjours au bout du monde

amerique

ÉQUITATION

La bibliothèque au bout des rênes

ES libraires qui honorent le sport équestre, cale en première ligne dans leurs vitrines, ne s'embarrassent pas de périphrases pour faire le point de la situation. Autant, selon eux, les écrits exaltant la vie et les exploits des dieux du stade se vandent médiocrement, autant les ouvrages de vulgarisation équestre s'enlèvent comme des échaudés. D'où l'extraordinaire succès dument constaté des handes dessinées initiant, commentaires à l'appui, les néophytes aux joles de la galopade contrôlée et du saut d'obstacles, cette griserie.

Comment expliquer pareille faveur? D'abord, il y a foule dans les écurles, et, fraiche et dispose, une clientèle potentielle pour les libraires. Corrélativement, un nombre sans cesse accru d'établissements se privant - par mesure ouomie et au détriment de la sécurité - du concours d'un instructeur, le livre a dû peu à peu se substituer à la bonne parole.

Compte tenu de ce que l'on pent appeler, sans exagération, la manifestation d'un « phénomène » en librairie, quels ouvrages recommander plus specialement à la curiosité de l'amateur? La phipart sont frappés au coin du bon sens, la plupart ont leurs recettes miracles. le tape-cui étant présenté comme un aimable divertissement. Par la prudence de sa démarche,

sa concision, sa clarté, son originalité foncière, dernierne de l'édition (1), Equitation, jumping surclasse, et de loin, la coucurrence. Son titre paraît le limiter à l'étude du saut d'obstacles, alors que le texte, abondant et varié. aide puissamment le lecteur à la découverte, à la connaissance du cheval, à son dressage, à son emploi dans les taches les plus modestes comme dans les entreprises les plus hardies.

Etonnante personnalité que celle de son auteur, le champion américain William Steinkranss, médaille d'or aux Jeux olympiques de Mexico, en 1968 (« C'est le plus grand » ! dit de lui la championne du monde Janon Tissot-Lefebvre), homme d'af-

talent ne se déplaçant jamais sans son instrument dont il régale volontiers ses amis. Il y a là matière à réflexion quand on sait que ce maître à sauter, retiré en pleine gloire de la hante compétition, fignolalt ses parcours aurquels il imprimait un tempo, haletant mais vigoureux, très proche en définitive des impératifs d'une partition. Il faut voir, trace dans son livre d'une main scrupuleuse, le schéma du parcours de Mexico. Par ses signes, ses « portées », ses annotations, on croirait lire (hum!) l'un des fameux Caprices de Paganini. Entre la musique et l'art. équestre, cadence et harmonie confondues, assurément le cousinage est étroit...

faires avisé et. violoniste de

Une technique superbement construite

Après les chapitres remplis de conseils judicieux aux débutants qu'il presse de lutter contre l'adoption d'une position unique en selle, mais, au contraire, de mettre en pratique « toute une collection d'attitudes selon les circonsfances ». l'auteur aborde le sant d'obstacles, le jumping, et passionnantes sont les pages que lui consacre son prodigieux savoir. D'après Steinkranss la préparation la plus rationnelle du jeune cheval à son futur métier de sauteur consiste à ne pas le faire sauter, ou à limiter son effort

au franchissement de quelques barbettes. Le meilleur travail - physique et moral - s'exécute sur le plat au moven d'une gymnastique coordonnée et précise, en prenant soin d'éviter e un programme rigide, monotone et sans imagination ».

La méthode n'est certes pas révolutionnaire, elle est même en usage (plus ou moins) dans les écuries de classe internationale. Ce qui est nouveau, en revanche, c'est l'importance capitale que le champion violoniste attribue à la pratique des allures len-

la façon particulière dont le cheval doit macher son mors. Après quoi, il avalera des montagnes l C'est, en réalité, avec des petits riens, en apparence du moins, des chimères au regard du commun des mortels, que se forge, en équitation, la victoire, Sans le menu détail, point de travail de synthèse en perspective.

La vivante analyse que donne Steinkrauss de son parcours triomphal de Mexico dernier mot a été laissé non pas au muscle mais à l'intelligence, mais à une technique longuement méditée, superbement construite qui, à l'heure du péril sur un oxer colossal suivi d'un double moins trapu, ont emporté la décision. Moralité : le cavalier doit beaucoup au musicien, la médaille d'or à une savante combinaison de l'archet et de la cravache.

L'excellente traduction de Priscilla Glaser, cavalière américaine résidant en France, ne saurait être passée sous silence, tout comme la préface du colonel Pierre Durand conforme au style si fin si personnel de son équitation. Cela méritait d'étre dit à l'heure où une camarilla de comedie s'acharne, il est vrai en pure perte, sur la personne de l'écuyer en chef du Cadre notr et l'institution dont il a la charge.

ROLAND MERLIN.

Le dernier Salon du cycle

EN SELLE SUR DU FRANÇAIS

N automne d'une rare clémence, il n'en a pas fallu plus pour que le cyclotourisme établisse des records d'affluence. Et ce n'est pas le succès du soixante-quatrième Salon da cycle et du motocycle, en octobre, qui va atténuer la vague : 220 000 risiteurs pour les deux-roues contre 800 000 l'an dernier pour l'auto, la performance est riche

remiser leurs machines jusqu'aux beaux jours, la période hivernale est la plus chargée pour les vélo-cistes. L'heure est à la recherche des nouveaux équipements et à l'achat d'une machine neuve, le souci de la mode l'emportant parfois sur la nécessité réelle d'en changer_

Question mode, celle du vélo léger, donc « de course », n'a-t-elle pas du plomb dans l'aile ? On voit responsative chez les grands constructeurs les modèles dits a de randonnée », à sacoches latérales avant et arrière, ce surcroit de bagage impliquant une bicyclette nius robuste.

Véritables attractions du Salon, les modèles « cyclocampeurs » comportent généralement quinze vitesses, une selle en cuit rodée main, un trolsième frein (de secours) à tambour ou à disque, et un double système d'éclairage dynamo-torche Herse, l'un des e grands couturiers du cycle », pousse le détail jusqu'à placer le bouton de déclenchement de la dynamo à la selle (plus besoin de mettre pied à terre...), et ses porte-bagages latéraux nécessitent dix heure de travail! Routens, lui, place son porte-torche sur le blocage de la roue avant. Alex Singer est aussi l'un des derniers adeptes du cadre soudo-brase, assemblé sans raccords, la lime de l'artisan — on allait dire de l'artiste — se chargeant de la finition. Emaillées noir, racées, ces « Rolls du cycliste » dont les prix vont facilement de 4 000 P à 8 000 P ne sont pas destinées à a parade.

Nombreux sont en effet les volontaires pour les grands espaces, et les départs sont maintenant hebdomadaires pour Paris-Delhi ou le tour de l'Afrique. Motobécane n'hesite même plus à préTour du monde, à 5 200 P. et le France-Loire à 14 400 F A défaut d'embouteiller les rues, le vélo de ville fait sa rentrée sur les catalogues. Ainsi, Peugeot est reparti de zéro pour lancer une gamme « ville » que l'on n'osait plus espérer. Email noir, trois vitesses dans le moyeu, guidon droit à la hollandaise. transmission recouverte en plastique, protège-jupe pour les

n'est par elle qui pous ruinera p. on s'inquiétait : le vélo va-t-il

devenir un luxe de millionnaire? Atlantique a et nos coureurs n'en-La réponse devait venir de Bertrand Peugeot en personne : « Nous commençons à 500 P ; Alors que les adeptes du tou- mes, ce sera la 104 du cycliste, notre modèle le plus cher, un Grande-Armée ne finiront donc risme à bicyclette s'apprétent à pour 1150 F, des janvier pro- randonneur, vaut 3714 F, et nos pes comme Lip. Ouf ! On avait chain. Après un regard sur le coureurs amateurs roulent sur un eu peur ! MICHEL DELORE.

senter un « sur mesure » type Lejeune « tout titane » à 10 000 F. vélo à 2907 F. » Décidés à ne pas subir le sort de leurs homologues (chaîne percée de petits trous de la moto on de l'horlogerie, les comprise), et alors que dans la fabricants français de cycles estistation de métro voisine, on avait ment que leurs prix sont de plus la « la Renault 4 à 15 800 F, ce en plus compétitifs avec ceux des Italiens et des Japonals : les exportations redémarrent outrevient plus la qualité des vélos étrangers », entend-on dire.

Les cyclards de l'avenue de la

27, bd La Tour Manbourg, 75007 PARIS

Téléphone: 555-258 et 555-258

Mânto: LA TOUR MAUBOURG

CUVERT TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION OE 9 H A 19 H ET LE SAMEDI DE 9 H A 13 H

ACHETEZ - VOYAGEZ - PAYEZ APRES

Grâce en budget CREDIT VOYAGES TMV

en mensualités de 3 à 12 mois

T M V OFFRE 5 % DE REDUCTION SUR TOUS - VOYAGES ORGANISES ET CROISIERES
NON INOIQUES CI-DESSOUS. TMV OFFRE 5 % DE REDUCTION SUR TOUS • VOYAGES ORGANISES ET CROISIERES • NON INCIQUES CIDESOUS.

Gaguez la différence vois alierfratour ATLANTA 2 250 FF LONDON/NEW YORK (V.V.) rebour LO UNIQUE EN SON GENRE, DEPART PARIS:

NAIROBI 2555 FF (inclumit 500 FF chèque voyage TMV).

MAURICE 3570 FF (inclumit 500 FF chèque voyage TMV).

REUNION 3570 FF (inclumit 500 FF chèque voyage TMV).

SEYCHELLES J LAS FF (inclumit 500 FF chèque voyage TMV).

COMBINE SEYCHELLES/MAURICE/REUNION

3790 FF (inclumit 500 FF chèque voyage TMV). UNE SEMAINE: 1 DOD FF EN DEMI-PENSION. AU CHOEK: OIERBA -HAMAMMET - MARRAKECH - AGADIR. NOS CIRCUITS AVEC HOTELS ET GUIDE INCLUS POUR TOUS.
PARIS/LONDRES/RIO/AO PAULO/IGUACU/RIO/RECIFE/SALVADOR/BRASILIA/BELO HORIZONTE/OURO
PRETO/PARIS
PARIS/LONDRES/RIO/BRASILIA/SAO PAULO/IGUACU/LA PAZ/LAKE TITICACA/PUMO/CUZCO/MACCHU
PICCHU/JIMA/IQUITOS/AMAZON/LIMA/PARIS
PARIS/LONDRES/HONG KONG/SINGAPOUR/BANGKOK/PARIS
PARIS/LONDRES/HONG KONG/SINGAPOUR/BANGKOK/PARIS
PARIS/LONDRES/HONG KONG/TAIPEL/OSAKA/TOKYO/KYOTO/TOKYO/MANILLE/ZURICH/PARIS
PARIS/LONDRES/COLOMBO/SINGAPOUR/BANGKOK/TEHERAN/PARIS
PARIS/LONDRES/COLOMBO/SINGAPOUR/BALI/HONG KONG/BANGKOK/ZURICH/PARIS
PARIS/LONDRES/COLOMBO/SINGAPOUR/BALI/HONG KONG/BANGKOK/ZURICH/PARIS
PARIS/LONDRES/COLOMBO/SINGAPOUR/BALI/HONG KONG/BANGKOK/ZURICH/PARIS
PARIS/LONDRES/CEHLI/AGRA/KHAI/URAHO/VARANASI/KATHMANDOU/DEHLI/FRANKFORT/PARIS
PARIS/LONDRES/DEHLI/AGRA/KHAI/URAHO/VARANASI/KATHMANDOU/DEHLI/BRUXELLES/PARIS
4 985 FF

Todas informations sur cas voyages
ne seront données que par téléphone ou
en nos intresur.
Voyaz nos séjours de « 3 semaines »
ag « Prix de 2 ».

CONSULTEZ-NOUS pour nos
séjours bone marchés.

Tous nos prix sunt mu 1/10/7

Tous nos prix sont au 1/10/77.

BON A DECOUPER JOINDRE 3 TIMBRES A 1 FF
, GUIDE CHARTER - LIC. 77028

Invitation sur demande à une agence ou par téléphone. GENÈVE • Centre de Tourisme, de Congrès et d'Études

MEXIQUE

YUCATAN

17 jours

8100F

MEXIQUE

YUCATAN

GUATEMALA 22 jours ...

10870F

le tourisme français... Paris 9º 95, rue de le Victoire - Tel. 280.67.80

Participez gratuitement à une reunion d'information

sur ces voyages le 17 Novembre à notre cercle

Paris 11 277, bd Voltaire - Tél. 344.78.03 Paris 13" 107, rue de la Glacière - Tel. 588.92.41 Paris 14° 177, rue d'Alésia - Tél. 542.47.03 (agence correspondante) Paris 14° chez la Société Générale Tour Maine-Montpamessa Tél. 538.71.18 Paris 15" 32, avenue Fálix-Faure - Tél. 250.88.74 Paris 17" 14. avenue de Villiers - Tél. 227.52.18 Paris 18º 147, rue Ordener - Tel. 076.52.42 (agence associée) Levallois-Perret 5, rue Louise-Michel - Tel. 757.06.70 (zg.corresp.)



Hôtel Penta Genève VOTRE HÔTEL À GENÈVE

Des installations de Banquers et de Conférences les plus complètes d'Europe. Ar. Louis Cass! 75-77 - 1216 Genève 161: 022/9847 00, tx.: 27 044



GENÈVE 19, passage Malbuisson et Galerie Centrale, 12, r. du Rhône Tél. 1941/22/218321 ATHENES ISTANBUL ISTANBUL

CREDIT LYONNAIS GENÈVE et ZURICH

depuis 100 ans en Suisse Toutes opérations commerce internations

PREPARATION AU BACCALAURÉAT FRANÇAIS BACCALAUREAT INTERNATIONAL (Excellents résultate aux examens) FONDATION DE L'ÉCOLE Internationale de genève Internat et Externat mixtes

Informations : Secrétaire ann admissions, 52, route de Chêne, 1268 GENEVE Tel. 1941/22/36 71 36

les A

45 ET: -

....

Animaux

LA CIGOGNE **NOIRE**

E 11 mai dernier, un ingénieur forestier, M. A. Beau-jard, inspecte une coupe dans une forêt de Franche-Comté, en compagnie d'un garde, M. B. Brugnot. Leur attention est attirée par un énorme nid situé à l'aplomb d'un sentier. Est-ce une aire de rapace? Non, car l'oisean qui le survole en pous-sant des cris sourds est une cigogne, mais pas une cigogne ordinaire. C'est une cigogne noire, espèce qui, jusqu'à prèsent, n'a jamais niché en France.

Des membres de l'Association parisienne ornithologique (1) pourront suivre l'évolution de cette nidification exceptionnelle. Le couple mènera à blen l'élevage de quatre jeunes dont le dernier prendra son envol le 17 jullet. Il semble que l'espèce ait déjà occupé les lieux en 1976, en l'occurrence une forêt de feuillus entrecoupée de résineux. Le nid est installé dans un chêne à 9 mètres de hauteur, et atteint nn diamètre de 1,30 mètre, pour une une épaisseur équivalente.

La cigogne noire a la même taille et la même silhouette que la cigogne blanche, mais elle est presque entièrement noire, puisque seul son ventre est blanc : son bec et ses pattes sont rouges. Beaucoup moins a anthropophile a que se parente, cette espèce niche d'ha-bitude dans les forêts marécageuses, ou parfois sur des falaises. On la trouve ainsi en Europe centrale et orientale, en Suède.

En France, elle n'était jusqu'icl que de passage assez rare. La localisation exacte du uid demeure secrète, et toutes les mesures seront prises pour assurer sa protection, si les cigognes noires reviennent (2),

(1) 25, rue Casimir-Périer, 75007 Paris. (2) Un article détaillé sur cet évènement paraitra dans le pro-chain numéro d'Alauda, 46, rue d'Ulm, 75005 Paris.

Fondée par deux leunes milltants, Cetherine et Michel Granler-Bompard, l'Associetion S.O.S. Animaux-informations a paur but de recueille et diffuser les informations pouvant servir à la défense des ani maux. Elle aura également une ec tion éducative euprès des jeunes. Ses fondateurs onl déjà réalisé deux films : Quelques heurea de eursie graines et puis s'envolent (sur les pigeons), qui peuvent être projelés dans les écoles.

* 23; boulevard de Grenelle, 75015 Paris.

A LA CHASSE AUX BALEINIERS...

LES «EMPAILLEURS»

ET LEURS CHEFS-D'ŒUVRE

U printemps 1978, un navire de 45 mètres quittera le port de Londres pour les eaux froides de l'océan Arc-tique. Se mission : empêcher les baleiniers islandaie et norvégiens ds tuer les cétacés qu'ils con-

A son bord, de jsunes écologistes des associations Greenpaece-Grande-Bretagne st Greenpeece-France (1), prêts à passer deux mois en pleine mer pour

lie mettront à profit l'expéoù les militants de Greenpeace ont déjà affronté, lors de ces iaponais et soviétiques. La lacilque consiste, pour les militants, à évoluer en Zodiac entre les memmiléres et les canons lanceharpons das beleiniers.

Ce n'est pas sans risque, cartains de ces « ertilleurs de le mer = n'hésitant pas à tirer quand mēms._ Toutelois, grāce à cette

Autrefois, on les appelait les

a empailleurs », puis ils devinrent naturalistes, pour finir taxider-mistes, mot barbare venant du

grec, et qui signifie art de préparer

les peaux. Ils exposent aujour-

d'hui. Le Syndicat des paturalistes

présente pour la première fois, dans le cadre d'une exposition

nationale (1) les œuvres de dix-

C'est ainsi que plus d'une cen-

taine d'animaux sont présentés. La minutie qu'il faut pour prépa-

mousse de polyuréthane (on est

loin de la paille), modelé à don-

• Les. animeux célèbres, par le

Des pigeons de Latude eux oles

phanta d'Hannibal et le cheval de

Caligula, un vivant panorame des

enimeux qui soni enirés dans l'his-

sept d'entre eux.

un cerf.

loire.

docteur F. Méry.

méthode, des centaines de cétacés ont déjà été sauvés.

baleiniera islandais pourchassent les rorquels, dits communs, mais ne le sont plus tellement, et peuvent mesurer jusqu'à 25 matres. Pour leur part, les Norvégiens s'attaquent eo minke, nu petit rorquel, « ministure » qui atteint

L'expédition Greenpeece 1978 dsvreit evoir un impact particulier sur l'opinion publique euro-péenne. Mais, pour réuseir, ells besoin de tonds. Aussi lancet-elle un appel au public. Alnai. Greenpeace-France diffuse-t-ella des « bons pour un milis », qui permettront chacun eu navire de parcourir un mille. Un bon sere edressé à toute personne talsant un don de 10 F.

JEAN-JACQUES BARLOY.

(1) 117, avenue de Choisy, 75013 Paris.

Il est dommage que, faute de

place, ne scient pas exposés des

turalisé dans son environnement

de feuillage et de pierre. - M. F.

(1) Maisou de la chasse et de la nature, 60, rue des Archives. Juz-qu'au 28 novembre. Fermé le mardi et les jours fériés.

dioramas replacant l'animal na-

Plaisirs de la table

AUTOMNE AQUITAIN

E LLES sont désormals clas-siques, ces journées de dégustations, de découvertes, de l'automne aquitain. Cette fois, il convient de relever. à travers les trois repas, la salade d'huitres an caviar de Gironde dn repas bordelais des Compagnons d'Aquitaine, ainsi que le face-à-face, en ce même repas, d'un château-lynch-bages 67 qui, pour beaucoup, surclassa le pour-tant grandissime château-cheval blanc 66 accompagnant le cuissot de chevreuil à la lie mitonné par le jeune cuisinier du Frantel : Christian Clément, L'admirable repas des cuisinières landaises : Mimi Lensalade (Le Rescapé, à Saint - Girons - Plage), Pépette Descat (L'Estanquet, à Gastes) et Louisette Bertrand (Le Midou, à Mont-de-Marsan).

Ici, une parenthèse : les Landes. ce riche département, comptent nombre de grandes cuisinières (ajoutons aux trois citées Francoise Hanff, du Cabanon de Magesq, et Mme Latalliade, de la Vieille Auberge, à Port-de-Lannes) mais peu de cuisiniers (1) fite 59 admirable. Il comportait et ce n'est pas l'étoile du traiteur une soupe de demoiselles (car-Coussean qui me convaincra dn

contraire. A Paris, ces mêmes Landes sont représentées par Georgette Des-cat (Lous Landès, 9, rue Georges-Saché) et Christiane Massia (L'Aquitaine, 54, rue de Dantzig et le Restaurant du Morché, 59, rue de Dantzig). Toutes deux avaient été conviées à honorer ce repas de leur présence. Il leur plut sûrement par sa gentillesse, sa simplicité, son honnéteté. Le foie gras au naturel de Mimi Lensalade accompagné d'un châtean rayn-vigneau 71 l'ouvrit en fanfare, le château-figeac 47 fut son apothéose sur la daube de canard an madiran. Troisième repas, enfin, au châ-

teau-lasite. A la gloire du Périgord, et réalisé par l'infatigable Jacques Manière, enfant de pays,

(1) Exception faite de Michel Guérard, mais sa cuisine n'a rian à voir avec le folkinre landais.

MIETTES

 Vins de propriétés. — J'ai Ironisé sur les erreurs du catalogue du Centre de distribution de vins de propriétés (215, rue d'Aubervilllers, 161 : 202-80-88, poste 3 233). M. Roze, dynamiqus président de cette entreprise de vente directe, me signale que les tarifs définitifs prochainement imprimés sont rectifiés et, de reste, eux entrepôts, les visiteurs

peuveni constater que les vins sont

Nº 7510

bisn classés... Mee cuipa.

● Un lecteur m'écrit du Laca. e'étonnant de n'avoir trouvé le mat dans le Littré, ni dans le Robert. C'est peul-être qu'il s'sgil du palois gersols, pulsqu'il est, tout simplement, le meigre de le politine de canard irelié sn siesk.

 Gale bordelais en l'honneur des vins de Saint-Eetèphe et de Pomeroi, le 17 novembre eu restaurent du Parc des Eeux Vives de Genève. Sur les huîtres, un petit-village 73 (du vin rouge avec les huftres, vollà qui va bouleverser les Helvètes D et un sevoureux mariage : vieux gruyère et vecherin evec le closd'estournel 61 l

 Notre collaborateur, Robert J.-Courtine (La Reynlère) e reçu, le 9 novembre, le prix Epicure pour son Balzec à table paru aux éditions Laffont (le Monde daté 19-20 décembre 1976)

Ce prix ennuel d'un montant de 500 F, fondé par l'Hôtel P.L.M.-Saint-Jecques à Paris, sous le patronage de le Société des gens de lettres, es destiné à couronner un ouvrage de langue française Iraltant de le gastronomie et, plus généralement, de

il se termina par un château la casses d'oles), une anguille aux cèpes et, surtout, le fameux poglet à la sauce de Sorges.

LA REYNIÈRE

OURISHE

LA BOUTEILLE DU MOIS

LE CAHORS RESSUSCITÉ

epprécié antrefnis, suc-comba au siècle dernier devant deux sortes d'ennemis, les Bordelais d'abord, qui le traitè-rent en rival, le phyloxara ensuite. Alors, c'étaient les ectaeux et rebords du grand plateau do Caussa, complantés uniquement de cépage Malbe un « Auxer-rols », si riebe en tanin, qui dounaient ee vin de grande aptitude nu vieillissen facilité ou replants en plaine, on appela d'antres cépages : merlot, et antres. Et cela fit un nntre vin de Cahors que l'on ennaît trop, bélas i plus goulayant certes, passe-partout et agreste amitié, qui le faisait appeler « black wine » par les Mais volià qu'nn domaine

entrefois compté comme « sei gneurio », les Hantes - Serres, renaît en partie. Du désert de ronces envahi de ganièvres et de chênes rabougris, en quelques années d'efforts. M. G. VIgouroux n ressuscité un vigno-ble e à la manière d'autrefeis s, je veux dire de cépage Malbec sélectionné, taillé à l'antienne. Et ces 40 bectares de récolte, vinifiée nuest de classique façon, donnent un vin d'extrême qua-

C'est, n'est-ce pas, que les anciens n'étaient pas fous i S'ils avaient choist de planter leurs ceps sur ce terrain difficils mais idéal, ils avaient leors raisons et raison. Ce qui fait que le cabors « Château de Haute-Serre a millésimé 1973 no 1974 les antres cahors connus. Un seul reproche, selon M. Vi-gouroux il convient de le boire

chambré a alors qu'an contraire il est parfait à 14/15 degrés!

AUX HALLES

AU PIED

COCHON

* Château de Haute - Serre, 3. Vigouroux, 46 Cahors Cleurso.

OUVERT JOUR ET NUIT

SES FRAITS DE MER.SA GRATINÉE, SES YLANDES

6, RUE COQUILLIÈRE - 236.11.75

SA CARTE et ses epécialités

Din. 6 part 19 h. MENU 59 F

SALONS, 4 & 40 COUVERTS

273,B&PEREIRE-ETO.31,00

* Hachette, 39 F. TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Asur

MENTON 1085001

BOTEL DU PARCess NN. Près mer et casino, plein centre. Park. Gr. parc.

Mer

ILE DE JERSEY (Nes Anglo-Normaodes)

(Hes Anglo-Normaodes)
L'eutomne et l'hiver sont des
périodes tout à fait favorables pour
proliter pleioement de cette belle et
toute petite lie (20 km sur 10 km)
au elimat d'une grande douceur (Guif
Siream) Les 75.000 babitants de ce
eurieur petit Etat indépendant —
situé à 20 km des côtes fracquises
mais rattaché à lo courenne d'Angleterre — seroot beureux de vous laire
pariager leur jois de vivre. Les petites
peosions voisigent avec les bôteis
confortables et les palaces de très
grand luxe (diner dan-aut babille) Vous apprécierez le come, in nature, la mer, la campagne, mais sussi les multiples distractions, les pubs... et. dans le capitale Saint-Héller, un shop-ping détaxé à faire rêver

A 70 minutes de Paris-Oriy Sud (B.LA Réservatione Tél 686-80-60), Jersey cous ottend dès demaio. C'est is bonne idée pour un long week-end Pour documentation en codleurs. écrives, en timbrant à 1.40 F. à . Office National du Tourisme, Service France, LM 1, Jersey (lies Angin-Normandes).

THE DE JERSEY HOTEL L'HORIZON

Ce magnifique hôtel, classé « Quatre Solella ». est sone Solells e, est sane oucun doute le plus séduisant et le plus élégant de l'étonnante lie de Jersey.

Emplacement exceptionnel: 140 m de façade piein Sud, le inng de l'une des plus belles bales d'Europe. Ambiance très britannique evec bars at saions feuires. Ub star-grill réputé. Coofort maximum et télé couleurs daos les quelque 100 cbam-Les gens raffinés apprécient et se souviennent des quelques jours pas-

sés à « l'Horizon e en eutomne nn en hiver. M. John Willeman, is jeune et sou-riant Menager, sers heureux de vous adresser personnellement documen-tation et tarifs.

Ecrivez-iul directement en vous recommandont du journal. Tél. automatique : 19. 44.534, 43101. Télex : N° 41.281. Hotel « l'Barizon s, baie de Saint-Brelade, Jersey (Res Anglo-Narman-des).

FRANKFURT

ROTEL DE LONDRES ** N.N. 1. rue Augereau (Champ-de-Mars, prés Ter-minal invalides). Compl. refait neur Toutes et. sv. bains ou doughe et w.-c.. calme et tranquillité, 703-15-40.

Allemagne

PARRECTEL to classe, centre, pre-gare centrale e Wiesenbüttenplate 28 p Tél 1949-611/236571 TX 04-12808

Angleterre

KENSINGTON LONDON One situation exceptionnelle pres du Mairo South Kensington F 70 Greek-fast, tase locius Chowwell, HOTEL Crimwell Place Landon, 3W7, 2LA Di- E Thom. 0:-539-6288

Suisse

AROSA

HOTEL VALSANA. 17º carég. Piscine courerte Semainea de ski forf. des PS 575. Telez 74 232.

CH 3963 CRANS-MONTANA

HOTEL des ALPES. Tél.: 1841/27/41 3754. Situation tranquille. Prix en cension compléte: 160 P.P.

HOTEL SPLENDIDE T. 1941/27/412058 5ki. Solell. Ambiance agréable. Pria forfaltaire. Pension compl. dés 150 P.F.

Philatélie

rer un sujet en s'efforçant de FRANCE : « Charles Cros ». recréer la vie est grande : mon-La quatrième et dernière valeur, pour la série des « Personnages célèbres » de l'année sera consagrée à Charles Cros (1842-1888) et mise en vente générale le 5 décembre. tage d'une armature de fil de fer sur la tête et les membres, tanl'aide de fibre de bois ou de

1,00 F + 0,20 F, bleu - gris, bistre rouge et bleu-vert. ner à l'ensemble, montage des yeux, etc. Les délais de fabrica-tion vont de deux jours pour un Tirage : 3 milcanard col-vert à un mois pour

Dessin st gra-vure de Pierre Porget, Impres-sion taille-douce;

sion taille-douce; Ateliers du Tim-bre de France.

La mise en vente anticipée : A FABREZAN

- Les 3 et 4 décembre, de 9 b. 8 18 h., à la mairie de Fabresan (Aude). - Oblitération « P. J. ». - Le 3 décembre, de 9 h. à 12 h. au burean de poste de Fabrezan. -Bolte eux lettres spéciale pour l'obliteration c P. J. s.

A PARIS

- Les 3 et 4 décembre, de 8 h. à 18 h., à l'Institut de France (galerie de la Comtessa de Caen), 23, quai de Cooti, Paris-6. — Oblitération

- Le 3 décembre, de 2 h. à 12 h. à la R. P., 52, rue du Lonvre, Pa-ris-1*, et au bureau de Faris 41, 5, avenue de Saze, Paris-7* et de 10 h. à 17 b., eu Musée postal, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15*. — Boîtes aux lettres apéciales pour l'oblitération e P. J. >. Les deux bureaux temporaires
utilizeront le même timbre à date. FRANCE : Emissions prévues pour janvier 1978.

Le bureau des émissions des Pos et Télécommunications annonce d et Télécommunications annonce dél l'émission de cinq figurines por tales pour janvier prochain. Les dates que nous indiquons sont celles de la vente générale ; — Le S janvier : « Série nature », 1,76 F. Percherou ;

1.70 F. Percheron;

Le 16 janvier: «Série ortistique », 2 F, « Carrousel sous
Louis XIV. — Les Tuileries 1662»;

Le 28 janvier: «Commémorations», 1.10 F. Rattachement de
Vile de Saint-Barthélemy à in
Pranco 1678-1973; ; 0.80 F. Centenaire de l'Ecnie nationale empérieure des télécommunications;

Le 21 janvier: «Série récience. - Le 23 janvier : « Série régions », 1,40 F, Haute-Normandie,

Bureaux temporaires SAINT-GERMAIN-DES-PRES SAINT-GERMAIN-DES-PRES

.commerciale.

65000 Perp 1g m an (Palais des congrès). les 11, 12 et 12 novembre.

Congrès d'ophtaimelogie.

2 33150 Pont-de-Boide (salle paroissièle), les 12 et 13 novembre.

Première exposition ornithniogique.

3 44609 Nantes (Parc de la Beau-jnire) du 10 sn 14 novembre.

Cobetal Expo.

5 53146 Dunkerque (Musée municipali, les 18, 19 et 20 novembre.

Centenaire de la Société des sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais.

5 69000 Lyon (palais de la foire).

du 17 ou 20 novembre.

Dirito de la pharmacie.

Dirito de la pharmacie. MEX.

① 76129 Grand-Quevilly (saile du restaurant des Chantiers navals de Normandie), is 16 novembra. — Présectation au public de la drague « Paul-Barrillon ».

② 82000 Nanterre (hôtel de ville), les 18 et 20 unvembra. — Jumelage philetélique Nenterre « M n n t b e y (Suisse).

y (Suissel.

© 93870 Bezons (75, sue Edouard-Valliant). les 19 et 20 novembre.

© Dis années de jumelage s.

© 34006 Meutpellier (usine de la Pompignane), la 20 nov. — Exposition philatélique.

AU MUSEE POSTAL Au MUSEE PUSEAL

Dans une salie cont exposées temporairement des collections prêtées par des groupes de jennes philatélistes, cinsi que des travaux réalisés sur l'histoire de la poste par des élèves des établissements acolaires, — (34, bnulevard de Vsugirard, Paris-15°1.

Expositions philateliques

• A LYON, du 11 au 13 novembre,
la salle Saint-Jean.

• A PONT-DE-ROIDE, les 12 et 13 novembre, à la salle paroissale,

A BEZONS, les IR et 19 norembre, en la salle Romain-Bolland, rue Edouard-Valliant.

A CHAUFPAILLES, les 19 et

ADALBERT VITALYOS. l'art de vivre.

Rive gauche

LE PETIT ZINC SELPEN LE FURSTEMBERG 0553785 Le Muniche Man



TRES, COGULLAGES, SPECIALITÉS 25, rue de Buci - Paris 6

1. A la Belle Epoque " jusqu'à 2 heures du matin .choucoute, pot ou feu...

les soupers dans 🗽 le cadre original 1900 🕄 le plus beau de paris

AU PACTOLE. NOËLLE ET ROLAND MAGNE

Parmi les Spécialités Bar Crarache D'Cr Confs sur loast Mattre Struget Tricassir de Langeuste

Filet Mignen Henri !! Magret de Canard na cinaigre de frambrise Scuffle Glace au Grand Marnier

44, Bd. St. Germain. FerméSamedi et Dimanche æ 326.92.28 & 633.31.31 Rive droite



Spéciolités françoises Cadre intime

4. rue Saussier-Leroy, Paris (17º) Fermé samedi solr et dimanche



SON BANG D'HUITRES 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours







ANDRE FAURE
SA bonne cusouffles
SALLE CLIMATISEE
36,204MONT THABOR-FORM. [Jar Abajh] Lords pl Vendôme) #120# 250.27.19





FRANÇOIS BENOIST **QUAI DEBILLY** Face 32_Av. de New York - PARIS 16⁸ Forme Sened raid et la Dimenshe Reservation: 723.60.21



LE JOCKEY &

dist.

N 72

Cold Tied Safe t

Service Control

Scrabble

e Medical Company Company of the Com

The second second

rchez gedrges% PORTE MAILLOT PURE



la jour.

The 55 24-53 **CONTRACT** orgen et

LA BOUTEILLE DU LE

\$2.72

\$-\$1,4,1,4,5

Tan. . . .

W. 7

eroz.L.

44. mm 1 t

A. . Tarr. 77/LW1

5*5"

a Leven

44.3 ...

-8. Line

** ***

LE CAHON RESSUSCI

Martin : - Au début de ma carrière, chaque fols que le n'evele pas à me mattre en selle dans une course, l'atlaie m'installer dans les tribunes, pour voir - et edmirer - monter Roger Poincelet. . Do professeur, Roger Poincelet, décèdé le semaine passée é l'âge de cinquante-six ans, avait le savoir, l'autorité, et un certain détachement qui, dans son cas, trop ostensible, confinelt

DU TOURISME

O la pom lui venait de Maurica

dans une confidence d'Yves Saint-

Barnardet, qui l'avait saisi

Sur le savoir, daux mille cinq cents victoires, dont les plus prestigiouses (trois Arc da Triomphe) et dix premières pieces au classement annuel des lockeys dans la période 1950-1965, constituent le plus éloquente lista des témolgnages. Poincelet n'avait pas apporté eux courses des techniques aussi novatrices que, par exemple, Ras Johnstone et sa monte ultra-courte, ou George Moore et son art de faira voir le craveche au cheval eans le lui taire subir. Mais il était - peutêtre avec la Deforga des grandes

années — le jockey que les che-vaux préféralent. Ce n'est pas une simple formule : les chevaux na galopaient jamais eussi blan. aussi légèrement que sous sa main, leur laissant les rênes longues jusqu'aux escondes de l'ultime effort. Lee mauvais n'allaient pas plus vite. Les bons l'étaleni dans la joie et, par conséquent, se surpasselent.

Que l'eutorité de Poincelet eit 6té Indiscutée dans le paloton n'étonna pas, s'agissant d'un milieu où le raison du gagnant est toulours la melibeure. Mais phénomène rare - elle s'étendait aux plue grands propriétaires el aux entraîneurs les plus cotés. Qu'un chaval, monté par Poincelet, e0t mai couru : en descendant de selle, la jockey, leconiquement, distit : « Pas son terrain ., . Pas sa meilleure distance -, . Il vient -, ou, eu contraire, - il commence à être passé. . Et, qu'il s'agit de l'Aga Khan, du Marcel Boussac autoritaire du tamps de l'apulence, du banquier Arped Plesch, de l'Intransigeant entraîneur Etlenne Pollet, finterlocuteur s'inclinali. Māma guand on était milliardaira.

on n'Interrogazit pas Rogat Poincelet. On n'avait que le droit d'écouter ettentivement, presque au garde-à vous, ce qu'il voulait hien dire. Et al l'on an prenait ombrage, si, par la sulta, on ne faisait plus appei à lui, on devait sevoir qua, jamais, il ne terait le premiar pas d'una tenteliva de réconciliation. Ce n'ételt pas, de es part, ressentiment, male tudità l'égard même de sa carrière, il eut des brouilles retentiseantes, notamment eyeo Marcel Boussac et Arped Plesch. Chaqua fols, ce turent les eutres qui revinrent à lui. Dans un cas seulement, les choses restèrent en

était une femme : Mme Couturié. A blen réliéchir, ce fut peut-être l'aspect le plus extraordinaire du personnage : l'ascendant qu'il avalt pris, lu), file de mécano, ayant bâcis « la communala » è le bâte, sans fortune - car, e'll tut riche, ce ne tut famais que durant quelques heures, le lendemain avant dilapidé le pactole de le veille. -- eur les grands de ce monde : I) tutoyah Ali Khen ; il jouait au golt evec les Roihschild; et. les matins d'entraîne-

l'état, peut-être parçe que l'autre

ment, à Chantilly, il arrivait que ce fussent Marcei Boussao et nius terd Etlenne Polet qui quattassant l'arrivée du petit cheval aris sur lequel, nonchalamment, il venait, au départ des plates, se mettre en selle sur les champions. Car il avalt son poney pour vanir da se villa aux pistes de galop. Il y avait du seigneur chez cei ancien gavroche.

LE JOCKEY QUE LES CHEVAUX PRÉFÉRAIENT

Un seigneur

Le seigneur, les soirs de tête, était munificant : Il lui arriva de louer une boîte de nuit pour marquer, auprès de ses amis, une victoire retentissante.

Seigneur, il le fut eussi dans

l'emitié. Je me souviene d'un soir de Derby d'Epsom. Il evait gagné avec Psidium. Je eouhaltais Favoli en studio, à Paris, pour une émission de radio, très tôt la lendemein matin. Jeen Eskenazi, dont il était le voisin eux tauteulle de ring lors des grands matches de boxa, parvint à l'atteindre eu téléphona, è Londres, dans l'atmosphère de tête du soir da victoire. D'eccord | Demain matin, je suis là. . Et je crois bien qu'il ne dormit pas, prenant le premier avion du matin pour être à l'heure eu studio.

J'ai, sur • le Professeur », des souvenirs journalistiques moins heureux. Volià eepi ans, alors qu'il vensit d'abandonner la cravache pour devenir entraîneur, nous evions projeté d'écrire ensemble ses Mémoires, comma je l'avais fait, quelquee années plus tôt, avec Peul Blanc. Noue eûmes rendez-vous chez

lul presque chaque metin, pendarit daux samaines. Nova nous installions devant d'anciennes Chroniques du Turi, dans le parspec-tive qua les résultats des courses teraient resurgir les anecdotes. A I heure, la moment venu de partir pour Longchamp ou Saint-Cloud. le bouteille de Sauvignon evalt été vidée et le whisky avait eulvi, male nous n'evions toulours pas nos

Quelaues-unes, bien eûr : le révélation de Corteire, pelite pou-liche mailingre, en qui Poincalet avalt, très tôi, pressenti une champlonna el qui evalt, en effet, par le suite, gagné le prix da Diene ; les iresques de Deeuvilles, où les jockeys étalent ellés, la nuit, tixer

das plaques de plomb sous les poids servant è leur pesée pour pouvoir, pendant tout le mols d'août, peser impunément 2 kilos da plus ; le tameux- Jockey-Club -Scratch-Tantième, le jugement définitil porté alors par Poincelet sur les commissaires, et se suspension ; le Grande Course de hales où, sur le point da gegner, avec Wild Risk, /) s'était trompé de percours, erreur qu'entoure tou-jours un halo douteux... Meis il n'y avait pae là de quoi nourrir un ilvre et celui-ci ne vit jamais

Roger Poincelet, seut de se souvenir d'une anecdote. Je croie que cet homme ayant tout connu, tout épuisé, revenu da tout, était parvenu à une telle conscience de la vanité da tout que même les souventrs (u) paralasaient vains. ne vivait que le moment présent, comma étonné, après tout ce qu'il evait vécu de vies muiilpiee, consumées par tous les bouts, qu'il eût encore un présent.

Adiau, Rogar. Le présent s'arrête. Je t'embrassa.

Jeux

échecs Nº 735

(Congrès de Surrey, 1977) Blancs : J. KINLAY Noire : J. NUNN Gamht do Rol.

1. \$4
2. 14
3. CC3 d5 (a) 15. Fd3! C5-d5 (r)
4. \$\(\exists\) (c) 17. h3 (s) C63
4. \$\(\exists\) (c) 17. h3 (s) C63
5. Fb5+ (d) 18. Fr63 fr63
6. dxe6 Cxe6 (f) 28. Cc-65 Tx5!
7. d4(g) Fd3 (n) 21. dxe5 \$2! (n)
4. 0-0 (l) 0-0 22. Fx62 Fb6+ (c) 28. Cc-62 (d)
7. Ch-d2 (d) Fg4 32. Dd4 (v)
78. c3 (k) Fc7 (l) Db6(w)
1. Cc4 C67 (m) 24. Ta-61 Td3
2. Fa4 (n) 25. Fc (x) Txd4!
155!! (0) 26. Abandon (y).
13. Fxb5 Dd5

a) Cette variante moderne passe coour une des melleures défenses crites Noire dans le gambit du R. le entre des Biancs étant ainsi liquide, es considérations positionnelles apparaissent plus sistemant que lans les suites complexes issues

**Jans les suites competes issues du

**Jans 5. ds. C5: 5. b3, Ch6;

5. ds. C5: les Noirs sont mieux

(Gunsberg-Pillebury, Vienne, 1903),

c) 4. p5 est une fante résutes
par 5. Dé2+. D'autres coups sont

inférieurs : 4. D×d5: 5. Cc3, Dé6+;

6. B12. Db8+; 7. C4. C16; 8. Pb5+

ct 9. T81+ ou 4. c6: 5. d4, c×d5;

6. FXM. C16; 7. Fd3 ou 4. F67; 5.

F55+, c6: 8. d×c6, b×c6: 7. Fy4.

D'. Fh4+; 8. B1, F16: 9. d4 ou encore

1.4. rd6: 5. Cc3, C67; 8. d4, C-0;

17. F43, Cd7: 8. 0-0, h6 i8..., C16 est

"Dréférable"; 8. C64, Cd5: 10. c4.

[2.C43: 11. F×c6, f×c43; 12. c5, F67:

12. Fc2 menatant; 14. Dd3 avec

avantage aux Blancs (Spassky-Bron
stein, championnat de 1 U.R.B.,

1860).

stein. championnat de l'URBS., 1960).

d/ Sur S. c4 est possible 5..., b5 l: 3. Cc3, bxc5; 7. Fxc4. Fd6: 8. d4. Db-d7: 0. b-0, 0-0; 10. Oc5, Cxc5; II. dxc5, Fxc5; I2. Pxc4. Fxc5; I3. Tx74 on 5..., c6: 8. d4. Fb4+; 7. Cc3, cxd5: 8. Fxf4, 0-0; 8. Fd3, ixc4. Exalement jouable est 5. Cc3, ixc4. Cc3. Cxd5; 7. c4. Of6: 8. d4. Fc7: 9. Fxc4. 0-0; 10. Fa4. Cb6: 12. Fb3 less Blancs ont in jeu supérieur (Bronstein - Ragotine, Stockholm, 1989). De même, si 5.... Fd7: 6. Fc4. D6+; 7. Fc2. Txd5: 8. 0-0. Cc6; 8. c4. Cb6: 10. 14. g5: 11. Cc3: 1. Fc4. Cd5: 3. Cc3. Fc5: 0. Cc4. Fc7: 11. Fc3. 0-0. I2. 14. Cb-d7: 13. c4. Cc5: 14. Fxc4. Xc5: 3. c5. Cc6: 18. Cxf6+, gxf6: 17. Cc5; Cf6: 18. Cxf6+, gxf6: 17. Cc5; Cf6: 18. Cxf6+, gxf6: 17. Cc5; Cf6: 18. Cxf6+, gxf6: 17.

PROBLÈME A. CHITOV (1976)

2 1 1 ie south abodefgb

BLANCS (8) : Rg1, Th8, Fh2 et h3, Fh5, d5, d4 et f6. NOIRS (11) : Ra8, Th8, Fa7 et ca, Ph7, b6, d7, d5, f7. g6 et g5. Les Blancs jouent et jont mat en dix coups.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 734 N MAKSAK et V. ROSSINKY. e Schakmaty n, 1989. Mat en cinq coups.

I. Tos:: (menace 2 Tx:13 mat),
Txb8; 2 To2:!, Txb2+ (et non
1... Tr3; 3. Db4i ni 2... g6;
2. Txb8+, Rg7; 4 (8=0 mat);
73. D&2::, Txc2+; 4. Rhl, Té8; 7. TXOS+ RET:
2. TXOS+ RET:
3. TXOS+ RET:
5. 1x(8=0 mat.
Si l... g5; 2. TxfS+, Rg7; 3. De6.
RXfS; 4. De6s+, Rg7; 5. Dg8 mat ou
blen 2. Th5; 4. Tg8+, Rh7; 5.
fS=C mat. Unc bells lide de déviation romaine so moyen de trois
secrinces consécutifs de piècee
lourdes blanches.

Gagner du temps

CX 66, IX 66: 18, c5, Bh8; 19, Dd3, 65).

9) Meilleur que 7. Dé2+, Fe7;
8, d4, 0-0; 8, Fxc6, bxc6; 10, 0-0.
Fd6 avec avantage aux Noirs (Orienter-Grunfeld (Vienne, 1944).

h) Et non 7. Da5+; 8, Cc3, Fb4;
9, 0-0, Fxc3; 10, De2+, F66, 11, bxc3 (Pachman - Vymetal, 1953).

6) Aprés 8, Dé2+, F66; 9, Cg5.
0-0; 10, Cx 66, Ix 66 les Noirs ont un jen actif : 11, Fxg6, bxc6; 12, 0-0, Dc7; 13, Dx66+ fou 12, Cd2, 65; 14, dx 65, Fx 65 comme dans la partic Gross-Plachetta (1972), Bh8; 14, Dh3, Ta-46: 15, Cd2, c5: 16, Cc4, C64 (Burgi-Paroulek, 1911).

9) S1 9, Cc3, Fy 61 (Brinck-Claussen-Littleun, Copenhague, 1967) et al 9, Cn3, Fy 1; 10, Cc4, Fc7: 11, Fxe6, bxc6; 12, Dd3, Dd5 (Glazkov-Sinicin, 1972). Le coup du texte assure, selon certains theoriciers comme Kortchnof et Zak, une position avantageuse aux Biants, et 13:son de leur pion passé central et de la perspective Cc4-Cc-65, Cependant, les Noirs disposent de chances naciques qui ne doivent pas être sous-estimées.

E) Ou 10, Fxc6, bxc6: 11, Cc4,

Fc7; 12. Dd3. Té8; 13. Cf-é5, Fé2!; la diagonale b8-gi. Si 14. Dxé2, Dxd4+; 15. Df2. Fxé5; 16. Cxé5, Dxé5; 17. Dx14 avec éga-lité. De même, si 13. Cc-é5, Fxí3; 14. Cxf3, Cg5/ 1) 10... Té8 est peut-être plus 14. Cxf3, Cg5/ 1) 10... Té8 est peut-être plus 15. Curat donner la D 16. Dx64, Dx65/ 17. Menace 24... Fxd

p) Forcé. Si 14. a4. a6! et si 14. Db3, a6 et 15... Tb8. q) Dans ce gamblt dn R, ce sont des Noirs qui ont donné un plos pour obtenir une position d'attaque, la menace étant 15... Cf5 et 16... C63 ou 16... Cb4 ou 16... Cg3. Si 15. h3. Cf5 ; 16. hxg4. Cxg4 suivi de 17.... Cg3 et du mat.

7/ Empéchant 16, b3, Ta-ést; 17, hxgt, Cxg4; 18, T61, Cd-é3; 18, Fx63, Ix63 avec une attaque déci-sive eprès 20... Cf2. s) Dangereux mais si 17. Cc-é5. F×65; 18. d×65. T×65; 19. b3, T66i et le F ne peut être pris à cause de Cxgi et ds Th6.

sen - Littleun, Copenhague, 1967) et de CXg1 et da Th6.

M 9. Cn3, Fg1; 10. Cc4. Fc7; 11.
FXe6. hXc6; 12. Dd3, Dd5 (GlazkovSinicin, 1972). Le coup du texte
assure, selon certains théoriciers
comme Kortchnof et Zak, une position avantageuse aux Blancs, et isiston de leur pion passé central et de
la perspective Cc4-Cc-85. Cependant,
les Noirs disposent de chances taciques qui ne doivent pas être sousestimées.

K) Ou 10. Fxc6, bxc6; 11. Cc4.
Fc7; 12. Dd3. Té8; 13. Cf-65, Fé2; 14. diagonale b8-g1. S1 21..., Fxc5;

v) Il faut donner la D. Si 23. C64. v/ Menace 24... Fxd4+ et 25... D€3+. 1) 10..., Tes est peut-tre paus précis.

m) Menacaut 12... as.

n) Parant la menace et préparant rise trait la supério
nie traité. Il permet aux voirs de gagner deux temps pour amene
leur D sur l'alle R.

DE3+.

m) Mieux valait 25. D×b5, D×b8+:

stituté traitérielle des Noirs soit encore

évidente.

y) Car si 26. c×d4, F×d4+.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

On a tendance à sous-estimer l'importance des cartes intermédiaires. Or, souvent, un 7 ou un 8 jouers un rôle décisif, comme dans cette donne du Festival de l'Hôtel Melia Don Pepe l'année dernière.

A 8 7 6 2 **♥** 10 4 3 ♦ A 10 7 3 N 49 V 87 + RD52 + DV9883 R 3 965 # R 7 ♠ DV1054 WR V *A 104 A A R S ♥ A D 9 6 5 2 ♦ V 9 A 52

Ann. : O. don. Tous vuln. Ouest Nord Est P. Ticci Sharif d'Alelio Sud Sussel passe 15A passe passe contre 3 🖤 passe passe Ouest ayant entamé la dame de

pique. Sud a pris avec l'as et a rejoné aussitôt l'as de cœur et rejoné anssitôt l'as de cœur et jouer le 10 de carreau sur lequel il défausse le 3 de pique si Est en Sud, u-t-il gagné QUATRE fournit cette fois le 5). Mais Sus-CŒURS contre toute défense ? sel n'aurait-il pas été tenté de

SOLUTION REF PTS

Le Grand Prix

Ouest contre-attaqua le 8 de carreau pour le 3 du mort. D'Ale-lio prit avec la dame, et il joua trèfie. Ouest mit l'as, et il rejoua trèfie pour le roi de Nord. Le déclarant tira alors l'as de car-reau, rejoua le 10 de carreau et défaussa le 3 de pique perdant quand Est fournit le 5 de car-Si Est avait convert le 10 de

carreau avec le roi de carreau, Sud aurait coupé et il serait remonté au mort grâce au 10 de remonte au mort grace au 10 de carreau affranchi.
On voit que, si, après le roi de
cœur, Ouest avait rejoué le valet,
il n'y aurait plus eu de problème,
car le déclarant aurait rejoué
pique pour libérer le 8 de puque
et défansser le 8 de carreau

et défausser le 9 de carreau. Si Ouest avait contre-attaque trèfle à la quatrième levée, le que le 8 de carreau est troisième : \$742 après l'as de trèfle et trèfle pour \$\times DV 105 le roi de trèfle du mort, le décla-\$9432 rant doit rejouer le 3 de carreau du mort sous l'as dans l'intention de faire l'expasse (c'est-à-dire de tirer l'as de carreau, puis de re-

« plante » ce METHANOL et prend la tête. RESULTATS 1. Yvonne Brûlé, 974 (98,48 %);

2. J.-M. Bellot, 969 (97,98 %); 3. A. Reidel, 943 (95,35 %).

A. Reidel, 943 [95,55 %).

RESULTATS FINALS

1. J.-M. Bellot (France); 2.

M. Pialat (Fr.); 3. C. Saint-Jean (Fr.); 4. M. Van Geysel /Belgique); 5. J.-L. Pennet (Fr.); 6.

M. Selis (Be.); 7. A. Reidel (Fr.); 8. Yvonne Brûlé (Fr.); 9. J.-C. Bouet /Fr.); 10. E. Mollard (Fr.); 11. V. Renson (Be.); 12. A. Van

Bouer (Fr.); 10 H Mollard (Fr.);
11. Y. Renson (Be); 12. A. Van
Buggenhout (Be); 13. J.-M. David
(Be); 14. J.-P. Brûlé (Fr.); 15.
R. Albert (Fr.); 16. J.-L. Loyten
(Be); 17. A. Lempereur (Be);
18. C. Fortemps (Be); 19. M.
Gueben (Be); 20. J.-M. Jouannet (Fr.)

PENTASCRABBLE

de J.-M. RELLOT

Il s'agit de faire le maximum

de points avec cinq tirages suc-cessifs de sept lettres, le premier

mot devant passer par l'étolle

CDEE?IS - AAERSTU - AAA?ILX

SOLUTION DU PROBLEME Nº 19 (L) ICITEE 8 F, 68: ARCHI-PEL F 1, 72: GYMKHANA 1 A

419; TOPERAIT J 8 58; VI-TRIONS 15 H, 158. Total: 785 pts.

(Avignon), M. Zimeray (Paris) et Mme Gandois (Le Cannet). M. Chevillard propose une jollie solution à 728 avec ATROPHIE (4 A, 80) et GIRAVIONS (A 1,

MICHEL CHARLEMAGNE.

Noek-end Scrabble en Haute-Normandie. Tournol individoel à la Maison des Jeunes et de la Culture, 114, avenue de Bretagne, à Bouen, le 26 oovembre, à 15 beures. Tournol par paires à l'hôtel la Présidence, boulevard de Verdun, à Dieppe, le 27 novembre, à 10 heures (deuxième séance l'après-midi).

* Prière d'adresser toute corres-

pondance concernant cette rubriene

o M. Charlemagne, P.F.Sc., 8, rue

Maurice-Delafosse, 92190 Bonlogue

Solution trouvee par M. Lenoir

ACEERTU - AGLNOSV Solution proposée : plus de

net (Fr.).

650 points

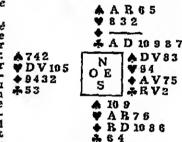
89).

jouer deux fois carreau de sa main et de faire chaque fois l'im-passe en espérant un gros honneur chez l'ouvreur en Quest ?

Pas d'échec

à mat

Il semble normal d'espérer faire chuter un chelem quand on a 12 points d'honneurs, dont un as et R V 2 d'atout bien pla-ces derrière A D 10... Mais il faut croire que ce n'était pas suffisant pour faire échec à Matt Granopour laire ecnec a mait chand-vetter car ce champion américain a bel et blen fait douze levées dans cette donne d'un champion-nat d'Amérique par paires.



Sud Ovest Nord Est 2 4 passe 1 ... passe passe passe 2 SA passe 6 🚓 passe. Ouest ayant entame la dame de ceur, comment Granovetter, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A TREFLE contre toute défense ? Note sur les enchères :

Ann. : S. don. E.-O. vuln.

Le premier tour d'enchères peut paraître bizarre, mais il était arti-ficiel. Dans le système utilisé, Sud ne pouvait ni ouvrir de « 1 ♦ » (qui aurait promis une main forte), ni dire « 1 ♥ » (qui aurait garanti cinq cartes). Les enchères ensuite sont naturelles et_ optimistes.

En enchères naturelles, on au-rait abouti à « 3 SA ». SudNord

1. 2 🚓 2 🏚 2 🍁 25A 3 🚓 35A Cependant, sur l'entame nor-

male de la dame de cœur. Sud aurait probablement chuté son contrat. PHILIPPE BRUGNON.

Bridgeurs, participez à la Coupe » Panoramo du Médech » (50 000 F de prix) à Bordeaux, Lille, Nantes, Lyon, Paris.

nière épreuve le 17-11-1977, à 20 h. 30. Parlicipation : 25 F. Renseignem. : Club Largillière, 4, rue Largillière, 75016 PARIS.

Edité par la SARL le Monde. Gérante : Jacques Fauvet, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous orti-cles, sant accord axes l'administration. sion paritaire des journaux publications : nº 57477.

scrabble

Les sirièmes championnats de Les sixièmes championnats du monde francophone le Monde du 3 novembre), organisés par le comité Rhône-Alpes, à Aix-es-Bains, se sont révèles pass'on-rants, grâce à des renversements de situation du dernière heure. Le jeune Parisien Claode Saint-Jean a gagné la première manche avec soixante-treize poin à Jean à gagne la première manche, avec voixante-treize poin à
d'avance sur le second, en trouvant BIOTITES, FRUGALES et
SECOURUT, tandis que nombre
de favoris bronchaient, sur des
FERLAGES, COUTURAS, voire
des RECOUSUT imaginaires.
Lors de la deuxième et de la troieième manche, il continue d'être
en tête, grâce à AJOINTAS et
SINGERIE, à la quatrième manche, il chute sur THEBAINS et,
ne mèna pius que de vingt-irois
points sur Pialat, vedete de
l'émission Des chiffres et des lettres, cuarante-trois points sur le
Belge Van Geysel, et cinquantehuit points sur le junior Bellot.
La cinquième manche, publiée
ci-dessous, verra Pialat prendre la
tête, au neuvième coup, puis se
faire coiffer, sur le fii par Bellot.
Le très haut niveau de ce chamche avec soixante-treize poin à

Le très haut niveau de ce championnat est attesté par le pour-centage de 94 dépassé par les trois premiers : en 1876, le chamtrois premiers : en 1916, le cham-pionnat a été gagné à 92 % et, en 1975, à 91 %. La victoire du Can-nois Jean-Marc Bellot, seize ans, élève de terminale, a également réjoui participants et specta-teurs ; sa gentillesse et sa mo-destie pourraient servir d'exemple destie pourraient servir d'exemple à nombre de jeunes bridgeurs français! Comme l'an pacsé. Yvonne Brûlé est la seule femme à figurer parmi les dix premiers. Après une domination de cinq ans, les Belges ont subi une sé-vère défatte, mais leur compè-tence en matière d'arbit-age à largement contribré au succès de ce rassemblement, qui comptait trois cents scrabbleurs. Les Suisses, nouveaux venus dans la compétition, ont, de justesse évite les quatre dernières places. Enfin, le tierré des jeunes dans l'épreuve reine, ne doit pas l'aire ou blier le beau tir groupé de Pierre Desmoulins, normalien de l'immédiat après-guerra 111 à remporté l'Open disputé par deux cent cinquante joueurs, et, associé à Saint-Jean, les deux

manches du Double.

N° 20

TIRAGE

- Fxe5:

Suspense à Aix-les-Bains

CHAMPIONNATS DU MONDE FRANCOPHONE 1977

5° manche, Aix-les-Bains, 1er novembre Le dictionnaire de référence est le P.L.L. (Petit Larousse flustre). Les cases horizoutales sont désignées par un numéro, de 1 à 15; les cases verticales, par une lettre, de A à C. Lorsque la référence d'un met commence par one lettre, il est horizontal ; par on chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois on tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonues.

ł	1					_
	NIOOSPV					_
1 2	QP+LMIUE	VISON	н	4	24	
3	SESIEAB	IMPLIQUE	5	D	122	
4	E+TIAERB	AISEES	L	1	33	
5	EDGBEDV	REBATTE	ī	7	69	
6	DDV+EAFC	BEIGE	2	J	28	
7	-KOTU?I?	PACE	G	7	29	
8	TI+JARLU	K (S) OU (R) (a)	0	1	47	
9	L+TINESL	JURAIT	F	10	56	
10	EIEURDE	INSTILLE (b)	D	1	70	
11	E+XPAUZN	ERUDITE (C)	15	Α,	30	
12	DAK+WAAO	PANEZ	2	S	74	
13	TNNU+NEA	MOXA	13	C	28	
14	-SAELGRU	NEVEU	8	A 1	34	
15	MBATNYL	SURGELA (d)	M	5	82	
1.5	LNTBM+OA	AYS (d)	3	B	51	
17	RECDOST	METHANOL (e)	13	8	74	
18	TORCD+NP	MES	В	13	39	
19	-AIHTDNN	PLOC	٥	12	33	
20	ITDNN+DR	HA	J	10	28	
21	DNT+OTEW	DRAIN	L	11	17	
22	WTT décomposé	ROND	4	3	19	
23	1	FORT	7	G	7	
24	1	SUT	6	L	12	
25	1	1	_	7		
, a	{	1	~~	TAL	989	
	Į.		10		809	

NOTES

12 H pour 44 points. (b) Saint-Jean manque ce scrabble et pour la première fois n'est plus en tete de ce championnat. C'est maintenant Pialat qui mene grace à un beau INSTALLEE à grace à un beau INSTALLEE à en B 5 pour 38 points seulement deux appuis (13 B). (c) le même II n'est plus à l'abri d'un scrabmot au même emplacement avait ble. (f) Seul des leaders. Bellot

(a) Affolement general. Tous eté joué à la dernière manche des les leaders font KI (W) I (S) en III Championnats, à Monte-III Championnats, à Monte-Carlo, gagnes par Sella avec un point d'avance sur le second. (d) Pris d'un doute, Pialat préfère assurer LIGUERAS pour 10 points de moins (e) Pialat place HYMEN

Le retour des tissus à poils

PRES plusieurs années de super-prospérité, les imitations de fourrures n'ont pas pu résister aux tendances écologiques de la mode en fibres naturelles. Et, comme les tissus n'évoluzient guère plus que les formes, les etylistes ont préféré se tourner vers d'autres formes de vêtements chauds, notamment les cotons matelassés de divet et autres « bibendums », volumineux, certes, mais faciles à traiter, sans limitation de couleurs.

Nous assistons, cette année, à un retour des tissus à polls, dans une optique jeune et sportive, attrayante. La mode des blousons, des parkas et des «duffel-coats» s'y prête parfaitement et les fabricants ont choisi le crénean des clientes de grands magasins... avec des modèles de stylistes. Ainsi la société Tissavel a-t-elle demandé à Chloé de Bruneton de lui créer une collection mi-ville mi-loisirs qui rassemble le plus grand nombre de suffrages.

Ce sont, en effet, des tennes chaudes et légères confortables et solides, ne craignant ni la pluie, ni la neige, ni les mites (en vente aux Galeries Lafayette et en province aux Nouvelles

Il semble que deux genres de poils doivent ressortir des cet hiver et se développer l'année prochaine : le long, rustique, et le court, soit à aspect frisé, soit à toucher velours, ces derniers en fourrages d'imperméables et de pelisses.

J.-C. de Castelbajac a réalisé un blouson à manches de coton et col de velours en « nounours » brun-roux clair, un gilet long et trois parkas (31, place dn Marché-Saint-Honoré),

Anne-Marie Beretta préfère la peluche à l'imitation de la fourrure, dans un contexte de superpositions hivernales : doublures tantôt amovibles, tantôt fixes, voire vrais vêtements. Ainsi son gilet à capuchon se porte-t-ll seul ou sous une canadienne donble face ecru et terre (24, rue Saint-Sulpice).

Toujours dans le même esprit. Elisabeth de Senneville a crée, pour Initial, un gilet de berger, à porter seul sur un chandail ou une chamise, mais à glisser aussi sous une parka de velours (chez Victoire, 12, place des Victoires).

Daniel Hechter parle de gros pulls écrus « moumoutes » à cols roulés et à bords côtes qu'on s'arrache dans sa nouvelle boutique, à telle enseigne qu'il envisage de les lancer en couleur (146, boulevard Saint-Germain).

NATHALIE MONT-SERVAN.



(Croquis de MARCO.)

JEAN-LOUIS DE PARIS : duffel-coat de Chioé de Bruneton en draion de Tisasvel imprimé en grège-blanc-roux à polis longs, fermé de brandebourgs en cuir marron. 625 F. aux Galeries Lafayette et, pour la province, ani Nouvelles Galeries.

GUDULE : blonson e monmente » en polyeste blanc à polls ras suggérant to mouton, à col. poi-gnats et bas en bords côtes de tricot assorti. 539 P. 79, rue de Parsy, 73, rue Saint-André-des-Aris et ches les dépositaires de la marque à travers la Prance.

LEUR ANCÊTRE LE LINOLÉUM

" sols-coussins" Les

E plus facile à entretenir des matériaux de revêtements de sols - avec le carrelage - est le plastique. Ce n'est sans doute pas se plus réussi sur le plan esthétique mais sa solidité et son prix méritent d'être pris en considération lors du choix. En vingt-cinq ans, les sols en plastique ont beancoup évolué. Leur ancêtre, le linoléum (qui ne contenait d'ailleurs pas de matière plastique puisque sa fabrication commença à la fin du dix-neuvième siècle) était inusable mais très dur et froid sous les pieds. La nouvelle génération des sols

en plastique est beaucoup plus élastique et apporte donc plus de confort. Ce « sol-coussin » (le cushion-floor > créé aux Etats-Unis) est apparu en France il y a une dizaine d'années. Il est composé de plusieurs éléments disposés en conches superposées : cella de surface, dite d'usure, est en chlorure de polyvinyle (P.V.C.) transparent et à léger relief antidérapant : elle protège le décor. imprimé par divers procèdés. La seconde couche, qui donne son élasticité an revêtement, est une mousse en plastique et la troisième, imputrescible, fait nffice de support à l'ensemble.

L'avantage primordial du « sol-coussin » est sa très bonne résistance à l'usure et an poinconne ment des talons et, hien sûr, une souplesse que n'avaient pas les précédents revêtements en plastique. Son entretien est limité au passage d'une serpillère humide ; li a parfois tendance à se ternin à l'usage mais il est déconseille de le cirer pour éviter les traces de pas et les marques de pieds de sièges. Selon la teneur en vinyle de la couche d'usure, une cigarette peut provoquer une marque plus ou moins indélébile.

Le grand reproche à faire aux « sols-coussins », au niveau du décor, est d'être voués aux imitations, principalement de carrelages. Si certaines d'entre elles sont réussies, on peut déplorer, toutefois le manque d'imagination des fabricants qui investissent peu dans la creation. C'est dommage, car ces revêtements solides, d'entretien aisé et peu coûteux (entre 30 et 50 F le m2) peuvent

être ntilisés ailleurs que dans une cuisine on une salle d'eau. Dans une entrée, par exemple, une chambre d'enfant ou même un séjour de maison de vacances. La collection « Novilon de

luxe » de Sarlino-Forbo comporte

quelques graphismes contempo-rains. Ce fabricant a créé en 1977 un revêtement encore plus solide et plus souple, grace à son support également en mousse, intitulé « Novilon-traffic ». Dalami vient de sortir un « sol-coussin » dont le support est en vinyfe compact (« Décorami ») et les décors... de sempiternels substituts de carrelages! Chez Gerflex. deux revêtements d'une même famille — l'un assez mince et brillant (« Gerflor 600 ») et l'autre plus épais et satiné (c Gerflor 900 >) - permettent chacun une décoration homogène du sol et des murs. Parmi feurs nouveaux dessins ; des motifs géométriques et de larges fleurs stylisées. Le « Sommousse » de Sommer s'utilise également aux murs comme au sol : un dessin de petit cannage s'ajoute désormais aux classiques e tomettes » de ce revètement dont le support

Deux importants fabrica étrangers sont implantés sur marché français. L'Anglais Ne propose deux types de « solsin s, plus on moins épais : « Super-flamenco » et le « Co tred », dans des initiatives carreaux. L'Américain Arms a également deux qualitée revetements, à surface brit ou satinée, traitées aussi en mettes et dallages.

Les « sols-coussins » sont di nés à être collés, sur un sup hien plan et sec. Pour de peu surfaces, le revêtement peut é installé en « pose libre », les s étant, réunis par des band adhésives double-face. Les sa en plastique sont vendus en ma leaux de 3 mètres de large so lino a lancé, avec le « Novim traffic », une largeur de 4 mètre et va être suivi par Gerie Armstrong et Nairn Pratique (Spirit Pratique Pratique Pratique Pratique Pratique Pratique Prande Pratique Pra grande largeur risque de poer de problèmes de des problèmes de manipulate et d'introduction dans les appar tements par des portes et esq.

JANY AUJAME

BEAUBOURG EN CUISINE

Jusqu'au 12 décembre, le Cen- teur « par la main » pour orien. tre Georges-Pompidou abrite une ter son choix, mais de la prisenexposition des divers ustensiles necessaires à la préparation des pour lui apprendre à choisir in repas, Cette présentation est le même. Un produit n'est jamais résultat de l'étude, menée par le service « Design de produits » du service « Design de produits »

Centre de création industrielle du C.C.I. Il faut savoir s'équipe. (C.C.I.), sur l'utilité réelle de toute la panoplle dont on dispose actuellement.

Deux cents appareils, à main. mécaniques et électriques, sont exposés sur de grands panneaux inclinés. Ils sont groupés selon leurs fonctions : éplucher les pommes de terre, passer la soupe, préparer la purée, pétrir la pâte, monter les blancs d'œufs en neige, hacher la viande, raper et émincer, presser et extraire les jus

système publicitaire dit de

le société de consomme-

tion, qu'elle sert à valoriser

l'imege de merque d'un produil

et n'existe que le temps éphé-

mére d'une campagne de promo-

llon, l'illustretion e langtemps

élé considérée en France comme

un ert mineur Toutefole l'etten-

tion vigitante que partent désor-

meis les collectionneurs d'art eu

phénamène de l'illustration, l'el-

fort accompil per des galeries

marginales pour exposer certaines

œuvres de fonction illustrative et

Il existe une inlinité de sivios

d'lliusirations et de supports,

allant du elmple dessin venant

L'ILLUSTRATION DANS LA PUBLICITÉ

Promotion-ironie

tation du maximum d'éléments le meilleur pour tous, estime h selon ses besoins personnels er fonction de l'usage réel d'un type d'appareils et de ses moyens il nanciers. L'exposition du C.C.I permet d'avoir une vue d'ensemble des ustensiles et appareit à maran. ménagers les plus courants (ou couteau-éplucheur an mixer) por préparer les aliments, en expli quant les services qu'ils render.

effectivement. Un dossier sur cette étude de paraître débnt décembre. Il ser mis en vente au Centre Pompi Il ne s'agit pas d'une sélection dou, dans les kiosques et le destinée à prendre le consomma-maisons de la presse. — J. A.

Variete/

Raymon

Cappelle

The second secon

The state of the s

The second secon 4 ATT 4 TT 2

TROUVAILLES

Flours

Charles Pathé vient d'auvrir so nauvelle boutique de décoration végétole à deux pas de l'hôtel Hilton-Suffren. Il a confié à Christian Comet le soin de composer tous les bouquets de fleurs séchées qui, l'hiver venu, égayent la moivation réside, la dans le mélange insolite de plontes séchées et de fleurs de sole ou de plastique.

Pour décorer joliment une salle de boins, une petite coupe en vannerie est gamie de graminées et de mini-fleurs en plastique de couleurs vives. Disposées dans un panier de forme allongée, des immortelles de tons rouge et arange s'allient à quelques roses éponoules, jaune pale, en plastique si fin qu'il

ressemble à de la parcelaine. Dans temps a passé et la couette nous Tailette une corbeille ronde, un bouquet est arrivée des pays nordiques sous dans une harmonie de vialet, paurpre et mauve ; ces plontes séchées sont parsemées de fleurs de soie, boutons de roses légérement bleu-

La gamme des bouquets secs va de 150 à 500 F environ et on peut apporter son propre vase (au taut autre récipient) et commander la composition de son choix, assortle à ses rideaux, à ses murs au à son

* Décoration végétale, 3, avenue de Suffren, 75007 Paris.

Couché dans la plume Jadis, dans nos compagnes.

c'est sur une couette qu'on se couchait pour avoir chaud. Le

sous lequel on se glisse. Marguerite Foulon a eu l'idée de remettre ou goût du jour la couette d'ontan, c'est-à-dire le motelos de plumes dans lequel on s'enfance comme dans un nid. Elle présente actuellement, dons sa boutique de linge et tenues de nuit, cette « poillasse de luxe » comme on l'appelle avec humour. C'est un motelos pour Ilt d'une personne, tout gonflé de plumes et recouvert d'un beau coutil à larges bandes bleu marine et ravées bleu et blanc (750 F). A installer dans une malson de compagne, paur faire des économies de chauffage... mais pas d'énergie, cor il en faudro beaucoup pour se tirer

* Au Vieux Baquet, 70, rue des Saints-Pères, 75007 Faris.

Maison

Plerre blonde

De la cheminée de pierre, classique ou rustique, aux tables basses modernes, il y avait un grand pas à franchir. Le moitre-atrier Richard Le Droff l'o souté sans hésiter et il a eu raison, cor cette nouvelle interprétation de la pierre apporte un élément chaleureux qu décor d'une pièce. Paint n'est besoin d'avoir déjà une cheminée pour apprécier la sobriété de lignes de ces tables, foites d'un piétement sculpté en pierre (fine et blanche au beige à gros groins) et d'un plateau en glace transparente. Elles valent, selon les modèles qui sant nombreux, de 900 à 1500 F et s'accompagnent de lampes dont pied est également taille dans la pierre. Ces lampes, de formes modernes, sont colffées d'obot-jour en shantung orange, marron ou

★ Galerie Richard La Droff, 5, rue La Boétiz, 75008 Paris.

Rasoir en « roue libre »

Un rosoir électrique rechargeable à meilleur prix vient d'être mis en vente par Braun. L' « Inter-city » coûte 349 F, sait 50 F de moins que le Broun « Micron », tout en offrant le même ser vice. Le demier - né de la morque jouit d'une plus grande autonomie - il marche e en roue libre > pendant cinquante minutes, soit environ la durée de dix rasages et se recharge plus ropidement (quarente-cinq minutes)) sur tous les couronts.

Sa douceur est obtenue por la minceur de la grille (0,005 mm) et par sa souplesse — la feuille d'acier est recouverte de platine. Sobre d'ospect, nair et en plastique, le rasoir a une face en relief donc anti-déropante, qui permet d'avoir l'appareil blen en main. Le coffret dans lequel il se glisse, à la manière d'un oppareil photo, est plus ou'un étui. Il sact avec so prise intégrée, de charaeur au rasoir. Il peut aussi être visse au posé contre le mur de la saile de boins grace à un support autoadhésif. Il loge, onfin, dans un petit compartiment la brosse qui sert à nettover l'Instrument.

UN CADEAU INATTENDU. **QUI CLASSE** CELUI QUI L'OFFRE :

LE SCEAU

BOUTIQUE DES ARCHIVES 60, rue des Francs-Bourgeois Tous les jours 14 à 17 h.

nent l'hommage rendu eu Centre Georges-Pompidou par le Centre de création industriel é l' - lilustretion européenno molgnent du regain d'intérêt é l'égerd de ces créetions qui bien que fugifives signillent evec force

natre épaque.

en rejout pour le conditionnement de tel produit allmentelre. é l'image ligurant sur une plaquette de prestige, sur une pohette de disque ou une ennance · presse /usqu'à l'alfiche qui recouvre les murs de lo ville et attiro le regard du passent. De certaines imeges, il no resto perfais eucun souvenir. cer ceux qui réalisent ces auvregos de commande et exercent lour métier d'illustrateur vivent mment, selon leur personnolité, ses contraintes et dépan-

dances à l'égord des agences

de publicité qui prévieuellsent

En effet, certeine lliustrateurs,

leurs treveux.

lain da voulair eppereftre camme des créeleurs, escriflent eux modes, utilisent les grends courents esthétiques (abstrection, surréelisme ou hyperréalismo) pour véhiculer le message publicifaire, mettent leur seule technicité à contribution. D'autres exerçant par elileurs une ectivité de peintre ou do sculpteur ot apportent lours dons é leur quno mélier d'Illustraleur dont le langege doll être plus explicite. Enlin ceux dont an reflent les

couvres et ouf pouvont véritable-

ment être qualifiés d'Illustretours

dens le climet de la créafion, prenent telle commande comme préfexte pour signifier eu-delà du produit imposé leur propre discours, le chergeant d'humour, expriment leur fecture artistique. Ainsi la campegne réalisée de

concert evec l'egence Laurinle déodorant Airwick proposaitelle l'imege d'un monde peuplé de monstres pallués à l'inverse du climat serein dont le publicité e coutume de se plaire é euréoler tel produil. Parlois, l'authemicité picturale de l'ouvrage retient l'ettention du public, c'est le cae de le cempagne eur le Champegne Mercier, réalisée par M. Dubré, représentent sur grevure et equare!le une necelle de ballon dirigeable survoiant Paris dont les voyageurs vêtus à l'an-

L'humour es! eussi présent

dans son illustration our Concorde réelisée pour Ait France montrant les bergoe de la Seine à Paris eccolées à le raccourci qui parail évident. La fisie sereit kop longue pour enumérer tous les illustraleurs Irencels qui réelisent cee chefd'œuvre du quatidien destinés uno large dillusion: J.-P. Goude & New-York, A. Francols, Falan, J. Legarique, G. Pascalini, Avoine, Barbe, Le Foli d' R. Giezlewicz, tous ces crósleurs démontrent que l'illustration n'est pas seulement soumise eux lois contraignantes du merché male témplanent avec clairvoyonce du temps présent. L'illustration contemporali moins magique que celle de ses précurseurs (Megritte, Klee, Miro, Dali, Methieu...), plus savanta pout-êire, prend du recui per rapport à notre société en le redessinant et plonge le consommateur dens un monde ludique partois fronique. Si l'illustretion trençaise paret: par-

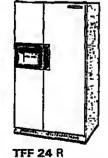
EVELITA MOOD. Bibliographie: European Hus-tration 77-78, par E. Booth-Cub-born (& lo. Hune).

tols menguer d'eudece au regard des Etets-Unis, elle n'en est pas

mains subtile.

GENERAL **ELECTRIC®**

pour ceux qui sont en avance sur leur temps RÉFRIGÉRATEUR + CONGÉLATEUR "NO FROST" (circulation d'air froid ventilé)







Réfrigérateur + congélateur avec fabrique et distributeur de glace en cube qu pilée Le TFF 24 R comporte également

un distributeur d'eau glacée. Emitérement "notrost" circulation d'air froid vantilé supprimant la dégrarage.
 Autres modèles avec ou sans febrique

de glace.

Plusieurs coloris - Capacité de 416 à 668 l

AMERICAN HOME 65, avenue d'ésa. — PAR/S-16-PALAIO DE LA MACRIME A LAVER 208 bis, rue du Faub-Saint-Genis, 26, bd de Strasboorg. — PARIS-10-

FRANCO-AMERICAINE DU FROID 183, av. du Maine. — PERIS-14*

Cnngélateur

armnire "nn frost"

supprime le dégivrage

Capacité 440 litres.

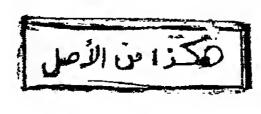
La circulation d'air

fraid ventilé

Magasin d'exposition, 11, place de la Porte-Champerret. — PARIS (17°) GARANTIE 5 ANS par contrat longue durée

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON

Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6° téléphone 325.66.64/70.65



Cinema

1200 -32. ii : - - : ine Trans S. 1914 the representations المنتقل المتعلقة 2000 Bur Guerry

ent al piental

the Buache. يسير درويول والتخ

27...

Frankers of

Water 1866 e series pie

A CR SATE

ARTS ET SPECTACLES

No.

le tie: -

M 402 30.

ıntre la dissidence.

Treize cincustes soviétiques accusent les organisateurs de la Biennale de Venise d'avoir 'ransformé cette manifesta-tion en « farce politique». Le thème de la Biennale, cette année, est la dissidence dans les pays de l'Est. « Cette décision, déclarent les cinéastes dans un communique publié par l'ambassads soviétique à Rome, set en contradiction flagrante avec l'esprit de la détente. Nous condamnons de semblables actions et nous nous opposons à toute projection de films soviétiques dans le cadre de cette manifestation », pour suit le communiqué, eigné notamment par Otar Iosseliani Andrei Mikhalkov - Kantchalovski, Andrei Tarkovsky, et Oleb Panfilov.

Henry Chapier quitte Festival de Paris.

M. Henry Chapier, délégué général adjoint du Festival cinématographique de Paris, a donné sa démission du comité organisateur de cette manifestation en raison de son a total desaccord avec la nouvelle politique du délégué général ». M. Pierre-Henri Deleau.

Faisant allusion à des propos que le délégué général aurait tenus au cours d'une réception. à l'issue du festival, M. Chapier a souligné, dans un communique qu'a il est inadmissibe que le délégué général fasse le procès des pouvoirs publics français devant la presse ita-lienne pour expliquer le désordre d'une sélection incohérente, arbitraire et sans aucun attrait pour le public ».

-u côté de la marge.

Un Feetival de films en super-3 a lieu actuellement à Louvain la Neuve, près de Bruxelles. Organisé par la Fédération nationale du super-8 belge et la Fédération tuter-nationale, cette manifestation accueille, jusqu'au 13 novembre, des films d'auteurs belges et hollandais, mais aussi vénézuéliens et franiens. Le super-8 et le 16 mm auront encore droit a un jestival en janvier, à la porte de la Suisse à Paris, au cours d'Espaces 78. On y de cinéma en marge ».

> D'autre part, la Maison des beaux-arts continue de projeter des exemples du cinéma différent. Après les frères Kuchur, Pierre Ventre, Gérard Virloguez, Werner Nekes vient présenter, le 14 novembre à 20 h. 30, une serie de trabaux, puis, le 21 novembre, Adolfa Arrieto proposera en première mondiale son dernier film : Dans les bras du pompler fantôme.

* Festival du super-8. Rena : Robert Malangreau. Tél. 643-33-40. * Trois jours de cinéma en marge : Espaces 78. Purte de la Suisse 11 bis rue Scribe Paris 9. Tél. 073-00-29.

* Maison des Beaux - Arus (Crous) 11 rue des Beaux-Arts, Paris 75006; Tel. 033-10-99.

arte blanche our Freddy Buache.

Olivier Barrot, Jean-Pierre Jeancolas et Gérard Lejèvre. animateurs, jusqu'en 1976, de la section cinéma de la Maison des arts et de la culture de Créteil, rendent compte de leur expérience et proposent un manuel à la fois pratique et théorique : Cinema service public. A l'occasion de sa parution (aux editions Maspero), sont organisées Six heures pour le cinéma, le 15 novembre, à l'Olympic-Entrepôt à 18 heures, bienvenue aux enjants, avec notamment un film suedois, Hugo et Joséphine, de Kiell Grede. A 20 heures. Freddy Bunche, conservateur de la cinémathèque suisse, aura carte blanche : il propo-sera le Triangle, du cinéaste armėnien Guenrikh Mctian Entin, à 22 heures, ce sera l'occasion (rare, à ne pas manquer) de voir le premier long métrage de Colina Serreau Mais qu'est-ce qu'elles veulent ? Pour cette journée, la participation aux frais sera de

★ Cinema, service public. Edi-tions Maspero, 224 pages, 36 P. ★ Olympic-Entrepôt. 7-9, rue Francis-de-Pressensé, 75014 Paris.

Cinéma

Un adieu lyrique

n'existe plus, en effet, que dons es souvenirs, la conscience de deux hommes qui l'ont connu à des moments différents : Pierra, la méde-

Willsdorff (Jacques Perrin) bateaux de pêche de Terre-Neuve, est là-bas propriétaire d'un chaet le commandant de ce bâtiment Gean Rochefort), mutilé d'une main et rongé par un concer. Leur navigation, ou parcours bien précis, cin de marine (Cloude Rich), otto- les entraîne, dans les mers froides,

Un entretien avec le réalisateur

«Qu'as-tu fait de ton talent?»

Raymond Devos

- Je na crofe pas qu'il la eoît. Une fois les choix accomptis, on en Mais é partir du moment où je me euls engagé dans un corps expédibonnaire, l'enchaînement s'est fait comme ça, on m'e donné cette étiquette, et ça m'est très désagréable. Mon film n'est pas tourné vers le passé. Meis à partir d'un certain âge, on e derrière sol tes ennées qui pesent lourd, on a les choix que l'on e faits, et qui continuent à nous merquer. On sa pose la question : qu'es-tu telt de ton talent? Les deux personnages principaux ont eu des responsabilités dans les trente damières années de le vie de le France, lie ont vécu ce qui était un drame pour chaque citoyen, pas saulement pour eux.

· Il n'y a pas de demonstration dans ce film. Le présent est là -l'assistance de le marine à le grande pêche, - et les souvenire de ces hommes. J'al une bande d'actualités pour dire : ettention, la guarre c'est le mort. Mele le n'el pas voulu entrer dans le débat politique. Je n'el pes réalisé non plus un film sur la condition militaire, mais our le condition humaine. Il se trouve que je me evie appuvé sur l'armée, parce que c'est ca que je connais la mieux.

. Des deux personnages, l'un e participé ou putsch, l'autre l'e refusé. Je n'avala pas à l'expliquer. La commendant est brisé per la maladie et le renlement. Il ne regrette pas d'evoir cholai, mals il n'a pas tenu parole. Quant eu médecin, il a cru

A le revoir, on est tesppe au pre-

miet abord per son physique de clows,

dans un visage maquille aux jones rebondies de bébé qui se déforment

et se reforment, aux soucils fortement

soulienes. Et il est vizil que Raymond Devos, qui, an coin d'un mossologue,

se dir grimacier er saloe plus loin

Grock en reprenent à sa manière le

gag de mors, de sors qui finisseur en buriements de loup, a le cœus, la grâce

et l'innocence d'un clown et, comme

lui, il sait tout faire, jouer de divers

Yves Duteil

Le Thélitre de la Villa présente

cette salao u quelques sotents compositeurs de la nouvelle genera-

tion. Yves Dutell est le premier à

être à l'affiche pour que courte

Le coror à ciel ouvert, rigourens

et voicotiers lyrique, Yves Dutell a des chansons généreuses qui s'in-

erustent dans la nature, des ballades

qui racontent les vibrations du quo-tiden, des choses paisibles et puis

des bonheurs perdus et nussi ce que

anggère e ta mur de la prison d'en

tace, le coor un peu serré d'être du bon côté, du côté des actos... n.

n v a un certain héritage de Tre-

quettes », « les Bouheurs perdus «). Mais sou originalité us peut se coutester et sou authentieité est

* Theatre do is Ville, à 10 h. 30. jusqu'au samedi 12 novembra. Nouvei album Pathé-Marcosi, 06814488.

Claude Véga

L'imitation est plus que jamais à la mode, et t'oo ne compte plus les spécialistes du genre : André Aubert,

Thierry Le Luron, Patrick Sebastian,

Jean Raymond, Pierre Douglas, etc.

Certatus imitateurs presentent

anjourd'hui teur propre spectacle. Après Thierry Le Luron, c'est le cas

Apres Thierry Le Luton, c'est le cas de Clande Véga, qui est dans le a métier » depuis près de vingt-cinq ans et qui a su maintes fois s'ins-taller dans le même timbre, la

même couleur que ceux du persoc-nage choisi, danner le moindre fré-missèment du risage eppartenant au modèle et être très drôte.

Mais le spectacle hybride coustitué

en grande partie d'imitations et de

sketches boulevardiers, que présente

Claude Vege so Theatre de la Renaissance, parait surtout manquer d'un peu d'humaur corrosit, de

* Theatre de la Renaissance, Z h.

mordant, de férocité. -- C.F.

ez Dutell (e les Putes Cas-

semaine.

ses boos gros yeux bleus qui dansem

Variétés

film l'allure d'une épopée douloureuse vers la mort et le néant des . On dit que votre illm est qu'il pourrait rester eu Moyen-Orient il e dù renier le choix qu'il evait fait.

> grand. - Ne craignez-voue pas fee materiendus ? On pourrait ne voir que la prestice de l'uniforme et le gloire de l'armés.

> porte la responsabilité en soi, c'est

ça la gioire et la peine de l'homme

Plus le choix est trapique, plus ti es

- Il n'entre dans l'uniforme sucur esthétisme (c'est plutôt la rigueur du moine). Les responsabilités impli quent que l'on sa tianna droit et bien - Je ne suls pas contre l'ermés. J'v ai passé quetre années très denses, l'y euls devenu adulta. Toutes les armées du monde ont un dénomineteur commun : le discipline e l'honneur, Simplement, les mois ont changé de sens, et les jeunes appellent ça eutrament.

- Je na pense pas qu'il devrait ; evoir de malentendus. Peu Importe que les gens n'elent pas les mêmes références que moi ; l'ermée, ni ls guerre d'indochine, ne sont le sujet du film. On peut en tout cas le valr deux fois, d'abord comme un policier puls comme un film qui feit résonne quelque chose. Quand je travaille, je suis la premier public. Je me demande si ce que la fais est ennuyeux. Ecrire, filmer, c'est une main tendue, on ne tend pas une main sale. Mais je ne me demande pas qui serrera le mienne. -

Propos recueillis por CLAIRE DEVARRIEUX.

er fertile du mime, se fabriquer des

son mysterieusement innocent sprès

non-sens, jone avec les mon et les sigles.

les simusions et l'imaginaire, attein

une magnifique sagesse dans la folie

Pourcint, comme chez mas les grand

clowes, il y a chez Devos une inquie

Je roule pour rous est le titre du

nurvera speciacle de Raymond Deves qui, deux beures et denie durant

s'écoule avec des trouvailles de clown

génial, avec de jolis apartés, des diver

sions musicales qui trouvent une non

velle dimension à travers une parodie

de l'instrument on du musicien lui-

s'earlainear subrepairement, avec un

inire-valoir (Jean-Michel Thierry) qui

s'exprime essentiellement par regards

Deros revient sur one scène après n

onuvent voyage dans son monde où le

riei, l'imaginaire et la féerie se rejoi-

guent étrangement pour nous Lite rire

sur nous-mêmes et sur noure propre univers Devos revient avec des geni

de même regard, des gens qui out

arrêté le temps et d'autres qui ne peu-vent pas s'empêcher de visilli. et qui en meurent, un funambule qui s'appuie

sur une supposition et Dien rencontré

caus un village de Lozère et la mer

rocjours hooleuse, l'auto-stoppeur et des

CLAUDE FLEOUTER.

vies anterieures.

ne, avec situations, des gags, qui

configurarie et le fantasique.

lutter depuis sa sortie de prison. Il est la leunesse de ces deux hommes de cinquante ons; il est oussi une sorte de Moby Dick, lo e baleine blonche » du commandont. Les images que tous deux ont gardé de Willsdorff se rejoignent, se complétent, tout en gar-dont leur mystère et donnent uu

Un troisième homme, le chef mécanicien (Jocques Dufilhe), berce 'équipage de contes harribles sur sa Bretagne notale. Mois lui détient une vérité. Entre le ciel et l'océan, dans un monde de froid et de gloce aù les pêcheurs de morue accomplissent leur rude travall, la course au mythe déploie ses anvolées, se perd dans l'ocean, infini, Willsdorff ne reparoit pas, contrairement ou

roman. Il sero, à jomais, une voix

à la radio, dans les eaux loin-

On va reprocher à Schoendoerffei de se complaire dans la nostalgie des guerres colonioles et de leurs saidats perdus. Cette « lecture » seralt particle et insuffisante. «Le Crobe-Tambour > est, en fait, un adieu lyrique au romantisme de la jeunesse. La cinquantoine proche du réalisateur rejoint celle de ses personnoges. Le rêve est derrière eux, fini, dépassé. Et le commandont mourt ou moment ou s'ochève lo guerre oméricoine du Vietnam, avec la chute de Soigon, Schoendoerffer soit bien - et ses octeurs, tous admirables, le font bien comprendre - que vient un temps où on ne peut plus, quoi qu'on capturer · la : c baleine

JACQUES SICLIER.

* A.B.C., Impérial-Pathé, Saint-Cermain Studio, Gaumont-Colisée, Saint-Larare Pasquier, Athéna, Montparasse-Pathé, Chumont-Convention, le Mayfair.

Théâtre

«Les dix jours qui ébranlèrent le monde» par la Taganka

Pitreries et coups de fusil, fresque-farce sur la revolution d'après le livre de John Reed, Les dix jours qui ébranlèrent le monde ébranlent les idées toutes faltes sur le théatre soviétique. faites sur le théaire soviétique.
On le connaît si peu. A partir des quelques films qui passent de temps en temps, on l'imagine plutôt compassé, didactique, même dans ses velléités comiques. Et voilà que des clowns, des masques, des grimaces, désacralisent les portraits officiels, lancent des bourrasques de galeté insolente.
Tout est contraste dans ce

Tout est contraste dans ce spectacle qui, voilà douze ans, a assure la gloire de Iouri Lioubiassuré la gloire de Louri Lioubimov et de la Taganka. L'histoire
y est monirée sur des théâtres
d'illusidn, fabriqués devant nos
yeux sur le plateau vide par des
jeux de lumière qui élèvent soudainement des colomes miraculeuses, effacent les murs, créent
des espaces immatériels, des
effets de transparence, d'éloignement, qui isolent les mains, les
transforment en flammes, en personnages-signes (on pense aux
mains de Charlot dans la Rués
pers l'or). Derrière un écran
hlanc, le théâtre d'ombres fausse
les perspectives, confronte des
géants et des nains. Les métaphores de la satire croisent des panres de la satire croisent des pan-

tomimes allégoriques d'un triom-phalisme simpliste.

Le spectacle se situe dans le rapport réalité-légende. Il re-prend les premiers temps de la lutte, il en retrouve les racines indestructibles, les dégage, les jette sans ménagement à la face du public. Il montre la force de vis qui nousse un peuple à la du public. Il montre la force de vis qui pousse un peuple à la révolte, il montre les intrigues, les trahisons, l'espoir candide d'un monde juste, il place des chansons nostalgiques comme des points de suspension. Tout est ambiguité.

la traduction simultanée Si la traduction simultanée était moins incomplète et plus synchrone, on saisirait mieux ensynchrone, on saistratt mieux encore les glissements. Les comédiens jouent « gros ». Sans
esquive, mais c'est davantage de
la sauvagerie que du cabotinage,
els s'exposent sans chercher à
duper. Et même si on ne comprend pas le russe, on ressent la
puissante santé, le faculté de rédetence que recente le cractele sistance que raconte le spectacle avec une sorte de naiveté hautainement affirmes. C'est drôle, dru

COLETTE GODARD.

* Challot, tes 11, 12, 13, 23 et 24 novembre, à 20 h. 15; les 12 et 13 novembre, à 15 heures.

Expositions

La mémoire de José-Luis Cuevas

Les ertistes mexicaine ont constamment prie pour suiet le peuple de le rue. Les gravures de Posade, au siècie darniar, ne parient que de fêtes at d'exploits populaires. Il y e cinquante ans, evec les - murailstes - - Orozco, Rivera, Siqueiros, - is painture, à son tour, a figé sur les monuments de la capitale les ecteurs d'une histoire en traio

José-Luis Cueves, qui expose, galerie de Seine, un spiendide ensemble de dessine, d'aquerelles, de gouaches el de lavis, fait partie de la génération qui e aulvi. Comma ses ainés, li évoque le foule qui emplit les ruelles eux parole couvertes de crépis colorés à la mantère înimitable de l'architecture rurale maxicaine. Mais ii e pris le tête d'un mouvement qui refuse le discours pethélique et théâtral de ees prédécesseurs, lesqueis es taisalent tribuns sur les murs de Mexico,

L'art de Cuevas est le contraire de leur expressionnisme teinté de sociel-réalisme. Il est plutôt subjec-tif, complexe, eubtif, et pour tout

De quoi parie-1-11 ? Des autres, à l'exemple de Posede, mais à travers eux, de lui-même. Cuevas peint le réalité, mais il lui feut d'abord passer par le mémoire. Ses premiers souvenirs, a-t-il conflé à André Pleyre de Mendiargues, sont pleines pentins et de coniettie qui eortaiem d'une fabrique au-dessous de se meison netale. Les personneges qu'il dessine eujourd'hui, it les avait vus naguére dans le ruelle du Triumphe (Callejon del triunfo). Prostituées affertes, treversée oblique des passants, solell et poussière... Etrenges contorsions, étrenges expressions, étranges propor-tions d'une populaca chimérique nalvement monstrueuee qui se répand dens l'espace à le manière des tableeux irollendais du dix-septième

film de Barbara Kopple OSCAR HOLLYWOOD

« DICTATORS »

ATI NASHVILLE Cinq gurous de New-York eo passé

Rock

ment dérident un jour d'exorcises leur enagi et forment un groupe de masques, exploiter un mouvement qui · herry mend rock », sans espoir precis, le mer, une fraccion de seconde, en Le chaneur a des allures de carcheur o east d'apesanteur. Mais Devos est un ses gros beas l'imposent comme le musicien le plus respecté qui soit. Sa voix est à l'image des muscles qu'il exhibe clown qui a reacontré Chico et Harpo Marx, qui subit, étonné, surpris, émer-veillé, un monde imaginé à la fois nur la pocheme do premier disque : titapar Franz Kafka et Lewis Carroll, et eo oesque, impudique et inalierable. Les Dictators sembleat sortis tout droit d'an avoir démontre le langage, affronté le · comic » américain qui enpre des aventures valeureuses. Ils enregistres: un disque plein d'humour qui pesseran pour un gadget s'il ne dispensair une énergie ininterrompue. A la différence des autres groupes de » heavy metal rock » les Dictators s'emploient à perfet les subtilités de leur musique. Les com-positions dévallent des mélodies escées donceur naturelle cachent derrière la er les charus rappelleur les harmonies truitées de ceux des Beach boys.

Quelque temps après la mise en vente de l'album, leur compagnie discogra-phique les renvoie sans autre forme de procès. Une soure les sorueille. Ils eurestrent un second disque. Les bases musicales soon resuites les mêmes. Les gui tures hurlent sans trève. Les sych répandent une fièvre implacable. Les Dictators some fairs pour regner. ALAIN WAIS

> STUDIO SAINT-SÉVERIN ACTION LAFAYETTE

Architecture

Les mercredi des architectes. Des rencoutres even les archi-tectes sont organisées, chaque mercredi, de 18 h. à 30 h. dans la petite salle du Centre Georges-Pompidou, par le Centre de création industrielle et l'association Architecture et construction (138, boulevard Saint-Germain. Tél. : 329-00-60/; le 16. Frans Van der Wert, de Rotterdam, et /e 23, James Stirling, de Londres.

alàcie, Un Bruegal des barrice de Moxico... Tout cela est devenu un spectacle nocturne, dissimulé dans les replis d'une grisaille d'ombres et de lumières où se tond et se confond la ligne glissante d'un dessin

On na trouve pas chaz Cuavas la maestria d'un lilustrateur sûr de son effaire. Mais plutôt une certaine gaucherie, gaucherie d'une démarche dont les déviances ne font que aulyre la cheminement d'un discours

See figures sont tout an volume, comme al les gens qui entrent dans l'espace du rêve changealent de dimension, gonflatent comme ballons de baudruche, devenalent corps végétatifs qui poussent comme des fleurs, des = fleurs du mai =. L'atmosphère est lourde, illicite, dérision et d'ironie.

JACQUES MICHEL ★ Dessins de Cuevas, Galerie de Seine, 18. rue de Seine.

INSTITUT

« JE T'EMMERDE » AU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Le verbe emmerder et tous ses dérivés entrent au dictionnaire de l'Académia Irançaise. A cheque définition est jointe ie précision - grossier -.

Emmerdent : qui gêne, ennuie, egace au plus haut point, cause beaucoup de soucis. El l'Académie aloute : souvent on n'Imprime que les trois premiéres lettres.

Emmerdement : contrariété, situation difficile ou embarras-Emmerder : ennuyer torte-

ment, contrarier, causer des soucis ; je l'ammerde se dit de laçon insultante pour signilier é quelqu'un un méprie et une indifférence extrême; forme pronominale : s'ennuyer forte-

Emmerdeur : personne qui suscite des tracas. D'eutre part, l'Académie danné un sens de plue à emmieller : euphémisme pour emmerder.

* Theatre Antoine, 20 h. Jo.

PALME D'OR FESTIVAL DE CANNES 77

UN FILM DE PAOLO ET VITTORIO TAVIANI

MARIGNAN PATHÉ (v.o.) - ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) - QUARTIER LATIN (v.o.) 14-JUILLET PARNASSE (v.o.) - 14-JUILLET BASTILLE (v.o.) - IMPÉRIAL PATHÉ (v.f.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.) - CYRANO Versuilles - BUXY Boussy-Saint-Antoine

attend, sans sélection, les fums de jeunes réalisateurs de tous les pays. Ce sera « trois jours

Quei air pur passe sur une scene de théatre...

EN ALTERNANCE
1SEMAINE SUR 2

RACINE - LA CLEF

Ce film passionnant éclaire plus sur le problème Israélo-Arabe que les discours les plus longs et les guerres les plus cruelles! NOUS SOMMES

DES JUIFS ARABES ISRAEL

un film d'igaal niddam

SEDIMO DISTRIBUTION prisers

François Chalais (France Soir)

Dominique Jamet (L'Aurore)

4 comediennes triomphent ANNIE SINIGALIA DOMINIQUE LABOURIER VIVIANE ELBAZ ANÉMONE

Elles.

V.o. : U.G.C. BIARRITZ - YENDOME - U.G.C. DANTON - STUDIO RASPAIL

v.f.: U.G.C. GARE DE LYON - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES

Périphérie : ARTEL Rosny - ARTEL Crêteil - CARREFOUR Pantin - LE FRANÇAIS Enghien PARAMOUNT ÉLYSÉES II (Celle-Saint-Cloud)

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 18 h. 30 : la Fiûte enchantée.
Chaillet, grande saile, 20 h. 15 : Dir
Jours qui ébranièrent la monde
(Festival d'automne). — Saile Gé-mier, 20 h. 30 : Nightchh Cautata.
Odéon, 19 h. 36 : le Roi Lear.
Petit Odéon, 18 h. 30 : Mercredi
trois quarts. trois quarts.
TEP, 20 h. 20 : 1a. Tragique Histoire d'Hamlet, prince de Dansmark.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Volga

Nouveau Carré, 15 h. 30 : Cirque à Théâtre de la VIIIe, 18 h. 30 : Yves Duteil.

Les autres salles

Arts-Hébertot, 20 h. 45 : Si t'es besu, t'es con.
Athénée, 21 h. : Equus.
Biothéâtre Opéra, 21 h. : Solness le constructeur.
Cartoucherie, Théâtre de l'Epéc-de-Bois, 21 h. : Madras. — Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : David Copperfield.
Centre culturel suédois, 20 h. 30 : Mademoiselle Julie.
Cité Internationale, La Galerie, 21 h. : Hedda Gahler. — La Resserre, 21 h. : l'Avare.
Cumé die des Champs-Elysées, 20 h. 45 : le Bateau pour Lipaia.
Comédie C au martiu, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Daunou, 21 h. : Pepsie.
Edduard VII. 21 h. : Un ennemi du peuple.

stourn vil. 21 h.: Ou entern ou peuple.

Espace Cardin, 20 h. 45 : Almira.

Fontaine, 21 h.: 1915.

Gafté Moutparnasse, 21 h.: Elles...

Steffy, Formma, Jane et Vivi.

Gymnase, 21 h.: Arrête ton cinéma.

Huehette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; is Legon.

Il Teatrino, 20 h. 30 : les Ragionsmonti. Lucernaire, Théâtre Noir, 18 h. 30 : la Belle Vis ; 20 h. : Penthélisée ;

Le nouveau chef-d'œuvre du cinéma soviétique

NIKOLAÏ GOUBENKO

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 11 novembre

23 h. 30 : B. Wagner. — Théâtre Rouge, 20 h. 30 : Boite Mao Boite; 22 h. 15 : Zoo Story. Madeleine, 21 h. : Peau de vache. Stariguy, 21 h. : Nini la chanca. Mathurins, 30 h. 45 : La ville dont le prices est un grifant. pour huit.
Mouffetard, 18 h. 30 : Phèdre.
Nouveautés, 15 h. 30 et 21 h. :
Apprends-moi Céline.
Œuvre, 21 h. : la Magouille.
Orsay, petits salle, 18 h. 30 : Portrait; 20 h. 30 : les Libertés de
La Foutaine. — Grande salle,
20 h. 30 : l'Eden Cinéma.

mond.

Porte Salut-Martin, 21 h.: Pas
d'orchidées pour miss Blandish.
Salut-Georges, 20 h. 30 : Topaze,
Studio des Champs-Eijsées, 21 h.:
les Dames du jeudi.
Théâtre Arcadie, 20 h. 45 : la Procureur.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Sylvie Joly.
Théâtre du Marais, 20 h. 30 : le Commonaute agricole; 22 h. 30 : Jeanne d'Arc et ses copines.
Thââtre de Paris, 21 h. : Pygmalion.

Théâtre Paris-Nurd, 21 h. : Christian Théatre La Retour. Théâtre Prés Théatre 347, 20 h Trogiodyte, 21 h. : Retrouvailles de l'imaginaire. Variétés, 30 h. 30 : Félé de Broad-way.

Les théâtres de banlieue

Chelles, C.C., 20 h. 30 : le Maringe de Figaro. Elancourt, Maison pour tous, 21 h. : The Shelly Maune Quartet. Evry, Agora, 16 h.: Pauvre assassin. Vitry, Théâtre Jean-Vilar, 21 h.: Risibles appurs

Festival d'outomne

Salle Wagram, 20 h. 30 : The Last Falals des Arts, 14 h. : Caméras-théatre.

Les cofes-theôtres

Au Bec fin, 20 h. 45 ; le Motif; 22 h. ; le Veuvage de ses artères ; 23 h. ; Seule dans une boîte ; 6 h. 15 ; Qui mâles y pensent. Blancs-Manteaux, 20 h. 30: Renaud; 21 h. 45: Au niveau du chou; 23 h. 15: Pierre Triboulet. Café d'Edgar, I. 20 h. 15: Aubade & Lydie: 21 h. 45: Popeck. — II, 19 h.; Machine & fous; 22 h. 30: Deux Suisses au-dessus de trut gruscon de tout soupçon

Café de la Gare, 20 h.: Plantons sous la sule; 22 h. 15: Une pitoyahie mascarade. Le Counétable, 20 h. 30 ; le Petit Prince; 21 h.; Lewis et Alice. Coupe-Chou, 20 h. 30 : Pingers du Falais-Royal; 22 h : Cid 77; 23 h. 30 : les Mystin confessionnal Cour des Miracles, 20 Mireille; 21 h. 45 : Pro

dessert.
Le Fanal, 20 h. 45: Promaga dessert.
Le Fanal, 20 h. 45: he Président.
La Mama du Marais, 20 h. 30: h n'eau, que u'eau; 21 h. 30: H te la Belgique... une fois; 22 h. 1 la Peplum en folie.
La Mürisserie de Bananes, 20 h. 2 Robert Wood; 22 h. 15: he Hommas en colère.
Petit Bain - Novotal, 21 h.: Becis gie blane; 22 h. 30: les Jumes.
Le Plategn. 20 h. 45: he mente dessert. Le Plateau, 20 h. 45 : la Buit uoces de Cendrillon ; 22 h. : Gu et Lejeuue.

au Dac; 22 h. 30: Montella.

Aux Quatre Cents Coups, 20 h m.
Clovie; 21 h. 30: l'Autobe
22 h. 30: l'Amour en visites.
Le Séiénita, I, 20 h. : les Rocs
l'envers; 20 h. 45: E. Piani.
II, 21 h. : les Bonnes; 22 h.
Vos petites ecompagnes.
Le Spiendide, 20 h. 45: Friscos s
le secteur; 22 h. 15: Amou
coquillages et crustacés.
Théâtre Campagne - Pressi

Théatre Campagne - Pres 20 h. 30: Jacques Sent Théâtre de Dix-Heures, 20 ; A uous daux, j'arriveral his être de gauche.

eire de gruche.

La Veuva Pichard, 20 h. 30;
Mystère de la petite mare
22 h.; le Secret de Zonga.
Vieille Gzille, salle I. 20 h.
Bernadette Rollin; 21 h.
Christian Kruscer; 23 h.; Ang.
1000. — Salle II, 20 h. 30; Rici
21 h. 45; le Décret secret.

Les concerts

Lucernaire Forum, 21 h. : C. o Buchy, plano (Beethoven, Embra Hôtel Héronet, 20 h. 20 : R. Denr. Egilse Szint-Louis des Invalide.

20 h. 45 : Orchestre symphonique,
de la garde républicaine (Birt.)

Brahms).

Eglise Saint-Germain-des-Pris, n h. [8] 55-51 les Sollstes de la Camerata (Mozart, Beethoven, Schubert).

Jazz, pop et folk

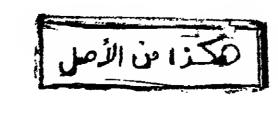
Riverbop, 23 h. : J.-J. Birgs, F. Gorge, E. Witet. Atelier de jazz populaire, 26 h. 36 : Musique et chants d'Afrique et d'Europe, jazz de la 52 Rue. Théatre Mouffetard, 22 h. 36 Claude Bernard et Compagnis, Théâtre des Champs-Klysées, 2 h Cher et Gregg Allman, jazz.

MARIGNAN PATHÉ - FRANÇAIS MONTPARNASSE 83 - HAUTEFEUILLE



GAUMONT COLISÉE - LE PARIS - FRANÇAIS - LORD BYRON - GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHÉ - WEPLER PATHÉ - GAUMONT SUD - FAUVETTE - HAUTEFEUILLE - VICTOR-HUGO PATHÉ - SAINT-GERMAIN VILLAGE - GAUMONT GAMBETTA -VÉLIZY PATHÉ Champigny - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - TRICYCLES Asnières - ARIEL Rueil - AVIATIC Le Bourget -





MIGENTREDOT 108.542 (3.42 OTHECHTEPOT ---

A L'OCCAMBIN DE LA SINE DE

DEUVRE DE MICHEL SOUTTRE REPERAGES" S DE CINEMA SUISSE

AINES: LEILM PAR JOUR - 17 FR. MS GREUF - STUDIC MEDICIS

ioweaufilm de Bertrand Tavernier

Legals du coeur In mai spectacle à la maniere des Tenim le plus fibre et le plus fiche de Borton

WICHET SECOT CHRISTINE PASCA

MONTES ENAME TO MONTES ENAMES TAFFER UNDO DE LY HYSSE - CYTASAGO

SPECTACLES

Chafflet, le cinéma et l'histoire, de 15 h.; Verdun, vision d'histoire, de L. Poirier; 18 h. 30 : Feomes, d'A. Gance; 20 h. 30 : Vendémisire, de L. Feutilade; 22 h. 30 : A l'Ougg, rieur de nouveau, de

Les exclusivitės

mount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Montparnassa. 14* (328-22-17).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (IL., v.o.) (**); Bonaparta, 9* (328-12-12); U.G.C.-Odéon, 6* (325-17-08); Normandie, 8* (359-41-18); V.f.: U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32).

LA BALLADE DE BRUNO (All., v.o.) (*); Quintette, 5* (933-35-60); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Ganmont-Elve-gaucha, 6* (548-26-36); Elysèce-Lincoto, 8* (359-36-14); 14-Juliet-Battille, 11* (357-90-81); V.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8* (357-35-43).

BARRY LYNDON (Ang. v.f.); U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32); Bretagne, 6* (212-37-97); U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32); Bretagne, 6* (335-71-08); Biarritz, 8* (723-69-23).

LES CHANSEUES (Grec, v.o.); Saint-André-des-Aria, 8* (326-48-18), CHNOIS, ENCORE UN EFFORT PO UE ET EE REVOLUTION-NAIRES (Fr.); Studio Git-le-Cœur, 6* (326-68-23); Biche-lieu, 2* (233-56-70); Montparnassa 83, 6* (544-14-27); Montecario, 8* (225-48-83); Balzac, 8* (359-52-70); Nation, 12* (343-94-67); Gaumont-Snd, 14* (331-51-16); LA OENTELLIERE (Fr.); Marbeut, 8* (225-44-19); Dersou Ouzala (Sov, v.o.); Mac-

LA OENTELLIERE (Fr.); Marbeuf, 8° (225-47-18).

DERSOU OUZALA (BOT., V.O.); Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

DES ENFANTS GATÉS (Fr.); Studio de la Harpe, 5° (033-34-83); Elysées-Point-Bhow, 8° (225-67-29); Montparmase - Pathé, 14° (3 2 6-65-13); Calypeo, 17° (754-16-68).

DITES-LUI QUE JE L'AIME (Fr.); Haucofoulle, 8° (633-78-28); Montparmase 83, 8° (544-14-27); Marignan, 3° (339-82-82); Français, 9° (770-33-88).

(225-47-18).

LES ENFANTS DU PLACARD (Pr.):

14 - Juillet - Parusse, 6 (32658-00); Saint-André-des-Arts, 8 (326-88-18); Marteut, 8 (22547-19); 14-Juillet-Bastille, 11 (337-80-81) (af mar. 15).

HAHLAN COUNTY D.S.A. (A. 7.0.);
Saint-Severin, 5 (323-50-91); Actual La Payette, 9 (323-50-91); Actual La Payette, 9 (323-50-91); HOT CUTS FROM MONT-DE-MARSAN (Pr.); Videostone, 8 (32560-34),
LTMPRECATEUR (Fr.); ParamountOpéra, 9 (973-34-37).

Les films nouveaux LES ORPHELINS, film soviétaque de Nikolai Goubanko (v.o.); Vendôme, 2° (072-97-52); U.G.C.-Danton, 6° (329-42-52); Burdio Raspail, 14° (326-38-68).

— V.f.: U.G.C.-Oure de Lyon, 12° (342-01-59); Paramount-Gaissie, 13° (569-18-63); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

LE CRABE-TAMBOUR, film français de Pierre Schuendour-

E CRABE - TAMBOUR, film français de Pierre Schoendorfer : A.B.C., 2° (258-53-54) : Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-73); Colleée, 6° (359-29-46) : Saint-Lazire-Pasquier, 8° (387-33-43); Athéna, 12° (343-07-48); Nations, 12° (343-07-48); Nations, 12° (343-04-67) ; Montparnasse - Pathé, 14° (258-65-13) ; Gaumont-Convention, 13° (228-42-27) ; Mayfair, 18° (525-27-05).

GLORIA (Fr.): Paris, 8° (359-53-99).

LA GUERRE DES ETOILES (A., v.o.); Quintette, 5° (033-35-40); U.G.Q. Odéon, 6° (325-71-68); Gaumont Champs-Elysèes, 8° (359-04-67); v.f.; Rat, 2° (268-83-93); Marignan, 8° (359-92-82); Lumière 9° (770-84-64); Fauvette, 13° (331-56-85); Mistral, 14° (539-52-43); Montparnasse-Pathé, 14° (326-85-13); Gaumont-Convention, 15° (228-42-27); Murat, 16° (228-99-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont - Gambette, 20° (797-62-74).

A L'OCCASION DE LA SORTIE

CLYMPIC ENTREPCI (el 542 CT 42)

DU CHEF-D'ŒUVRE DE MICHEL SOUTTER

"REPERAGES"

10 ANS DE CINEMA SUISSE

- 3 SEMAINES - 1 FILM PAR JOUR - 17 FILMS -

U.G.C. MARBEUF - STUDIO MÉDICIS - OLYMPIC ENTREPOT

le nouveau film de Bertrand Tavernier

- "Un vrai spectacle à la manière des meilleures

- "Le film le plus libre et le plus riche de Bertrand

Jean DEBARONCELLI (Le Monde)

Robert CHAZAL (France-Soir)

enfants

MICHEL PICCOLI

CHRISTINE PASCAL

- "Les élans du cœur."

comédies italiennes?

GAUMONT et L'OLYMPIC-ENTREPOT presentent

LES INDIENS SONT ENCORE LOIN
(Fr.): St-Germain-Huchstia, 5*
(G33-67-63): Olympic-Entrapot, 14*
(562-67-42).

J.A. MAERIN PHOTOGRAPER
(Can.): Studio Logus, 5* (03326-62).

J. ME MARIE, J. ME MARIE PAS
(Can.): is Clef, 5* (337-90-90).

MARGEE PAS SUE MES LACETS
(Fr.) (*): Rio-Opérs, 2* (74223-34): Richelleu, 2* (223-56-70):
Cinochs St-Germain, 8* (633-10-62):
Marignan, 8* (339-23-21): Centroul-Convention, 13* (522-37-41).

LA MERACE (Fr.): Paramount-Marivaux, 2* (742-33-90): Balrac, 8*
(339-52-70): Paramount-Colera, 9*
(773-34-37); St-Ambrouse, 11* (70028-16) h. sp.; Paramount-Galaxie,
12* (580-18-03): Paramount-Galaxie,
13* (580-18-03): Paramount-Montparasse, 14* (236-22-17); Paramount-Maillet, 17* (758-24-24).

LE MILLE-PATTES FAIT DES CLAQUETTES (Fr.): U.G.C. Opéra, 2*
(261-50-32): Omnie, 2* (233-39-36);
Robonda, 8* (533-68-22): Ermitsg.

\$2-43): Magic - Convention, 15'
(\$22-20-64): Olichy - Pathé, .7'
(\$22-37-41): Secrétan, 19' (20571-33).

PADRE PADRONE (it, v.o.): Quartier-Latin, 5' (326-84-65): 14-Julilet-Parmasse, 6' (326-85-00): Hauter-Latin, 5' (532-35-30): Marignan, 8' (359-32-82): Elysées-Limoln, 8'
(359-32-82): Elysées-Limoln, 8'
(359-32-81): v.f. : Impérial, 2'
(742-73-22): Saint-Larane Pasquier, 6' (337-36-31): v.f. : Impérial, 2'
(742-73-22): Saint-Larane Pasquier, 6' (337-35-43): Geumont-Convention, 15' (828-42-27):

PARADIS D'ETT (Suid, v.o.):
Studio des Ursulines, 5' (03339-19): Olympic, 14' (522-67-42):
v.f.: U.G.C. Opéra, 2' (261-50-32).
LE PASSE SIMPLE (Fr.): Geumont-Madeleine, 8' (073-58-03).
LE POINT OE MIRE (Fr.): U.G.C.
Danton, 6' (329-42-82): Elysées-Cinéma, 6' (225-37-90): Carnéo, 9'
(770-20-89): U.G.C. Gobelins, 13' (331-06-19): Miremar, 14' (326-41-02): Mistral, 14' (539-52-33):
Convention Saint-Charles, 11' (379-33-00): Murat, 16' (388-97-5):
Secrétan, 19' (206-71-33).

POUE CLEMBENCE (Fr.): Studio Médicis, 5' (633-25-97): Marbent, 8' (225-47-19): Glympic-Entre 6t, 14' (342-67-42).

SALO (it, v.o.) (**): Panthéon, 5' (033-13-04).

SI LES PORCS AVAIENT OES AILES
(It, v.o.) (**): U.G.C. GaumontSudio, 14' (331-51-16): Camparnasse-33, * (344-14-27): Zellmont-Sud, 14' (331-51-16): Camparnasse-33, * (344-14-27): Zellmont-Sud, 14' (323-51-16): Camparnasse-33, * (344-14-27): Zellmont-Sud, 14' (322-51-16): Camparnasse-33,

(273-27-36).
UNE JOURNEE PARTICULIERE (It.
v.o.) : Cluny-Ecotes, 5 (033-2012). U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62),
Marbeuf, 6 (225-47-19), Biarritz,
3 (123-69-23); v.f.; Rex, 2 (23683-93), Athéma, 12 (343-47-48),
F.L.M.-Saint-Jacques, 14 (538-6862), Bienvenüe-Montparnasse, 15 (544-25-02), Teines, 17 (339-10-41),
Cinémonde-Opère, 9 (770-01-90).
UN PONT TROP LOIN (A. v.o.);
Calypso, 17 (754-10-68).
VALENTINO (Ang. v.o.) (*) : la
Cief. 5 (337-90-90), Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.; Templiers, 3 (272-94-56).

(723-69-23); v.f.: Templiers, 3*
(272-94-56).

LA VIE OEVANT SOI (Fr.): Capri,
2* (508-11-69), J.-Cocteau, 5* (63347-62). Paramount-Oddon, 6* (32556-83). Paramount-Elysées, 8* (35949-34). Publicis Champs-Elysées, 8*
(729-78-23)., Paramount-Galaxie, 13*
(580-18-03). Paramount-Gollaxie, 13*
(580-18-03). Paramount-Montparasse, 14* (325-32-17). Convention-Saint-Charies, 13* (573-33-00).
Murat, 16* (288-69-75). ParamountMaillot, 17* (738-24-24). MonlinEouge, 18* (506-34-25).
VOUS N'AUREZ PAS L'ALSACE ST

LA LORBAINE (Fr.): Richelisu,
2* (233-35-70). U.G.C.-Opéra, 2*
(251-50-32). Montparasse-83. 6*
(544-14-27). Emitage, 6* (539-15-71).
Marignan, 8* (339-92-82). Nations,
12* (343-04-67), Pauvette, 18* (33156-85). Cilchy-Pathé, 18* (522-3741).

STUDIO CUJAS 14 h - 16 h 25 - 18 h 55 21 h 20 LE SATYRICON 👡

14-JUILLET PARNASSE Tous les jrs, de 14 h à 24 h SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS Ts les jrs : 12 h, 13 h, 24 h

de Federico Fellini

20, RUE CUJAS 5" - 033-89-22

un film que les femmes n'aiment has

de Jean EUSTACH

GAUMONT COLISÉE • ABC • MONTPARNASSE PATHÉ • STGERMAIN STUDIO ST-LAZARE PASQUIER • IMPÉRIAL • GAUMONT CONVENTION • NATION MAYFAIR • ATHENA • PARLY 2 • GAMMA ARGENTEJE • PARINOR AUNAY

Je viens de voir

J'en suis sorti à la fois ébloui et bouleversé

> **MAURICE DRUON** de l'Académie Française LE FIGARO

«Le Crabe Tambour». est un film superbe et inspire

MICHEL FLACON

Ce film exceptionnel a l'intensité dramatique, la beauté et la noblesse des

grandes œuvres

et grands comediens.

CLAUDE MAURIAC

Un grand

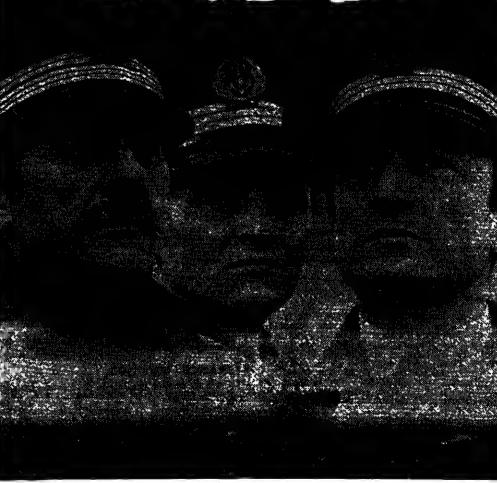
et beau film

avec de beaux

GRORGES DE BEAUREGARD présente

JEAN ROCHEFORT . CLAUDERICH .. JACQUES DUFILHO ...

JACQUES PERRIN



Adoptation et dicloque de JEAN-FRANÇOIS CHALIVEL et PIERRE SCHOENDOBRETER qvecODEEVERSOIS • PIERRE ROUSSEALI

GALERIE POINT SHOW - MONTPARNASSE PATHÉ STUDIO DE LA HARPE - CALYPSO

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 11 NOVEMBRE

CHAINE I : TF I

18 h. 10, Le voyageur sans langage: 18 h. 30, Pour les petits: 18 h. 35, L'ile aux enfants: 18 h. 50, Les aventures de l'éuergio: 18 h. 55, Feuilleton: Le 16 à Kerbriant (rediff.). 19 h. 55, Concert: «) e Sacre du printemps « (Stravinski), par l'orchestre de Lyon, dir S Baudo: 19 h. 45, Eh bien i raconte: 20 h., Journal.

20 h. 30, An théâire ce soir : « Caterina », de F. Marceau. avec A. Aveline J. Topart C. Sal-viat, J. Martinelli.

Descendante d'une grande tamille ruinée, une noble Véntitenne épouse le roi de Chypre, mais amène son ancien l'ancé dans ses bagages Rendne dans en nouvelle patrie, elle retrouve le sens de l'honneur ; la transformation (historique) d'une l'emme en reine, 22 h. 20. Document : Le 1561° jour, de J.-F. Chiappe. réal. Cl. Mourthé.

Sur les pas du maréchal Foch et de M. Bertzberger, qui signèrent l'armistice qui mit sin à la première guerre mondiale.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dorothée ot ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55. Jeu · Des chiffres et des Jettres; 19 h. 20. Documentaire: Soff d'aven-tures; 19 h. 45, Jeu : Ouvrez l'œil; 20 h., Journal. 20 h. 30, Feuilloton : Les diamants dn président : 21. h. 30, Emission littéraire : Ah l. vous écrivez. de B. Pivot.

Ance Barthelemy (Janine Bioit, tocantations), Cloire Bonnaje (le Gruit de la mer), Pierre Bourgeade (l'Armoire), Gübert Cestron (Mais moi, je vous simais), Erik Orzenna (la Vis comune à Lausanne), Anne Philipe (Un été près de la mer).

22 h. 50, FILM (cine-ciub) CADET D'EAU DOUCE, de C. F. Reisner (1928) evec B. Kea-ton, E. Torrence, M. Byron, T. Lewis (muet, n.).

Le tils timorè et maladrott d'un proprié-tairs de bateau circulant sur le Mississippi s'éprend de la fille du rival de son père et se révèle capable d'étomants exploits. L'un des meilleurs films de Buster Keaton.

Chez yous un Cinéma privé ! à votre heure.

en Juper Omm. les films de cinéma en versions intégrales son optique ou mas Vos grands films préférés. Grands Classiques

Comicues. Dessins animés Couleurs. Des CENTAINES de films! LES GRANDS FILMS CLÁSSIQUES

49.au Théophile Gestier - 750% Paris-524.43.24

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les leunes; 19 h. 5. Emission régionale: Max Jacob, un jeune poète de cent aus, 19 h. 10. Les animaux et leur survie; 19 h. 40. Trihune lihre. Union française des anciens combattants: 20 h. Les ieux.

20 h. 30 Magazine vendredi Spécial information (troisième partie Mon Journal, par Ch. Ockrent et A Campana. réal J. M. Perthuis): 21 h. 30. Série documentaire. Les grands fleuves, reflets de l'histoire (la Tamise).

22 h. 25 Journal 22 h. 25. Journal.

FRANCE - CULTURE

20 h., Politique et mystique ; de Charles Péguy à Charles de Gaulla, par P Nemo. 21 h. 30, Musique de champre ; 22 h. 30, Entretiens avec... M. Dufrenne ; 23 h., Eencontres an Festival de Paris.

FRANCE - MUSIQUE

20 h 20, Echanges franco-allemands; Orchestra national de France, direction N Marriner; e Gymphonie o* 2 » (Beethoven); e Huitlêms Gymphonie s (Dvorak); 22 h. 13, France-Musique la nuit... Grands crus du microsalion; 0 h. 5. Une semains o'escala, avec Michel Gutor.

SAMEDI 12 NOVEMBRE

CHAINE I : TF T

12 h. 15, Emission régionale; 12 h. 30, Cuisine légère; 12 h. 45, Jeune pratique; 13 h. Journai; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon; 13 h. 50, La France défigurée; 14 h. 10, Restez donc avoc nous; à 14 h. 10, Amicalement vôtre; à 15 h. 40, Chéri-Bihi (rediff.); 16 h. 50, L'homme mi valait 3 milliards; 18 h. 5 Trente millione. qui valait 3 milliards; 18 h. 5, Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre; 19 h. 43, Information sur l'alcoolisme; 19 h. 45, Eh hien i raconte; 20 h., Journal.

20 h. 30, Variétés : Numero un (Sacha Dis-tel) ; 21 h. 30, Série : Le riche et le panvre ; 22 h. 20. La musique est à tout le monde, de S. Kauffman (la Garde républicaine).

22 h. 50, Journal. CHAINE II : A 2

11 h. 45, Journal des sourds et des malenten-11 h. 45, Journal des sourds et des maleurendants; 12 h., Emission pédagogique; 12 h. 30, Magazine: Samedi et demi; 13 h.; Journal; 13 h. 30, Hebdo chansons, hebdo musiques; 14 h. 10, Les jeux do stado; 17 h. 10, Des animaux et des hommes; 18 h. La course antour dn monde; 18 h. 55, Jeu; Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu; Onvrez l'œil; 20 h., Journal

20 h. 30. Série : Les Rebelles (troisième par-tie : l'Embelliel, d'après J.-P. Chabrol, réal. P. Badel : 22 h. 10. Questions sans visage : 23 h., Drôle de baraque. 23 h. 35, Journal

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emission régionale ; 19 h. 40, Magazine : Samedi entre nous : 20 h., Cavalcade : la Camargue, 20 h. 30, Téléfilm : Drôle de jeu, de P. Kast,

d'après R. Vailland, avec M. Garrel, B. Laage, R. Longa, R. Benoit. (Rediffusion.) Un regard non conformiste sur le temps de la Résistance. 22 h, 20, Journal.

FRANCE - CULTURE

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poèsis : Serge Cantrean (et à 15 h., 19 h. 55, 23 h. 50; 7 h. 5, Matinales; 6 h., Les chemins de la connaissance... Begards sur la science; 6 h. 32, 77... 2000, comprendre aujourd'hui pour vivre demain; 9 h. 7, Matinès du monde contemporain; 10 b. 45, Démarches; 11 h. 2, La musique prend la paroie; 12 h. 5. Le pont des arts;
14 h. 5, Bamedie de Prance-Caliture : sommet euiturel macédonien; 16 h. 20, Le livre d'or : Claude Heiffer; 17 h. 30, Pour mémoirs : Gérard-Monley Hopkins (rediffusion); 13 h., Chronique philistelique; 18 h. 25, Le R.T.B. présente : Roman Jakobson; 20 h. Science-fletion; et le Correcture », d'1. Animov. Réalization H. Soubsyran, Avec H. Krimer, M. Maistra, D. Manuel; 21 h. 30, Disques (Morart); 21 h. 55, Ad lih., par M. de Bretouli; 22 h. 5, Le fugue do samedi ou mi-fugue mi-raisiu.

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 2, Pittoresques et légères; 8 h., Mélodies (Dvorak, Schumann, Paganini, Tchaikovaki); 8 h. 2, Ensemble d'amateurs (Bencontre Internationale de chant choral de Tours); 8 h. 30, Etude; B. Barthes et la voix; 11 h. 13, les jeunes Français sont musiciens (Beethoven, Webern, Leclair, Martinon, Weiniawski, Ligeti); 12 h. 35, Sélection concert: 12 h. 40, Jass, 21 vous plat;

13 h. 30, Chasseurs de son stérée; 14 h., Discothèque 77, la critique des auditeurs; 15 h. 5h. direct du Studie 11c, récital de jeunes solistes; 15 h. 45, Discothèque 77; Vieni de paraître; 15 h. 30, Groupe de recherches musicales de l'INA (Cochran, Ferrari, Coltrane, Henry, Mingus, Parmegiani, Colombier, Henry); 17 h. 32, Sélection concert; 17 h. 40, Bommage à Maria Callas; « Medea » (Cherubini);

20 h. 5, Premier jour « J.» de la musique (Bartok, Prokofier); 20 h. 30, Prestige de la musique (Bartok, Prokofier); 20 h. 30, Prance - Musique la nuit; à 23 h., Le cabaret du jazz.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

CHAINE I : TF 1

9 h. 15. Emissions religieuses et philoso-9 h. 15. Emissions religieuses et philosophiques: 12 h. La séquence du spectateur; 12 h. 30. Bon appétit; 13 h., Journal; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 15, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Série: Gorri le Diablo: 16 h., Tiercé: 16 h. 5. Vive le cirque!: 16 h. 45, Sports première; 17 h. 55, Tèléfilm pour les enfants: L'arroseuse orange; 19 h. 25, Les animaux du monde; 20 h., Journal.

20 h. 30, FILM: HIBERNATUS, de E. Moli-naro (1969), avec L. de Funès, Cl. Gensac, B. Alane. O. de Funès, M. Kelly, M. Lonsdale. Un industriel parisien noit sa vie boule-versée par le retour du grand-père de sa femme, conservé en hibernation dans un blos de glace au Groenland depuis 1905 et... plus jeune que lui. Etourdissant l'estival de Funès.

21 h. 50. Occumentaire: L'Afrique convoitée (deuxième partie: L'Afrique aux Africalus), prod. D. Reznikoff. 22 h. 50. Journal

CHAINE II : A 2

10 h. 30. Emission pédagogique; 11 h., La télévision des téléspectateurs en super-8; 11 h. 30. Concert: Concerto pour ciarinette en la majeur, de Mozart, par le N.O.P. de Radio-France, dir. E. Krivine, soliste: G. de Peyor; 12 h. 10, Ton; ours sourire: 13 h., Journal: 13 h. 25. La lorguette; 14 h. 25. Ces messieurs nous disent: 15 h. 40. Série: Sur la piste des Cheyennes; 16 h. 30, Trois petits tours: 17 h. 25, Muppet show: 16 h. 5, Contre ut: 19 h., Stade 2: 20 h., Journal 20 h., Journal.

20 h. 30. Musique and Music : 21 h. 40, Fouilleton : Les origines de la Maffia (premier épisode) : 22 h. 35. Documentaire : Des hommes (Pauvreté, amour-propre et plano ou les dockers de Londres), de J. M. Soyez, real J Pradinas, 23 h. 25. Journal.

CHAINE III : FR 3

10 h., Emissioo destinée aux travailleurs lumigres : Spécial mosaïque : 10 h. 30. Mosaï-que : 16 h. 55. Reprise de l'émission du 4 novem-bre : Les grands fleuves, reflots de l'histoire (la Tamise) : 17 h. 50. Espace musical : - Sym-

phonie n° 5 = (Schubert); 16 h. 45, Spécial DOM-TOM; 19 h., Hexagonal: Festival folk en Maurienne; 19 h. 55, Spécial sports; 20 h. 5, Cheval, mon ami.

20 h. 30, L'homme en question: Jean Dubuffet; 21 h. 30, Cycle Victor Slöstrom: Confessions d'une relne (extraits); 22 h. 15, Journal.

22 h. 30, FILM (cinéma de minuit): LE VENT, de V. Sjöstrom (1928), avec L. Gish. L. Hanson, M. Love, D. Cummings, Ed. Earle (Must. N.). Une feune fille, orphétine, errine de Virginie pour vire chez des parents d'une bourgade de l'Ouest. Elle est obligée d'épouser un cou-boy fruste, auprès duquel elle re sent étrangère. Le plus grand des l'ûms américatus de Slöstrom.

Les émissions de la première chaîne seront reçues en couleur dans la région de Marseille à partir du 3 décembre. Les responsables régionaux de la zociété Télédiffusion de France ont annoncé d'autre part, que les travaux en bours effectués sur dix-sept émetteurs locaux permettraient, d'iel à la fin de l'année, de transmettre les émissions en couleur de la première chaîne dans d'autres parties des Bouches-du-Rhône, dans les Aipes-de-Haute-Provence, le Var. le Gard et la Lozère.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésie . Serge Saotreno (c. à 14 h.); 7 h 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Borizon; 7 h. 49, Chasseurs de soo; de 6 h. à 11 h. Emissions philosophiques et religieuses; 11 h. Regards sur la musique; 12 h. 5. Allegro; 12 h. 45. Inédits du dieque; 14 h. 5. Oramatique · « le Temps de respirer », de C. Marais et C. d'Aguila, avec C. Nicot, A. Sinigalia; 15 h. 43. Disques (Schoenberg); 16 h. 5. Musique de chambre (Bach, Snasto, Ghro, Luhim, Dowland, Castéréde); 17 h. 30. Recoontre svec le professeur Askenazi; 18 h. 30. Ma non troppo; 19 h. 10 Le cinéma des einéastes; des eineastes:
20 h. Poésie inloterrompus : Serge Sautreau et
Jean Sulo : 29 h. 40. Ateller de eréation rudiophonique :
23 h. Black and hins ; 23 h. 50. Poésie : Gilbert

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 2. Coocert promemade (J Strauss, Lang, Crell, Redbal, Suppe, Linke, Helmesberger); 3 h. Cantaw; 9 h. 2. Musical graffiu; 11 h. En direct du Théâtre d'Orsay Quatuors de Srahma et Mahler, por M Beroif. planiste, et le Trio Pasquier; 12 h. Sorulèges du Damenco; 12 h. 35. Opéra boulégn : « le Tarevitch et Lebari;
13 h. 43. Promier lour J de la contigue (Franchaid)

(lebari :

13 h. 45, Fremler)our J ds la musique (Frescobaldi,
Gabrielli, Barrière) ; 16 h., La tribune des criuques de
disques : « Cantste » (Bach) ; 17 h., Le concert égoiste
de M Ragoo (Monteverdi, Machaut, Tiersot, Pascha,
Moussorgaki, Gruant, Mahler, Satle, Beethoren, Kériakla) ; 19 h., Musique du Moyen Age et de la Renaissance ; 19 h. 35, Jazz vivant : Le Fesuval Newport
à Paris :

Fance: 19 h. 33. Jazz vivant : Le Pesuval Newport à Paris; 20 h. 30. Le Centre culturel du Canade présente : En direct de la sulle Garcau... Canadian Brass (ouvrres de Hodkinson, Fomyte Woussweig, Calvert, Raibburn, Me Cauley, Beckwith, Me Peek, Grosley); 22 h. 30. France-Musique la nuit; 23 h., Les chantres de la musique (Beethoven).

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

VU

LES GENTILS

APACHES

e instruire à le sauvelte, avant

diner, prother de ces documen-

taires découpés à leur intentio an tranches minces, faciles à avalar, à digérer : l'histoire de

Tênergia eur TF 1, Phiatoire,

hebdomedaire, dee Indiens sui

F. 3. quinze minutes Ici, cinq

deux cas : clarté simplicité, pas

d'effets, des imeges, des faits.

Au fond, les Peaux-Rouges, on ne les connaît guère. On ne

agit nen sur eux, sinon ce

qu'on nous en dit dans les

westerns at qui se contredit

Jusqu'à une époque reletivement

récente, lia incernaient la mai ebsolu, total. Mardi soir, encore

dans la Prisonnière du désert, John Ford faleait preuve à leur

endroit d'un racisma insolen

dans sa tranquille assurance, li s'agit d'un vieux film, d'accord, mais, anlin, le nouvelle optique

hollywoodlenne n'e pas eu le temps d'effacer le stéréotype du

Sioux avec es penoplie d'arc, de

flèches, de plumes, de scalps

D'où notre surprise en découvrant, jaudi soir, la vie simple

et tranquille de ces chesseurs

de gros gibler qui, après avoir

Behring gelé, ont découvert l'Amérique, trents-cinq mille ans

avant Chrietophe Colomb. Pes-

sons sur les Esquimeux, Depuis

Flaherty, on les e beaucoup vus

à l'écran, c'est eux qu'on connell

le mieux. On ignoralt tout, en

revanche, ou presque, de ces

quinze cents tribus adonnées é la pêche, à le chasse, à le culture du meie, des haricots et

du riz - en troie semaines,

elles ramassaient de quot vivre

pendant douze mois, - evec

leurs collituree facon aztèque.

leurs casee en bouleeu, leurs loteme et laurs cérémonies reli-

Ce qu'on a epprie eussi, c'est

l'influence de la Ligue des cinq

netions iroquoises sur l'esprit

de la Constitution eméricaine. Bonne lacon de modestie pout

ceux qui en ettribueient tout le

CLAUDE SARRAUTE.

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 11 NOVEMBRE

anciens combattants dispose de

la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

SAMEDI 12 NOVEMBRE

— M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat an logement, est le rédac-teur en chef do Journal inattendu de R.T.L., à 13 heures.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

— M. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finan-ces, est l'Invité du Club de la presco d'Europe 1, à 19 heures.

● Les émissions de la première

Le Monde

Service des Abbanements 3, rue des Italiens 7947 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 227-23

ABONNEMENTS

3 mois 5 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

108 F 195 F 283 F 370 F TOUR PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

198 P 375 F 553 P 730 F

ETRANGER (par messageries) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 365 F 480 F

IL -- TUNISIE

173 F 325 F 478 F 639 F

Pur voic sérieone Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois voiets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur domnode.

Chaogements d'adresse défi-nitifs ou provincires (de u x semplors ou plus) : nos abonnés sont invités à formules leur demande une semples au moins nvoct leur départ.

Joiodre la derpière bande d'envoi à toute correspondance.

· Veuillez avoir l'obligeance de rédicer toux les noms propres en capitales d'imprimerie.

mérite eux philosophes

Siècia das Lumières.

et de calumete.

Surprenant partols.

minutes là. Un régal dans les

Evolotion probable du tempe en France entre le vendred! Il unvembre à 6 heure et le samedi 12 novembre à 24 heures : SI cele continue, on ve linis pur telre comme les enfants.

Le champ de pression s'amplifiera sur la plus grande partis da l'Europe et des masses d'air froid vanant de l'Attantique envahiront nutre pays.

Samedi 12 novembre, de belles périodes ensoialilées prédomineront encore sur les régions méridinnales, nù le temps demeurera très doux maigré des nuages progressivement plus nomhreux.

Ailleurs, le temps sera nuageux et deviendra plus frais. Les piules, surtout localisées en début de lournée au nord de la Loire, gagneront ensuite les autres régions en devenant moins fréquentes et moins fortes. Sur la Eretagne et le Sassin parisien, ces piules seront suivies d'éclaircies l'après-midi. Mais les vents, assex forts, s'orienteront à l'ouest avec des rafales sur les côtes; quelques averses pourront encore avoir lieu urés de la Manche et dans quelques averses pourront encore avoir lieu près de la Manche et dans le Nord. Vendredi 11 novembre, à 7 heures

Vendredi 11 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris-Le Bourget, de 1021,5 millibars, soit 766,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au rours de la journée du 10 nasembre; le second, le minimum de la nnit du 10 a 10 il.; Ajaccio, 21 et 9 degrés; Biarritz, 23 et 10; Bordeaux, 21 et 7; Brest, 17 et 13; Caen, 19 et 11; Cherbourg, 17 et 13; Ciermont-Farrand, 22 et 3; Dijon, 11 et 3; Grennoble, 19 et 2; Lille, 18 et 10; Lyon, 17 et 7; Marsaille, 19 et 16; Nancy, 19 et 7; Nantes, 20 et 10; Nica, 19 et 11; Paris-Le Bourget,

Nice. 19 et 11; Paris - Le Bourget,

19 et 8; Pau. 23 et 5; Perpigna.
19 et 12; Rannes, 19 et 11; Stra.
bourg, 10 et 5; Tours, 19 et 1.
Toulnuse, 21 et 4.
Trumpératures relevées à l'étrange.
Alger, 27 et 8 degrés; Amsterdan
17 et 11; Athènes, 21 et 14; Berim
18 et 13; Res Canaries, 28 et 2.
Copenhague, 11 et 9; Genève, 16 et 1.
Lisbonne, 19 et 15; Londres, 18 et 12.
Madrid, 13 et 3; Moscou, 5 et 1.
Falma-de-Majorque, 22 et 9; Rom.
20 et 8; Stockholm, 7 et 3.

rance

.

Carrie I'm

Fr 8 12 22 "

Fm 477- 11

11 11 27

agram me

anner ent

State Water.

ng fertur (1)

722711-0000

ANTON CO.

30.0940.003.00

198 mm n

faith according

THE

12 18 18 THE

Sombe à retardement

Journal officiel

Est publié au Journal officia du 11 novembre 1977 : UN DECRET

— Instituant un conseil de l'information sur l'énergie électronucléaire et décret portant nomination du président de ce

Concours

A l'Assistance publique, m concours pour un emploi d'on-vrier de première catégorie de tapissier-storiste, aura lieu è 26 décembre.

★ Les candidatures sont à adreser à la direction du personnel (sartin de l'enseignement et de la promo-tioni, burcan des concours, 4, ras Saint-Martin, 75100 Paris R.P.

14

TIRAGE Nº45 DU 9 NOVEMBRE 1977

20 19

30. 35

4

NUMERO COMPLEMENTAIRE

GAGNANTE (POUR 1)

8 070 154,40 F 6 BONS NUMEROS

132 140,00 F

9 495,00 F

4 BONS NUMEROS

5 BONS MUMEROS

3 BONS NUMEROS

11,30 F

165,50 F

PROCHAIN TIRAGE LE 16 NOVEMBRE 1977

VALIDATION JUSQU'AU 15 NOVEMBRE 1977 APRES-MIDI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1917 HORIZONTALEMENT

I. On ne risquo pas de se tromper en disant qu'elle devait être une fille bien trempée; A le ventre enflè. — II. Un petit morceau de pain dans la purée; Phase lunaire; Plus épars. — III. Choisie

par le fils : Sans recherches super-flues. — IV. Terme de jeu : Se retour-naient à tout bout de champ ; Fin de participe. — V. Fi-nit par ne pius porter que du cuir ;

etait fort indigeste.

— XII. Œuvre d'imagination ;
Permettent de boucher. — XIII.
Train des équipages ; Attache ;
Blenheureux. — XIV. Chaine
très soilde ; Menace plus le
méhariste que sa montura. —
XV. Anéantit ; Légers ; Sene
fleurs ni couronnes.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Pas vilain dn tout; Imprégnées de sel; Prélixe. — 2. Cours étranger; Eventuellement appréciées par des noctambules; Conjonction. — 3. Ornière très profonde; Temps. — 4. Sur une carte do Maroc; Personne; Un qui perdit bien plus que ses illusions l — 5. Soccès impérial; Coucho (épelé); Ville d'Eubée. — 6. Puisent leur force dans la discipilme; Héritlère de Necker. — 7. Léger accroc; Cavité (épelé); Saint. — 8. Pronom; Humeurs; Commune, dans la Gironde. — 8. Divaguérent (épelé); Vieux Rol; Un point dans le temps. — 10. Ceinturent des bois; Quelque part en France; Pronom. —

porter que du cuir; IV
Préfixe; Fait donc V
corps. — VI. Pas
tous les jours; VI
point. — VII. N'est
qu'en partie chaussée ; Cou vortos
d'une naturelle tolson. — VIII Préfixe ; Eprouveras.
— IX. Pied de vers; XI
Bercean de J.-S.
Bach. — X. En
rade ; Légumes ; XIII
Orientation ; Distançal. — XI. S'ennuient peut-être ; XV
Bien que rassis, u
etait fort indigeste.
— XII. Œuyre d'imagination ; 11. Périt dans la flotte ; Sent le 11. Périt dans la flotte; Sent le fauve. — 12. Sans effets; Obéssent au premier geste. — 12. Un véritable monument; Dans l'horizon habituei du navigateur grec; Adverbe. — 14. Pas compliquées du tout; Conjonction; Producteur de pommes. — 15. N'évoluent que fort lentement; Un endroit pour mouiller; Interjection; Se lance, à l'occasion.

Solution du problème n° 1916

Horizontalement

I. Soues ; Eli ! — II. Ecrit ;
Nil. — III. Edentés. — IV. Otés;
Aar. — V. Io : Rêts. — VI. Sut ;
Musas. — VII. Epateralt. — VIII.
Ilotés. — IX. Geals ; BC. —
X. Isis ; Osée. — XI. Témoins.

Verticalement

1. Sétoise : Gin. — 2. Oc 1 :
Touples. — 3. Urée : Talait. —
4. Elder : Toise. — 5. Ste :
Ernets. — 6. Nature : Oo.
7. Eotassas : Sl. — 8. Lies :
Aī : Ben. — 9. Ils : Astuces. GUY BROUTY.

Augurine pour la capitale

partir conversion arabitation (1905) and the kind

: smerim ti:: the laterature of The Parties of the Control of the Co Access to the same of - S. C. See that the second of the

The to the Date of Total Colors tempije in te The base do The law At the second ≥6: 62: ±6:15 De tros

AMPROXIC LOCKS

MES PAR AUTOROUTE EN 1931 Asentendent sur le financement



Concours

régions

≥-de-France

LE RAPPORT DU MAIRE DE PARIS SUR LES COLLECTIVITÉS LOCALES

Une bombe à retardement?

Journal official jul n'ont pes répondu au ques ionnaire du gouvernement sur locales. Il y s es collectivités locales, un de la collectivités locales, un d

On explique, dans son entouage, que ce n'est pas dans un seste de mauvaise humeur poliique ou de désintéret personnel in il sut chercher is cause de ce retard, au moment où lo gouremement falt le recens des maires studieux et des élus desinvoltes. La raison est tout sutre : au moment où le quesdonnaire a été envoyé à tous les maires de France, il semble qu'on ait oublié... le premier d'entre BUX. Me Chirac n'a, an effet. recu le dossier bieu bianc rouge qu'evec beaucoup do

Aussi veut-il aujourd'hul pren-Tre une petite revanche. La copie qu'il remettra dans quelsomme -. Une manièro de -102 11: « contre-rapport Aubert », en quelque sorte (du nom du pré-sident de la commission des communes de France chargée du dépouissement et qui doit remettre, début décembre, au nent son document de synthèse) avant même qu'il ait été élaboré. Manière eussi de perturber l'ordonnance de

Un programme de gouvernement

eutre personnalité qui compte au R.P.R. a, an revani respecté les horaires. M. Michel Giraud, maire du Perreux (Valde-Marne) et président du conseil ** ne régional d'ile-de-France. Mais c'est au titre de délégue national du R.P.R. aux collectivités locales que ses réponses méritent d'être retenues.

La tutelle ? . Les .- contrôles a 2.53 7 priori devreient être supprimés et remplecés par un contrôle

des élus, opéré par un commisde l'autorité du préfet »

Le partage des compétences ? L'Instruction et le délivrance des permis de construire courants devraient dépendre des sauls élus. Le régime ectuel encourage la dilution des responsabilités. . En revanche. l'Etat doit prendre complètement à sa charge toutes les dépenses d'investiesement et de fonctionnement relatives aux services publics - la justice, la police, les postes ou l'alde coclele obligatoire, - sans imposer aux communes des contingents eussi arbitraires qu'insupportables.

Les finances ? Il est Indispensable de transférer eu bénéfice des communes une fraction d'impôts d'Etat à fort rendement : points d'impôts sur le revenu, points de T.V.A., fraction du produit de le vignette...

La coopération intercommu nale? Les syndicats Intercommunaux, qui ne doivent pas être imposés, devralent se voir déléquer par l'Etat des compétences en matière d'urbanisme de réseaux, de zones industrielles, ou de transports col-Demière proposition intéres-

aux - partenaires eoclaux - : Il faudralt assurer à l'élu local exerçant une profession dans le secteur privé un « crédit complissement de son mandat, comme c'est le cas pour les délégués du personnel ou les représentants syndicaux. En outre, un système de garantie de conservation du salaire pendant le durée du mandel pourrait êtr., mis à l'étude pour les maires dont les fonctions exigent une disponibilité à plein

Un véritable programme de gouvernement... FRANÇOIS GROSRICHARD,

Languedoc-Roussillon

A Béziers, les 200 ouvriers de l'usine de pesticides se mettent en grève

Béziers. - Il y a six ans qu'on n'avait pas ou ça à Béziers : les ouvriers de La Littorale en grève, et cela malgré les six mille chômeurs qui, dans l'arrondissement, sont prêts à prendre leur place. Lundi 7 novembre, vers 10 h. 30, brusquement, ils ont débrayé, surprenant tout le monde : les syndicats, la

La grève de La L'Ittorale étonne tout le monde à Réziers, cette villo de quatre-vingt-dix mille habitants, qui semble avoir grandi trop vite. L'entreprise qui emploie trois cent cinquante personnes fabrique depuis plus de princeporte ave des modelles estimates des produits au des produ sonnes fabrique depuis pius de cinquante ans des produits antiparasites destinés à l'agriculture. Elle a été rachetée en 1967 par une multinationale, l'Union Carbide Corp. Une bonno affaire, semble-t-il. Des managers au dynamisme «américain» débarquent. Ils réservont 25 hectares de la zone industrielle et y construisent une usine de toutes pièces. Elle importe d'Amérique un granulé qu'on met en sac et qu'on vend aux betteraviers sous le nomvend aux betteraviers sous le nom de Temik. Encore un de ces pro-duits-miracles de la phytochimis moderne, qui s'ajoute à une dizaino de fabrication traditiondizaino de fabrication traditionnelle. Les paysans mélangent lo
granulé aux graines de betterave
et sèment. Malheur aux taupins
et pucerons qui s'attaqueralent à
la plante. Elle pousse, indemne,
superbe et lors de la récolte le
poison a disparu de lui-même;
biodégradable en quelques mois.
En 1975, nouvean bond en
avant. La Littorale n'importera
plus d'outre-Atlantique que la
matière première, le methylisocyanate (en résumé, « mic »),
à partir duquel les Bitterois fabriqueront eux-mèmes le Temik.

La « cathédrale »

Dans le ciel de la zone industrielle monte. Fannée suivante, une tour de 40 mètres, peinte en bien. Les habitants de la ZUP voisine l'appellent fièrement la « cathédrale ». Des usines comme a, il n'y en a que trois au monde. A vec une production de 12 000 tonnes par an, ello viendra tout de suite après l'usine mère, stude dans une zone désertiquo du Middle-West. Et bien avant l'atelier qu'Union Carbide a installé en Indo

La municipalité de Béziers, dirigée par M. Pierre Brousse, ex-radical de gauche passé à la majorité, anelen ministre du De notre envoyé spécial

direction, la municipalité a union de la gauche ». « On en avait ras le bol de voir partir les copains à l'hôpital, explique un jeune gréviste. Depuis le 15 septembre, il v a eu quatre intoxications et un brûlé. » Sur le cahier de revendications aussitét rédiaé.

contre la pollution des ateliers. Puis aussitôt après, un relevement des salaires, Commentaire : « On n'est pas assez payé pour les risques qu'on court. » Troisième revendication : participer à l'organisation du

Ni poison ni chômage Les élections passées, une mu-nicipalité « union de la gauche » se trouve au pouvoir avec, à sa tête, M. Paul Balmigère, député communiste de l'Hèrault. Va-t-elle, sur ce problème nouveau touchant des milliers de Ritterois,

prouver qu'une gestion de gau-che est différente d'une gestion de droite? On attend d'elle que,

qu'on ne peut refaire l'enquête de commodo, et finalement s'abrite

Pétitions, procès

Alors, pour les « écolos », comme on les appelle ici, commence lo temps des épreuves. Certes, ils publient un Livre vert sur Les risques de pollution cousés par La Littorale, ils collecters de la commence de la collecte de la commence de la collecte de la colle

tent deux mille signatures au bas d'une pétition, mais lorsqu'ils organisent une réunion publique, la direction de l'usine donne congé

au personnel et l'envoie chahuter la séance. Ouvriers et cadres ac-

a seance. Current et carres ac-cusent les écologistes de vouloir empêcher le démarrage de la fabrication du Temik, et ainsi de les condamner au chômage. C'est miracle qu'on n'en vienne pas aux mains ce soir-là.

Puis la firme traine le comité

devant les tribunaux en l'accu-sant d'avbir divolgué et falsifié

sant d'avoir divingue et faisine l'enregistrement d'un face-à-face direction-écologistes, au cours duquel des questions trop embarrassantes avaient été posées. En juin, une manifestation dans la rue n'attire que deux cents à trois cents personnes.

En août l'usine commence à

avoir fait tout ce qu'il était pos-avoir fait tout ce qu'il était pos-sible de faire sur dossier, il fallait bien que l'on démarre pour savoir si les dispositions étaient effi-

Pendant le transport par ca-

mion, le « mic » est enfermé dans des fûts en acier inoxydable aux

parois épaisses. Des spécialistes de

N'empêche que les détecteurs ne donnent pas satisfaction, qu'une installation d'épuration sur trois doit être améliorée, quo

les ouvriers oublient de se har-

nacher, que les vapeurs toxiques leur mettent les larmes aux yeux à chaque opération un pen excep-tionnelle. Et puis quatre intoxi-qués ot un brûlé en un mois et

commerce et de l'artisanat, ne se pose guère de question. Quand une multinationale vous apporte centre trente emplois supplémentaires, on ne va pas finasser pour sevoir si la manipulation des herbindes, insecticides et autres fongindes qu'on y concocte pourrait géner le marché-gare des fruits et légnmes aftué à 100 mètres, ou les quinze mille habitants de la ZUP qui s'élève à 500 mètres de la CUP qui s'élève.

ne crone? On attend d'elle que, à tout le moins, elle crée la com-mission d'enquête, quelle fasse participer les citoyens à la ges-tion de leur cadre de vie. Le conseil municipal écoute les as-sociations, la direction de l'usine, l'ingénieur des mines, il s'aperçoit qu'on pa peut présire l'encuête. D'ailleurs, lors de l'enquête dite de commodo et incommodo ou-verte en octobre 1975 personno ne bronche. Tous les services administratifs donnent leur feu vert et l'autorisation d'exploita-tion est simple par la refer de commodo, et finalement s'abrite derrière l'avis du préfet: aucun texte ne prévoit la création par une municipalité d'une commission d'enquête sur un sujet touchant à la pollution. Le bures municipal d'hygiène se déclare incompétent et on referme le destier. tion est signée par le préfet le 11 mars 1977. L'usine devrait démarer dans quelques mois.

Mais voici que s'ouvre la cam-pagne électorale pour les élections municipales. Les habitants de la ZUP, soudain préoccupés, posent des questions. Animé par un jeune commerçant de vingt-quatre ans, militant du parti socialiste, un comité de lutte contre la pollution se crée, bientôt appuyé par deux comités de quartier. Ces « empécheurs d'in-dustrialiser en paix » se procurent on ne sait comment des docu-ments américains. Ils révèlent que le « mic », ce méthyl isocya-nate importé des Etats-Unis, est une substance fort dangereuse, inflammable, explosive, toxique à transporter par camions de Fos à Béziers, la stocker dans l'usine, la manipuler. Le produit fini, le Témik, est un poison violent. En cas d'accident, de fuite intem-pestive ou même d'émanation lente quo vs.t-Il se passer? Pour y voir clair les citoyens demandent qu'on refasse l'enquête de commodo et la constitution d'une commission d'étude indépendante. Tous les candidats s'empressent de prometire qu'ils feront le né-cessaire une fois élu.

travail pour mieux contrôler la sécurité.

demi, c'est bien la preuve que tout cela n'est pas suffisant.
On se souvient alors que, entre 1973 et 1975, au temps où l'on se contentait d'ensacher le Temis, il y avait eu déjà quatre hospitalisations pour empoisonnement. Et que, au demeurant, La Littorale avait toujours eu a mauvaise réportation a comme dit le preréputation » comme dit le pre-mier adjoint au maire. Car aujourd'hui l'usine fait

Car aujourd'hui l'usine fait peur. Personne no prononce le nom de Seveso, mais il est clair que tout le monde y pense. Pourtant ni le « mic » ni le Temik ne comparables à la dioxine. Mais déjà l'E.D.F., qui devait regrouper ses services dans la zone industrielle, y a renoncé. Une usine voisine qui a besoin d'un air très pur pour fabriquer ses pièces électroniques ne veut plus agrandir ses ateliers. On trouve du Temik sur ses filtres. Un laboratoire a été chargé par l'admiratoire a été chargé par l'admi-nistration de faire des prélève-ments d'air au marché-gare et à l'orée de la ZUP. Les généralistes de Béziers vont recevoir une note de Beziers vont recevoir une note leur indiquant quelle conduite tenir devant un cas d'intoxication au Temik. Et devant les grilles de La Littorale, maintenant closes, les hommes du piquet do grêve avouent : « Au début on en vouluit aux « écolos » ou on les prenait pour des farceurs. C'est eux qui avaient raison. A présent, on exige du travail, mais sans au-

MARC AMBROISE-RENDU.

A Montpellier

LES PROPRIÉTAIRES DE « CHALANDONNETTES » OCCUPENT LA DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT

(De notre correspondant.) Montpellier. - Plusieurs dizaines d'habitants des lotissements dits & Chalandonnettes du nom de l'ancien ministro de l'équipement, venus des environs de Montpellier, de Béziers ot des départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, ont occupé pacifiquemet, sans séquestration ni violence, jou d'I après-midi 10 novembre, les bureaux de la direction de l'équipement à Mont-pellier. Les manifestants se sont disperses dans la soirée.

Le gouvernement a offert pour chaque logement (où ont été constatées des malfaçons) un prêt de 20 000 francs représentant à peu près le coût des répara-tions, selon les normes HLM. avec un intérêt de 6,50 %. Le remboursement no devait com-mencer que cinq ans plus tard, l'Etat prenant en charge les intéretat premart en charge les inte-rêts des cinq premières années. Les mensualités étalent fixées à 132 francs de la sixième à la dixième année, et à 164 francs de la onzième à la vingt-cinquième année, les indemnités judiciaires à venir étant acquises aux inté-ressés.

Ces propositions, répondent les dirigeants des associations do défense, no sont pas acceptables. Elles font supporter les charges financières représentées par les intérêts à ceux qui ne sont pas responsables des malfaçons. C'est pourquoi les associations réclament des prêts sans intérêts.
D'antre part, ces propositions ne
considèrent que les malfaçons
connnes. — R. B.

MUSÉE LAPIDAIRE POUR LA CAPITALE Rhône-Alpes

a commission on Vieux Paris s'est nie, le 8 novembre, sous la sidence ûn professour Lépine. rès avoir évoqué la restauration la Maison dorfe, boulevard des liens, M. Michel Fleury, vicesident de la commission, a exposé projets d'aménagement de l'église Gervais. La commission s'est surtout

chée sur la campagne de fouilles reprise au parvis de Notre-Dame. coutinue et a permis la décou-n d'objets de grande valeur tels des pièces de monnaie des troides pièces de monnaie des troi-ne et quatrième siècles, des tes-survemant d'un vase de Trèves siers du quatrième siècle et d'une vette de bronze de 7 centimètres premier siècle, charmante efficie 2 petit Mercure; trois autres utiers ont été ouverts, rue de ole-de-Médecine, rue Hantefeuille

inquiétée de savoir si l'aménagement du musée archéologique, dont en parie depuis si longtemps, était sérieusement envisagé. Les objets découverts dans le sol parisien depuis près de quatre-vingts ans sont dispersés à travers la capitale : à l'hôtel Lepelletier Saint-Fargeau, à la rotonde de La Villette, à l'hôtel d'Hautment, les plus grosses pièces étant entreposées dans la salle n° 2 de Pancien convent des Bernardins.

Mile de Audia, sous-directrice de l'action culturelle à la mairie de Paris, a rassuré la commission : un inventaire de toutes les pièces archéologiques est en cours et la question du lieu du musée lapidaire fait actuellement l'objet d'une étude

ANDRÉE JACOB.

Le parti communiste prend position contre le harrage de Villerest

De notre correspondant

Saint-Etlenne. — Les conclu-sions des études préalables à la construction du barrage de Vil-lerest (Loire) vont être largement diffusées, et ceci avant la fin do diffusees, et ceci avant la fin do
l'année. C'est ce que vient d'annoncer M. Georges Ernst, l'un des
trois conseillers généraux représentant la Loire à l'institution
interdépartementale pour la protection du Val de Loire, maître
d'ouvrage du harrage.

d'ouvrage du harrage.

Le leur côté, le co mité de défense de la Loire ot le comité de défense agricole, qui s'opposent depuis quatre ans au projet, lancent uno campagne d'information à partir d'un court métrage initial. tulé « Mon nom est Villerest ». Enfin, une délégation d'élus communistes, conduite par M. André Lajoinie, membre du bureau politique, a visité le chantier au début de la semaine, puis rencontré les maires des communes concernées et les comités de défense. Le parti communiste estime que

Le parti communiste estime que l'aménagement de Villerest entrepris par le gouvernement, « malgré les protestations des populations concernées, ne vise qu'à limiter les dégâts causés par l'installation de centrales nuclèaires sur le cours du fleuve». Le P.C. critique par ailleurs « l'obsence de l'utite vérifable contre les pollutions et leurs sources». En revanche, il est favorable à un aménagement global du bassin de la loire avec la construction d'une quinzaine la construction d'une quinzaine de barrages régulateurs. Au lendemain de la visite et des déclarations des élus commu-

nistes, M. Jean Auroux (P.S.), maire ot conseiller général de Roanne, a public une déclaration intitulée « Union autour du feuve ». Il y prend acte « avec satisfaction de l'intérêt que le parti communiste montre désormais au problème de Villerest ». Il rappelle que « c'est des novem-bre 1975 que les sections roan-naises du parti socialiste pre-

TRANSPORTS

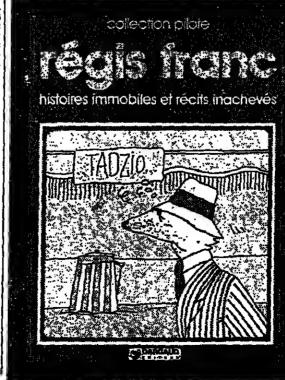
● Les aéroports espagnols fermės pour trois jours. – Tous les aéroports espagnols seront fermés, à partir de ce vendredi 11 novembre jusqu'à dimanche inclus, à la suite de la décision des personnels an sol de se mettre en grève, le gouvernement se refusant à satisfaire leurs revennaient position sur cette affaire, apportant leur apput aux pré-occupations fondées des comités de défense, de la F.D.S.E.A. et de

parois épaisses. Des spécialistes de la firme suivent le convoi à bord d'une voiture de « sécurité », Mais en cas d'accident de la route, que se passerait-il ? A l'usino même, le bâtiment do stockage a été rendu hermétique, doté d'une réserve d'eau pour tout noyer « en cas de malheur » et flanqué d'un détecteur pour renifier les émanations. Dans les ateliers, les ouvriens travaillent avec des outils en bronze anti-déflagrant. Ils sont bardés do masques, do gants, de bottes et de scaphandres. Des hottes aspirent pariout les poussières, qui sont ensuite neutralisées dans des bacs à soude.

N'empêche que les détecteurs Lorre »
Le maire de Roanne ajoute :
« Si je regrette l'absence ou la discrétion du parti communiste dans ces manifestations, je ne peux que me réjouir de voir que nos propositions pour un plan d'oménagement global de la Loire ont rencontré une large approba-tion auprès de ses instances diri-goantes, ce qui démontre le bien-fondé de nos analyses. »

PAUL CHAPPEL

 Plus de quarante mille syndi-calistes ont manifesté, jeudi 10 no-vembre, à Dortmund, en faveur de la création de nouvelles cende la creación de houveres cen-trale nucléaires et thermiques en-Allemagne fédérale, seule façon, selon eux, de venir à bout de la crise de l'emploi dans le pays.—



Collection Pilote le reflet de la bande dessinée d'aujourd'hui

histoires immobiles. et récits inachevés Régis Franc

Mis en scène comme au "ciné", des lapins flegmatiques dialoguent sans fin avec des poules, plus ou moins hystériques.

DARGAUD

rraine

JUL-LANGRES PAR AUTOROUTE EN 1981 : s élus s'entendent sur le financement

De notre correspondant

'etz. — Le conseil régional de raine vient d'adopter sans jussion la convention finannission la convention finan-e firant les modalités de par-bation de la région à la struction de l'autoroute Toul-gres (113 kilomètres) qui de-être ouverte en 1981. Cette sion met un terme à deux ées de débats délicats sur un et que M. Jean-Jacques Ser-Schreiber, président du seil régional, avait présenté me « la priorité des priorités 'a Lorraine .

ur un devis estimé à 1 mil-1 de francs (valeur 1976) la 1 de la Lorraino a pu fina-ent être ramenée de 27,5 % % dn total, soit une somme 150 millions de francs. L'Etat era une somme identique et reste, soit 70 %, sera à la rge de la Société des autoron-

Paris Rhin-Rhône, qui réali-cet axe nord-sud. et « élan unantme » des élus ains comme la mécanique incière mise en place mérite re notée au moment où sont ilées (le Monde du 4 novemles difficultés financières de threuses sociétés — privées ou tes — d'autoroutes, et no-ment la société de l'autoroute is-Est-Lorraine (APEL). es appels de fond se feront m le calendrier suivant : 20 % la part régionale au début de 3; 20 % en 1979; 25 % en

1980; 25 % en 1981 et 10 % en 1982. Certains Lorrains avaient trouvé cette addition trop lourde. L'esprit régional a réanmoins prévalu. Il devrait notamment permettre de faciliter l'industrielisation du sud de la région, bien que le tracé retenu pour la traversée des Vosges ne l'asse pas l'unanimité dans ce départoment. Il suscite notamment do vives réactions dans les milleux agricoles. En outre, regrettent de nombreux Vosgiens, il pesse trop à l'est des régions d'Epinal et de Mirecourt. C'est la raison pour laquelle les associations de rive-rains demandent que de nom-breuses bretelles soient prévues afin d'irriguer les centres de population regionaux.

L'autoroute Toul-Langres ne L'aindroute Toil-Lizigles ne prendra cependant toute sa valeur qu'avec l'achèvement de deux antres tronçons : Thion-ville-Luxembourg et la liaison Langres-Dijon. Ces deux tronçons compléterent l'axe nord-sud en reliant d'une façon ininterrompue les réseaux autoroutiers allemand et français.

C'est en 1981 que pourrait avoir lieu la mise en service de l'auto-route Toul-Langres, 1983 étant retenu pour l'achèvement de la liaison nord-sud.

Le groupe allemand K.W.U. va livrer deux nouvelles centrales nucléaires à l'Iran

UN CONTRAT DE 9 MILLIARDS DE DOLLARS

L'Iran et la firme allemande K.W.U. (filiale du groupe Siemens) ont signé, le jeudi 10 novembre, à Téhéran, une a déclaration d'inten-tion » portant sur la construction de deux centrales nucléaires dotés ine de deux réacteurs de 1 200 mégavatts de puissonce.

Les modulités financières de ce contrat - le plus important jamais passé par une firme privée dans ce secteur (son montant est estime à 9 milliards de dollars) — seront negociées ultérieurement Rappelons que l'accord-cadre passé entre l'Allemagne fédérale et le Brésil en juin 1975, et qui prévoit la livraison de huit centrales nucléaires et d'installations permettant de maitriser le cycle de combustible, de l'enrichissement au retraitement, portait sur un montant évalué entre 19 et 15 milliards de dollars.

trales nucléaires dont les réacteurs seront refroidis par air et non par eau, et qui seront situées près d'Ispahan et près de Saveh 1à 120 kilomètres au sud-ouest de Téhéran) va commencer immédia-tement. Elle devrait être achevée entre 1983 et 1987 entre 1983 et 1987.

Les modalités financières de ce contrat sont en cours de négocia-tions. Plusieurs formules sont à l'étude et l'on n'en exclut pas qu'une part le des fournitures soient payées en pétrole ce que souhaite vivement Téhéran.

La signature de cette lettre d'intention permet à l'Iran de franchir une nouvelle et impor-tante étape dans la réalisation tante etape dans la realisation de son programme nncléaire. Celui-ci est ambitieux. Téhéran entend, en effet, disposer, en 1994 de 23 000 mégawatts d'origine nucléaire solt plus de 50 % de la capacité électrique installée. Déjà quatre centrales sont en cours de construction ; deux par K.W.U.

mégawatts et deux par Frama-tome, filiale du groupe Creusot-Loire, d'une puissance de 900 mégawatts chacune.

gawatis chacune.

Pour bounier son programme,
l'Iran devrait donc commander,
dans les années à venir une
douzaines de tranches supplémentaires. Le groupe CreusotLoire négocie actuellement la livraison de quatre réacteurs de
1 200 MW de puissance unitaire.
Le groupe américain Westinghouse, de son côté, avait entamé
en 1974 des discussions portant
sur la fourniture de huit réacteurs et de deux usines d'enrichissement de l'uranium. Ces négoclations sont actuellement an
point mort en raison des nouvelles
dispositions concernant l'expordispositions concernant l'expor-tation de la technologie nucléaire adoptées par les Etats-Unis. On prête an chab d'Iran, qui se rend la semaine prochaine à Washington, l'intention d'aborder ce problème avec le président Carter.

l'Union soviétique ne fait tou-

Le nombre des chômeurs a augmenté de 120 000 personnes fin octobre, pour atteindre le record de 272 622, soit 6.8 % de

la population active et 10.1 % des assurés contre le chômage. Cette

hausse résulte principalement de l'arrivée sur le marché du travall des leunes étudiants qui ont ter-

minė leurs trois mois de stage après la fin de leurs études. — (A.F.P.)

La progression des crédits à

la consommation s'est ralentle en septembre, s'élevant à 2,35 mil-liards de dollars (après aluste-

ment des variations saisonnières).
contre 2,55 milliards , en août.

contre 2.65 minatus, en aout Cependant, les crédits pour les achats de voitures particulières ont en registré l'accroissement mensuel le nius fort 11.11 millard de dollars. — 'AgeFL'

● Les marges beneficiaires des grandes firmes ont connu une relative stagnation deputa un an et demi, indique une enquête du Conference Board, organisme

prive de recherche économique, ce

qui ne permet pas une accélé-ration des dépenses d'investisse-

ment. Se oo le Conference Board, les marges avalent fortement augmenté en 1975, en raison sur-

tout des gains de productivité, mais, après avoir connu un taux d'augmentation de 6,5 % en 1975, celle-ci progresse à un rythme inférieur à 2 % depuis nn an et demi. — (A.F.P.)

Les prix de gros n'ont aug-

A l'étranger

BELGIQUE

ETATS-UNIS

LA XIXº SESSION DE LA F.A.O. S'OUVRE A ROME

Les questions politiques et alimentaires sont étroitement mêlées

De notre correspondant

Rome. - La dix-neuvième session de la conférence de la F.A.O. (Organisation des Nations unies pour l'alimentation st l'agriculture) se tient à Rome du samedi 12 novembre au jeudi 1ºr décembre. Tous les États membres y seront représentés, généralement par un ministre. La conférence — qui est convoquée tous les daux ans et constitue l'organe directeur de la F.A.O. doit notamment discuter des investissements nationaux et internationaux dans l'agriculture, qui sont essentiels pour combattre

a J'espère que cette session mentaires. Ils essaient d'y entraî-aboutira à certaines décisions ner l'URSS, dans le cadre du concrètes, et jera réellement pro-Conseil international du blé. Or gresser la coopération internagénéral de la F.A.O. En fait, on n'attend aucune mesure spectaculaire de cette réunion de rou-

tine. La conférence examinera la situation mondiale de l'alimenta-tion et de l'agriculture, qui a du s'améliorer, les récoltes des trois dernières années ayant été bonnes dans l'ensemble. A long terme, cependant, les perspectives de production dans les pays en développement restent incertaines. Elles sont même déjà préoccu-pantes dans certaines zones comme le Sahel, où la sécheresse

menace de nouveau.

Depuis la dernière session de la rencs de Poris n'o guère donné de meilleurs résultats. « Toute-fois, la partie de son rapport qui traite de l'alimentation et de l'agriculture reflète une certaine concordance de vues parmi les

Trois questions sont considérée comme importantes :

■ L'omélioration et le dévenent des semences, auxquelles un programme de la P.A.O. est consacré depuis quatre ans pour implanter des industries nationales dens les pays pauvres ;

• La diminution des pertes de denrées alimentaires après les récoltes, pour lesquelles un fonds spécial a été proposé par le directeur général et qui sera très pro-bablement mis en ronte au cours

· Les investissements dans Pagriculture, qui impliquent la creation du Fonds intercational de développement agricole (FIDA). Ce nouvel organisme doit tenir sa réunion constitutive à Rome sa réunion constitutive à Rome le 13 novembre, mais pas an siège de la F.A.O. Détail qui ne passe pas inaperçu dans les muleux spécialisés compte tenu de la rivatité qui oppose la F.A.O. à d'autres organismes des Nations unies. M. Saouma entend imposer la F.A.O. comme « chef de filea, tout en reconnaissant on'elle n'a pas l'exclusivité de la lutte contre la mainutrition.

L'aspect politique de la ques-

L'aspect politique de la question alimentaire prend de plus en plus d'importance. A preuve le récent discours aux Nations unles du président du Conseil mondial selon lequel on ne peut plus dissocier l'alimentation et le

● Les prix de gros n'ont aug-menté en moyenne que de 0,5 % en octobre, accentuant le ralentis-sement de l'inflation enregistré les mois précèdents, le tanx annuel d'inflation (ôctobre dernier par rapport à octobre 1976) est ainsi tembé à 17,75 %, rythme le plus bus depuis décembre 1976, et qui est à comparer aux taux annuels de 19 % en spetembre, 20 % en août et 21 % (record) en juin et Les Etats-Unis ont opéré un net revirement en contribuant à la mise sur pled de réserves all-

LE VIETNAM COMMANDE UN COMPLEXE SIDÉRURGIQUE A CREUSOT-LOIRE

Un accord-cadre vient d'être signs à Hanoi entre Creusot-Loire et la société d'Etat vietnamienne Techno - Import pour la construction truction d'un complexe sidérur-gique dont le coût est évalué à 200 millions de dollars, soit envi-ron 1 milliard de francs.

Ce complexe sera installé à Thai-Nguyen, à 80 kilomètres an nord de Hanol, où existent déjà un laminoir chinois et des hauts fourneaux construits par l'Allemagne de l'Est. Dans les années 80, les unités de production de Creusot-Loire devraient fournir entre 250 000 et 500 000 tonnes d'acier en utilisant des minerais locaux et le charbon des mines de Hong-Gai (situées au nord de la baie d'Along). Ce complexe sera installé à

Cet accord fera l'objet d'ave-nants définissant dans le détail chacune des unités de production. Le premier avenant sera signè très prochainement Le financetrès prochainement Le finance-ment de ce complexe est assuré par des dons du gouvernement français, des prêts gouvernemen-taux et des prêts privés, à faible taux d'intérêt, garantis par l'Etat français. Que l'q ne trois cents experts français résideront an cours de ces prochaines années à Thai-Nguyen.

LES PAYS ARABES VONT DEMANDER A LA C. E. E. DE LIMITER L'EXPANSION DE CER-TAINES INDUSTRIES.

(De notre correspondant.)

Tunis. — Les pays arabes vont demander à l'Europe de limiter l'expansion des secteurs d'industrie auxquels ils accordent actuellement la priorité, tels le raffinage du pétrole, la pétrochimie, les engrais et la aidèrurgle. Ainsi en ont décidé les ministres arabes de l'industrie, qui ent clôturé le jeudi 10 novembre à Tunis les travaux de leur deuxième conférence.

Le texte adopté par les minis-tres explique que cette demande, à inclure dans le dialogue euro-arabe, tend à permettre à la pro-duction arabe de couvrir une partie des besoins du Marché commun, à onvrir les marchés européens aux exportations indus-trielles arabes et à « formuler des conditions acceptables » de nature à faciliter les transferts de techà faciliter les transferts de tech-

Dans sa déclaration à la presse, M. Saouma a déploré l'absence de « cette très grande nation », après avoir rendn un vibrant hommage aux réussites accom-D'autre part, les ministres arabes ont voté une déclaration dans laquelle ils s'élèvent contre les mesures protectionnistes prises par les pays de la C.E.E. à l'égard des exportations de textiles ds plusieurs pays arabes, et notamplies a par la République popu-laire de Chine sous la direction du président Mao Tse-toung s. ROBERT SOLÉ.

des exportations de textures us plusieurs pays arabes, et notam-ment de ceux du Maghreb, et de-mandent leur suppression « dans l'intérêt des deux parties ».

FAITS ET CHIFFRES

julilet. Cependant, les prix des matières premières, combustibles

et antres produits de base consom-

mes par l'industrie manufactu-

rière ont encore balssé en octobre, pour le sixième mois consécutif. De l'ordre de 1 %, cette balsse porte à près de 4.4 % ls réduction

totale du coût de ces produits depuis mars dernier. Par rapport à octobre 1976, leur augmentation n'atteint plus que 2 %. — (A.F.P.)

élevé à 7 % au mois d'octobre aux États-Unis contre 6,9 % le mois précédent, a annoncé le départe-

ment du travail le 4 novembre. Près de 7 millions d'Américains sont désormais au chomage. Ces

chiffres prouvent, selon les auto-rités américaines, que la crois-sance économique n'est pas encore suffisante pour absorber l'accrois-sement de la main-d'œuvre. Les

Noirs restent le groupe le plus tonc hè par le chômage, avec 13,9%, soit une nette augmentation par rapport aux 13,1% du mois précédent. — (AFP.)

L'indice de la production industrielle a baisse de 4.5 % en septembre par raoport à septembre 1976, après avoir diminué de 0,8 % en août et de 7.7 % en juillet. Toutefois, pour les neuf premiers mois de 1977, cet indice est en hausse de 3.3 % oar rapport à la même période de 1978.

(U.P.L.)

— (U.P.I.)

■ La balance commerciale italienne a enregistré en septembre
un déficit de 212 milliards de
lires, comparé à un excédent de
254 milliards en août et à un
déficit de 508 milliards en septembre 1976. Pour les neuf premiers mois de 1977, le déficit a
été de 1949 milliards durant la
même période de 1975, les exportations ayant augmenté de 31,1 %
et les importations de 19,1 %. —

et les importations de 19.1 %. — (Age/L.)

MEXIQUE

AGRICULTURE

LA MISE EN HIBERNATION DES FRUITS ET LÉGUMES

Quand producteurs et distributeurs font la fine bouche

concurrence, d'una modernisa-

tion de Rungis. Ces mesures

sont-elles à mêms de résoudrs

On peut en douter. Depuis des

années, les discoure des dilté-

sans stist. Pour une simple rai-

son : on ne s'attaque pas aux

tion, qui se nourrit de l'irrégularité des apports, inhérente é la

production des truits at légumes.

Pourtant des chercheure tren-

rents gouvernements sont restés

légumes n'an tinit pas d'étonner st d'indigner les Français. En 1974, les gêches élaient reres et chères. En 1975, on en déversait des dizaines da millera de tonnes dans les décharges. En 1976, les commes de terre sont devenues un produit de tuxe. Un an plus tard, on les brade et les choux-fisurs, à jeur tour, prennent is chemin de la décharga. Pendant ce remps, les prix e'en-volem : + 15 % en moyenne pour les neut premisre mole ds l'année. Les circuits de distribution, la marché de Rungia, les détalliants, voire les pratiques à tour désignés à le vindicte populsire. Les pouvoira publics, M. Raymond Barre sn tête, brandissent l'arsensi habituel des taxations et des contrôles On

Quatre-vingt-dix jours de conservation

C'est en 1971 que M. Bialzet, agé de trente-six ans, spécialiste des procédés sous vids é la Compegnie des complaura, décids, sprès l'ebsorption de catts dernière par Schlumbergar, de montar sa propre entraprise : Prophyeo. Son objectit : lebriquer des mechinss da, pré-réirigéretion par la vida pour les produits Irsie. Un prototype voit le jour graes à un contrat de is D.G.R.S.T. (Délégation généreis é le recherche scientitique et technique). Cette machine, dont Prophyco n's pas l'excluaivité, constitue le première génération. Qua l qua s axamplaires sont vendus en France, notamment é la SICCA da Saint-Poi - de - Léon (Finistère), st é l'étrenger, ils parmettent de conserver les produite Irals de cinq à dix jours. Mais c'est encore insuffissnt. Aussi, en 1973, en lisison avec les chercheure de l'institut national de la recherche sgronomique (INRA), à Montfavet (Vauciuse), M. Bieizet ee lance-t-li dans l'étude d'un procédé permettant d'allanger le durée de conservation jusqu'à quetre-vingt-dix joure, en combinant is réfrigération sous vide evec is conservation an etmosphère contrôlée (1). C'est hibernation das truits et légumes. Le procédé peut également s'ap-

pliquer sux lieurs. chergé de oromouvoir l'innovetion — st de petits industrisis qui fabriquent en sous-treitance les machinas da la première

auprès d'un consortium interna-

tional de solxante-quatorze ban-ques. Cette opération, la plus im-

ques Cette operation, la pius im-portante jamais réallsée par Mexico, servira à financer des investissements publics, en par-ticulier dans la recherche et l'exploitation pêtrolière, la pro-

l'exploitation pêtrolière. la production d'électricité et la modernisation de l'agriculture. Selon les autorités du pays, le Mexique aurait une balance des paiements bénéficiaire à la fin de 1979 on su début de 1980 grâce aux exportations de gaz naturel et de pêtrole. La dette extérieure mexicaine atteignait 27,5 milliards de dollars à la fin de 1978 fle Monde du 14 septembre). — IA.F.P.)

PAYS-BAS.

TIONALE

cais ont mis au point un procédé qui pourrait permettre toul à is tois de réguler les approvielonnements sur les merches nationaux sn stockant, et d'exporter vare des pays lointains (cs qui Atait impossible lusqu'alors) des truits et tégumes trais.

génération entrent dans la cepital de Prophyco, M. Blaizst conesr-vant 35 %. Cet spport d'argent trais permet, notamment, ds mettre an expérimentation é Montisvet is metérisi. Avec succès

pour le plupart des produits. opéretionnsi, présents un doubls avanteos. En conservant lusqu'é quatre-vingt-dix joure (2) das iss è-coups de le production. Ainsi les choux-lleure ectuellement letés é la déchergs, an reison d'une ttoreison précoce, pourrelant être stockés et écoulés eu fii des semaines eur le marché sans que les producteurs subissent les ellete des chutes des coura ; sane que le contribuebls eit é financer lse destructions des surplus ectusie; sans que le consommateur alt dans deux mois à taire lee trais... d'une pénurie de choux-,

En outre, ce procédé permat-trait d'atteindre les marchés lointaine de granda consommation. On pourrait approvisionner, l'hiver, en truits et légumes le côte est de l'Amérique du Nord. le coût du transport par batseu n'élant pas supérieur aux Irais de train sotre le Californie et New-York. De mêms, les merprésant inaccessibles pour des denrées rapidements périssables. pourralent être prospectés. Or Das à passer à l'Industrisileation ds tsur procédé... Isute ds com-

- Nous nous heurtons à l'in-

évanluels », axplique M. Blaize Est-ce une question de colt? revient du procédé est de 30 cap times par kilo, ce qui est de mēms ordre que la conditi manı classique. En réalité, pri ducteurs si distributeurs, pour

Incompréhensien La mise en hibernation de

produits doit se taire suasia

sprès is cuellistie, sur le lieu ou sc voisinsge de la production C'est donc l'agriculteur, ou : l'investissement, programmer les vantes, gérer et financer les stocks. Apperemment, bien per sont prêts à prendre ce risque, Même si la contrepartis en étal intermédiaires et sux grossistes. Ces dernisrs na souhaitent pas financsi de telles opération «Les grossistes, notamment à Rungis, préfèrent jouer à vingtquatre haures aur da petites quantités, explique M. Blaiza, plutôt que de participer à la structure .. Il est vrai qu'en régulant les marchés on mettreit un terme à la pratique des - compa ds tualt », qui e enrichi plus d'un

intarmédisire. Quelque psu désabusé devant sés, mais sussi des pouvoirs publics, qui, tout en ayant and finance le progremme de repour le mettre se application, MANCIERS beaucoup d'eutree chercheus frençais décus — ses regards vers l'élrenger. Au Québec, au NDRES Mexique, on s'intéresse eu procédé. Le moindre des para- la merie jour ces psys sxportent messi the Prophyco, Isure truits et il-gumes vers le France... Ce qui eccroltrait notre déficit com-

ALAIN GIRAUDO et J.-M. QUATREPOINT.

truits et légumes l

(1) Le produit est placé dans un emballage de polyéthylène muni d'un échangeur-diffuseur en élastomère de silicones. (2) La durée varie selon les produits. Elle va de vingt jours. pour les produits délicats à quatre-vingt-dix jours pour les plus robustes.

pourraient trés bien suppor

fine bouchs

To la micalcie du pairon

un peu plus le marché des 🖾 🖾 🗎 🖽 🖫

W-YORK

DEFINEE : COLFS

Professions liggraies

REPUBLIQUE ALGERITME

AVIS DIEPPEL DY

The same of the state of the

.

1

4. 10

aurait en effet risque à ter d'aboutir à l'élimination des Est

MONNAIES

près quelques lours d'accab la hausse de l'or a repris, vende 11 novembre, sur le marché libre Londres, Pour la première fois dep 1975. le priv de l'once de mis-precleux c'est életé ao-dessai d' 168 dollars pour s'inscrite 28 gi-mier fixing à 168.15 dollars (spi-

tante du dollar, notamment à Prant. Imt /2,2450 DM pour 1 dollar com-2.2543 UM) et à Tokyo (246,40 pcs) coutre 247.35 yeas).

très importants.

MARCHÉ COMMUN La guerre de l'acie

(Suite de la première page.) D'après les premières indications

fournles par les experts améri-cains, on parviendrait à des prix minima de référence de seulement 5 % inférieurs au prix de vente américain.

Le principal résultat des pourparlers qui viennent d'avoir lieu à Washington entre les Américains et les représentants de la commission a été d'obtenir des garanties quant à la manière dont seraient calculés les prix minima de référence de référeuce. Ils seront établis non pas uni-

latéralement par les Américains, mais après que ces derniers auront consulté la Communauté et le Japon. C'est donc un dispositif contractuel de surveillance ● Le taux d'escompte de la Bonque centrale des Pays-Bas o été relevé de 3,5 % à 4,5 %, le stif contractuel de surveillance et de gestion des échanges que l'on se propose de mettre en place. On peut y voir l'amorce d'un grand progrès. Le souci des Européens, dont le but est de maintenir les courants d'exportation vers les Etats Unis, sera triple lorsque s'engageront ces conversations: faire en sorte que la marge différence entre le prix de vente américain et le prix minimum de référence — soit suffisante pour conserver une chance raisonnable jeudi 10 novembre en fin d'aprèsmidi. Cette mesure, prise pour freiner le glissement du florin sur les marchés des changes, a été favorablement accueillis dans les milieux financiers néeriandais. La baisse du dollar a eu, en effet, pour conséquence d'affaiblir la piupart des monnaies du « serpent » vis-à-vis du deutschemark. C'est la deuxième fois cette année que la taux d'accompte des Pare que le taux d'escompte des Pays-Bas est modifié. Le 6 mai dernier, il avait été ramené de 4.5 % à conserver une chance raison de pénétrer sur le marché améri-cain; faire en sorte qu'elle ne soit pas trop aléaboire (si, par exemple, les prix minima de réfé-rence fluctuent en fonction de la 3,5 % pour stopper la hausse de la devise néerlandaise. CONJONCTURE INTERNA-■ La production industrielle

valeur du yen, ou d'autres varia-bles il y auralt un élément d'in-certitude très génant pour les exportateurs de la C.E.E.); évi-ter, ce qui peut paraître para-doxal, que la marge soit trop grande: si tel est le cas, les pro-ducteurs japonais, pius efficaces que leurs concurrents européens, seralent favorisés. des principaux pays industria-lisés, en dehors des Etats-Unis, a continué à diminuer en août, pour le cinquième mois consé-cutif, selon le département americain du commerce. L'indice de la prodoction combinée de la France, du Canada, de l'Allemaseraient favorisés gne fédérale, du Japon, de la Grande-Bretagne et de l'Italie Agejt.)

MEXIQUE

WEXIQUE

Our emprunt de 1,2 miliard de dollars vient d'être conclu

S'est établi à 119,6 en août (base 100 en 1970) au lieu de 119,8 en juillet. Cet indice accusait une baisse de 1,6 % par rapport à son niveau d'avant la récession.

Il est acquis également qu'il sera fixe pour chaque produit sidérurgique un prix de référence siderurgique un prix de reference unique applicable à l'ensemble des fournisseurs des Etats-Unis. La fixation d'un prix de référence plus bas pour les Japonais, qu'ils

péens du marché américain. Une double negociation va do s'engager. Les pouvoirs publi américains, européens et japon vont devoir s'entendre sur les pr minimaux de référence; la réun-du 11 novembre avec Eurofe été convoquée par M. Davis-afin de savoir quelles sont, se les sidérurgistes, les marges ner saires pour maintenir le coura d'exportation. En sulte, et epromet d'être une opération de

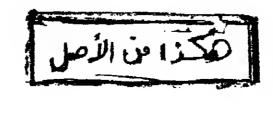
cate. les industriels européers japonais — sous le regard dis-de /a Commission — devront quelque sorte se repartir es portations sur le marche amer cain. Si ce bel édifice est bi jusqu'à la dernière pierre, on s trouvera en fait en présence trouvera en fait en présence de cartel international anti-crises contrôle public...

PHILIPPE LEMAITRE

HAUSSE DE L'OR

168,875 dollars). Selon les court la grande nervosité qui a régué oult précédente sur le marché out precedente sur le manuel Honekong s'est répercutée sur le place loodoolegoe, sans autre raise apparente que ls fablesse paris

Les volumes de transactions, princisce-t-on, n'ont cependant pas est a



ULTURE

Lateurs font la fine la

--

MARCHE COMMON

de l'a

Le mouvement de reprise amorcé depuis deux lours à Wall Street, s'est brusquement accéléré jeudi, et, en clôture, l'indice des industrielles artichait une hausse de 14,13 points à 832,56, la plus forte enregistrée depuis plusieurs semaines.

Une activité fébrile a régné, et

affichait une hausse de 14.13 points à 532,56, la plus forte enregistrée depuis pinsieurs semaines.

Une activité fébrile a régné, et 31,58 millions de tières (chiffre record pour l'annés) out changé de mains contre 21,53 millions la veille.

Les opérateurs ont, samble-t-il, acquis la conviction que les taux d'intérêt à court terme avaient atteint un plafond qu'ils pourraient bian ne plus dépasser désermais. Mais, d'après de nombreux analystes, ce sont survout les déclarations faites par le président Carter au cours de sa conférence de presse, déclarations dans lesquelles ce dernier tendait à minimiser la diffèrend qui l'opposait à M. Burns, président de la Réserve fédérale, qui cont joué la rôle de déconsteur. Autour du Rig Board, beaucoup pensaient, en tout cas, que cette soudaine avance pourrait bian marquer la première étape d'un vaste mouvement de reprise appelé à durer jusqu'à la fin de l'année. Ajoutous que le dégonfisment de la masse monétaire pour la semaine au 10 novembre est un signe encouratificalencher une nouvelle vague d'achets.

Sur 1919 valeurs traitées, 1374 ont d'achata. Sur 1919 valeurs traitées, 1974 ont monté et 220 seulement ont balssé.

	COURS	CBRHZ
YALEURS	9 11	[G 1]
UCOD	42 3/8	4334
Hell accessors	5878	8014
19677	25 3.4	27
Thase Manhattan Bank	25 1 4	29 3 8
Je Post de Nemours	115 3 4	118
Pastenda Kodak	8130	5488
TEM	46 4	4712
239°	4378	517.8
Seperal Electric	51	31 5 8
seneral Feeds	31 # 8 6# 5 3	87
Several Motors	1734	12
Seedyear	252 3 4	259 1/2
E.M	31 3 4	32
LT.1	2134	22
Leuszott	62 5 8	E3 3 4
Mobil Oil	er . A	2534
Schingsheiter	87 5 3	69
CONTRACTOR		27 (2
J.A.J. 146	1712	18 L 4
Uptos Carbida	41 1 4	43 \$
U.S. Steel	29 5 8	30 1 4
Westlechnish	17 3.4	1871
MCDGGEORDIA	D 5.4	65 1/2

DES FRUITS ET LÉGUE Lip ou la nostalgie du patron

L'assemblée générale des chômeurs de Lip a étu les douze membres de l'équipe provisoire qui doit veiller à la mise en place propressive des nouvelles siructures juridiques de l'entreprise. Ce vote confirme dans leur rôle d'animateurs la plumant de cour de la chaîne de montage et de la hiérarchie. On peut être assuré que, dès lundi, ils se présenteront avec empresse-ment dans leurs anciens ate-liers, dans l'espoir de trouver les « bons de travail » qui les ramèneraient à leur condition d'exércitants syntégés de l'anconfirms dans leur rôle d'animateurs la plupart de ceux
qui avuient prix la tête du
conflit. M. Charles Plaget,
leader CFDT, n'arrive
cependant qu'en seconde position par les votes obtenus.
C'est, en effet, sur le nom de
M. Michel Garcin, le seul
cadre de direction demeuré
dans le conflit après le départ
de M. Claude Neuschwander
et de ses autres collaborateurs et de ses autres collaborateurs directs, que s'est porté le plus grand nombre de suffrages.

expérience présentée comme exemplaire ne les auront pas conduits à vouloir exercer des responsabilités en rupture avec les habitudes de l'établi,

• Un centre commercial d'An-ibes, l'Hyper-Park-Californie, dent d'être condamné à fermer

ses portes par le tribunal de commerce de Nice pour s viola-

rion d'autorisations accordées par es services départementaux de

urbanisme », et pour « utilisation ibustoe de l'autorisation accordée par la commission départementale

LONDRES

Marche bien criente

R (coverture) (dollars) 168 16 contro 188 90

NEW-YORK

Forte hausse

CLOTURE

10/11

11/11

Le marché est dans l'ensemble renté bien orienté vendredi. Aux industrielles, les vedettes ont gigné lusqu'à 5 points (I.C.I. Beecham, unitaver, Glazo). Raffernissement des pétroles. Bonne tenue des fonds d'Etat. Becul des mines d'or, maigré la basses du métal précieux.

les ebons de travail » que les ramèneraient à leur condition d'exécutants, protégés de l'angoisse par le ron-ron rassurant des machines. Mais il est peu probable qu'il en soit ainsi avant plusieurs mois, le temps que l'on ait constitué un portejeuille de commandes industrielles suffisant.

Dans l'immédiat, les tâches se définissent encore en termes de lutte : e Il va falloir travailler, leur a dit Charles Piaget, mais pas comme les autres : il va falloir travailler et se battre. » Cela suppose que tout le monde participe à l'assemblée générale quotidienne, assure le service du restaurant, le nettouage, les tours de garde, et continue à réfléchir, à imaginer et à militer. Un certain nombre de ceux chez qui le conflit a éveillé des vocations inattendues : cuisiniers, cinéastes, grand nombre de suffrages.

Comment ne pas voir dans ce vote l'expression du désir de la majorité du personnel de Palente de retrouver un mode de travail qui se réfère aux normes des entreprises classiques? Les Lip, il est vrui, ont assez dit qu'ils souhaitaient un patron. Beaucoup d'entre eux ont la nostalgie des horaires fixes et des gestes familiers de leur métier. Plusieurs années d'une expérience présentée comme dues : culsiniers, cinéastes, tourneurs sur bois, sabotiers, confrients sur bois. Subotters, coiffeuses, animaleurs de débats, colleurs d'affiches ou distributeurs de tracts, s'en trouveront bien. Mais ils restent en minorité...

CLAUDE FABERT.

IMMIGRES

DES TRAVAILLEURS PORTUGAIS MANIFESTENT DANS LEURS SERVICES CONSULAIRES.

Turbanisme commercial». Le centre, qui comprend un maga-sin de vente de matériaux de construction, menuiserie, quincail-La Federação de associacoes de trabalhodores e migrados (FATE), Fédération d'associations de travalleurs migrants portugais, a organisé une Journée nationale d'action le mercredi provembre. Des délégations se sont rendues dans l'après-midi à l'ambassade du Portugai à Paris, ainsi que dans certains consulats, entre autres à Versailles et à Nogent-sur-Marne. larie et appareillag sanitaire, ainst qu'un restaurant et plu-sieurs boutiques, est édifié sur un terrain situé dans une zone horticole MARCHÉS FINANCIERS

Elles y ont déposé un cahier de revendications : création d'écoles pour les enfants des migrants, notamment avec le maintien de la langue d'origine ; change du franc par le consulat au taux de 8,5 escudos pour 1 franc ; abolition de la taxe qui frappe les réfractaires et les déserteurs de l'ancienne garmée serteurs de l'ancienne carmée coloniale » portugaise ; rapatrievailleurs morts en émigration; autorisation, pour les émigrés re-gagnant définitivement le Por-tugal, de faire rentrer sans taxe leur voiture étrangère ; réinser-tion économique et sociale au

Selon l'ambassade, la FATE est un groupuscule d'inspiration gauchiste, nullement représentatif de l'ensemble des travail-leurs portugais en France». De son côté, la Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés (FASTI) a publié un communiqué de sou-tien à cette journée d'action.

Professions libérales

Un responsable régional du CID-UNATI, M. Robert Chazelle, a été, à Saint-Etienne, inculpé de vol de documents à la Caisse d'allocations vicillesse sur plainte du président du conscil d'adminis-tration de cette caisse. Quelque tration de cette caisse. Quelque douze cents dossiers avaient été dérobés par le CID-UNATI le 4 juillet. Convoqué le 7 novembre chez le juge d'instruction, M. Chazelle a déclaré que son organisme conserverait ces dossiers a tant que des pourparlers ne seruient pas engagés avec le ministère de tutelle au sujet de l'ajustement des cotisations ».

Pendant les dix premiers mois de 1977, on peut évaluer à 8,1 % environ la progression de l'indice officiel des prix. (PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE



Ministère des Industries Légères SOCIETÉ NATIONALE DES SEMOULERIES, MEUNERIES, FABRIQUES DE PATES ALIMENTAIRES ET COUSCORS 6. BOULEVARD ZIROUT-YOUCEF, ALGER

rémunérations.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La S.N. SEMPAC lance un avis d'appel d'offres international en vue de la réalisation « produits en main » de trois (3) unités d'aliments

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer, à compter du 15 octobre 1977, le cahier des charges contre la somme de 200 D.A. à la S.N. SEMPAC DIRECTION DE DEVELOPPEMENT, 26, rue Ayachi-Mohamed (ex-rue de Suez), à BELCOURT ALGER.

Les offres accompagnées des pièces réglementaires et références doivent parvenir sous double enveloppe et pli cacheté portant la mention : « APPEL D'OFFRES UNITES D'ALIMENTS INFANTILES -SOUMISSION A NE PAS OUVRIR. >

La date de dépôt des oftres est fixée au jeudi 30 janvier 1978,

CONSOMMATION

SOCIAL - ÉCONOMIE

M. Barre pourrait recevoir les représentants des boulangers

La plupart des boulangeries-patisseries parisiennes ont rouvert leurs portes ce vendredi 11 novem-bre, sans toutefois offrir de pro-duits taxés (croissants, pains au chocolat, pains aux raisins) à leur clientèle.

Jeudi soir, une centaine de pro-fessionnels conduits par M. Bau-doin, président du Syndicat de la boulangerie parisienne et par M. Courvoisier, président du Syn-M. Courvolsier, président du Synla boulangerie parisienne, et par dicat national de la pâtisserie, ont été reçus à l'Hôtel de Ville par M. Gabriel Kaspereit, maire adjoint de Paris, chargé du commerce et ancleu secrétaire d'État à l'artisanat. Il les a assurés qu'il multipliait les contacts avec les instances ministérielles pour qu'un dialogue s'engage dès la réouverture des boutiques. M. Kaspereit, qui s'était entretenu auparavant avec M. Raymond Barre, a annoncé que le premier ministre était disposé à discuter avec les représentants des boulangers, à représentants des boulangers, à la condition qu'ils cessent leur grève. M. Barre s'est déclaré « prêt à leur expliquer les éléments de la situation économique ».

De son côté, l'Interprofession

AFFAIRES

SAVIEM LANCE DEUX NOUVELLES GAMMES DE POIDS LOURDS

Saviem, filiale de la régie Renault pour les véhicules utilitaires, va lancer deux nouvelles
séries de poids lourds de 15 à
38 tonnes, les gammes H et P.
La gamme H, plus particulièrement destinée au transport privé
sur des distances généralement inférieures à 400 kilomètres sere entièrement commercialisée à la fin de novembre 1977. Elle com-prend quinze modèles dont le poids total autorisé varie de 15 à

26,5 tonnes.
La gamme P correspond à la demande des transporteurs publics qui utilisent surfout des tracteurs Maxi-Codes de 38 tonnes pour le transport longue distance et fotetrantical. et international. Bile sera com-mercialisée en janvier et en mars 1978, comprend deux tracteurs et trois porteurs-remorqueurs aquipés d'un nouveau moteur « Man »

SALAIRES

LES RÉMUNÉRATIONS

SONT MAJORÉES

D'ENVIRON 1,5 %

A LA S.N.C.F. ET A LA R.A.T.P.

Les salaires des cheminots, après la reunion, le 10 novembre, de la commission d'application de l'ac-cord signé au mois d'octobre, vont

cord signe au mois d'octobre, voin-ètre augmentés de 1 %. L'effet étant rétroactif au 1°7 septembre, le relèvement total est de 7,6 % par rapport au 1°7 janvier 1977. De plus, au titre de l'accroïsse-ment du pouvoir d'achat, le per-sonnel actif et retraité de la

S.N.C.F. va recevoir un versement uniforme de 200 francs. Une réu-

nion est prévue, fin novembre pour un nouvel ajustement des

A la R.A.T.P., l'augmentation de salaires est de 1.5 % à compter du 1° novembre. Soit un total de 8,1 % par rapport au début de l'année.

RAPPROCHEMENT SCOA-HEURTEY

de la pêche, qui regroupe pê-cheurs, armateurs, mareyeurs et

importateurs grossistes, a ex-primé jeudi sa solidarité avec les poissonniers, qui menacent à leur

La SCOA (32,000 personnes, 6 milliards de francs de chiffre d'affaires) va prendre une participation dans la société d'ingénierie Heurtey (3 500 personnes, 1,4 milliard de francs de chiffre d'affaires). L'opération se fera en trois étapes : sous-cription en totalité par la SCOA à cription en totalité par la SCOA a une émission d'obligations converti-bles de 25 millions de francs de Heurtey, conversion des obligations en actions, ce qui donnérait, au maximum, 26 % du capital de Heur-tey à la SCOA; cette participation pourrait être portée, par la suite, à

Le rapprochement des deux affai-Le rapprochement des deux affai-res, sons l'égide du groupa Parihas, doit permettre à Neurtey d'acherer sa restructuration financière et de bénéticier de l'expérience du réseau commercial de la SCOA, implanté dans quarante-huit pays, principa-lement en Asie et en Afrique, Inversement, Heuriey apporte à la SCOA une ouverture vers les a activités technologiques a, ainsi qu'une expé-

En Europe, la vente par correspondance représente un chiffre d'affaires de 64 milliards de Francs!

Voulez-vous y participer?

Quevous vendlez... Eldes produits de consommation □ des primes □ des incentives □ des licences ...cela vaut la peine d'exposer au «MAIL ORDER MER-CHANDISE MART 1978», qui aura lieu dans le cadre du 10e International Direct Marketing & Mail Order Symposium à Montreux (Suisse), du 25 au 28 avril 1978. Votre produit ou votre prestation de services attirera l'attention des représentants des plus importantes maisons de vente par correspondance d'Europe et d'outre-mer. Demandez la documentation détaillée auprès:

Mail Order Merchandise Mart au 10ème International Direct Marketing & Mail Order Symposium Forchstrasse 84, CH-8032 Zurich (Suisse) Téléphone: 01/53 40 01, Télex: 58896 adres ch



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs SONIPEC -

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL AVIS DE PROROGATION DE DÉLAT

La Société Notionale des Industries des Peaux et Cuirs & SONIPEC > informe les entreprises intéressées par l'avis d'Appel d'affres international en vue de la réalisation « Produits en Main » d'une unité de fabrication de chaussures en cuir noturel et synthétique à FRENDA (Wilaya de TIARET).

Que la date de remise des plis prévue initiolement pour le 20 novembre 1977 est prorogée au 15 décembre 1977.

Paur tous renseignements complémentaires ou retrait du Cahier des Chorges, s'adresser à SONIPEC, Direction des Etudes, 100, rue de Tripoli, Hussein-Dev. ALGER.

ENTITÉ BINATIONALE YACYRETA

Présélection d'entreprises et consortium d'entreprises de construction pour l'exécution des œuvres civiles principales du projet Yacyreta

L'Entité Binationale YACYRETA, canstituée d'après l'orticle III du Traité signé entre la République Argentine et la République du Paraguay, le 3 décembre 1973, fait appel à la présélection de postulants pour des Entreprises et consortium d'Entreprises pour la Construction des Œuvres Civiles principales du projet hydroélectrique Yacyreta, situé sur le fleuve Porana à la hauteur de l'île Yacyreto.

Cet appel de présélection est public et international pour des entreprises et consortium d'entreprises hautement spécialisés dans la construction de grands borrages hydroélectriques.

Quant au financement des œuvres, objet de cette présélection, l'Entité Binationale YACYRETA traite actuellement avec la Banque Mandiale et lo Bonque Interaméricaine de Développement l'appui financier de ces arganismes internationaux.

Les entreprises intéressées pourront s'adresser pour la documentation à la « Dirección Financiera de lo Entidad Bínacional YACYRETA », siège à Buenos-Aires - República Argentina, calle Junin 1060 - 6º piso, de 9 heures à 13 heures et de 15 heures à 19 heures, au prix de \$ 150 000 (cent cinquante mille pesos) le premier exemploire et \$ 100 000 (cent mille pesos) les suivants; au au siège d'Asunción — República dei Paraguay, calle Humaità 357 - 2º piso, de 7 heures à 12 heures et de 15 h. 30 à 18 h. 30, ou prix de G 50.000 (cinquante mille guaranis) le premier exemplaire et G 37.500 (trente-sept mille cinq cents guoranis) les suivants. Il sera nécessaire de fixer résidence dans la ville de Buenos-Aires, République Argentine, aux fins de la présente préqualification.

Les présentations seront reçues à l'endroit indiqué dans les Bases et Conditions jusqu'à 16 heures, le 2 février 1978, moment où on procédera à l'ouverture de la présélection en présence des représentants des intéressés qui seront présents en signant l'acte carrespondant.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 IDEES __ MARX ET OCTOBRE « Les intellectuels europée et la crise e, par Philipp Sallers ; « La Russie d'Akh matava -, par Gabriel Matz-
- 3. ÉTRANGER La crise de Sahera occidenta
- 4. EUROPE
- 5 DIPLOMATIE
- 5. ASTE 5. PROCHE-ORIENT
- 6 à 8. POLITIQUE
- et dans l'opposition. BIBLIOGRAPHIE : Je u u Francois Revel et la - nou
- S. SOCIÉTÉ Le rapport annuel de l'odmi
- . 10. RELIGION
 - SCIENCES MEDECINE

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

- PAGES II A 16 Les prix, les gourmands et le
- bon seus.

 Crise de l'hôtelierie à Marsellie : le luxe ne laisse plus
 de chance au super-luxe.

 Comment augmenter la durée
 des congés?; Point de vue :
 quatre jours à neuf heures,
 ner Marc Riondel par Marc Blondel.
- Animaux ; Plaisirs de la table ; Philatélie ; Hippisme ; Jeux,

 - Modes dn temps : le retour des tissus à polis.
- 17-19. ARTS ET SPECTACLES THÉATRE ; Les dix jours qui ébranlèrent le monde, por la
 - A Béziers, les deux cents

- EXPOSITIONS : la mémoire

- ouvriers de l'usine de pesticides se mettent en grève. Le rapport de M. Chiroc sur les collectivités locales.
- 22 23. ECONOMIE · SOCIAL La 19º session de lo FAO s'euvre à Rome.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (20) Aujourd'hui (20); Carnet (10); 5 Journal officiel > (20); Loto (20); Météorologie (20); Mots croisés (20).

PLUS DE SIX CENTS PERSONNES ONT ÉTÉ ARRÉTÉES DANS LES BANLIEUES NOIRES DE PRETORIA

Six cent vingt-six Africains ont été arrêtes, jeudi 10 novembre, par la police sud-africaine à Atte-ridgeville et Saulsville, deux banlieues noires de Pretoria, lors de vastes opérations de contrôle. Selon la police, sur les 626 personnes arrètées, 410 étaient en infraction avec la législation sur les laissez-passer, 198 — des écoliers, — étaient en situation de vagabondage et les autres, suspectés de recei d'objets volés, de détention de drogue ou d'actes de violence, riolence,
Comme Soweto, Atteridgeville

est le théatre, depuis plusieurs semaines, d'un important mouvesemaines, d'un important mouve-ment de boycottage des cours par des jeunes Noirs protestant contre le système d'enseignement ¿ banton » et plusieurs incidents s'y sont récemment ? "Lés. D'antre part, les autorités sud-africaines ont interdit, jeudi, le port d'un T-shirt sur lequel figure l'effigie dn lader noir sud-afri-cain Steve Biko, mort en prison il y a deux mois. — (A.F.P., Reuter.)

Deux membres du gouver-nement du Salvador et plus de deux cents personnes sont dé-tenus en otage depuis jeudi 10 novembre dans le bâtiment du ministère du travail, à San-Salvador, par un groupe de mili-tants de gauche membres du Bloc populaire révolutionnaire (B.R.P.). Ils demandent que les Bioc populaire révolutionnaire (B.R.P.). Ils demandent que les salaires des ouvriers agricoles soient augmentes. Parmi les otages se trouvent le ministre du travail et celui de l'économie. Les forces de sécurité ont pris position autour du bâtiment. (Reuter.)

Le numero du « Monde date 11 novembre 1977 a été tiré à 523 342 exemplaires.

ABCDEFG

LES CÉRÉMONIES DU 11 NOVEMBRE

Des catholiques opposés à l'avortement troublent la messe célébrée à Notre-Dame en présence de M. Giscard d'Estaina

du Soldet inconnu puis décoré dans l'ordre de la Légion d'hon-neur plusieurs combattants et résistants des deux guerres, de la guerre d'Algérie. Le chef de guerre d'Algérie. Le chef de l'Etat, qui a été applaudi par quelques centaines de personnes massées autour de la place, est reparti vers 11 h. 45. Le président de la République a assisté vendredi matin 11 novembre à une messe solennelle à la mémoire de tous les morts pour la France, célébrée à la cathédrale Notre-Dame de Paris, par le cardinal Marty, archevê-Auparavant, M. Jacques Chirac, maire de Paris, avait îni aussi déposé une gerbe et avait été applaudi par quelques assistants.

Le premier ministre, les présidents des Assemblées, les membres du gouvernement, le maire Paris, assistaient à cette cérémonie, qui a été perturbée par quelques manifestants du mouvement Jeunes catholiques pour la vie, qui Jeunes catholiques pour la vie, qui ont lancé plusieurs fois le cri de « Ciscard, assassin / ». Ces jeunes gens protestaient contre la loi de libéralisation de l'avortement. Ils ont jeté dans la nef un paquet de tracts déclarant notamment : « Vous qui vous souvenez des morts pour la patrie, n'oubliez pas la guerre qu'on fait à ses enfants. »

M. Giscard d'Estaing est en-suite arrivé à 11 heures place de l'Etolle, a près avoir passé en revue les troupes le long de l'ave-nue des Champs-Elysées. Il a dépose une gerbe sur la tombe

a eu lieu, jeudi 10 novembre, dans la cour d'honneur du ministère de l'intérieur. M. Christian Bonnet a déposé des gerbes devant les trois plaques commémorant le sonvenir des fonctionnaires de l'administration centrale et de la police morts au combat. Auperavant, le ministre s'était rendu à Neuilly-sur-Seine, place Winston-Churchill, pour fleurir le monu-ment aux morts de la police.

Le décret modifiant les conditions de l'immigration familiale est publié au « Journal officiel »

Les travailleurs étrangers pourront continuer à faire venir en France les membres de leur famille, a condition que ces derniers ne deman-dent pas à occuper un em-ploi. Cette mesure, décidée pour une période de trois ans, fait l'objet d'un décret publié au « Journal officiel » du vendredi 11 novembre.

Le décret aigné par le premier ministre précise que l'admission en France dans les conditione prévues par le décret du 29 evrit 1976 -Le président de la République devait asaister ensulta à un déjeuner en compagnie d'anciens combattants à l'Ecole militaire, tandis que Mme Giscard d'Estaing se rendait à la maison de retraite des veuves et ascendants de guerre de Montmorency (Vald'Olse). eletif eux conditions d'entrée et de sélours des membres des familles des étrangers eutorisés à résider en de moine de dix-huit ans d'un rescortissant étranger bénéficiant d'un titre de séjour - est auspendue pour une période de trole ans . Toutefois,

LE CONSEIL DES MINISTRES EXAMINERA LE 16 NOVEMBRE LES PROBLEMES DES FRANÇAIS MUSULMANS

Cinq des associations de Fran-cais musulmans, dont les repré-sentants e e r o n t recus lundi. 14 novembre à 11 h. 30, à l'Elysée, par le président de la République, ont décide, au cours d'une réunion à Paris, mercredi après-midi 9 novembre, de constituer un comité national de coordination des Français rapatries de confes-sion islamique.

ces français rapatrits de confes-sion islamique.

Ce comité regroupera l'associa-tion des Amitiès France-Afrique, l'Union nationale des anciens combattants français de confession islamique, l'Union nationale des musulmans français, l'Union des travailleurs français musul-

CONSTRUIT

DES MAISONS DURABLES

Titleul, 227 m², 7 pièces. Un de nos 13 modèles de maisons de 93 à 278 m².

ILY A DES MAISONS BREGUET TOUT AUTOUR DE PARIS.

VENEZ LES VOIR.

PARIS

N.20

Domaine de Bouffé

mont, à Bouffémont, à 21 km de Paris. En lisière de la torêt de Montmo-

de 121 à 156 m². 95570

Boullemont TEL 991.75 ST

Mauripes, à 28 km du Port de S-Coud. En issère de bois entre une viie nouvelle et un

chamari, včege. 4 types de masons de 134 à 278 m², lar-cin de 1,100 à 1,900 m², 78310 Maurepas, Tél. 082,98.43.

des Templiers, à un, à 21 km de Paris.

En lissère d'un bois historique et

protégé. 4 types de maisons de

134 à 278 m². 91180 Ballanvillers Longiumeau 181. 909.89-22.

d'assistance et de défense des rapatriés musulmans d'Afrique du Nord, dont le président M. Ahmed Kahersell, assumera les fonctions de secrétaire géné-

les fonctions de secrétaire géné-ral de la nouvelle structure.

M. Laradji, président de la Confédération des Français musulmans rapatriés d'Algèrie, a participé aux travaux, mais ne s'est pas associé à cette initiative. An cours de l'entretien qu'il aura lundi avec les dirigeants des principales associations et avec le bachage Boualem, M. Valéry Giscard d'Estaing présentera un certain nombre de dispositions qui seront arrêtées par le conseil des ministres du 16 novembre.

les dispositions du décret de 1976

· restent applicables pour le droit eu séjour lemitiel, c'est-à-dire pour tous les membres de la lamille qui ne demandent pas l'accès eu marché Ce précédent décret etipuleit notamment que « sous réserve des engagements internetioneux de le France, le conjoint et les enfants de moins de dix-huit ans d'un res sortissant étranger bénéficiant d'un

titre de séjour, qui veulant s'élabili auprès de ce dernier, ne peuvent se volr refuser l'eccès eu territoire fran cais ou l'octrol d'un titre de séjour e sauf si l'étranger concerné « ne justille pas d'une année de résidenc en France en eituetion régulière « ou ne dispose pas de ressources stable et d'un logement décent, ou e'll r'e pas satisfait au contrôle médical ou blen el sa présence » se heurt des considératione tirées de l'or dre public », ou encore el ea venue « n'e pas pour motil le regroupemen

Ces dispositions ne sont pas appli cables à certelnee catégories d'étrangers, notamment aux ressortie sants de le C.E.E. et aux réfuglés politiques, auxquels la eituation de l'emploi n'est pas opposable lors d'une demande de titre de travall (arrêtés du 29 février, 1976 et du 30 Juin 1976).

Lors de sa conférence de presse du 27 septembre, M. Lionel Sto-léru avait onnoncé, en même temps que l'arrêt déjinitif de la déliorance de cartes de travail aux étrangers et l'extension de l'aide au retour à tous les trapailleurs étrangers résidant en France depuis cinq ans, la suspen-sion de toute immigration fami-liale (le Monde du 29 septembre).

L'annonce de cette mesure annit provoqué de vives protestations en France et à l'étranger contre ce que d'a u c u n s considéraient comme une atteinte aux droits de Conseil d'Elat, consultée sur ce projet, avait d'ailleurs rendu un avis défavorable, estimant que la suspension de l'immigration familiale servit une mesure incons-titutionnelle et contraire ouz accords internationaux (le Monde du 22 octobre). Le nouveau décret ne tient pas compte, semble-t-û, en ce qui concerne le droit à l'emplot, de la réserve introdutte adns le decret du 29 obrit 1976 et relative à ces accords. Toutefois, M. Stoleru s'est déjà engagé, le 4 novembre dernier, à ne pas appliquer les nouvelles dispositions aux ressortissants portuguis, et tout porte à croire que ce ne sera pas là la seule exception. —

■ La grève des égoutiers. — Les égoutiers de Paris entament leur vingt-cinquième jour de grève. Leurs représentants seront recus, le lundi 14 novembre, par M. Jean Tiberi, adjoint au maire charge des questions du personnel. Les égoutiers demandent notamment une augmentation de leurs effectifs, une revalorisation des salaires, le treizième mois et deux jours de repos consécutif.

NOUVELLES BRÈVES

● La médaille d'or européenne Koudenhove-Calergi a été attri-buée à M. Raymond Barre « pour son œuvre en faveur de l'unification européenne ». L'attribu-tion de cette distinction, décernée pour la première fois par le comité du mouvement paneuro-péen, a été annoncée jeudi 10 novembre à Lyon par l'archiduc Otto de Habsbourg, président de ce mouvement, qui était l'invité du clut Carrefour France-Europe que préside M. Jacques Soustelle, ancien ministre.

● Les Français vivant à l'étran-ger dialoguent au cours d'« Inter-Midi week-end», le samedi 12 novembre, Mme Jacqueline Baudrier, président de Radio-France; M. Jean Autin, président de Télédiffusion de France, et M. Albert Aycart, directeur de Radio-France Internationale par ● Les Français vivant à l'étranger dialoguent au cours d'a Intermit d'i week - end », le samedi 13 novembre, Mine Jacqueline Baudrier, président de Radio-France ; M. Jean Autin, président de Télédiffusion de France, et M. Albert Aycart, directeur de Radio-France Internationale, participent à ce magazine émis en direct du Canada, d'U.R.S.S., des Etats-Unis, d'Afrique noire, etc.

Gais le mieux placé.

Une ébanche de classement, en temps compensé, plaçait en tète un groupe de trois bateaux trés proches les uns des autres. Traité de-Rome, King's Leg and é doventure (Grande - Bretaguel, suivis de B & B Italia, Disquel d'or et 33-Export. Mais il devient de classer avec exactime les bateaux, certains donnant per de nonvelles, d'autres étant une proches de classement, en temps compensé, plaçait en tète proches les uns des autres. Traité de-Rome, King's Leg and é doventure (Grande - Bretaguel, suivis de B & B Italia, Disquel d'or et 33-Export. Mais il devient de les bateaux, certains donnant per de nouvelles, d'autres étant une proches les uns des autres. Traité proches les uns des autres. T

A Lyon

L'ÉDITEUR ET L'AUTEUR DE « M... COMME MILIEI, SONT RELAXES

(De notre correspondant région l' Lyon. — La cinquième chang correctionnelle da tribunal es proinstance de Lyon, préside M. Monier, a prouoncé, par un nombre relaxe de M. Alain Morcan, édit du livre a Dossier M... comme miles et de l'auteur de celui-ci, M. Jan Sararin, poursulvis respecti Sararin, poursulvis respectives pour diffamation et compileit e diffamation par M. Norbert Julia vendeur d'automobiles à Genère:

Le tribunal a considéré que a constituat pas la preuve de sa constituait pas la preuve de sa patient de l'authenticité — qui ue sont post de contestées — pouvaient raisonnais de contestées — pouvaient raisonnais de l'information ebten qu'illement de reproduite, il u'apparait pas la present de reproduite, il u'apparait pas la present de l'information ebten qu'illement de reproduite, il u'apparait pas la present de l'information el la produite de reproduite, il u'apparait pas la present de l'information el la present de la pr et reproduite, il d'apparait pes, per ser la sulleurs, que l'auteur du parait pes la sulleurs que l'auteur du parait pes la sulleurs de l'ouverne de l'auteur du parait (l'ans la reproduction de l'ouverne de l'auteur de l'a ait, flans is reproduction des remeirs puisés à cette same manqué de sincérité ou agi dans but autre que celui, légitime, de le lieure

Le tribunal a considéré que la latrifia preuve de la bonne fui des privent from 40 52 6tait ainsi apportée. by Morae, sciences C.

UN IVOIRIEN MEURT AU DÉPOT

Place au depôt de la prese, servir sur ture de police à Paris depuir a jour sur la cuel mes iours, alors m'il se iron. ture de police à Paris depuis i jeer quelques jours, alors qu'il se tron al que membre de vait en instance d'expulsion par membre de administrative, M. Ottara Asson de paris et décédé dans la matinée du la faire artificient 10 novembre. Une enquête la policier à été ordonnée par le parquet [C.T.] de la été ordonnée par le parquet [C.T.] de la fejistes qui ont pratique sans crité voins légistes qui ont pratique sans crité voir l'autopsie, estiment que la most sans le contrait à été naturelle. Elle a été prominée d'autopsie, estiment que la most sans le contrait voquée d'après eux par un cedemes paronaic : la laire explicables par l'hyperton suit precis la phie du cœur et du panerée, mont pare le phie du cœur et du panerée, mont pare le phie du cœur et du panerée, pour cur la lement d'une tumeur bépatique les viscères vont être soumis s'amele n'on; par les viscères vont être soumis s'entre le contrait de la contrait Les viscères vont être soumis famela n'on ; 10 des examens histologiques.

La course autour du monte pa pas desper les

Perit 2 190er 2 : QUAND LES « QUARANTIÈMES » & premier plan NE RUGISSENT PAS Strate And and set parter (1 160 17 that de jozer alier

information later:

Un groupe a été retardé par la la lari un cre présence, inattendue dans os régions du globe, d'un antidy cloue (zone de vents faibles) la larieure de la parmi ceux-ci : Jupy-Hermès et la larieure du la larieure de la larieure de la larieure (Fr.), Tielsa (Pays-Bas) la laire de la larieure du la larieure du la larieure de la larieure d But lait alliance En fin de semaine, Great-En-tuin-II signalait qu'il avait ren-contré les glaces dérivantes de A Wells cetrai-tion is sination for trave, étan:

Z qui semble a roir

person orionistic

syline de fin de la comme de la comm

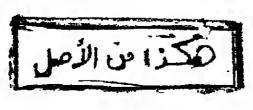
MARIN MAN OF COL

l'Antarctique. Le danger constille par les icebergs avait amené is par les toebergs avait amene de bateaux, descendus très au sud, infléchir leur route vers le nout C'étalt le cas not amment de Debenhams (Grande-Bretague). Debenhams (Grande - Bretagne), qui avait du abandonner les parseges du soixantlème degre Gauloises-II, qui a été retardé par une avarie au début de l'étape (le Monde daté 30-31 octobre de 100 çais le mieux placé.

hamm, fournisseur du Conservatoire

National Supérieur de Musique, a sélectionné les **Pianos** pour leur sonorité et leur solidité.

valion en lisière de bois, À deux pas du centre-ville, 4 types de maisons de 134 à 278 m2 94440 Vilocresnes, Tél. 599,10,62. hamm 135-139, r. de Re*m*es, 75006 Paris - Tél : 544,38,66 Près gare Montparnasse - Parking à proximité. VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Echez ou téléphonez aux Domoines



N19

Domeine de Montanéllen, à St-Witz, è 25 km de Paris. En listère de bots, non loin de la forêt

enonville. 6 types de malcons, de 135 à Grandsjardina 95470 StWitzTel.47158.55

Domaine du Mont Chalete, à Chelles, à 20 km de Paris. Sur une

coline, en lisière de bois, 5 lypes de maisons de 121 à 277 m², 77500 Chelles, Tèl. 020,14,00,

Domaine du Bois la Croix, à Pontaust-Combaust, à 18 km de

Pans. Autour d'un perc de 18 ha. Près du centre-ville, 5 types de maisons de 93 à 155 m², Grands jerdins, 77340 Ponteuit-Combouit. Tét. 028,84,63

Domeine de l'Ormale, à la Queue en Brie, à 15 km de Paris Dans une ritrite campagne valannée. 4 types de maisons de 134 à 278 m². Grands jardins, 945 10 La Queue en Bio mil cost su so

es, à 18 km de Peris. Dans un

di social-democrate IRE PACE

> e le Core umedie h · Lavist or at leves

LE MOT JUSTE

Letter to the assure